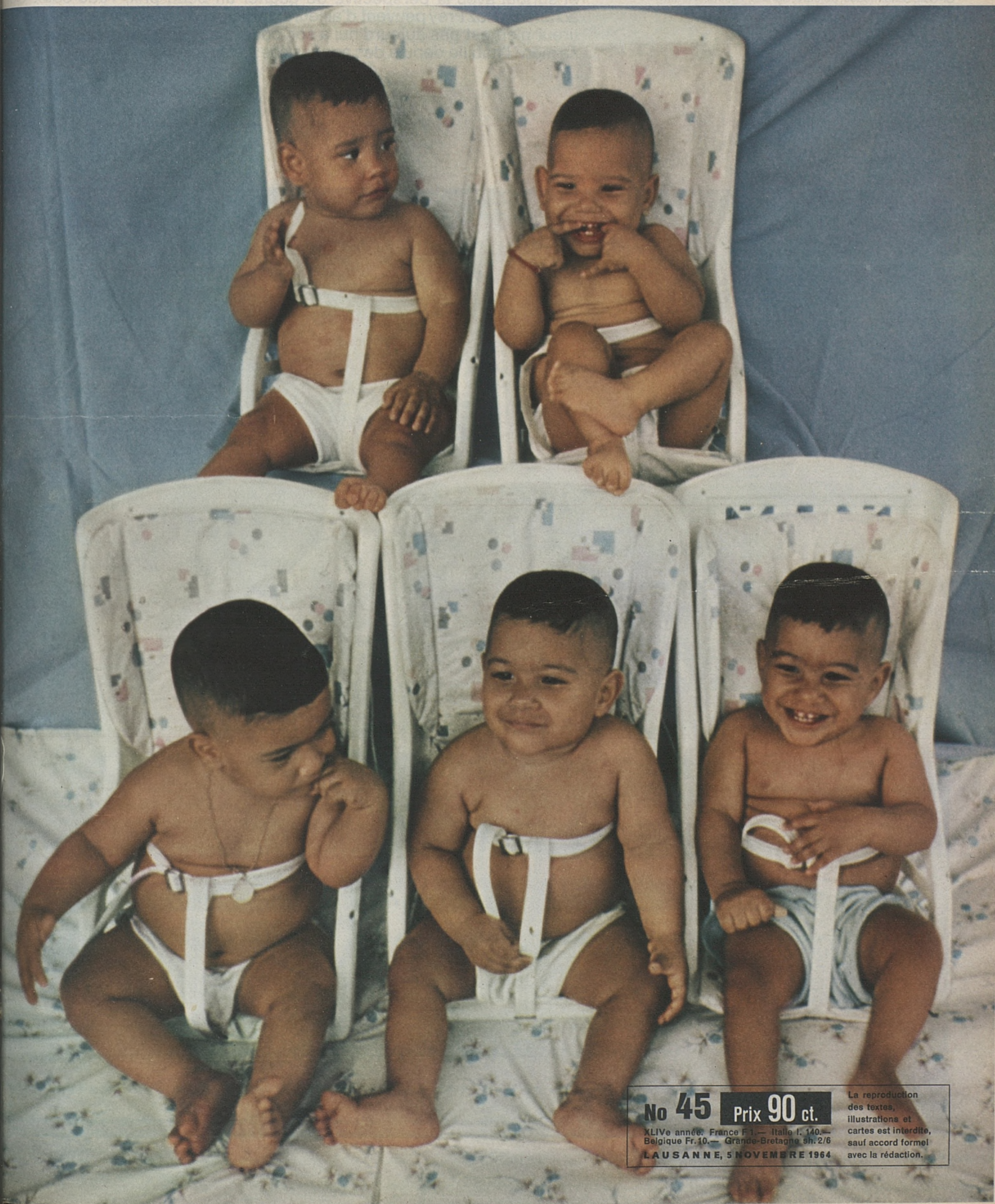


CES CINQ SAGES ONT UN AN

Après une année qui a posé pas mal de problèmes à leurs parents, comme le raconte notre reportage dans ce numéro, les quintuplés vénézuéliens Prieto ont désormais pris une sérieuse option sur la vie. Chacun d'eux reflétant une personnalité bien distincte, leurs visages ont un point commun : une joie de vivre très sud-américaine. Photo-couleurs L. Pelham/Camera Press



No 45 Prix 90 ct.

XLIVe année. France F 3. — Italie L. 140. —
Belgique Fr. 10. — Grande-Bretagne sh. 2/6

LAUSANNE, 5 NOVEMBRE 1964

La reproduction
des textes,
illustrations et
cartes est interdite,
sauf accord formel
avec la rédaction.

Mouche!

Succursales de vente: Aarau, Baden, Bâle, Berne, Bienne, Berthoud, La Chaux-de-Fonds, Coire, Fribourg, Genève, Glaris, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Olten, St-Gall, Schaffhouse, Soleure, Sursee, Thoun, Winterthour, Zoug, Zurich.

... constate le tireur ravi. Avec ce coup, il la tient cette montre-bracelet, objet de tous ses désirs! C'est fou ce que le tir passionne les jeunes et surtout avec la perspective de gagner un beau prix. Tous ceux qui achètent chez Frey peuvent d'ailleurs participer au concours de tir. Notre tireur n'en est pas aujourd'hui à son coup d'essai. C'est un habitué, car sa mère l'habille depuis des années chez le spécialiste: Vêtements Frey

g



Voici ASTOR — l'American Blend du fumeur raffiné



Légèreté, douceur, plénitude de l'arôme — voici ASTOR.

Dans plus de 40 pays des 5 continents, c'est la cigarette-filtre préférée du connaisseur et du fumeur de bon goût. La seule cigarette de cette classe avec bout en liège naturel véritable.

Les cigarettes ASTOR sont maintenant fabriquées sous licence en Suisse et sous contrôle permanent de la Waldorf-Astoria Cigarette Company. Unique au monde, la qualité exceptionnelle de son mélange est mondialement recherchée.

Désirez-vous goûter, vous aussi, au suprême raffinement dans l'art de fumer? Alors essayez ASTOR de préférence encore aujourd'hui.

ASTOR — la cigarette des fumeurs de bon goût

ASTOR

20 cigarettes Waldorf-Astoria ASTOR, American Blend, King Size avec filtre et bout en liège véritable

SWISS
MADE

FR. 1.³⁰



**D'un coup -
propre
et déjà sec**

3 couvercles
de Flupp
pour 4 l d'eau
suffisent



Un produit Sunlight

Voilà comment nettoie Flupp

vite

plus de serpillière pleine d'eau, mais une serpillière (ou une éponge) bien essorée. Donc plus de rinçage et d'épongeage fatigants!

à fond

même la saleté «qui ne se voit pas» (spécialement la graisse) s'en va, grâce au pouvoir nettoyant de Flupp agissant à fond.

en douceur

Flupp étant liquide, il ne peut rayer. Flupp n'attaque pas, ne rend pas mat — au contraire il renouvelle l'éclat!

Utilisez Flupp pour toutes les surfaces lavables:

sols (pierre,	escaliers, fenêtres
carrelages,	cadres de fenêtre
lino), portes	salle de bains
et parois peintes	lavabos, miroirs
meubles de jardin	équipements
portes de garage	de cuisine, etc.

Flupp fait tout reluire de propreté dans la maison.

**Une propreté
qui sent bon frais!**

**Vous
avez**

la parole

Lecteurs, prenez la plume...

Une suggestion pour l'hymne national suisse

M. Charly Hassler, à Zurich: « Abonné à « L'Illustré » depuis des lustres (mais lecteur occasionnel depuis mon enfance), j'en apprécie toujours la teneur et la bienfaisance (il ne salit ni l'esprit ni les doigts!), son souci de ne pas tomber dans le « sensationnel » tout en réussissant à informer au mieux ses lecteurs. La première rubrique que je lis est toujours celle des « Dernières dépêches ». Elle m'apprend souvent des choses que je ne lis pas ailleurs, ou quelquefois bien plus tard seulement. Les reportages et récits de voyages m'intéressent énormément et les photographies qui les illustrent sont toujours de qualité. A mon avis, il est cependant dommage que les légendes conservent trop souvent des fautes d'orthographe, voire de français qui me peinent et qui, répétées, font tort aux capacités du correcteur et au sérieux d'un journal romand. Oserais-je recommander l'abonnement au « Fichier français » ? »

» Par la presse en général et surtout par « L'Illustré », j'ai suivi quelque peu la discussion au sujet de notre chant national. « O, monts indépendants » a été abandonné à cause de sa musique qui prêtait à confusion sur le plan international (surtout sportif). « Sur nos monts quand le soleil » a été adopté provisoirement, mais il est également sujet à controverse. Et l'on cherche toujours un hymne national qui rallie tous les suffrages, dont le texte surtout ne doit pas blesser personne; il devrait être patriotique sans emphase, sérieux mais pas trop religieux, ni surtout trop guerrier, facile à chanter et avant tout suisse. Aucun compositeur moderne ne s'est encore mis sur les rangs! Quoi qu'il en soit, il n'en paraît rien!

» Comme Romand de naissance et de cœur, mais exilé en Suisse alémanique à l'époque de la crise de chômage en 1932, membre de l'Union civique romande de Zurich, j'ai cru avoir trouvé il y a longtemps déjà une solution; cependant, je pensais toujours que d'autres, de milieux plus compétents et surtout autorisés (chanteurs) la trouveraient aussi. Puisque je ne vois rien venir, je m'enhardis à vous la soumettre. A l'école, puis surtout aux éclaircisseurs — dont j'ai fait partie durant huit ans — j'ai toujours été ému jusqu'au fond du cœur chaque fois que nous chantions la « Prière patriotique » d'Emile Jaques-Dalcroze. Son début correspond au début de notre Constitution fédérale, le texte convient à un hymne national suisse tout en demeurant sobre et en pouvant convenir aussi à chaque confession; la musique est émouvante dans sa simplicité, mais peut se laisser entendre à côté du « God save the Queen / King ». Le compositeur, tout en étant bien de chez nous, a eu de son vivant déjà une audience universelle, car combien d'instituts ne portent-ils pas son nom? Il n'est pas d'un siècle « antérieur », puisqu'on le rencontrait encore dans les rues de Genève ou de Lausanne tout comme Gustave Doret. Il était un ami de Ferdinand Hodler et ils buvaient leur chope ensemble au Restaurant du Crocodile à Genève (tenu au début du siècle par mes grands-parents). Ce compositeur contemporain est très populaire: combien d'enfants n'ont-ils pas chanté leurs premiers jeux à l'école sur des airs de Dalcroze? Combien de nos gentilles camarades ou compagnes ne doivent-elles pas leur grâce, leur bonne humeur à ce compositeur, rythmicien et poète dont on souriait au début, mais qui a tout de même porté sa méthode, sa musique dans les cinq continents?

» Je crois qu'il serait séant de proposer la « Prière patriotique » de Dalcroze comme chant national suisse, qu'il conviendrait à « L'Illustré » de le faire et je ne comprends pas pourquoi les milieux des chanteurs romands n'y ont pas pensé. Au demeurant, je pense ne pas me tromper en ajoutant que les paroles de ce chant existent déjà en langue allemande; quant au romanche et à l'italien, je ne doute pas qu'il sera facile de trouver les paroliers voulus pour en adapter le texte, car nos compatriotes de la Suisse italienne et grisonne ne manquent pas de lettrés patriotes et capables.

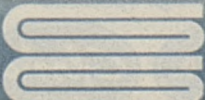
» Il me serait très agréable si ma suggestion pouvait rendre service à mon pays. Et même si cette lettre était inutile, elle aurait tout au moins prouvé que la question m'intéresse.»



«Tremola» la chemise sports
d'Herbert Brülisauer, Mendrisio

Merveilleusement chaude,
elle est cependant légère et
très agréable à porter.

En Aggamousse (50% de laine, 50% de coton) de

Gugelmann  Langenthal

Gloria

Shampooing

Soignez vos cheveux
selon leur nature



nouveau

Shampooing aux herbes fortifie

et revitalise vos cheveux

grâce à ses 17

extraits de plantes

et les 4 remarquables shampooings spéciaux

Ces 5 shampooings peuvent être
obtenus en tubes- socle et minitubes.



A L'HUILE
pour cheveux secs



A L'ŒUF
pour cheveux gras



LANOLINE
pour cheveux fins



CONTRE-
PELLICULES

Choisissez le shampooing Gloria convenant à vos cheveux

COCKTAIL

Clartés écossaises

L'hospitalité écossaise est peut-être austère, mais elle est chaleureuse. Les touristes sont toujours étonnés d'être accueillis par tant de sourires. Un jour qu'il était reçu à Edimbourg par A.-J. Cronin, André Maurois lui fit compliment des visages si bien éclairés de ses compatriotes :

— C'est qu'ils mettent en pratique, lui expliquait-il, un de nos proverbes qui assure : « Un sourire coûte bien moins cher que l'électricité et il donne plus de lumière. »

Le mors au stylo

Un journaliste avait obtenu une interview de Georges Simenon. Très détendu, celui-ci lui confia qu'il commençait un nouveau roman : « Maigret prend le mors aux dents ». Puis, en le raccompagnant, il demanda à son interviewer de lui soumettre son article, ce que fit consciencieusement le journaliste.

Simenon ne corrigea qu'un mot aux épreuves qui lui parvinrent trois jours plus tard. Au lieu de « J'ai commencé un nouveau roman », il écrivit : « J'ai terminé... »

Initiation philosophique

Au début de la dernière session universitaire de Paris, le professeur de philosophie Ferdinand Alquier a ouvert son cours à la Sorbonne en faisant écouter à ses élèves le sketch de Raymond Devos sur « la circulation ».

Puis il a enchaîné en disant :

— Si vous avez compris ce texte, vous allez comprendre maintenant l'exposé que je vais vous faire sur le mythe de Sisyphe et la notion de l'absurde.

L'envers de l'histoire

Henri Monnier a immortalisé Joseph Prudhomme en révélant qu'il apprenait l'histoire à son fils de façon à le stimuler en suscitant son enthousiasme :

— Regarde Napoléon, ce grand capitaine, ce grand législateur. A 20 ans, il s'appelait déjà Bonaparte.

Mais il lui inculquait aussi des leçons de sagesse :

— Ce qui a perdu Napoléon, c'est l'ambition. S'il était resté simple lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône.

Une question tranchée

Sacha Guitry tournait une production historique aux studios de Joinville. Pendant la pause, il expliquait à ses interprètes qu'Henri VIII d'Angleterre avait la coquetterie de demander à ses peintres si ses jambes étaient plus belles que celles du roi de France.

— Vraiment ! et qui avait les plus belles ? demanda Lisette Lanvin, sa curiosité piquée.

— Quelle question ! répondit Sacha. C'est moi qui joue le roi de France.

Tout comte fait

Un certain Deromans avait acheté un titre pontifical et s'était empressé de modifier son nom en « de Romans ». Aurélien Scholl apprit qu'il lui en avait coûté cent cinquante mille francs-or, ce qui était alors un joli denier.

— Bah ! commenta son informateur, riche comme il l'est, il n'en est pas plus pauvre.

— C'est vrai, fit Scholl, mais il n'en est pas plus comte non plus.

On peut toujours essayer

Pour dépeindre un des traits de la psychologie américaine, Tennessee Williams raconte qu'un financier de Wall Street, sur le point de mourir, fit venir un pasteur :

— Si je léguais cent mille dollars à l'Eglise presbytérienne, pensez-vous que mon âme serait sauvée ?

Le pasteur — explique Tennessee Williams — eut un moment d'hésitation, puis, en toute franchise :

— Je ne puis vous garantir la chose... Seulement, tout bien pesé, ça vaut tout de même la peine d'essayer.



ZENITH

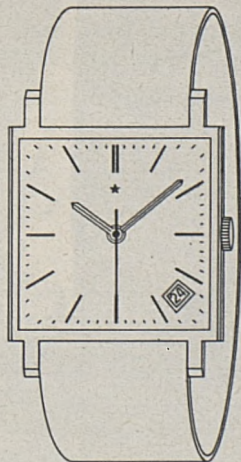


Si une autre montre est aussi parfaite, c'est une autre Zenith*

Par ses lignes pures, ses proportions idéales, cette montre est un des bijoux de notre nouvelle collection Zenith. Les maîtres horlogers du monde entier s'accordent à reconnaître que cette collection, la plus complète qui soit, est aussi la plus belle.

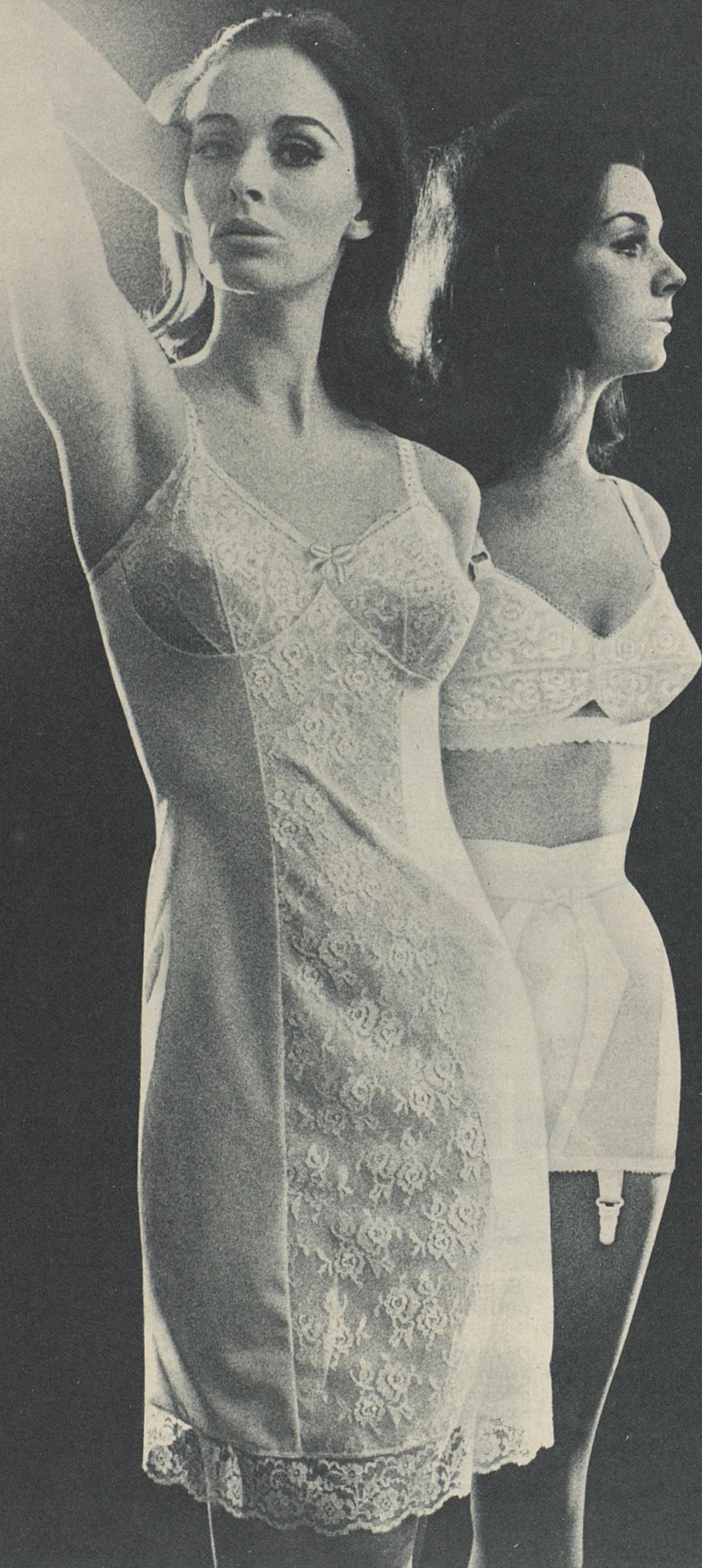
Ces mêmes horlogers vous diront que Zenith est une des montres les plus précises. Nous sommes fiers de cette réputation, de même que nos concessionnaires sont fiers de vendre Zenith: c'est la meilleure des recommandations et, pour vous, le moyen le plus sûr d'obtenir satisfaction.

***Demandez à votre horloger, il vous dira pourquoi**



Automatique, calendrier
 G 761 or, Fr. 660.-
 P 761 plaqué, Fr. 320.-
 A 761 acier, Fr. 310.-
 Mêmes modèles non
 automatiques dès Fr. 210.-


Triumph
INTERNATIONAL



Ravissante lingerie de mêmes coupe, coloris et dentelle que la gaine et le soutien-gorge. Le haut de la combinaison épouse idéalement la forme du soutien-gorge. Une épaulette couvre l'autre. La lingerie taillana sied à ravir et confère encore plus d'élégance à vos robes. Combinaison taillana WU: Fr. 19.90; soutien-gorge assorti taillana STR avec épaulettes Stretch réglables: Fr. 17.50 et gaine taillana 34Y: Fr. 29.50

taillana

L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

Une Grande-Dixence thermique

Cela peut sembler un paradoxe : une centrale thermique dans notre pays de montagne. Nos Alpes possèdent encore des trésors d'énergie inemployés dans leurs torrents et leurs lacs glaciaires. Voici pourtant qu'en Valais, en plaine, on construit une centrale électrique qui produira l'énergie à partir de la combustion du pétrole. L'usine thermique de Chavalon répond cependant à une nécessité. Nos ressources ne sont pas inépuisables, et, surtout, il est une morte-saison où nous importons notre courant, pendant les périodes de gel ou de sécheresse. La centrale de Chavalon nous aidera à affronter ces « soudures ». Notre reporter s'y est rendu pour vous la présenter.

AU SOMMAIRE

- **L'ACTUALITÉ**
Le monde cette semaine page 57
 - **REPORTAGES**
→ Les quintuplés vénézuéliens (notre couverture), cinq petits hommes à la chaîne page 26
Pour ces Lapons, un repas de nomades dans une vraie maison (en couleurs) page 42
 - **VARIÉTÉS**
Une candidate pas comme les autres à la présidence de la République française page 32
Les mésaventures d'un chaton à la chasse au canari page 36
 - **GROS PLAN**
→ Le couple Wilson, ces banlieusards de Downing Street page 23
 - **DOCUMENTAIRES**
« La Guêpe », tel est le pseudonyme sous lequel travaillait l'espion américain Ellis pendant la guerre dans le Pacifique (fin) page 44
→ Le prix de la Lune, le deuxième épisode du récit de Wim Dannau, notre envoyé spécial à Cape Kennedy chez les cosmonautes américains page 67
 - **ARTS**
En Alsace, le cœur de la France bat sous des pierres germaniques page 50
 - **ENQUÊTE**
→ Chavalon, première centrale thermique suisse de grande puissance page 28
 - **LE CŒUR ET LA VIE**
La mariée est-elle vraiment trop belle ? page 34
 - **SPÉCIAL-JEUNES**
Les pieds sur terre : Gigliota Cinquetti page 38
 - **DE LA SCÈNE AUX ÉTOILES**
Ces Italiens, nos hôtes, trouvent leur place dans l'histoire du cinéma page 81
Le film des trois Michel (deux Darbellay et un Vaucher) page 82
Le « Match » de l'amour, tel est le thème du prochain spectacle Herbert en Suisse romande. En vedette : Claude Brasseur page 84
 - **LA MODE**
Tailleurs italiens page 86
- ...et toutes nos rubriques habituelles :**
Vous avez la parole, page 4 ● Cocktail, page 6 ● Le veau d'or, page 11 ● Les jeux et parlons sports, page 15 ● Entre nous, page 19 ● TV bloc-notes, page 64 ● Le roman, page 75 ● Disque-actualité, page 83 ● Caroline, page 91 ● A livre ouvert, page 93 ● Le carnet, page 97 ● Médecine dans le monde, page 109 ● L'horoscope, page 112 ● La nouvelle, page 115 ● L'humour, page 119.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: 10 - 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents).
Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur.
Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / tél. 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / tél. 5 34 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, tél. 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, VIIe, tél. LIT 46-75 / tél. 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / tél. 044 2 43 32.

"Le Dix"
"Quadrille"

Les
célèbres
Parfums



BALENCIAGA
Paris

Flacons et
atomiseurs, dès
Fr. 18.50 à Fr. 112.-

Pour la Suisse:
E. Tettamanti & Cie, 8035 Zürich





«Pour moi LUX est si douce...
un merveilleux bienfait!»

nous confie *Natalie Wood*

Qui parle ainsi? Des stars célèbres, des beautés internationales — et vous-même! Car vous aussi restez sous le charme en constatant les effets uniques de Lux avec special beauty cream.

Cette crème de beauté si fine assouplit votre peau, la rend merveilleusement douce. Lux



avec special beauty cream vous donne cette fraîcheur et cet éclat étourdissant que l'on remarque partout.

Et quel bouquet délicat! Le parfum délicieux de Lux vous accompagne encore pendant des heures, chaque fois que vous utilisez Lux pour vos soins de beauté.

avec

special beauty cream

Lux est à choix en 5 délicates teintes pastel comme savon de bain, savonnette ou dans l'élégant Beauty Pack

9 stars sur 10
emploient Lux

LE VEAU D'OR

CONSEILS FINANCIERS

Les locataires devront-ils bientôt acheter leur appartement ?

La propriété par étages est une formule attrayante. Puisque les gens modestes n'osent plus rêver d'une maison qui soit la leur (le prix des villas étant excessif), pourquoi ne pas leur permettre d'acquérir le logement qu'ils occupent dans un grand immeuble ?

Conquises par cet argument, les Chambres fédérales ont décidé d'introduire ce système en Suisse. Jusqu'à présent, la loi n'autorise que la « copropriété », c'est-à-dire la répartition des actions d'une société immobilière entre tous les occupants d'un immeuble. Le possesseur d'un titre n'est pas propriétaire de « son » appartement ; il est copropriétaire de l'immeuble entier.

La nouvelle législation prévoit que chaque logement pourra être acquis individuellement, sans qu'il soit nécessaire de recourir à la fi-

tion — car c'en est une — de la société immobilière.

Tout propriétaire pourra donc contraindre ses locataires actuels à acheter leurs logements... ou à les quitter.

Si la situation sur le marché du logement était normale, cette nouvelle loi constituerait un indéniable progrès.

Mais en l'état actuel des choses, elle présente des dangers dont la population ne semble pas mesurer l'étendue.

Nous avons toujours préconisé le retour à un marché libre du logement, seul capable d'équilibrer l'offre et la demande. Les mesures de libéralisation qui s'accroissent nous semblent logiques, encore qu'elles ne tiennent pas suffisamment compte des difficultés créées dans les grandes villes par une trop longue période d'hésitation.

Ces prises de position prouvent que nous sommes résolument partisan de la libre entreprise. Si, aujourd'hui, nous critiquons l'introduction, à notre avis prématurée, de la propriété par étages, on verra bien admettre que nous le faisons avec objectivité.

Les avantages de la propriété par étages

Du point de vue de l'actuel locataire, ils sont au nombre de deux :

1. En devenant propriétaire, un locataire se prémunit contre de futures hausses de loyer.

2. La vente par appartement stimule la construction, surtout lorsque les capitaux se raréfient comme c'est le cas actuellement. Elle permet de faire circuler plus rapidement les fonds investis dans la construction.

Et les inconvénients

1. Même dans une situation normale, c'est-à-dire en l'absence de pénurie de logements, la propriété par étages n'est pas sans danger. Les rapports entre voisins propriétaires sont souvent plus difficiles qu'entre locataires.

2. Si l'on en vient, comme c'est le cas dans certaines villes étrangères, à ne plus pouvoir se loger décemment que dans des appartements achetés, il faudra regretter la souplesse du système locatif. Avant la crise actuelle, chaque travailleur pouvait aisément changer de domicile lorsqu'il changeait d'emploi. La propriété par étages restreint les possibilités d'échanges.

3. En période de pénurie de logements, il est impossible d'introduire brutalement et sans restriction, la propriété par étages sans provoquer des situations infiniment douloureuses. D'innombrables locataires sont financièrement incapables d'acquérir le logement qu'ils habitent. Si on les place devant l'alternative : achetez votre logement ou videz les lieux, ils s'efforceront évidemment d'acheter et s'endetteront au-delà de toute mesure raisonnable.

Les appartements anciens risquent d'être vendus trop cher

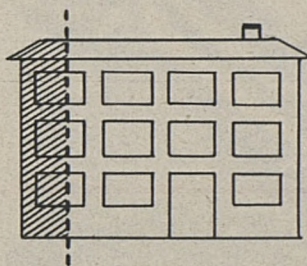
Que se passera-t-il si des propriétaires d'immeubles anciens, profitant du désarroi de leurs locataires, parviennent à vendre des logements vétustes à des prix surfaits ? Les acheteurs grugés auront à supporter leur vie durant une charge qui ira en augmentant au fur et à mesure que « leur » immeuble prendra de l'âge et nécessitera des réparations.

La tentation de vendre « par appartements », même à un prix normal, sera d'ailleurs grande. Aujourd'hui déjà, il n'est plus très facile de se débarrasser d'un immeuble « en gros ». La vente « au détail » risque donc d'avoir des amateurs...

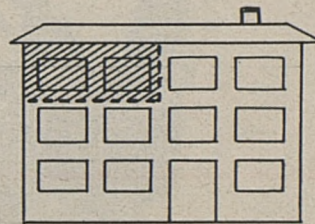
Appliquera-t-on d'abord la nouvelle loi qu'aux seuls immeubles neufs ?

Le bruit court que le Conseil fédéral envisagerait de fixer au 1er janvier 1965 l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions, mais seulement pour les immeubles neufs qui n'ont jamais été loués.

Ce serait une sage mesure. Elle prouverait que nos autorités savent résister à certaines pressions. Elle permettrait aussi de distinguer entre ceux qui espèrent sincèrement encourager la construction au moyen de la propriété par étages et ceux qui ne voient dans ce système qu'une source d'enrichissement. SMITH



Maison en copropriété (SI). M. X. a 2 actions sur un total de 11 (un appartement est plus petit = 1 action). M. X. occupe l'appartement en haut à gauche, mais il est théoriquement propriétaire d'une tranche verticale de l'immeuble, des fondations au toit.



Maison en propriété par étages. M. X. est propriétaire de l'appartement qu'il occupe. Il doit payer une somme mensuelle pour l'entretien de l'immeuble.



DuBois
1785

La plus ancienne...

...une des meilleures



Vos
chaussures
craignent-elles
l'eau?



Pour tous
objets en cuir
flacon aérosol
à Fr. 5.80



woly 3x3 protège mieux!

Que pouvez-vous faire pour que les chaussures — même les chaussures de dames fines en cuir délicat — sacs à main et vestes de cuir restent beaux plus longtemps? Prenez vos précautions: Le nouvel aérosol imprégnant WOLY 3x3 assure une protection parfaite contre l'humidité et empêche aussi bien les auréoles que les taches d'eau. WOLY 3x3 — avec la sensationnelle substance au fluor à triple action — rend le cuir imperméable déjà après 30 minutes, sans en altérer la teinte.

Un produit A. Sutter

Signal avec Hexachlorophène dans ses rayures rouges



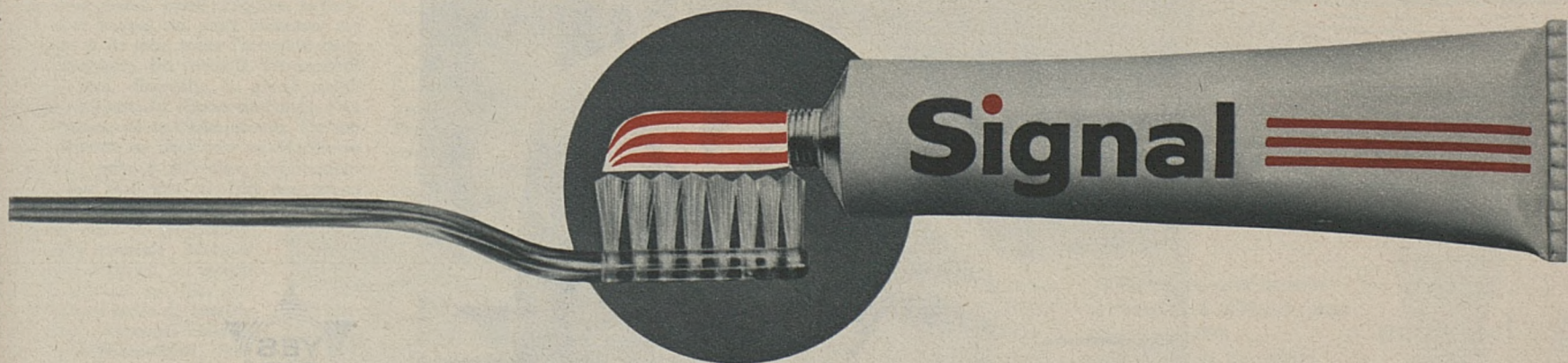
purifie le souffle et rend sûr de soi!

L'Hexachlorophène contenu dans les rayures rouges de ce dentifrice est un prophylactique qui élimine la mauvaise haleine et purifie la bouche pour des heures entières.

Grâce à la mousse rafraîchissante de Signal, la substance antiseptique que l'on appelle Hexachlorophène se répartit dans la bouche entière. Elle élimine les bactéries provoquant la mauvaise haleine, se glisse entre les moindres interstices et détruit les germes pathogènes responsables de la carie dentaire.



Le microscope le prouve:
Signal avec Hexachlorophène antiseptique agit à lui tout seul plus efficacement que n'importe quel dentifrice ordinaire, même combiné avec une eau dentifrice. Signal sur la brosse à dents garantit à la fois l'hygiène de la bouche et des dents!



dentifrice et produit pour l'hygiène buccale en un

SIG 8



Laine

3 points essentiels

1. tissu de choix... ici le classique Harris Tweed, un homespun tissé main de Mackenzie
 2. coupe étudiée... dans le style de la ligne internationale, et si confortable!
 3. finition solide... soignée jusque dans les moindres détails
- voici RITEX — le vêtement qui affirme votre personnalité



RITEX

RITEX SA, Manufacture de vêtements, Zofingue
Membre du Swiss Fashion Club

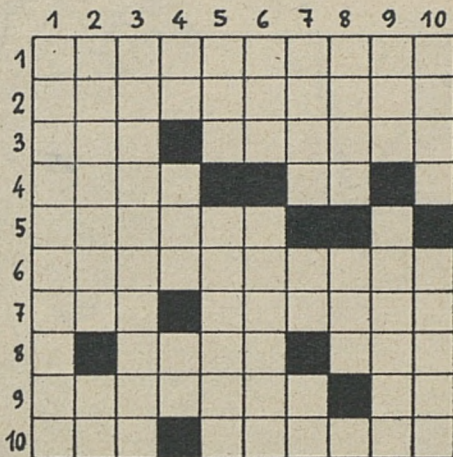
Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de Fr. 5.— récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de «L'Illustré», Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai: 14 novembre.

MOTS CROISÉS (par SerJe)

Horizontalement: 1. Fille de qualité. 2. Hors de tutelle. 3. Est toujours bon à prendre — César y prit un chef gaulois. 4. Beaucoup — Lien grammatical. 5. Héritage. 6. En Algérie. 7. Avait la plus complète des ménageries — Imaginaire. 8. Cause du souci à la coquette — Favorable. 9. Remporta la première victoire navale des Romains sur les Carthaginois — A moi. 10. Trois mois — Septante-sept mille Anglais.

Verticalement: 1. Cétacé. 2. A interpréter d'une manière tendre — Note. 3. Tromperie. 4. Une ou plusieurs personnes — Bison d'Europe — Personne dont on parle. 5. On y fabrique des poteries péruviennes — Qui contient un métal blanc très dur. 6. Argile jaune ou rouge — On y trouve des Ebroïciens. 7. Certains lui préfèrent la robe — Fin verbale — Pronom personnel. 8. Se jette par-dessus bord — Prénom féminin. 9. Sonnent et trébuchent en Roumanie — Quand on la bat, on ne fait rien. 10. Adorait les lentilles — Soutirer.



Solutions du No 41

Horizontalement: 1. Pleutrerie. 2. Truite. 3. Ra — Erre — Ob. 4. Cri — Ce — Pré. 5. Haxo — Plat. 6. Anis — Iule. 7. Ida — Il — Sem. 8. Sa — Frai — Se. 9. Alcise. 10. Nonancourt.

Verticalement: 1. Porchaison. 2. Aranda. 3. Et — Ixia — An. 4. Ure — Os — Fla. 5. Turc — Iran. 6. Rire — Laïc. 7. Eté — Pi — Iso. 8. Ré — Plus — Eu. 9. Orales. 10. Embêtement.

Les lauréats de la semaine:

Mme Marcelle May, bd d'Yvoy 29, Genève, et M. E. de Palézieux, av. de Rumine 66, Lausanne.

Parlons sports!

Feu vert aux Championnats de hockey sur glace!

Nos deux grands sports d'équipe, le football et le hockey sur glace dominent ces jours-ci, et de loin, toute l'actualité sportive helvétique. En football, l'événement majeur sera, dimanche, le grand match Lausanne-Sports-La Chaux-de-Fonds, l'un des sommets de ce Championnat. De son côté, Servette se déplacera au Hardturm zurichois pour y affronter Grasshopper tandis que Sion sera en visite non moins périlleuse à Granges. En Ligue B, voici le programme des clubs romands: Moutier ira jouer à Baden, les quatre autres recevant sur leur terrain selon l'ordre de bataille que voici: Cantonal-Thoune, Le Locle-Winterthur, Porrentruy-Soleure et Urania Genève-Aarau.

Mais venons-en aux Championnats suisses de hockey sur glace qui, jusqu'en février, tiendront eux aussi en haleine d'immenses foules de sportifs. L'entrée en matière



Et revoici les scènes tumultueuses des Championnats de hockey sur glace!

s'annonce déjà sensationnelle puisque, samedi soir, Viège recevra Berne en un match qui est généralement l'un des principaux de la compétition de Ligue nationale. Le même soir, aux Vernets, le benjamin de division supérieure, Genève-Servette, fera son entrée dans sa nouvelle catégorie de jeu en recevant le CP Zurich, contre lequel il aura tout de suite l'occasion de montrer ses réels talents. Si les Genevois partent avec les faveurs de la cote, on reste plus inquiet pour les Neuchâtelois de Young-Sprinters qui se rendront, eux, à Davos. Quant au titulaire du titre national 1963 et 1964, Villars, il entrera dans la « carrière » en recevant le coriace Langnau. Grasshopper, dont on attend beaucoup cette saison, entamera son championnat à Kloten. Les huit clubs du groupe romand de Ligue nationale B joueront leur premier « round » selon le programme suivant: Martigny-Gottéron Fribourg, Fleurier-Sion, Biemme-Sierre (trois matches du samedi 7) et La Chaux-de-Fonds-Lausanne, dimanche, aux Mélèzes, tandis que les footballeurs des deux villes « s'expliqueront », comme déjà dit, à la Pontaise!

Frédéric Schlatter

Clarel



... de la vaisselle en un tour de main avec Clarel. Les traces de graisse et les restes d'aliments s'enlèvent sans peine, la vaisselle sèche rapidement et brille merveilleusement.

Clarel, sans alcali, est très doux pour les mains.

Nouveau: Clarel liquide: encore plus efficace, plus rapide et plus économique. Excellent aussi comme produit de séchage brillant pour les machines à laver la vaisselle.

avec bons-images AVANTI Savonnerie Schnyder Bienne

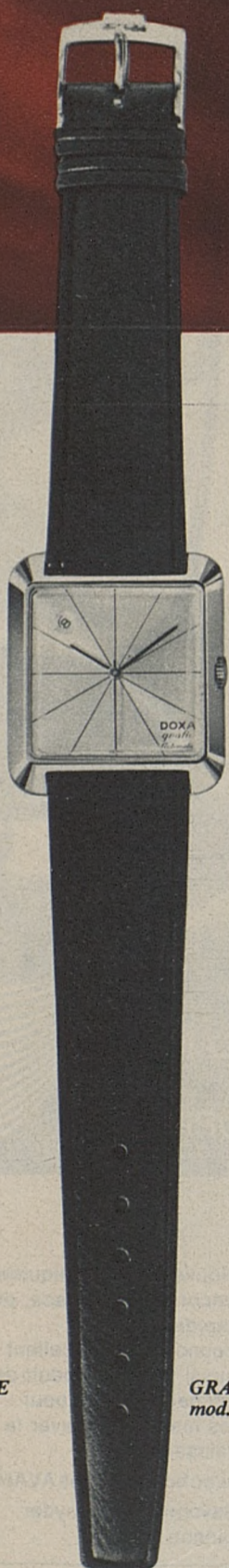




JUBILE 75
mod. dep.



HEADLINE
mod. dep.



GRAFIC
mod. dep.

Vous pouvez faire confiance à DOXA

Vous pouvez faire confiance aux qualités de précision d'une marque qui met à votre service ses 75 années de recherches techniques et de bienfaisance.

Vous pouvez faire confiance aux qualités esthétiques d'une marque qui a obtenu le **premier prix** dans la catégorie « montres bracelets de ligne nouvelle » au concours organisé par la Fédération Horlogère Suisse à l'occasion de l'Exposition Nationale.

Vous pouvez faire confiance à une marque qui honore la garantie de votre montre sous toutes les latitudes grâce à un réseau mondial de service après-vente.

Vous pouvez faire confiance à DOXA

DOXA JUBILE, automatique, calendrier, étanche, antichocs, antimagnétique. Créé par DOXA à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de sa fondation, ce modèle constitue un cadeau idéal pour toutes les circonstances importantes de la vie.

DOXA-HEADLINE, extra-plate, antichocs, antimagnétique. Ce modèle a reçu le **premier prix** du concours F.H. Expo. Nationale dans la catégorie « montres bracelets de ligne nouvelle ».

DOXA-GRAFIC, mouvement simple ou automatique, calendrier, étanche, antichocs, antimagnétique. C'est la plus célèbre des créations DOXA. Elle est considérée par les amateurs éclairés comme critère de l'élégance et du bon goût.

DOXA-JUBILE

pour hommes à partir de Fr. 242.— acier
pour dames à partir de Fr. 176.— plaqué or

DOXA-HEADLINE

pour hommes à partir de Fr. 154.— acier
pour dames à partir de Fr. 311.— or 18 Kt

DOXA-GRAFIC

pour hommes à partir de Fr. 143.— acier
pour dames à partir de Fr. 152.— plaqué or
Autres modèles DOXA à partir de Fr. 95.—

DOXA

MANUFACTURE DES MONTRES DOXA S.A., LE LOCLE - SUISSE

Première de **Miss spray net** — le tout nouvel Hair Spray. Assure une tenue exceptionnelle à chaque coiffure — mais les cheveux n'en demeurent pas moins souples et soyeux!



NOUVEAU!
 Miss Spray Net est le seul
 Hair Spray contenant du
REVITALON 65
 substance active spéciale assurant
 la fixation des cheveux tout en
 leur donnant un éclat et une
 souplesse exceptionnels

Un Hair Spray de bonne qualité doit tenir comme il faut la coiffure sans que les cheveux deviennent collants, rigides et mats. Les spécialistes de Helene Curtis ont découvert dans la nouvelle substance active REVITALON 65 des propriétés qui, tout en assurant une tenue parfaite de la coiffure, veillent à ce que les cheveux demeurent souples et soyeux. MISS SPRAY NET, Hair Spray véritablement idéal, est soluble dans l'eau et discrètement parfumé. Un essai avec MISS SPRAY NET vous convaincra immédiatement: vous constaterez avec satisfaction que votre coiffure tient à la perfection alors que vos cheveux sont restés merveilleusement souples et soyeux. Vous avez le choix entre la bombe normale à Fr. 5.90 ou la bombe géante à Fr. 11.90 seulement.



Miss spray net avec REVITALON 65
 un produit de qualité de

Helene Curtis

15 bonbons pralinés dans chaque **CREMOR**

15 fois une jouissance!



Le premier chocolat fourré praliné au monde!

ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

Samedi soir

Pourquoi les policiers et autres gardiens de l'ordre public n'écrivent-ils pas de drôlatiques mémoires dans notre pays? Quand le rédacteur de la rubrique des chiens écrasés leur téléphone pour leur demander les nouvelles du jour et de la nuit, ils seraient bien avisés de relater les bonnes bourdes qui nous donneraient l'occasion de rire un peu. On me donne pour authentique celle-ci: Un pochard est amené au poste. L'agent de service lui demande son nom. Il

rétorque: «Je ne m'en souviens plus. Vous n'auriez pas une liste des abonnés du téléphone?» «Oui, pourquoi?» «Lisez-la moi à haute voix, je vous arrêterai quand vous aurez prononcé mon nom...»

Le temps du renouveau

Mainte fois, nous avons fait ici grief au Conseil fédéral de se contenter d'administrer les affaires courantes en se refusant à établir une distance suffisante entre le lieu où l'on pense et le lieu où l'on agit. L'affaire des «Mirage», le rapport Furgler, les débats qui ont suivi prouvent à l'envi que notre autorité suprême n'est pas encore parvenue à s'adapter aux nécessités de ce temps. Dans une atmosphère assez pénible de résignation, le Conseil fédéral a pris acte des errements de certains de ses services, il a enregistré la «révolte» parlementaire, il a pris des décisions à courte vue qui n'ont que la valeur d'une parade. Nulle part ni jamais, on ne l'a vu ni on ne le voit profiter d'un heurt avec l'opinion parlementaire et avec l'opinion publique pour annoncer une refonte de ses procédés de travail, pour mettre en chantier un programme général où viendraient s'inscrire dans l'avenir les réalisations de chaque département. Il est parfaitement vain de vouloir démontrer le dévouement de nos sept sages en décrivant l'ampleur de leurs travaux quotidiens, le nombre de dossiers qui passent dans leurs mains, toutes les signatures qu'ils doivent donner, les entrevues qu'ils accordent, les manifestations qu'ils président. Leur tâche n'est plus la même qu'il y a cinquante, vingt ou même dix ans seulement. Leur



tâche est de gouverner, c'est-à-dire d'imprimer par le moyen du gouvernail dont ils disposent une direction, un cap, de faire effectuer le calcul de la dérive en cours de route et de prévoir où se trouvera la barque à un moment donné de son voyage. Attitude face à l'Europe, aménagement du territoire, politique universitaire et scientifique, progrès de l'infrastructure, grandes lignes de la défense nationale, où en sommes-nous, où en serons-nous demain? C'est au Conseil fédéral à nous le dire spontanément après avoir fait effectuer les enquêtes nécessaires et donné des directives et des ordres en conséquence. Faute de quoi se perpétuera le spectacle attristant du chef courant derrière ses troupes en leur criant: «Vous faites fausse route. Vous ne m'avez pas bien compris. Ce n'est pas cela que je voulais. Peut-être m'avez-vous mal compris...»

Les petites affaires

Un ami me signale l'astucieux arrangement intervenu entre la Swissair et la compagnie aérienne nationale du Ghana. Deux fois par semaine, si je ne fais erreur, un appareil immatriculé en Suisse vole de Zurich à Accra. Là, on colle sur sa carlingue le pavillon national du Ghana et l'avion repart le lendemain pour Londres. On lui ôte son camouflage pour le retour en Suisse et le tour est joué. Ce n'est peut-être pas tout ce qu'il y a de plus conforme aux règles internationales, mais il paraît que les deux compagnies y trouvent largement leur compte.



Les inconnus dans la maison

L'autre jour, je ne dirai pas lequel, un journal dont je tairai le nom, titrait à peu près ainsi le compte rendu d'une journée cantonale à l'Expo (oui, vous savez, cette Exposition nationale qui a eu lieu à Lausanne): «Des inconnus ont séduit les Vaudois». Ce qui n'était nullement déplacé ni exagéré. Nous en sommes là dans notre très petit pays. Fraternellement, nous nous ignorons les uns les autres. Tels horlogers de mes amis qui connaissent tous les hôtels de l'Adriatique italienne et yougoslave seraient fort en peine de citer le nom de trois villages du pays d'Appenzell et bien des Romands qui se piquent de culture ne connaissent des lettres allemandes que les traductions de Dürrenmatt ou le vague souvenir de Gottfried Keller. Si fossé il y a entre les deux grandes ethnies de Suisse (je parle de l'allemande et de la française de vieille souche), il doit être fait d'ignorance avant tout. Agir, réagir? Cent offices, bureaux, groupements, institutions prennent à cœur de montrer et d'expliquer la Suisse aux Suisses. Peut-être ne sont-ils que trop nombreux et leurs efforts trop dispersés. Comme en bien d'autres domaines, l'abondance engendre la confusion et c'est d'être satisfaite avec trop de facilité que se meurt la curiosité. Le luxe nous a ôté le goût du pain, est-ce que je me trompe?

A MÉDITER

Si vous avez fait des châteaux en l'air, vous n'avez pas travaillé en vain, car c'est là que tous devraient être. Maintenant, mettez dessous les fondations.

Henry D. Thoreau

SAUVEZ VOS CHEVEUX!



Silvikrine Pure nourrit les racines capillaires!

Sans doute avez-vous déjà essayé, vous aussi, bien des remèdes pour arrêter la chute de vos cheveux. Combien d'expériences... Et pour quel résultat???

Aujourd'hui enfin, vous pouvez reprendre courage puisque vous avez à votre portée le véritable aliment biologique des cheveux: la Silvikrine Pure, connue et appréciée dans le monde entier!

Pour être efficace, un produit capillaire doit répondre à une première condition: c'est que ses principes actifs parviennent aux racines capillaires!

Une preuve décisive apportée par la Silvikrine Pure!

La Silvikrine Pure est le premier produit capillaire dont les méthodes d'analyse par les rayons ont prouvé que ses éléments



Preuve scientifique: les éléments dont se compose la Silvikrine Pure parviennent jusqu'aux racines capillaires!

constitutifs pénétraient réellement jusqu'aux racines capillaires et pouvaient être décelés ensuite dans les nouvelles pousses de cheveux.

Pour cette expérience, la Silvikrine Pure a été rendue radio-active, puis massée dans la peau. Quelque temps après, les nouvelles pousses de cheveux ont été contrôlées quant à leur radio-activité au moyen du compteur Geiger. Résultat surprenant: dans ces nouveaux cheveux, on a retrouvé les mêmes éléments constitutifs contenus dans la Silvikrine Pure. La preuve scientifique irréfutable était alors faite que les principes

actifs de la Silvikrine Pure pénètrent bien jusqu'aux racines capillaires et se retrouvent dans les cheveux nouvellement poussés. (Voir «Biochemical Journal» Vol. 57, No 4, pages 542-47.)

La Silvikrine Pure contient tous les 18 éléments constitutifs des cheveux!

Nos cheveux sont constitués par la Kératine, elle-même composée de 18 éléments constitutifs appelés amino-acides. Il est scientifiquement prouvé que sans ces 18 éléments constitutifs, la pousse des cheveux est impossible! Si le circuit sanguin ne fournit les éléments constitutifs qu'en quantité insuffisante aux racines capillaires, les cheveux dépérissent, puis tombent. C'est alors qu'intervient la Silvikrine Pure, l'aliment biologique capillaire qui contient dans la juste composition tous les 18 éléments constitutifs du cheveu. C'est l'explication du succès extraordinaire de la Silvikrine Pure.

Voici quels sont les 18 éléments constitutifs indispensables:

- | | | |
|------------------|---------------|----------------|
| 1. Méthionine | 7. Isoleucine | 13. Proline |
| 2. Tryptophane | 8. Valine | 14. Sérine |
| 3. Lysine | 9. Thréonine | 15. Asparagine |
| 4. Histidine | 10. Arginine | 16. Glutamine |
| 5. Phénylalanine | 11. Cystine | 17. Glycine |
| 6. Leucine | 12. Tyrosine | 18. Alanine |

Et, chose capitale: La Silvikrine Pure non seulement contient tous les 18 éléments constitutifs des cheveux, mais encore — la science l'a prouvé sans conteste possible — ses principes actifs parviennent aux racines capillaires et se retrouvent dans les nouvelles pousses de cheveux. Pour faire repousser les cheveux, un moyen probant: nourrir les racines capillaires avec



Silvikrine Pure

aliment biologique des cheveux

N. 11-60-Sw

***Sur la Ford Taunus 12M,
la mécanique se trouve à l'avant...
et le confort à l'arrière***

Les organes mécaniques qui, chez d'autres marques, sont répartis sur toute la longueur de la voiture, se trouvent groupés devant le conducteur sur la nouvelle Taunus 12M: moteur, boîte, essieu moteur. Sur la 12M, la traction se fait donc par les roues situées le plus près du moteur: les roues avant.





Les roues avant entraînent la Ford Taunus 12M

Sa tenue de route est sensationnelle – même sur neige et boue. Et dans les virages les plus serrés, la 12M colle à la route. Pourquoi? Parce que ce sont les roues avant qui **entraînent** la voiture; les roues arrière suivent docilement.

Très sûre: freins à disque!

Les freins à disque ne s'usent pratiquement pas. Ils ne chauffent pas et freinent net. La nouvelle Taunus 12M est équipée en série de freins à disque aux roues avant. Pour vous offrir la sécurité totale.

Très robuste: moteur en V «record du monde»!

Les quatre cylindres de la 12M sont disposés en V (les moteurs en V durent plus longtemps que les moteurs conventionnels). Une 12M l'a magistralement démontré en couvrant 356 000 km d'une traite – avec le même moteur! Une nouvelle suspension avant améliore encore la tenue de route.

Très spacieuse: confort pour cinq...

La traction avant offre bien d'autres avantages, notamment au point de vue confort. Asseyez-vous sur ses confortables sièges et voyez: rien n'entrave la liberté des jambes. Pas de tunnel, le plancher de la Taunus 12M est absolument plat.

...également dans la capacité du coffre

Même le coffre profite de la conception rationnelle de la 12M. Le différentiel se trouvant à l'avant près du moteur, le coffre est beaucoup plus spacieux que celui d'autres voitures de même catégorie (560 l!).

NOUVEAU: choke automatique

La nouvelle Taunus 12M à choke automatique, démarre du premier coup, même par les froids les plus vifs. Le choke permet d'obtenir le mélange air/essence idéalement adapté à la température extérieure. Son retour automatique économise de l'essence.

NOUVEAU: ventilation par air frais (orientable)

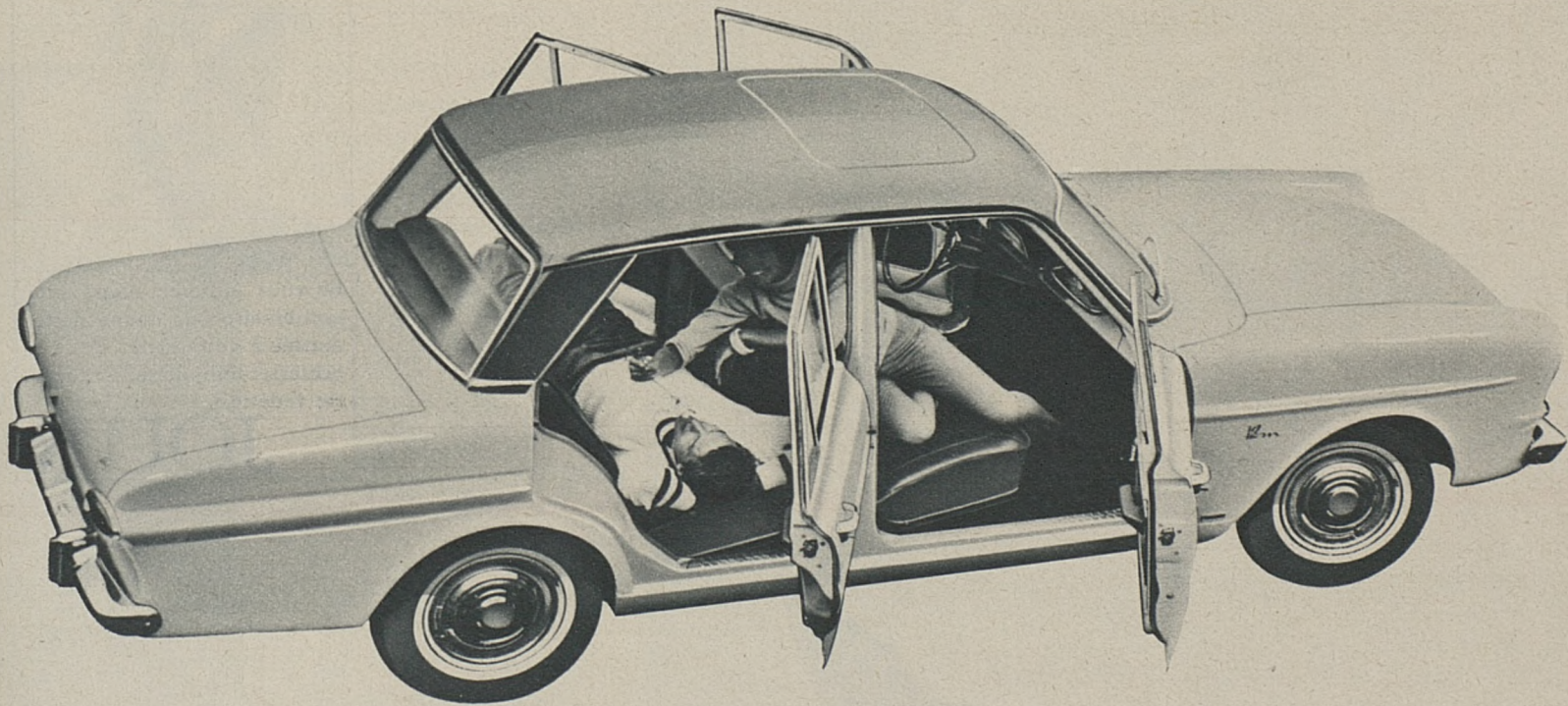
Des prises d'air orientables au tableau de bord permettent de diriger l'air frais dans n'importe quelle direction. Les vitres latérales embuées deviennent immédiatement claires. Et en hiver un agréable air chaud vous reconforte où vous voulez.

**Très sûre,
très robuste,
très spacieuse**

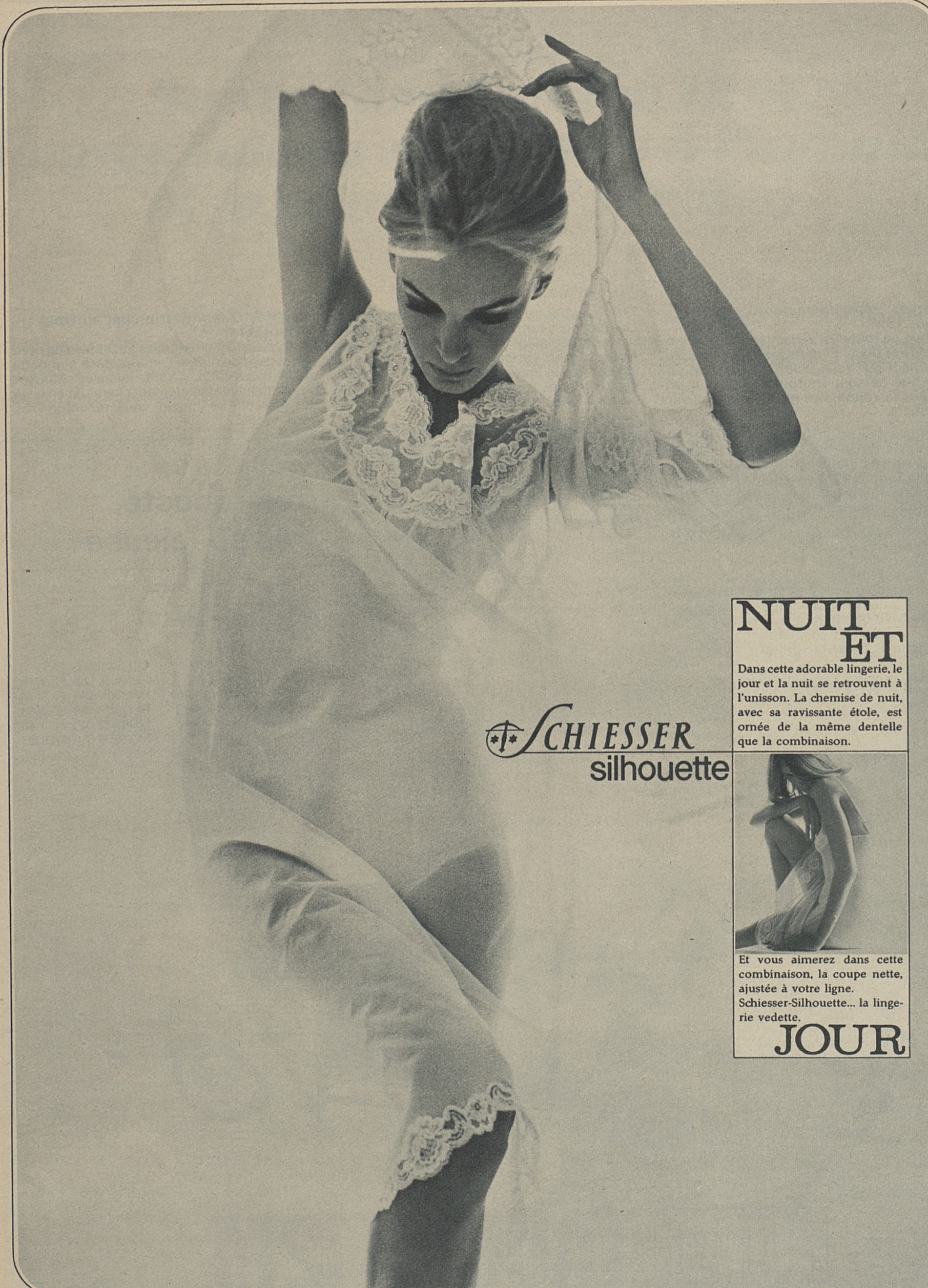
et jusqu'ici, pas un centime plus chère!

A partir de Fr. 7360.-

Taunus 12M 2-portes	1,2 l (6/50 CV)	Fr. 7360.-
Taunus 12M 4-portes	1,2 l (6/50 CV)	Fr. 7760.-
Taunus 12M Stationwagon	1,5 l (8/57 CV)	Fr. 8060.-
Taunus 12M TS 2-portes	1,5 l (8/72 CV)	Fr. 8055.-
Taunus 12M TS 4-portes	1,5 l (8/72 CV)	Fr. 8455.-
Taunus 12M Coupé	1,5 l (8/72 CV)	Fr. 8525.-



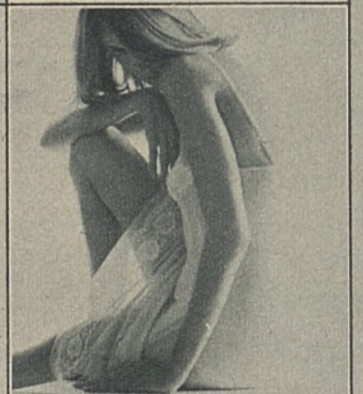
FORD TAUNUS 12M



NUIT ET

Dans cette adorable lingerie, le jour et la nuit se retrouvent à l'unisson. La chemise de nuit, avec sa ravissante étole, est ornée de la même dentelle que la combinaison.

SCHIESSER
silhouette



Et vous aimerez dans cette combinaison, la coupe nette, ajustée à votre ligne. Schiesser-Silhouette... la lingerie vedette.

JOUR

Des banlieusards ont conquis Downing Street

C'est un style nouveau qui s'installe dans la demeure traditionnelle des Premiers britanniques où un petit bourgeois succède à un pair du royaume.

Par notre correspondant à Londres J.-A. Widmer



▶ Chez M. Harold Wilson, nouveau premier ministre travailliste, on a le courage de ses sentiments... On fait fi des conventions et de l'héritage victorien. Un vent nouveau sur l'Angleterre?

◀ Sir Alec Douglas-Home, au contraire, avec son élégance naturelle, son côté oxfordien, la discrétion de sa tenue et de son langage, personifie la tradition britannique dans toute sa rigueur.



L'Angleterre ne voulait plus de privilèges de naissance et d'argent. C'est le socialiste Harold Wilson qui occupe de ce fait le No 10 de Downing Street, résidence officielle du premier ministre britannique (en réalité, cette célèbre rue n'est qu'un cul-de-sac pas plus long que 50 mètres). Sir Alec Douglas-Home, 14e comte de ce nom, s'en était allé discrètement par la porte de service au moment où Harold le Conquérant y entrait par la grande. Avec lui sont entrés dans ces appartements fastueux les idées de nationalisations à gogo, de suppression des privilèges aristocratiques, de la confraternité inconditionnelle des classes et des hommes. Mais Wilson apporte aussi à Downing Street ses manières de banlieusard, son terrible accent de Liverpool (identique à celui des Beatles), sa garde-robe amusante, sa voix rauque d'homme de plein air, ses goûts simples — oh ! très simples... — d'une personnalité pour qui le raffinement suprême dans la vie mondaine est un téléphone blanc, de chaudes pantoufles à 15 shillings et une bonne pipe (celle-là même dont on a dit qu'elle lui avait fait gagner les élections).

Bien sûr, on ne demande pas au premier ministre de se comporter comme un maître à danser, d'être rompu aux techniques complexes des grands bals et du champagne, mais l'on comprend aussi que certains esprits éclairés de l'aristocratie britannique se sentent le cœur serré au moment où Wilson prend assez maladroitement ses quartiers dans cette demeure historique que l'on vient précisément de rénover à coups de millions de livres sterling.

On n'accepte pas volontiers ici qu'un homme comme Wilson vive dans ces lieux qui ont vu défiler des personnalités aussi marquantes que Macmillan, Churchill, Attlee, Chamberlain ou Peel, nonobstant les qualités du nouveau locataire.

Un salaire de 10 000 francs

Remarquons qu'avec son salaire de 10 000 francs suisses par mois, soutenu par une coquette liste civile, le chef

— Il est prématuré, nous avait-elle confié, que je vous dise comment j'arrangerai Downing Street, No 10... On me dit que c'est bien meublé, ce qui nous évitera des transports inutiles de meubles personnels. En tout cas, je ne veux pas de cuisinière. Les fourneaux, c'est ma passion. D'ailleurs, les goûts culinaires de Harold sont fort simples. Il n'est pas gourmand pour un sou. Ma foi, si je dois inviter des gens importants, il me faudra trouver une solution et adapter mes achats au nombre des convives.

» J'achèterai des chemises à Harold. Il n'en a que six et je passe mon temps à les laver. N'allez pas dire que sa garde-robe est misérable : il a un tas de vêtements superbes qu'il ne met jamais. Il a horreur du neuf et voue un attachement incroyable à ses anciens vêtements. Regardez sa dernière paire de pantoufles ! C'est comme ses pipes, plus elles sont vieilles, plus il les aime.

» Non, je ne m'amuserai plus à laver les carreaux moi-même ; on m'a dit qu'il y a tellement de vitres, là-bas...

» Maintenant, il faut que je me dépêche : Harold va arriver d'une seconde à l'autre et la soupe n'est pas encore fumante sur la table...»

Ainsi parlait Mrs. Wilson il y a quelques mois.

En famille chez la reine !

Ce qui a le plus surpris les Anglais, c'est que Harold Wilson se soit rendu en famille à Buckingham Palace, une fois les résultats des élections connus. Cela ne s'était jamais vu. En hâte, on avait extrait un habit de cérémonie — de la confection — du fond d'une valise sentant la naphthaline. Manifestement, Harold n'avait jamais porté ce pantalon trop large et ce veston flottant dans la voiture qui allait le conduire vers la reine, il avait eu le temps « d'empiler » femmes, enfants, sœurs et cousines éloignées. Il ne manquait plus que la bonne, chère à Robert Lamoureux (et pour cause : les Wilson n'en ont jamais eu).

Cela a sans doute dû faire plaisir à la reine Elisabeth de rencontrer enfin une vraie famille britannique de la ban-

L'ARISTOCRATE CÈDE LA PLACE AU BOURGEOIS

travaille a de quoi s'offrir un professeur de diction et de se faire expliquer par un échanton qualifié les arcanes de l'art du vin. Etre premier ministre consiste avant tout à gouverner. Mais comment un homme qui ignore les subtilités de l'art de la table le saurait-il ? Telle est la question que se posent les plus lucides des Anglais...

La politique exige de ses adeptes le minimum d'aplomb en société, sans lequel on n'est pas écouté et parfois méprisé. Cela manque à M. Wilson qui continue à donner du « brother » en public à ses ministres (équivalent britannique de « camarade »), ces ministres qui, comme George Brown, ont commencé leur carrière politique en aspergeant de DDT les manteaux de fourrure des dames de la gentry pour en tuer les mites... L'exercice du pouvoir n'atténuera en rien les convictions de M. Wilson, de ce M. Wilson qui, lorsqu'il était étudiant et militant socialiste, reprochait à ses condisciples de boire plus d'une pinte de bière amère, la mesure des masses.

Une « First Lady » en bigoudis

Comment fait-on pour rencontrer Mrs. Wilson, la « First Lady » du royaume et aussi un peu du Commonwealth ? Nous ignorons si la recette est toujours valable mais, il y a quelques mois, la chose était fort simple : il suffisait tout bonnement d'aller frapper à la porte de son cottage, dans la banlieue de Londres. C'est ce que nous avons fait. Ce fut le fils Gilles, âgé de 16 ans, qui nous avait ouvert la porte.

— Voudrais-tu aller chercher ta maman ?

— Maman ! il y a quelqu'un qui aimerait te voir.

Ni Gilles ni sa mère n'essayèrent d'en savoir davantage sur les mobiles de notre visite. Quelques minutes plus tard, celle qui est aujourd'hui « First Lady » nous ouvrait sa porte. Dans la lumière du crépuscule, nous avons cru avoir affaire à quelque domestique. C'était à s'y méprendre. Cette dame, qui prétendait mordicus être Mrs. Wilson, était vêtue d'un chandail miteux, d'un tablier noué à sa ceinture. Sur sa tête, une forêt de bigoudis.

lieue, une famille qui n'aurait jamais eu l'honneur de franchir l'enceinte royale si papa n'était pas devenu premier ministre. On voit la scène : Wilson, pipe au bec (98 % de ses photos le montrent avec sa « bouffarde »), présentant sa progéniture à la reine d'Angleterre et écrasant de sa grosse patte la main fragile de la souveraine. De quoi donner des sueurs froides à celle qui veille sur les traditions ancestrales.

Aura-t-il, M. Wilson, des cigares à offrir au chancelier Erhard à Downing Street ? Du champagne pour Mme de Gaulle ? Mme Wilson invitera-t-elle ses hôtes à faire la vaisselle après le repas ? Autant de questions que l'on se pose avec angoisse dans les services du protocole. Non pas que l'on doute des capacités de Mrs. Wilson à tenir un ménage : on craindrait plutôt que son enthousiasme pour les marmites n'en fasse pas une égérie souhaitable pour un premier ministre. En tout cas, on demandera à Gilles de ranger sa bicyclette dans une antichambre désaffectée et de ne pas la laisser appuyée à la façade de Downing Street. Mais n'anticipons pas... Pour l'instant, la « First Lady » continue à habiter son petit cottage de banlieue :

— Je doute que j'emménage jamais à Downing Street, quoique j'aime bien cette maison depuis que lady Home me l'a fait visiter. Je trouve que c'est très joli et, toute réflexion faite, je ne vois pas en quoi je pourrais améliorer ces intérieurs. Je ne toucherai à rien.

Combien de temps faudra-t-il à Mrs. Wilson pour se décider ? Le temps peut-être de laisser sir Alec Douglas-Home, 14e comte du nom, de calmer son fou rire.

— Lui, on le regrettera beaucoup, disent les commerçants chics de Knightsbridge. Ils savent qu'avec le « père Wilson », ils vendront beaucoup moins de champagne, de caviar, de saumon fumé, de langoustes, mets dont le cabinet Home faisait une abondante consommation.

La grande maison historique est devenue un pied-à-terre pour le couple banlieusard. Demain, peut-être, on jouera aux fléchettes dans le grand salon. J. A. W.



Le nouveau Premier, Harold Wilson, a mené jusqu'à présent une existence de banlieusard passant ses loisirs dans son salon bien bourgeois, entre sa femme, son fils et ses livres. On voit le radiateur électrique et la roue de bicyclette, autant de symboles de simplicité (photo ci-contre). Pour ses week-end, M. Wilson est toujours partisan de pique-niques.



Sir Alec était habitué à des intérieurs autrement aristocratiques. Son salon est un vrai salon, et non un living-room encombré de livres. A côté, il a, naturellement, sa bibliothèque. Une cheminée remplace le radiateur électrique. La décoration florale est toujours renouvelée (photo ci-contre). Sir Alec avait l'habitude de passer ses loisirs parmi ses livres.

CINQ PETITS HOMMES À



Franchi le cap difficile de la première année, les parents des quintuplés vénézuéliens peuvent envisager l'avenir avec sérénité

PAR HAROLD MARTIN ET LYNN PELHAM

A quatre heures chaque après-midi, baignés, poudrés, pomponnés et vêtus identiquement, les quintuplés Prieto sont roulés sous le porche de leur maison de Tamare. Là, alignés comme de petits bouddhas de bronze, ils reçoivent l'hommage d'admirateurs pressés derrière le mur rose qui les sépare du monde et l'on entend : « Qu'ils sont mignons ! »... « Grassouillets ! »... « Eveillés ! »...

Les bébés, qui ont eu un an le 7 septembre dernier, sont un miracle de la nature, au Venezuela surtout où un prématuré sur quatre meurt avant son premier anniversaire. Eux, nés deux

mois avant terme, sont dodus et prospères. Ils mangent comme des ogres, dorment du soir au matin et, à l'heure du jeu, « crawlent » d'une chambre à l'autre en se disputant leurs jouets.

— Ils sont comme de petits taureaux ! déclare fièrement Efrèn, leur papa, à qui veut l'entendre.

Bien aidée par son mari, Inès trouve facile de s'occuper de son quintette. Elle attend un heureux événement pour mars et ne s'affole pas à l'idée qu'il pourrait être, de nouveau, cinq fois béni.

— Si Dieu le voulait ainsi, ces enfants seraient les bienvenus ! dit-elle.



En l'église locale, le prêtre a béni les quintuplés. On imagine aisément les difficultés qu'ont éprouvées les parents au cours de cette cérémonie. A cet égard, notre photo est éloquent.

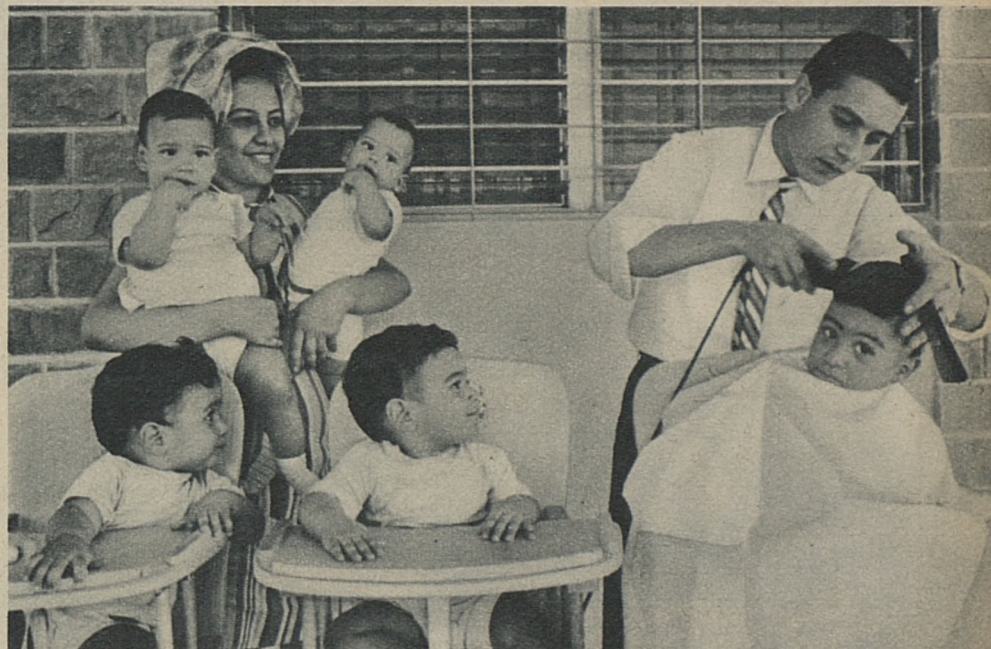
LA CHAÎNE



Un premier anniversaire est toujours un événement. Grâce à la libéralité de la compagnie pétrolière qui occupe papa Efrèn, cet anniversaire a été célébré en toute dignité et dans un cadre digne de son importance.



« Toutes les bonnes choses vont par trois... » L'heure du bain permet de vérifier cet adage. Maman Inès et Edalina, la grande fille, s'occupent d'un trio, tandis qu'Efrèn et les deux derniers attendent leur tour avec des mines réjouies.



Les séances de coupe de cheveux ne doivent pas être de tout repos pour le coiffeur. Les deux petits fripons assis dans leur chaise semblent dire : « Comme il est beau notre frère ! », tandis que les deux autres attendent patiemment.

La bonne vie tranquille des Prieto n'a commencé que récemment. Auparavant, ils furent assaillis de difficultés suscitées autant par leur ignorance de gens simples que par l'arrogance et parfois la cupidité de ceux qui prétendaient les aider.

Deux mois environ après la naissance des quintuplés à l'Hôpital universitaire de Maracaïbo, les ennuis avaient commencé. Les médecins informèrent Mme Prieto qu'elle pouvait rentrer en emmenant Mario, Otto et Robinson. Les deux derniers, Juan-José et Fernando devaient rester en observation à la clinique. Le foie trop

développé, la rate dilatée, ils réclamaient plus de soins que leurs frères...

— Je suis leur mère, et donc capable de les soigner ! rétorqua Inès. Donnez-les moi...

Devant leur refus, elle s'entêta : — S'ils restent, je resterai aussi !

Et de se réinstaller à la clinique ! La comédie dura jusqu'à la fin de février où Inès put enfin emménager chez elle avec tous ses enfants qui, pour la première fois depuis leur naissance, dans leur belle nursery à air conditionné, dormirent la nuit entière sans crier ni broncher. Eclatante victoire !

Tandis que Mme Prieto livrait bataille aux pédiatres, Efrèn se bagarrait avec la Fondation des quintuplés au Venezuela, un « organisme » créé pour régler les affaires de la famille et répartir, selon ses besoins, les fonds disponibles. Le surplus, si surplus il y avait, devait aller, selon le comité, à des établissements pour mères nécessiteuses.

— Si tout l'argent ne va pas à mes gosses, explosa Efrèn en frappant sur la table, je sabote ma fondation...

Après mille controverses sur tout et sur rien, dépenses, factures, choix d'un logis, la société rendit ses comp-

tes et Efrèn, libéré, prit le parti de retourner vivre à Tamare, cette banlieue de Tia Juana où il avait jadis été heureux.

— Même si j'y dois retrouver les deux-pièces minuscule où Inès et moi habitions avant la naissance des bébés, j'y serai mieux que dans une grande ville et surtout près de mon travail. Les trajets me tuaient...

Sa décision sage lui porta bonheur. La Creole Petroleum Corporation où Efrèn était employé mit une maison au nom des quintuplés et le 15 août enfin, Efrèn, Inès et leur petit monde entraient en possession d'une villa.

PREMIÈRE CENTRALE THERMIQUE SUISSE DE GRANDE PUISSANCE

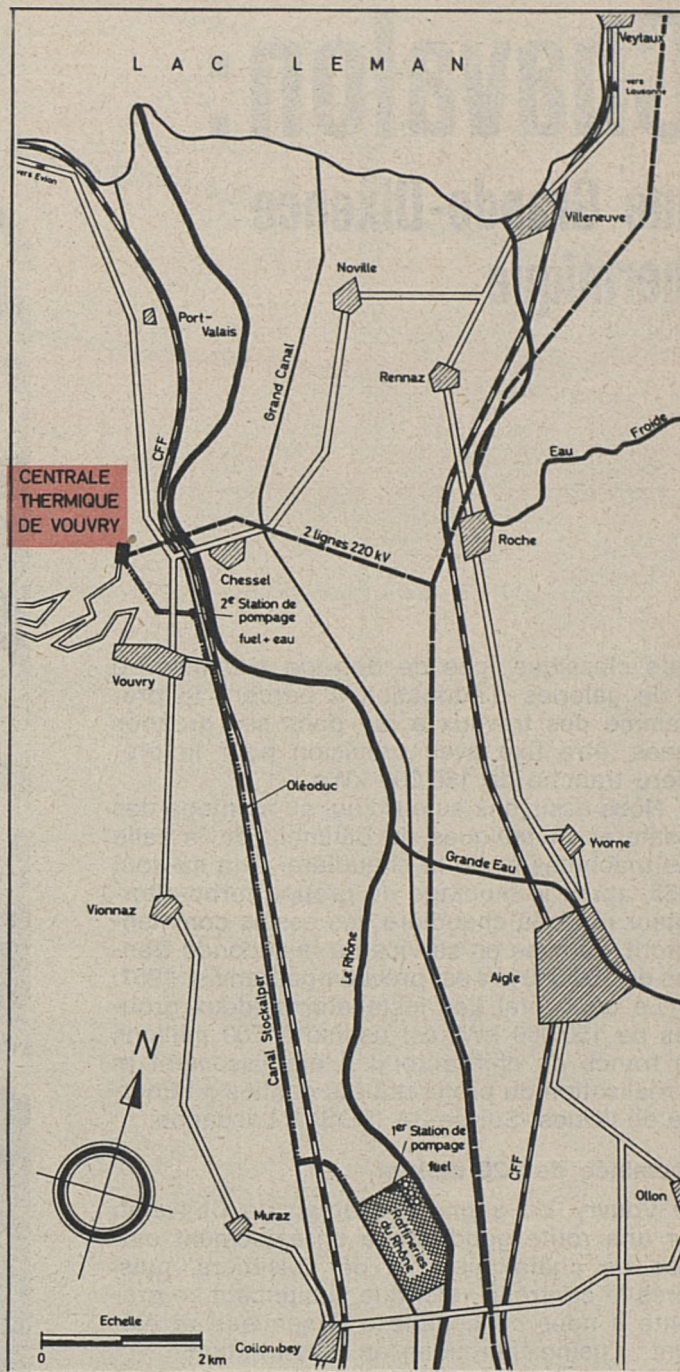
Ch



Chavalon



Ce sera une Grande-Dixence thermique, alimentée grâce au nouvel oléoduc. Elle s'inscrit dans le programme qui va faire du Valais notre principal pourvoyeur d'énergie électrique



C'est à Chavalon, un peu au nord de Vouvry, au bout de la plaine du Rhône, que se trouve la nouvelle centrale thermique.

REPORTAGE MICHA GRIN · PHOTOS DUBU · DESSIN J. LEFFEL

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, demain, la puissante centrale thermique de Chavalon, construite à 833 m d'altitude, fonctionnera sans interruption, produisant avec ses 300 MW, la somme gigantesque de 1,5 milliard de kilowattheures par an, turbines tournant 5000 heures/année, somme égale environ à la production de la Grande-Dixence à pleine puissance.

Si l'on songe qu'en 1962, la Suisse a importé 3 milliards 552 millions de kWh contre une exportation de 1 milliard 647 millions de kWh pour la seule saison d'hiver, on comprendra que la centrale thermique de Vouvry représente une création de première nécessité.

Soixante-cinq tonnes à l'heure !

La situation de notre production d'électricité devient chaque année plus précaire, les besoins s'accroissent à un rythme rapide, nos ressources hydrauliques s'épuisent.

Pressante, la question se pose : où trouver de l'énergie électrique ?

◀ C'est ainsi que se présentera la centrale thermique de Chavalon. A l'arrière-plan, les ateliers et magasins.

Utiliser l'énergie atomique ? Certes, la fission de l'atome fournit de l'énergie mais les centrales nucléaires ne peuvent pas encore produire l'électricité à un prix intéressant, d'où la solution d'une centrale thermique utilisant les résidus des raffineries de pétrole.

La centrale thermique de Vouvry sera alimentée en combustible liquide fourni par les Raffineries du Rhône qui possèdent trois réservoirs de stockage d'huile lourde de 30 000 tonnes chacun.

Les chaudières de Vouvry dévoreront 65 tonnes de combustible à l'heure ! (consommation d'une petite villa : 3,5 tonnes par an). La chaleur ainsi produite, après une série de transformations, devient productrice d'énergie électrique.

Deux cents millions de francs

Là-haut, à 833 m, entre ciel et terre, sur un plateau rocheux, vit un monde à part de 500 ouvriers, ingénieurs, techniciens, cantiniers, dans des baraquements de bois répartis autour de la construction centrale.

Compte tenu que les travaux de construction d'une centrale thermique ont une durée bien inférieure à ceux d'une centrale hydra-

Chavalon:

une Grande-Dixence thermique

lique classique (pas de barrage à construire ni de galeries d'adduction à percer), le programme des travaux a pu, dans ses grandes lignes, être fixé avec précision pour la première tranche de 150 000 kWh.

Nous assistons aujourd'hui au montage des ossatures métalliques du bâtiment de la salle des machines et de la chaudière. A la mi-août 1965, après le montage du groupe turbo-alternateur et de la chaudière, les essais commenceront. La mise en service de la seconde tranche de 150 000 kW est prévue pour janvier 1967.

Le coût total des installations (deux groupes de 150 000 kW) est estimé à 200 millions de francs en chiffre rond. L'établissement et la réalisation du projet ont été confiés à l'Energie de l'Ouest-Suisse SA (EOS) à Lausanne.

Cheminée de 120 mètres

De Vouvry, on gagne le plateau de Chavalon par une route goudronnée agréablement ombrée de châtaigniers et de noisetiers, puis, après le contrôle, voici que subitement se présente à nous ce complexe dynamique et élégant : l'usine thermique en construction.

Cheminée de 120 m dressée comme une flèche dans le ciel, réfrigérateurs semblables à des temples circulaires romains, vertigineux échafaudages aux couleurs vives sur lesquels sont perchés, oiseaux d'abîmes, de minuscules ouvriers.

Camions, trax, bulldozers, perforatrices, grues, coups de canons des mines, poussière soulevée par le passage des lourds véhicules, ruissellement de la lumière sur l'acier, odeur de cantine, de goudron et de mazout, souffle du vent qui apporte le parfum des essences proches, c'est ici toute l'atmosphère prenante d'un chantier de montagne qui s'est ouvert là-haut, le 28 août 1963.

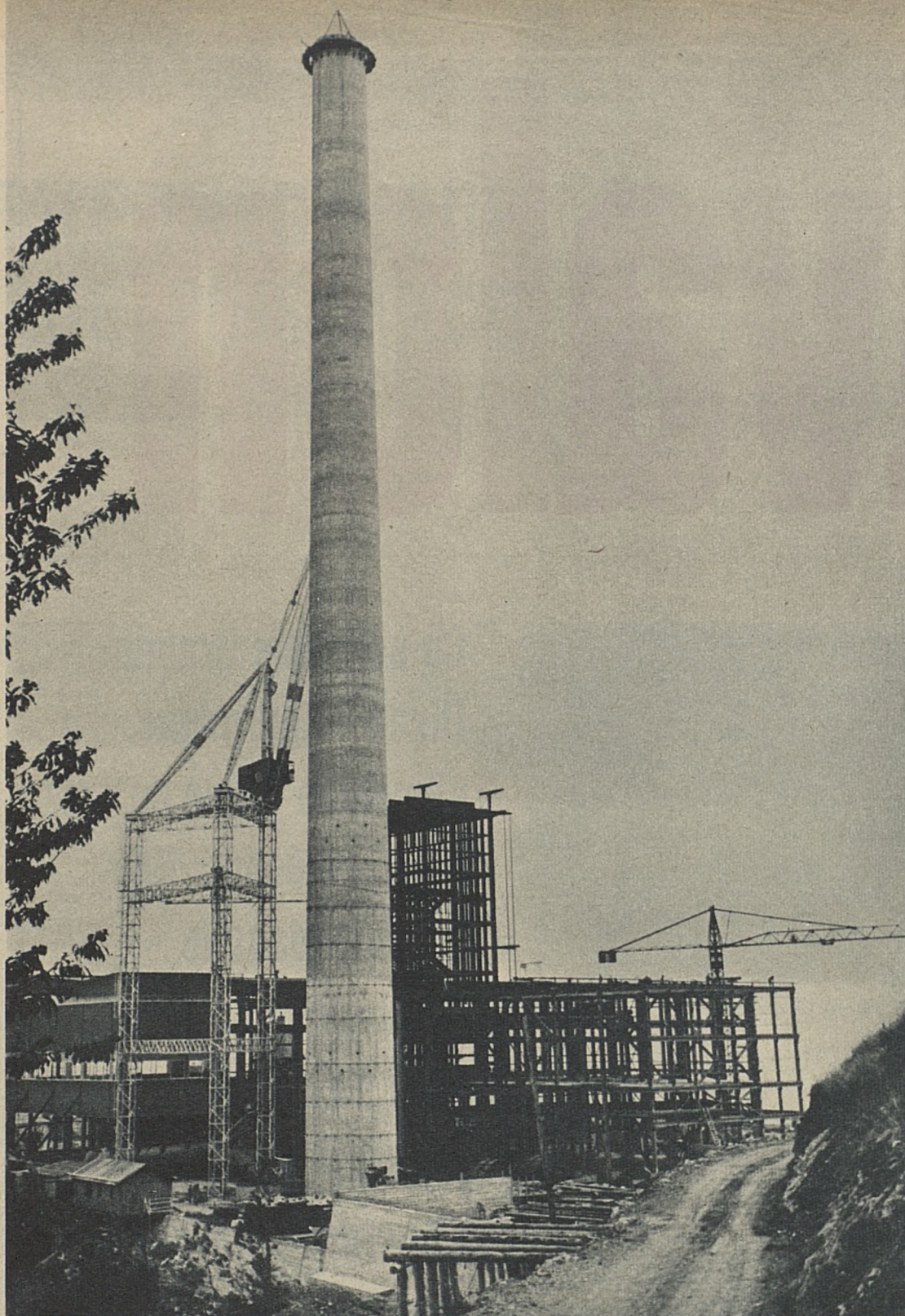
Dix kilomètres d'oléoduc

Le combustible liquide dirigé sur la centrale thermique en construction, parti des Raffineries du Rhône, sera refoulé par une première station de pompage dans un oléoduc souterrain ; une deuxième station l'amènera jusqu'au pied de la montagne.

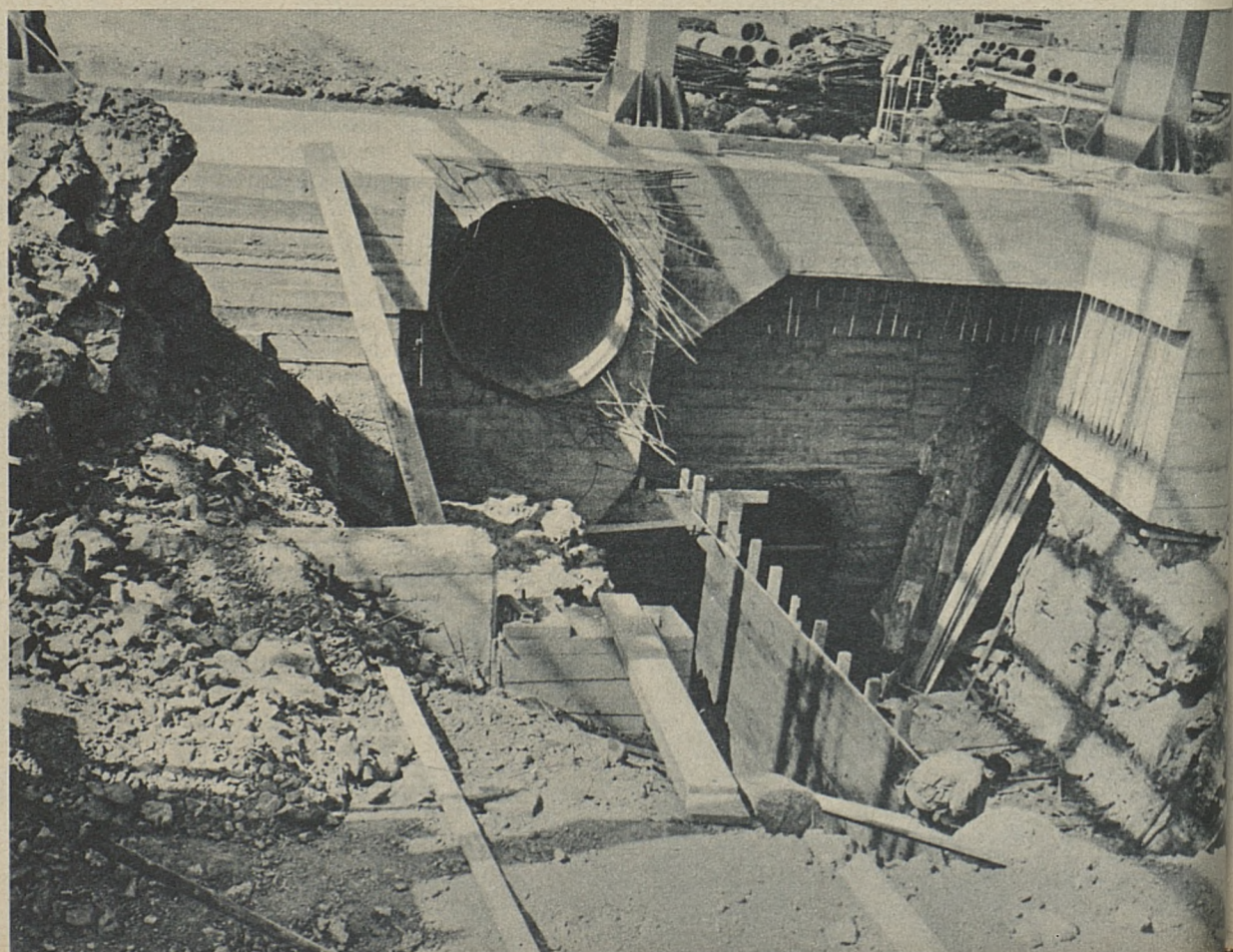
De là, l'oléoduc conduira le précieux liquide à flanc de coteau jusque dans des réservoirs-tampons de 5000 m³ chacun. On a prévu un troisième réservoir de 1500 m³ pour le combustible léger. Longueur totale de l'oléoduc : 10 km 500, avec différence de niveau de 460 m et débit maximum de 102 t/h à une température de 120 degrés au départ.

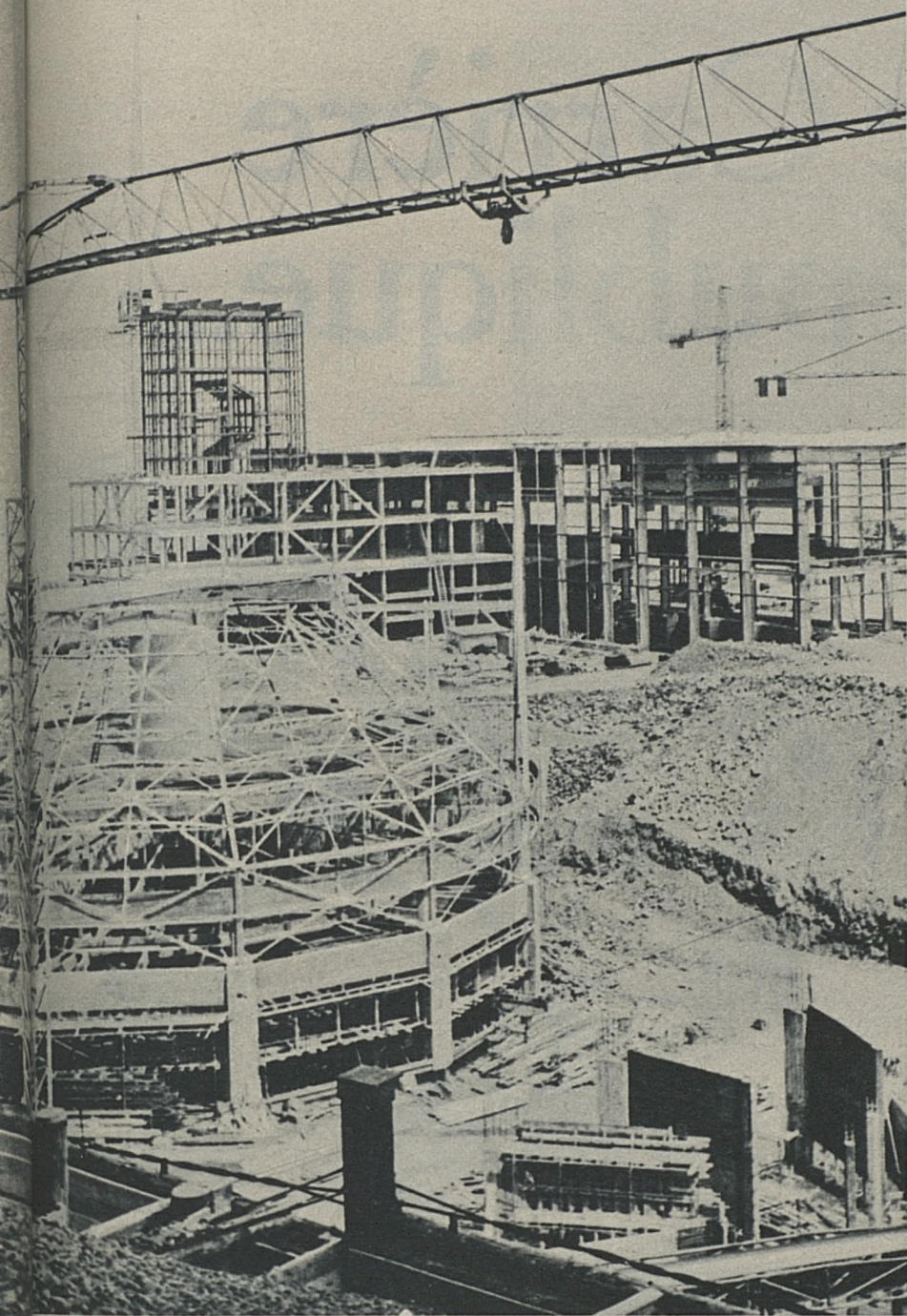
Nous voici parvenus sur la plate-forme où déjà se dressent de nombreux éléments de construction, dont l'un des deux groupes que

A droite en bas, l'amenée d'eau de réfrigération. Après avoir condensé la vapeur d'échappement de la turbine, l'eau retourne à la tour de réfrigération par l'orifice de gauche, en haut, pour y être refroidie et reconduite dans le circuit. Diamètre de cette tuyauterie : 2 m 20.

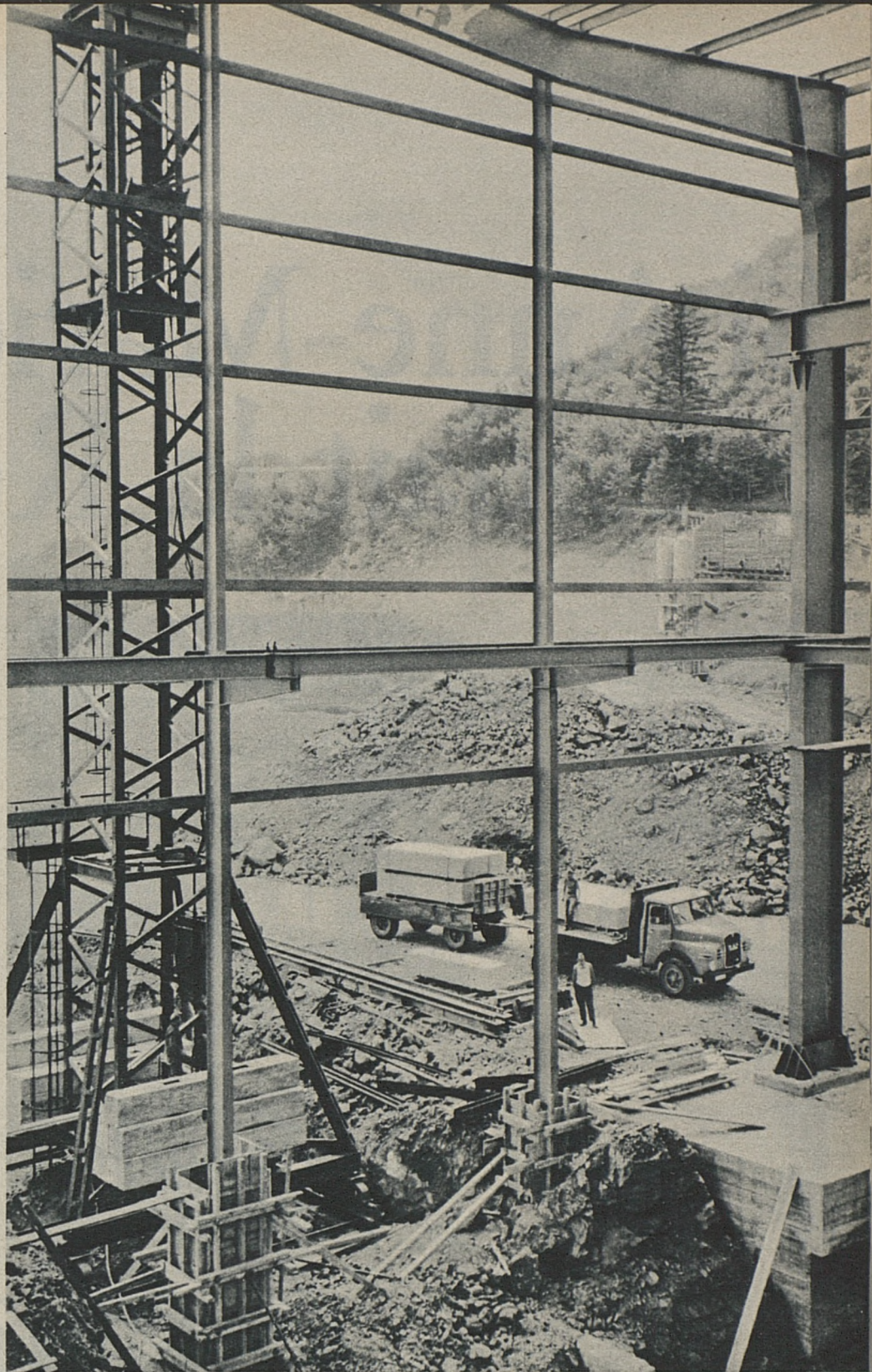


Sans nullement déparer le paysage, l'élégante cheminée de la centrale, haute de 120 m, se dresse telle une flèche dans le ciel.





Vue d'ensemble du chantier de Chavalon. Au fond, les charpentes métalliques du bloc-usine. Au premier plan, une tour de réfrigération en cours de montage.



Arrivée de la route sur la plate-forme de Chavalon. Cette vue a été prise de l'intérieur de la salle des machines, en construction.

comprendra la centrale, les chaudières de ce groupe et la salle des machines.

C'est donc là, dans ce complexe, que l'eau parvenue au stade de la vapeur pourra actionner les turbo-groupes producteurs d'énergie électrique, puis, de nouveau, sera retransformée en eau pour recommencer ensuite le même cycle en circuit fermé.

Construction métallique, le bâtiment actuel mesure 100 x 30 m de base et 20 m de hauteur. Les chaudières principales seront logées dans des abris de 40 m de hauteur.

On a placé les quatre tours de réfrigération contre la montagne, si bien que l'œuvre achevée, nul ne devinera de la plaine la présence d'une importante usine que signale, seule, la haute cheminée, point déplaisante avec sa démarche verticale, parallèle aux sapins dans ce paysage abrupt.

Neuf cent vingt tonnes/heure de vapeur vive

Le combustible venu des Raffineries alimentera donc deux chaudières monotubulaires produisant en régime continu 460 t/h de vapeur vive chacune à 190 kg/cm² effectifs, surchauffée à 540 degrés.

Des pompes et des brûleurs à mazout, des réchauffeurs d'air et de combustible équipe- ront les chaudières, de même que des venti-

lateurs de soufflage et de tirage, des pompes d'alimentation, des appareils de déminéralisation de l'eau, d'autres appareils encore, l'ensemble réglé électroniquement.

Un exemple de l'ingéniosité de cette conception : l'eau de circulation du condenseur (qui sert à un certain moment à condenser la vapeur) parcourt un circuit fermé ; sortant du condenseur, elle se refroidit dans deux tours à ventilation forcée, passe dans les pompes de circulation qui la refoulent à travers le condenseur jusqu'aux tours. Les quantités d'eau perdues par évaporation seront remplacées par pompage dans le canal Stockalper qui part de Collombey pour se jeter dans le Léman, suivant le tracé de la ligne CFF.

La turbine à vapeur à resurchauffe d'une puissance nominale de 150 MW entraînera directement un alternateur à courant triphasé de 175 MVA, sous une tension de 14,5 kV. Un transformateur de sortie 14,5/220 kV permettra de raccorder la centrale au réseau EOS alimentant la Suisse romande et relié par de grandes artères directes à la Suisse alémanique, à la France et à l'Italie.

Pour la durée d'utilisation prévue (5000 heures), le prix de revient au départ de la centrale sera de l'ordre de grandeur de quatre centimes par kWh.

Chavalon, un nom qui fleure bon...

Appareils indicateurs, télécommandes, enregistreurs seront placés dans la salle de commande déjà en construction ; des interphones, des téléphones faciliteront le travail des rondiers en liaison avec les surveillants, placés devant les tableaux de cette salle ultramoderne.

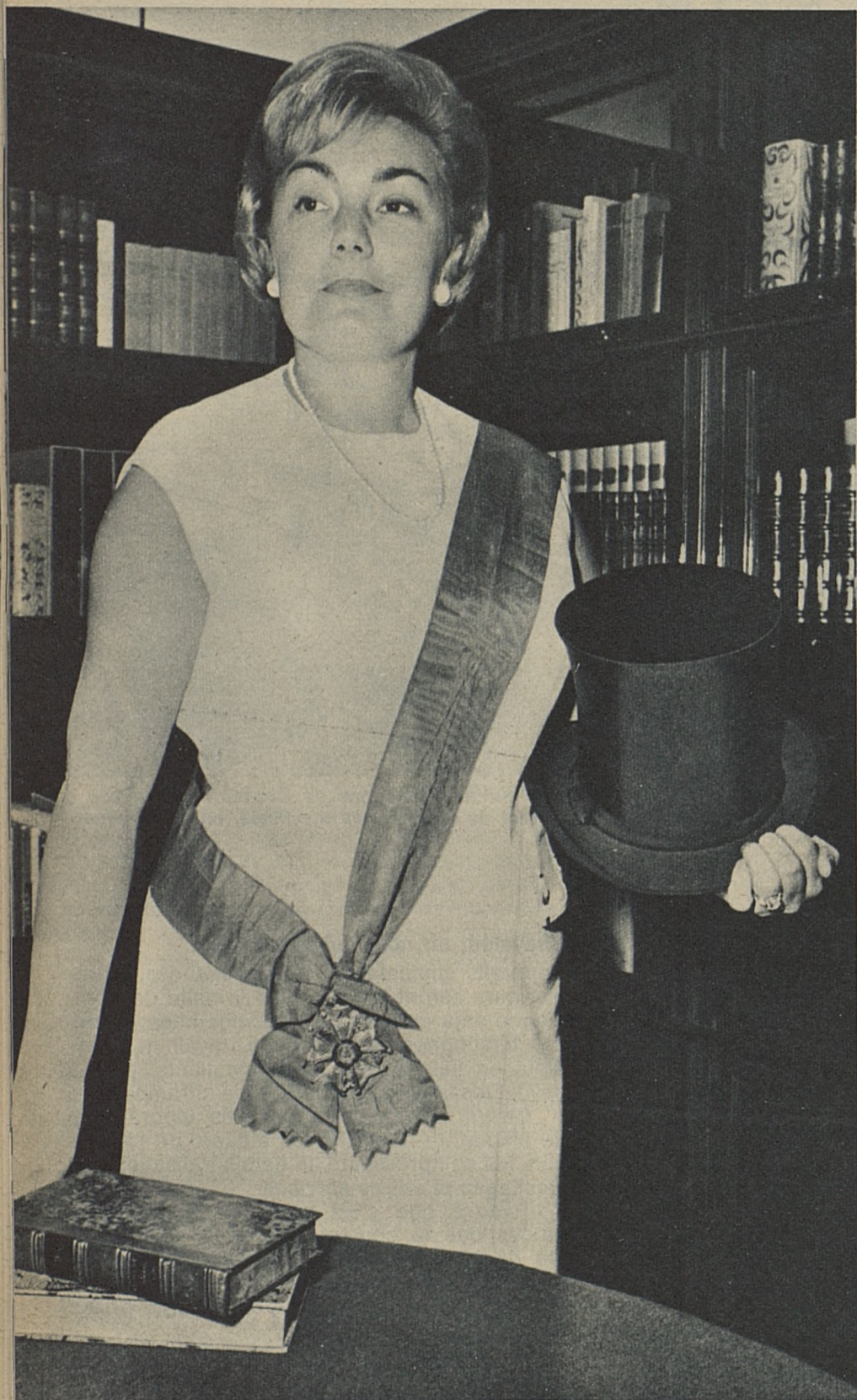
Divers locaux abriteront des laboratoires de chimie, le magasin, les ateliers de réparation, les compresseurs, la déminéralisation, les stockages et autres services.

Ajoutons que c'est après de nombreuses études que la construction de la centrale a été décidée à Chavalon, les spécialistes de ces questions ayant approuvé le choix de l'endroit ainsi que les mesures de sécurité prises par les exploitants.

*

Ainsi, peu à peu, notre pays voit s'installer de nouvelles entreprises dont l'aspect est si familier aux peuples de l'étranger. Cependant, comme la Suisse romande fut la première, malgré les vives attaques de quelques-uns, à construire des raffineries, elle se montre ici encore, en tête du progrès par l'établissement de la première centrale thermique de grande puissance de notre pays, à 833 m, là-haut, à Chavalon. Un nom qui fleure bon les terres rhodaniennes...
Micha Grin.

Si Anne-Marie Carrière présidait la République...



Un homme irremplaçable, il faut le remplacer par une femme.



Pour les conférences de presse télévisées, elle se maquillera elle-même.



La seule innovation : pour les discours, plutôt une carafe de beaujolais.

...ce serait la victoire

Reportage Philippe Letellier

C'est une femme de taille et de poids, Anne-Marie Carrière, la commère redoutée, dont le nouveau programme de cabaret est un programme électoral. Il se résume simplement : « Pourquoi pas moi ? » En effet, dans la Constitution de la Ve République il n'est pas dit que le président de la République française doit être nécessairement un homme.

Bien sûr, il faut vaincre celui qui est en place : le général de Gaulle. Il n'a pas dit encore s'il se retirait ou s'il se représentait ; cependant, il reste pour les candidats l'ennemi No 1.

Il en faut plus pour effrayer Anne-Marie.

— Quand un homme est irremplaçable, dit-elle, une seule solution s'impose : le remplacer par une femme... ! C'est logique.

Ajoutons à cela que son prénom, Anne-Marie, retourné cela fait Marianne. Voilà tous les arguments électoraux de M. Carrière.

« Un programme, dit-elle, à quoi ça sert ? On ne l'applique jamais ! Ce qu'il faut, c'est une forte personnalité... avec des vues précises sur un certain nombre de questions. »

A défaut de programme strict, Anne-Marie a de la prestance, du charme, et le grand cordon de la Légion d'honneur va bien avec ses cheveux blonds. N'est-ce pas l'essentiel ?

Car Anne-Marie se prépare très sérieusement à ses futures fonctions (espérées). Elle soigne sa présentation. Du balcon de son appartement, elle apprend à saluer la foule. Elle s'entraîne à prononcer des discours pour la télévision, à tenir tête à des journalistes aux conférences de presse et à boire avec élégance le verre d'eau rituel.

Elle s'entraîne au téléphone pour le jour où elle aura à sa disposition le fameux téléphone rouge qui relie les grands chefs d'Etats. Elle s'entraîne aux exhibitions publiques, à l'Opéra. Elle s'entraîne à monter et descendre les Champs-Élysées en voiture découverte, pour accompagner à l'Arc de triomphe un chef d'Etat en visite. Pour saluer amplement, il lui a fallu sacrifier à un accessoire masculin : le chapeau haut de forme, qui amplifie le geste.

Si vous voulez en savoir plus sur Anne-Marie Carrière, son programme, ses ambitions, vous pouvez la rencontrer. Elle est chaque soir au cabaret parisien de la Grignotière, où elle fait sa campagne électorale.



Anne-Marie Carrière s'entraîne déjà à descendre les Champs-Élysées ; il suffit d'un haut-de-forme.

toire de l'humour parisien

le COEUR et la VIE

Améliorer sa condition ! Pas par envie, mais dans un élan constructif

Y. S. — Le confort dessècherait-il le cœur des gens, les rendrait-il indifférents? Il semble que le progrès en toutes choses dont nous subissons tous les heureux effets rend les gens non pas satisfaits de leur sort mais toujours à la recherche de quelque chose de plus. Il faut savoir être heureux de sa condition, ce qui ne veut pas dire que l'on ne doive pas chercher à l'améliorer sans cesse. Mais si on le fait, il faut que cela soit dans un élan constructif et non poussé par l'envie ou le désir d'égaliser, de surpasser. L'envie, chez beaucoup de gens, de surpasser voisins, amis, en confort, en loisirs, tue la joie de vivre. Ils ne savent plus jouir de ce qu'ils ont sous la main. Lorsqu'ils peuvent s'offrir l'objet convoité depuis longtemps, ils l'acquièrent avec une sorte d'avidité, un état d'esprit: « Pourquoi pas nous, puisque les autres l'ont aussi? » qui annule d'avance la joie simple.

« Si, à cette recherche des biens matériels et d'un meilleur standing de vie, qui est vraiment nécessaire et qui est un apport de la civilisation occidentale à la conception de la vie, nous ne joignons pas les anciennes notions de satisfaction intime, d'amour du prochain et de soi, de nécessité du développement de la vie intérieure, je crains fort que cette grande impatience pour obtenir un meilleur standing de vie ne devienne cendre et poussière par suite de chocs nerveux, de troubles, de malaises. »

S. Y. Krishnaswamy,
économiste

Plus rien en eux de cette joie de l'enfant lorsqu'il prend son premier jouet et qu'il a dans le regard cette interrogation muette: « C'est à moi, je peux le toucher? » Les gens sont trop certains que ce qui est à eux leur est dû parce qu'ils ont les moyens de l'obtenir. Ce que l'on obtient trop facilement ne réjouit même pas. Plus on met dans les mains de nos enfants d'objets, de jouets tout faits, plus on fait passer sous leurs yeux de divertissements préparés, moins on développe en eux la personnalité, l'imagination, l'esprit constructif et combattif. L'enfant joyeux qui rit aux éclats est celui qui a trouvé tout seul comment construire de ses doigts avec presque rien un objet fantastique, même s'il a dû recommencer ou démonter un vieux jouet fatigué. Comment acquérir la persévérance, l'esprit de lutte contre le découragement si l'on n'a pas dû franchir des obstacles? Ceux que l'on rencontre à quatre ans ont autant d'importance que ceux que l'on trouvera devant son nez à quarante. Et comment vaincre les obstacles, adulte, si le chemin a toujours été aplani durant notre enfance? De cela, les parents sont responsables. L'esprit de lutte procure la joie de vivre. C'est de cela que beaucoup de gens sont dépourvus, c'est pourquoi ils promènent des airs amorphes dans la rue, chez eux, au travail, s'apitoyant sur eux-mêmes au moindre petit coup du sort.

S'enrichir, mais sans léser personne

A. P. — L'excès de biens peut paraître nuisible. Ce n'est qu'une illusion. L'abondance est un bien indiscutable, mais le plus souvent, elle est le fruit d'injustices, d'agressions, et s'accompagne du mépris de la justice, de la fraternité, ce qui finalement nous angoisse et nous fait craindre l'avenir.

La solution n'est donc pas de retourner à la pauvreté, aux privations, mais de s'enrichir sans léser ni offenser personne.

Riches, pour partager

R. T. — Difficile de juger si nous sommes vraiment trop riches aujourd'hui, surtout pour ceux qui sont assez âgés pour se souvenir des difficultés, de l'anxiété qui harcelaient trop d'entre nous avant la dernière guerre. Mais ce qui paraît incontestable, ce qui nous étonne et qui nous déçoit, c'est que si souvent cette richesse ne nous apporte ni bonheur, ni plaisir de bon aloi, ni loisir, ni bien-être.

Pas question de moraliser! Nous donnons quotidiennement la preuve de cette déception, plus ou moins consciente: nos vêtements jolis et de bonne qualité et nos visages tendus. Nos voitures de plus en plus confortables et rapides et notre nervosité sur la route, nos morts. Nos possibilités de voyages, de vacances et souvent notre fatigue,

La mariée

Beaucoup pensent que nous avons la vie trop facile. Trop facile? Demandez leur avis aux vendeuses et aux ouvrières qui sont aussi mère de famille! Demandez-le aux hommes qui ne nagent pas dans le pactole des professions « qui rapportent »! Demandez-le aux paysans qui ne trouvent plus personne pour les aider. A l'autre bout, demandez aux grands patrons, aux riches commerçants si leur vie est trop facile. S'ils sont sincères, ils vous diront qu'ils sont écrasés sous le poids de ce qu'ils doivent faire pour maintenir une abondance dont ils ont pris l'habitude, eux et toute leur famille.

L'étonnant, c'est que ceux qui luttent pour avoir le minimum vital et ceux qui se démènent pour garder leur train de vie de première classe sont aussi essouffés les uns que les autres. Peut-être parce que notre vie est trop compliquée pour être vraiment facile. Des facilités, nous en avons tous, mais elles ne nous soulagent pas visiblement. Au contraire.

*

Nous sommes un peuple privilégié. Nos besoins élémentaires sont satisfaits. Notre vie est assez facile pour que nous n'ayons plus à utiliser toutes nos forces et toute notre ingéniosité pour manger, boire, nous habiller, nous loger. Mais nous n'avons pas encore vu clairement le vrai bénéfice de ces allègements. Nourris, protégés, soignés, assurés, instruits, il nous reste à chercher le sens de notre travail quotidien plus profond qu'au niveau des besoins élémentaires. Allégés des soucis immédiats, nous devrions pouvoir aller plus loin. Une partie de notre énergie est libérée pour autre chose. Mais pour quoi?

*

Des gens disent encore: « Ce qui est acquis sans effort n'a pas de valeur. Voilà pourquoi nous sommes si mécontents. » Et pourtant, des efforts, nous en faisons! Mais ce sont des efforts dans lesquels nous n'engageons pas de tout notre cœur. Nous nous épuisons en fausses obligations, en faux devoirs, en efforts nerveux, et nous nous sentons de plus en plus secs. De temps en temps, heureusement, une expérience nous permet de toucher quelque chose de vrai et c'est un rafraîchissement extraordinaire. Parfois l'expérience a été douloureuse et pourtant, on en revient avec reconnaissance comme une occasion de se reposer enfin soi-même.

notre sentiment d'avoir raté l'occasion d'un loisir créateur. Le choix si grand d'objets à vendre que souvent nous achetons harcelés, sans plaisir, sans besoin, rendus perplexes par trop de produits concurrents. Il y a notre cuisine toute pleine d'inventions pour gagner du temps et notre salle à manger vide d'amis. Il y a notre soif d'herbe et de fraîcheur et il y a le parfum du foin coupé noyé sous les gaz de nos petites carapaces motorisées, dans lesquelles nous nous trouvons non seulement quasi solitaires, mais ennemis de notre semblable dans sa carapace rivale!

Et pourtant, nous ne voulons pas revenir en arrière. Rien qu'en pensant à l'eau courante, claire, à l'eau chaude, au chauffage facile, il faudrait être reconnaissant pour ce bien-être matériel actuel.

Je ne pense pas que nous soyons trop riches, ce n'est pas cela. Au

contraire. On voudrait que tout le monde soit bien vêtu, bien logé, qu'il mange à sa faim, qu'il puisse élargir et embellir sa vie. Car c'est un des meilleurs aspects de la richesse qu'elle peut ouvrir des portes, faire entrevoir de plus larges horizons, rendre moins effrayants, moins hasardeux les risques qu'on prend lorsqu'on veut tenter sa chance. Oui, pour ceux qui ont du courage et du jugement, c'est un secours précieux à condition qu'ils soient sensibles à la bonté présente mais cachée du destin, de ce destin toujours imprévisible.

Nous ne sommes pas « trop riches », je crois plutôt que nous ne savons pas assez bien ce qui constitue « la richesse » et que nous comprenons mal ce que peut donner l'argent, quels sont ses pouvoirs, ses limites. On pourrait même risquer ce paradoxe que nous ne respectons pas assez l'argent: son

est-elle vraiment trop belle ?

Dernièrement, un ami de Californie a passé quarante-huit heures sur le toit de sa maison à l'arroser sans arrêt pour la sauver du feu qui dévastait son quartier. Il l'a sauvée et en même temps il a découvert ce que représentait pour lui et pour sa famille cette maison. « Avant, je ne la voyais que sous l'angle de la piscine que j'allais y adjoindre, des nouveautés luxueuses que j'y installerais. Maintenant qu'elle a été noircie et attaquée par le feu, je la vois comme un foyer, quelque chose qui me touche beaucoup plus et pour lequel je vais travailler avec un tout nouvel élan. »

*

Trop facile, notre vie ? Non, mais on pourrait dire qu'à cause de tant de facilités, elle nous paraît souvent futile. Les petites choses y prennent plus d'importance que les grandes. Compliquée, agitée, affolante de possibilités, la vie nous passe dessus comme une haute vague écumeuse. On court, on saute, on se débat, on croit qu'on est « dans la vie » et quand tout à coup une maladie, une difficulté nous arrêtent en plein élan, on trouve bien futile tant d'agitation. On s'interroge alors, et ces questions sont salutaires.

Heureux de se servir utilement des facilités que nous avons, ils ne se plaignent pas que la mariée est trop belle.

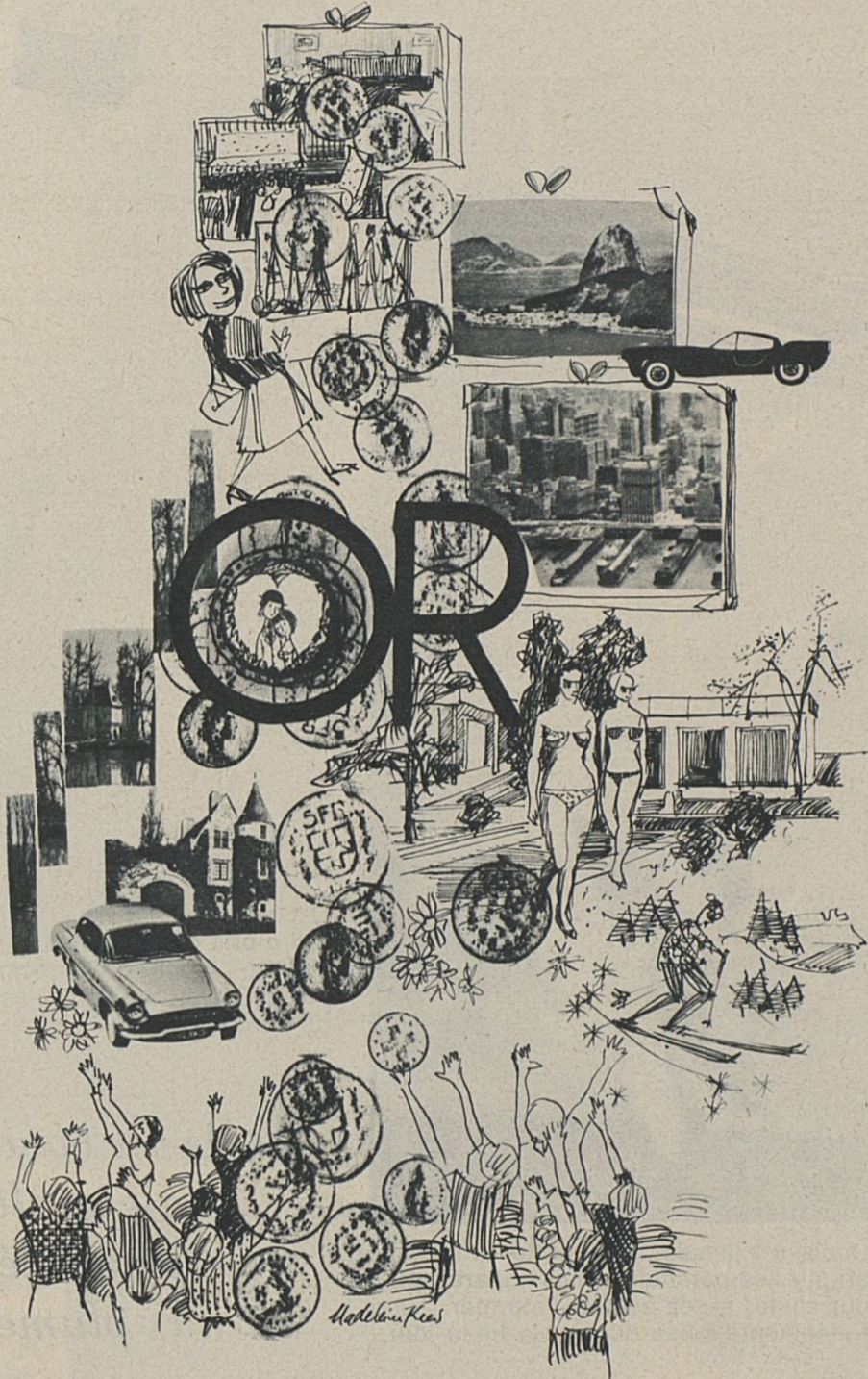
Anne Sylvain.

*

Quelques-uns ont pris la mesure de la vague. Ils savent utiliser ces facilités sans en faire un but. Je ne sais pas très bien à quoi on les reconnaît, mais le fait est que lorsque quelqu'un a trouvé le sens de son effort, cela se sent.

Même lorsqu'ils sont malheureux, ce que font et ce que disent ces gens-là rend un son plein. Questionnez-les. Ils vous feront voir, s'ils sont loquaces, que leurs directions sont très diverses : pour les uns, ce n'est le sens du partage et de la responsabilité qu'on a envers les autres, le refus d'acquiescer des richesses, qui lèseraient autrui ; pour d'autres, c'est une aide active à un groupe donné, un travail gratuit pour un idéal, une force, une joie qu'ils mettent à la disposition de tous, que sais-je ?

Qu'ils partagent un repas, une fortune, la découverte d'un pays, d'un idéal ou d'un chef-d'œuvre, l'important est toujours qu'ayant reconnu dans leur vie une valeur fondamentale, ces gens ont une direction.



pouvoir de mettre les gens à courtiers tirés ou d'adoucir les difficultés car le même argent change magiquement de couleur, d'effet entre des mains différentes.

Dans notre société privilégiée, on n'est plus très attentifs au côté le plus évident de l'argent : l'argent-protecteur. Il protège en général contre la faim, le froid, la chaleur. Souvent il protège contre la fatigue et un peu contre toutes ces peurs élémentaires et bien fondées. Il nous protège jusqu'à un certain point contre certaines maladies et parfois il rend la maladie moins lancinante, moins triste. Contre la vieillesse, il ne peut nous protéger, mais il peut la retarder. Il peut aussi la rendre moins humiliante, moins solitaire. Il y a aussi certaines situations affectives pénibles que le manque d'argent rend plus pénibles encore. Tout cela est si énorme que ce sont de bonnes raisons pour

désirer assez d'argent pour tout le monde.

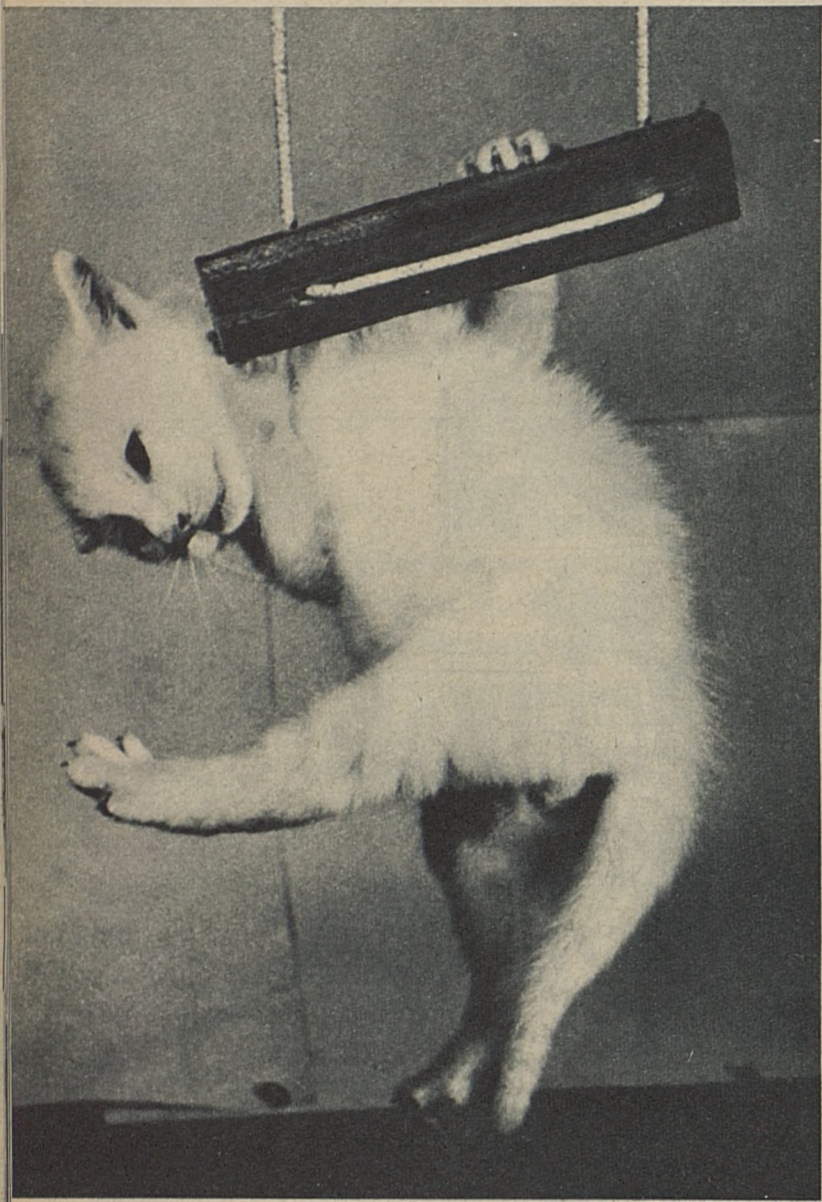
L'argent peut enrichir et embellir la vie, non seulement pour soi-même (ce qui a peu d'intérêt), mais pour en faire le partage avec les autres. C'est tout l'art de transformer la richesse matérielle en une richesse non matérielle. Partager un repas, une maison, la découverte d'un pays, d'un chef-d'œuvre ; travailler dur — alors qu'on est soi-même aisé — pour ceux qui sont dans le besoin, dans n'importe quel besoin. La richesse a besoin d'être transformée par le partage, par le sens du devoir, oui le devoir, par le temps qu'on donne. Sinon, elle n'apporte que des plaisirs fugitifs, tristement vides. Il n'y a rien de pire que la grande richesse sans le sens de ses responsabilités envers les autres. C'est corrupteur, pour les autres, mais aussi pour soi.

Il est facile d'observer que, pen-

dant ces premières années de la vie où s'établit le fondement de nos désirs et de nos aspirations, aucun petit enfant ne peut savoir ou comprendre ce que c'est que l'argent. Par contre, ce même enfant reconnaît parfaitement, sans mots, sans leçons, de façon toute instinctive, ce que sont la chaleur, la bonté, le partage. Il arrive même, petit à petit, à entrevoir que ces qualités n'existeraient pas sans une discipline intérieure.

Il est donc possible que l'argent, que la richesse en soi ne puissent pas nous satisfaire, à moins qu'ils se marient comme deux couleurs amies avec cette chaleur tant désirée. A moins que richesse et partage se mêlent comme s'ils étaient tissés ensemble. Sans ce tissage intime, la richesse nous paraît vide. Elle sonne froid comme la monnaie, son emblème, qui n'achète ni amitié vraie, ni amour.

Jusqu'où vont les devoirs de l'amitié ou de la parenté ? Peut-on abandonner quelqu'un qui nous épuise et qui vit à nos crochets ? Y a-t-il un point où il faut savoir se sauver soi-même ? C'est un sujet bien difficile que nous allons traiter prochainement, et pour lequel nous serions heureux d'avoir votre avis. Ecrire à la Rédaction de « L'Illustré », « le cœur et la vie », Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, jusqu'au 15 novembre 1964.



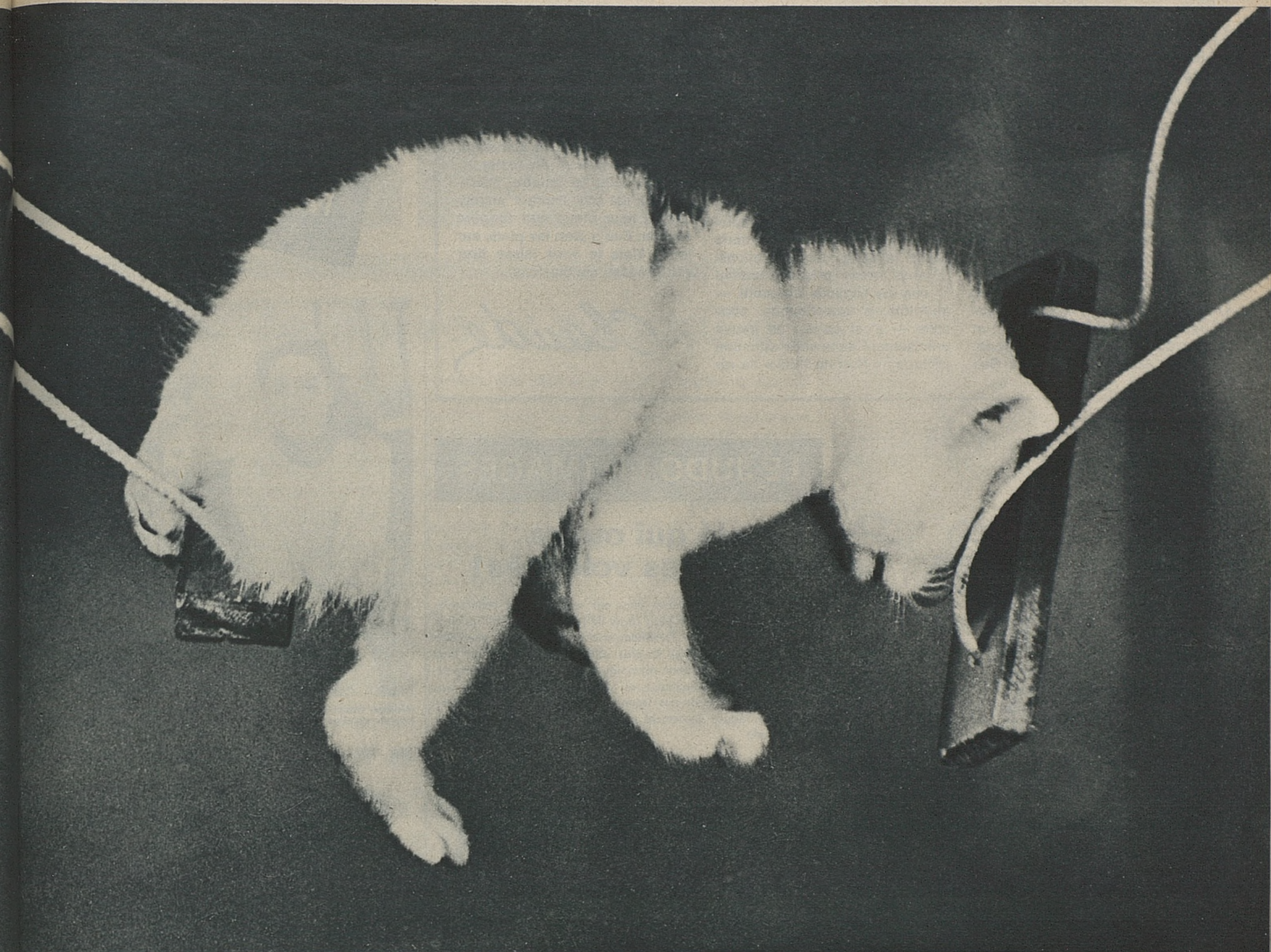
Mitsou, qui a trois mois, n'a jamais pu supporter le manège provocant du canari sur ses perchoirs. Mais auparavant, il était trop jeune pour sauter assez haut et l'attraper. Aussi ses maîtres ne se méfiaient-ils pas de lui. Un beau jour...



... il a pris comme il fallait son élan et, toutes griffes dehors, s'est précipité à l'assaut de l'ennemi héréditaire. Mais, après avoir battu l'air — l'oiseau ayant vu venir l'assaut —, il n'a agrippé que la barre d'appui du perchoir.
(Photos Steve Henty / Camera Press)

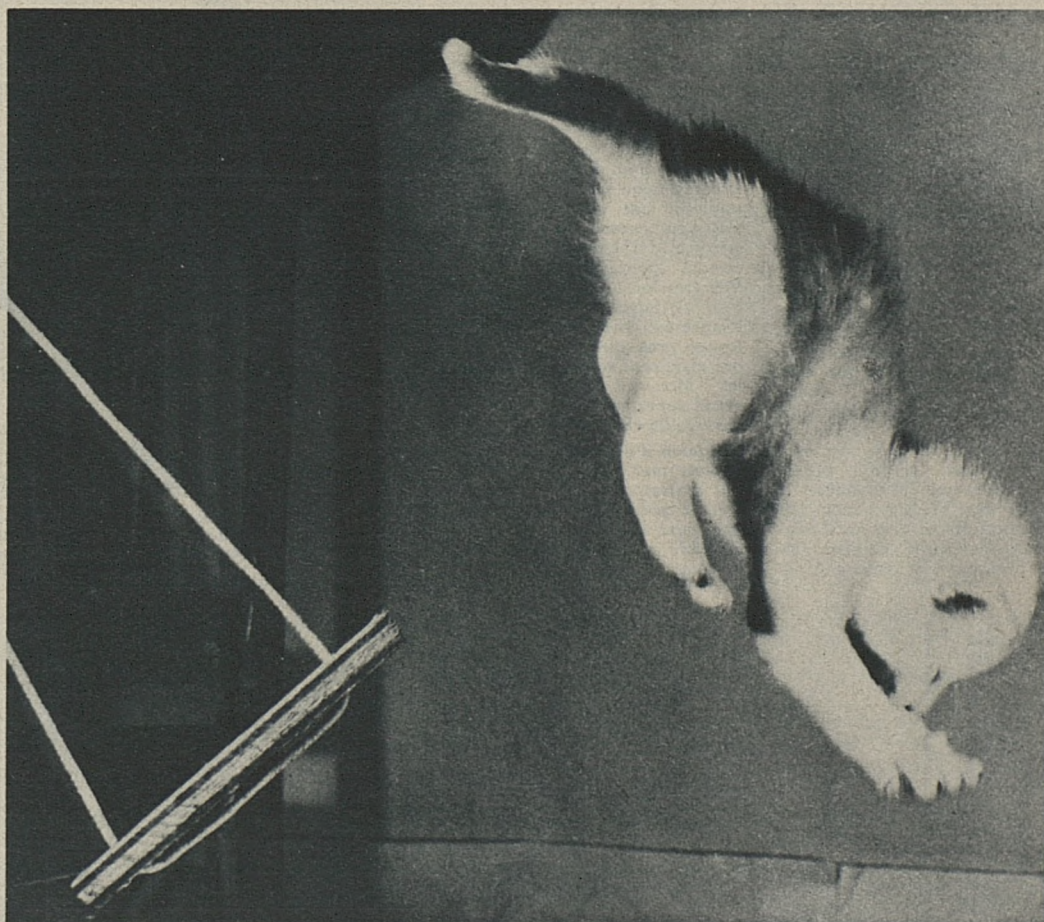
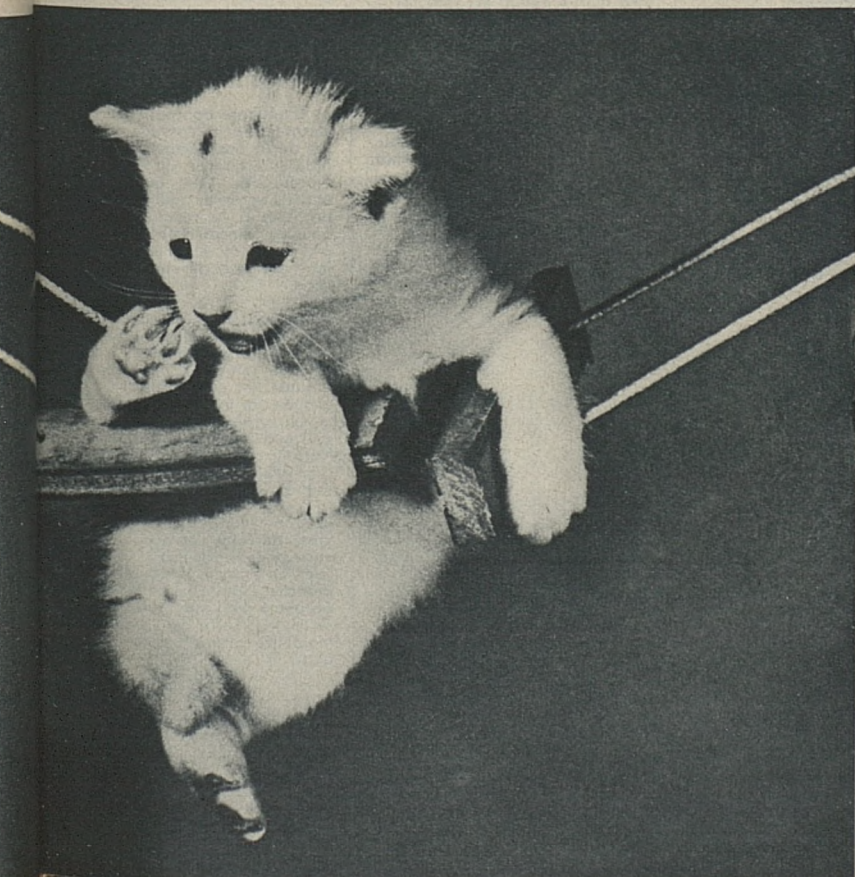
*D'un bond, Mitsou le chaton
était sur le perchoir,
croyant déjà tenir le petit beefsteak
aux plumes jaunes*

LA CHASSE AU CANARI RÉSERVE DE CES SURPRISES...



Alors a commencé pour le chaton une valse improvisée dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne fut pas spécialement de son goût. Les efforts qu'il faisait pour trouver son équilibre sur cette planche la mit en mouvement, ainsi que l'autre perchoir.

Mitsou parvint bien à saisir ce second instrument et retrouva un instant un semblant de stabilité, malheureusement illusoire car le balancement devint de plus en plus rapide. Vraiment de quoi attraper le vertige. Il fallait trouver une solution.



Mitsou n'avait pas pensé, en sautant sur le perchoir, qu'il lui faudrait bien en redescendre et il est dur pour un jeune chat de se résoudre aux actes héroïques... Il le fit en fermant les yeux. Toute la scène n'avait duré que quelques secondes.

Déjà l'âge de raison?

C'est bien connu : le plus grand écueil qui guette les jeunes chanteurs lorsque le succès leur a « fait de l'œil » tout à coup, c'est la tentation de croire que c'est arrivé. Alors, à moins du tout grand talent ou d'une suite de circonstances absolument exceptionnelles, une fois le premier ou les premiers disques lancés, il se produit assez régulièrement ce qu'on appelle un passage à vide. Alice Dona, Monty, Gillian Hills, France Gall

et même Sylvie, Sheila et Johnny connaissent ou ont connu cette période. C'est un des moments les plus difficiles et les plus importants d'une carrière de chanteur car, de l'emploi qu'il en fait dépend en grande partie la suite des opérations. Si nous avons pris aujourd'hui le cas de Gigliola Cinquetti — qu'Annie a questionnée pour vous — c'est qu'elle se trouve précisément dans cette situation critique : « Non ho l'Eta » l'a ré-

vélée d'un coup au public de l'Europe entière. Depuis, une chanson (avec Maurice Chevalier) roulant sur la facilité de parler l'italien a seulement franchi la frontière de son pays et on est en droit de se demander si les choses vont en rester là. Gigliola, elle le montre clairement, n'est pas l'enfant angélique et fleur bleue que suggère sa voix. Elle a bien les pieds sur terre. Mais je vous laisse tirer vos propres conclusions...

Claude

SPÉCIAL-JEUNES

N° 59

L'ILLUSTRÉ



« Qu'il est long, le chemin... »

Depuis qu'ils ont quitté leur terre natale, Madagascar, les six frères et sœurs qui ont personnalisé la danse lancée l'hiver dernier, les Surfs, ont fait un bon petit chemin. Très vite, Paris leur a donné une large audience et, grâce à leur présence sur scène, le public de province a ratifié leur succès. Ils partent maintenant à la conquête d'un auditoire beaucoup plus redoutable encore : celui des Etats-Unis. Wait and see...

VOUS ÉCRIVEZ À

SPÉCIAL-JEUNES

L'ILLUSTRÉ

VOUS RÉPOND

Mme Renée Porchet, Renens. Ce n'est pas particulièrement l'opinion d'une « mémée » que vous demandez au sujet des Volcans, dont j'ai lu très attentivement les aventures. Etant la maman de René Porchet, ou si vous voulez de Ken Lean, j'ai eu le plaisir de posséder une des premières le disques des Volcans : mon fils m'apporte les disques qu'il réalise dès leur sortie. Eh bien, j'aime beaucoup cet ensemble. Je

pense qu'ils ont beaucoup d'avenir. Le départ de leur ami ne doit pas les arrêter, au contraire: pour honorer sa mémoire et en souvenir de Jean-Py, ils doivent persévérer avec encore plus de courage en vue de leur prochain disque ; je me réjouis de l'entendre, je suis sûre qu'il sera tout aussi « sensass » que le premier, pour employer une expression yé-yé. Eric peut encore s'affirmer, acquiescer plus d'assurance. Tout cela viendra : pourquoi vouloir chercher très loin des ensembles qui n'ont de talentueux que le nom lorsque nous avons chez nous des jeunes gens pleins de qualités, qui manquent simplement de culot ? Mon avis ne sera pas d'un grand appui, mais j'aime les jeunes. Qu'ils aillent de l'avant !

L'opinion d'une « mémée » nous importe tout autant que celle de nos contemporains, chère Madame, et nous sommes persuadés que votre hommage ira droit au cœur de ceux auxquels vous le destinez.

LE JUDO EN IMAGES

Une clé qui ouvre les bonnes volontés !

Plusieurs lettres incendiaires nous ont reproché avec véhémence de ne plus publier notre petit cours de judo. Il faut dire qu'elles étaient toutes datées de Delémont et c'est bien normal que cette ville, dont le personnage le plus célèbre actuellement est Eric Haenni, médaille d'argent olympique de judo poids légers, ne rêve plus que de « soutemi » ou de « deuxième de hanche »... Voici donc la suite de nos leçons. Attention : cette clé au bras doit être pratiquée doucement pour éviter la fracture du poignet ou du coude.



Saisi en diagonale, vous ne cherchez pas à arracher votre bras à l'emprise : relevez simplement le sien vers l'extérieur, vivement.



Puis, avant même que votre poignet soit dégagé, vous pivotez vers votre adversaire dont le poignet est à demi tordu.



De votre main libre, vous saisissez fortement son avant-bras juste au-dessus du coude tout en maintenant, de l'autre, votre torsion.



Un pas en avant et à gauche vous amène contre son épaule droite. Jambe gauche en avant, vous appuyez sur le coude à fond.



Réunion franco-italienne au sommet : Gigliola et Sylvie se sont rendu compte qu'elles n'étaient pas du tout sur la même longueur d'ondes...



LES INDISCRÉTIONS DU PINGOUIN

● Bruno Coquatrix, l'homme qui connaît le mieux la psychologie des « jeunes idoles », nous a dit récemment avec humour : « Le mot talent est un mot périmé et bien inutile quand les vedettes du nouveau tour de chant parlent d'elles et de leur avenir : elles ont du génie ou rien. »

● Tous collectionneurs : Frank Alamo collectionne les klaxons, surtout ceux de la Belle Epoque ; Michel Cogoni, les voitures miniatures ; Jacky Moulière, les chats (le dernier s'appelle « Guitare »). Quant à Sylvie Vartan, elle collectionne des bijoux ou des gadgets contenant le chiffre 1. Quand on lui demande pourquoi, elle répond que c'est le chiffre le plus « dansant », car c'est le seul qui soit cent fois... dans cent !

● Révolution chez les teen-agers soviétiques. Déjà, l'uniforme estudiantin du style « cadet de l'armée rouge » avait fait place à une veste de lainage à trois boutons et col tailleur. Depuis la rentrée des universités, la casquette à visière a été remplacée par le béret basque. Tous les étudiants le portent et en sont fiers.

● Tino Rossi nous a révélé que son fils Laurent (17 ans) est un bien meilleur guitariste que lui. Il donne même des leçons de guitare à ses copains du Lycée Pasteur. Coût (facultatif) : une bouteille de jus de fruits.

● Sheila bavarde volontiers avec les jeunes clientes de sa boutique de modèles pour teen-agers. Elle assure que l'une d'elles (18 ans) lui a dit dans un grand élan de sincérité : « L'amour, c'est un peu comme le Père Noël : j'y ai cessé d'y croire du jour où j'en ai plus reçu de cadeaux ! »

● Les jeunes Parisiens ont leur vocabulaire, leurs expressions imagées, qui sont une sorte de « code secret ». Quand ils croignent, par exemple, qu'une fille de leur groupe ne se livre à quelque extravagance, ne pranne une décision insolite ou irréfléchie, ils disent : « Pourvu qu'elle ne fasse pas sa Brigitte ! »

● Cinquante apprentis maçons et charpentiers allemands, originaires de la Basse-Saxe, viennent de bâtir un « foyer de jeunes » en Normandie. Leur but, originairement, était d'apporter une contribution pratique à la réconciliation de peuples français et allemand, tout en obtenant et méritant mieux leur diplôme de fin d'apprentissage.

● Jacques Brel, Aznavour, Edith Piaf, Marnay ont « figolé » le répertoire de Christine Nérac, ce qui est une référence pour cette chanteuse. En outre, elle a été convoquée par un producteur de film et Christine raconte avec esprit : « Il m'a reçu chez lui pour me faire lire un rôle d'ingénue... j'ai été surprise de découvrir que j'en étais véritablement une. »

● Une jeune chanteuse belge vient de faire ses débuts sous le curieux pseudonyme : Laisy D'Al (sic). En France, il y avait eu déjà Blanche Pigalle, pseudonyme qui évoquait deux populaires stations de métro. Celle qui le portait est malheureusement restée sur le quai.

JULOT, ROI DU BRICOLAGE



Zoulou

LES PIEDS SUR TERRE

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

Gigliola: "Je ne veux pas qu'on m'empêche de vieillir..."

Gigliola Cinquetti, qui remporte depuis plus d'un an un succès international, est fatiguée du personnage de jeune fille naïve et fleur bleue qu'on lui a attribué : — J'ai seulement 17 ans, dit-elle. Que devrais-je faire d'autre que ce que je fais ? J'aime rire, jouer, passer des journées avec des amis de mon âge, aller au cinéma. Parler d'amour, à mon âge, c'est trop sérieux. Mais

je ne veux pas arrêter mon développement naturel pour faire plaisir à ceux qui, sans me connaître, me recommandent avec emphase de rester telle que je suis. Comme si cela était possible ! Je ne veux pas être un phénomène. Je suis une jeune fille normale qui a eu la chance de susciter la sympathie des gens, d'être devenue populaire d'un jour à l'autre. Je sais gré au

public de cela, mais je ne vais pas sacrifier toute ma vie à un succès qui peut s'achever demain.

Gigliola chantait parce qu'elle aimait cela. Elle ne s'attendait pas à un tel succès, ni à sa victoire au Grand Prix Eurovision de la chanson. Tout est étonnement pour elle dans sa jeune carrière.

— Je n'en reviens pas, dit-elle. Je ne m'imaginais pas ce que pouvait être la célébrité. A Paris, par exemple, un groupe nombreux de «fans» m'accueillit à l'aéroport pour m'escorter jusqu'au centre de la ville avec

des pancartes et des cris élogieux.

Mais Gigliola Cinquetti a un esprit beaucoup plus mûr que son âge : elle ne s'est pas laissé enivrer par le succès et elle regarde sa carrière d'une façon assez positive :

— Comment voulez-vous, dit-elle, qu'une jeune fille, à 17 ans, puisse être une vraie chanteuse ? Elle peut seulement montrer ses possibilités de le devenir...

Aussi envisage-t-elle son avenir avec beaucoup de réalisme. Elle ne pêche pas par excès d'optimisme et ne montre pas pour sa car-



Pour son dernier séjour à Paris, on lui avait réservé un honneur de taille : le coup d'envoi d'un match de football au Parc des Princes !

rière un enthousiasme très excessif.

— On ne peut prévoir les réactions du public, dit-elle. Je peux peut-être durer, mais à la condition de donner quelque chose de nouveau. Cela, je ne peux le faire d'un seul coup. Je dois me renouveler peu à peu. Je serai satisfaite le jour où les gens, en m'écoutant, diront : « Tiens,

» Gigliola n'est pas seulement un personnage sympathique. Elle sait aussi chanter ! » Mais il se pourrait aussi que, d'ici deux ans, quand j'en aurai vingt-sept, je sois mariée et que j'aie abandonné ma carrière. Car si l'on demande à Gigliola ce qu'elle préfère, du mariage ou de sa carrière de chanteuse, elle répond : — Le mariage ! bien sûr !...

Dionne Warwick n'aime que les blues et les mots d'amour



— J'ai toujours fait de la musique, mais je n'avais jamais pensé une seconde devenir professionnelle. J'étais étudiante au Collège de Hartford, dans le Connecticut. J'avais l'intention d'être professeur de piano. Et puis on a remarqué que je savais chanter. C'est tout...

Ses immenses yeux noirs fendus en amande restent toujours graves, même quand elle rit.

Dionne Warwick ne boude pas les millions que lui apportent sa voix. En dix mois, elle est passée d'un bref tour de chant à l'Olympia dans un programme intitulé « Idole des jeunes » à son nouveau programme de douze chansons dans le même music-hall avec son nom devenu immense sur les affiches. L'Amérique est en train de la redécouvrir. Quant aux Français, ils achètent ses disques comme des petits pains, bien qu'elle n'ait jamais chanté dans notre langue. Ses chiffres de vente dépassent ceux de Frank Sinatra, qui était jusqu'alors la seule vedette de langue anglaise adoptée par le grand public français.

D'ores et déjà, on parle de cette jeune native d'Orange (New Jersey) comme de la digne héritière de Mahalia Jackson, qui s'éteint doucement dans une chambre d'hôpital, et d'Ella Fitzgerald qui, elle, poursuit vaillamment une extraordinaire carrière.

Quand elle était petite fille, Dionne suivait le même chemin que Mahalia Jackson : « Je continue à préférer les mélodies très lentes. Il n'y a rien de plus beau qu'une ballade. Tout au plus, pour faire plaisir au public, je vais parfois jusqu'à « chauffer » la salle avec un air de Ray Charles... Mais moi, je n'aime que les «blues» et les mots d'amour. » Charles Montais.

◀ Dionne Warwick pourrait devenir une « vraie Parisienne » ; mais elle a le mal du pays. Et dans le fond, c'est Dionne l'Américaine que son public européen, de plus en plus grand, recherche et aime : l'acclimatation complète ne pourrait donc que lui être néfaste.



« Je peux peut-être durer, mais à la condition de donner quelque chose de nouveau. Cela, je ne peux le faire d'un seul coup. »

**CHOISI
POUR
VOUS**

PAR CLAUDE

Le disque de la semaine

ECRIS UN MOT
TU PEUX LUI DIRE
DIS-MOI
TU M'AIMES
MA THEORIE

Steff

COLUMBIA ESRF 1557

Steff est un chanteur intéressant à plus d'un point de vue. Non seulement par ses attaches nombreuses avec la Suisse (les Neuchâtelois savent ce qu'il en est) mais surtout par la nette évolution qui marque chacun de ses nouveaux disques. Celui-ci présente cette particularité qu'il a été enregistré complètement, chanson et partie instrumentale, par Steff en re-recording. Une expérience qui est un hommage à son idole, le rocker américain Eddie Cochran.

Vous trouverez dans la collection Omega la montre assortie à vos bijoux

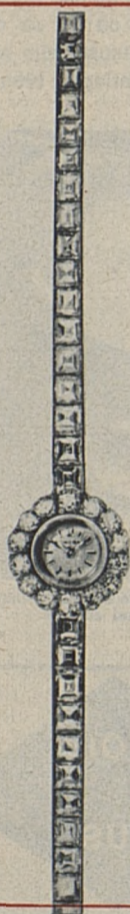
La collection Omega est inégalée par son étendue et sa diversité

L'activité de la femme d'aujourd'hui est aussi variée que celle de l'homme. Aussi les montres Omega pour dames bénéficient-elles de toutes les propriétés techniques qui semblaient jusqu'à maintenant réservées aux montres d'hommes. Rondes ou carrées, elles peuvent être automatiques, étanches ou avec calendrier.

En créant pour chaque modèle un bracelet or spécialement adapté, Omega vous propose une collection de montres-bijoux inégalée par sa richesse et par sa variété. La collection « Maille d'or » qui vient s'y ajouter cette année est née du nouveau style qui a valu à quatre modèles Omega l'Oscar de l'Académie Internationale du Diamant à New York.

Deux preuves d'authenticité vous permettent de choisir en toute confiance

Un certificat accompagne chaque modèle Omega joaillerie. Il atteste le nombre, le poids et la toute première qualité des brillants sertis sur le modèle de votre choix. D'autre part, tous les bracelets or d'origine sont munis du signe Omega sur le fermoir. Cette preuve d'authenticité vous donne l'assurance que votre bracelet, lui aussi, vous satisfera par sa bienfaisance et un long usage.



Réf. 28 320
Rivière or gris 18 ct,
sertie de 55 brillants,
glace saphir,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 22 900.-



Réf. 811 4099
Bracelet or gris 18 ct,
lunette sertie
de 32 brillants,
glace saphir,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 2100.-



Réf. 811 4138
Bracelet or gris 18 ct,
lunette sertie de
28 brillants,
glace saphir,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 1950.-



Réf. 811 4134
«Saphette» or gris
18 ct, attaches
serties de 6 brillants,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 1450.-
Même modèle
en or jaune 18 ct
env. Fr. 1430.-



Réf. 611 069
Or gris 18 ct,
lunette sertie
de 16 brillants,
glace saphir, cadran
argenté, index or rivés
env. Fr. 1480.-
Même modèle
en or jaune 18 ct
env. Fr. 1435.-



Réf. 711 4188
Bracelet or gris 18 ct,
glace saphir,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 1290.-
Même modèle
en or jaune 18 ct
env. Fr. 950.-



Réf. 811 4108

Bracelet or jaune 18 ct,
lunette sertie
de 16 brillants,
glace saphir,
cadran or massif
env. Fr. 4680.-



Réf. 811 4225

Bracelet or jaune 18 ct,
lunette sertie
de 24 brillants,
glace saphir,
cadran or massif
env. Fr. 3540.-



Réf. 711 4091

Or jaune 18 ct,
glace saphir,
cadran or massif
env. Fr. 1360.-



Réf. 711 4150

« Saphette »
or jaune 18 ct,
cadran argenté,
index or rivés
émaillés noir aux 4/4
env. Fr. 1080.-



Réf. 711 4121

Bracelet or jaune 18 ct,
cadran or massif,
index or rivés
émaillés noir aux 4/4
env. Fr. 1340.-



Réf. 711 4186

« Saphette »
or jaune 18 ct,
cadran argenté,
index or rivés
émaillés noir aux 4/4
env. Fr. 790.-



Réf. 711 4081

« Maille d'or » 18 ct,
glace saphir, cadran
or massif, index or rivés
et émaillés noir
env. Fr. 1360.-
Même modèle
serti de 24 brillants
env. Fr. 2185.-



Réf. 511 152

« Saphette »
or jaune 18 ct,
cadran or massif,
index or rivés
émaillés noirs aux 4/4
Fr. 640.-



Réf. 811 155

« Maille d'or » 18 ct,
couverture et bracelet
sertis de 23 brillants,
cadran or massif
env. Fr. 3450.-

Ω
OMEGA



Réf. 751 004

« Ladymatic Saphette »
or jaune 18 ct,
automatique,
cadran argenté
index or rivés
env. Fr. 980.-



Réf. 762 4002

« Ladymatic »
or jaune 18 ct,
automatique, calendrier,
cadran argenté,
index or rivés
env. Fr. 965.-



Avec la disparition des forêts de bouleaux du Grand Nord finlandais, c'est une civilisation vieille de 30.000 ans qui est menacée

Pour ces Lapons, un repas de nomades dans une vraie maison

Sur les pistes de Laponie, on rencontre encore des nomades se déplaçant de région en région avec leurs troupeaux. La disparition des forêts va les obliger à abandonner cette vie.

Des hommes, bergers, chasseurs et pêcheurs qui seraient capables de vivre encore si la folie atomique faisait éclater la civilisation, si nous nous réveillions un matin à l'âge du renne.

Ils utilisent ce que la technique leur offre mais ils pourraient se passer d'elle, tailler leurs tasses dans la loupe de bouleau, ajuster leurs traîneaux avec des lanières de cuir, coudre leurs vêtements de peau, pêcher avec des hameçons d'os,

chasser au lasso et vivre comme leurs ancêtres.

Depuis des millénaires, les hommes des rennes ont vu se rétrécir le sol sous leurs pieds comme une peau de chagrin. La température de l'hémisphère occidental se réchauffant, ils sont partis de leurs grottes du Midi où survivent leurs images pour monter vers le nord. Chassés par la chaleur et peut-être par la civilisation, ils sont partis avec leurs bêtes. Les derniers hom-

mes des rennes, les Lapons, ont été relégués dans l'extrême Nord par les autres Scandinaves dans l'inhospitalière toundra, dans les forêts exploitables et dans les montagnes nues qui se développent vers le 70e degré.

Ils sont 30 000 environ, dont 20 000 en Norvège, ces bergers sédentaires ou nomades dont l'origine ethnique reste une énigme. Les uns quittent leurs maisons de bois à la fin de l'hiver



Ces Lapons vivent maintenant, en hiver, dans des maisons en dur. Ils continuent, pourtant, à manger comme des nomades.



La vie a bien changé pour cette grand-mère. Ce n'était pas au temps du nomadisme qu'elle aurait pu s'encombrer de faïence.



Il est encore des Lapons qui, dans le grand Nord, vivent encore une véritable existence nomade, pendant toute l'année.



Cette petite fille aura connu, dès son enfance, la vie en habitation. Le nomadisme se perd. (Photos-couleurs Pierre Marc)

égua
nave
êts
qui s
qui s
n No
s do
s un
l'hiv

et accompagnent leurs bêtes, qui ne supportent ni la chaleur ni les moustiques des marais, dans une longue transhumance qui les amène aux montagnes de Norvège et dans les presqu'îles avancées de l'océan Arctique.

D'autres, les Finlandais surtout, fixés au bord des fleuves, laissent leurs rennes chercher leur nourriture, le lichen, dans d'immenses espaces déserts. Avant que l'hiver s'achève, tous les hom-

mes quittent la maison et, vivant sous la tente, rassemblent les bêtes en larges troupes de 7000 ou 8000 qu'ils parquent dans des enclos pour marquer les jeunes de l'année d'une incision dans l'oreille, vendre et tuer ceux qu'ils ne veulent pas garder. Ensuite, ils rendent la liberté à leur troupeau qui se disperse.

Jusqu'à quand les hommes des villes respecteront-ils ces modes de vie vieux de 30 000 ans ?

Les usines de papier sont voraces, déjà l'on parle d'exploiter ces forêts laponnes situées au-delà de ce que les forestiers appellent la limite zéro. Le jour où les tronçonneuses rompent le silence, les rennes ombrageux prendront la fuite, vers les abattoirs sans doute, et les Lapons bénéficieront, enfin, des bienfaits de la semaine de quarante heures après avoir longtemps vécu des hivers obscurs de sept mois.

Gx.

Notre documentaire
exclusif

LA

GUÊPE



Des tanks protègent l'avance des fantassins attaquant les positions japonaises au cours de la bataille pour l'île Panay, dans le Pacifique. Les péniches débarquent du carburant sous le feu de l'ennemi.

Résumé des chapitres précédents : Seul, l'agent américain Ellis a créé le Mouvement japonais de libération. Peu à peu, il obtient l'assistance d'éléments indigènes. Les chefs de la police secrète sont liquidés, des tracts sont répandus un peu partout. Une base est installée dans la baie de Tokyo d'où « La Guêpe » (Ellis) envoie des messages à l'état-major américain, lui indiquant très exactement la situation des Nippons. Un seul homme réussit, en plein conflit, à ralentir l'effort de guerre japonais en faisant régner méfiance et crainte et oblige l'ennemi à soustraire des milliers d'hommes à leurs activités militaires, afin de maintenir l'ordre et la discipline à l'intérieur du pays.

⑥

La flotte américaine obéit à « La Guêpe »

Le 12 juin 1944 à 5 h 33, les premiers engins amphibies des fusiliers marins américains franchirent les récifs de corail de l'île Saïpan, dans l'archipel des Mariannes. Le mode d'action fut exactement celui qu'Ellis avait préconisé : une offensive en plein centre du front. Saïpan, une des îles qu'il avait mentionnée dans ses rapports, fut attaquée à l'endroit précis qu'il avait cité comme se prêtant le mieux à un débarquement. La conquête de Saïpan, qui ne se trouve qu'à 1500 km de Tokyo, s'effectua en quelques heures à peine. C'était le premier pas important à franchir pour permettre les bombardements de la capitale japonaise. Peu de temps après, l'île de Tinian, non loin de là, fut conquise à son tour ; de cette île décolla l'avion transportant la bombe atomique qui devait être larguée au-dessus d'Hiroshima.

Ellis n'apprit que plus tard la conquête de ces deux îles. La nouvelle figurait dans un coin à la dernière page d'un journal : « Après une lutte héroïque, les troupes impériales avaient évacué les îles de Guam, Saïpan et Tinian, afin d'être employées plus utilement en d'autres points stratégiques. »

Ellis lut alors l'éditorial dans lequel un rédacteur en chef excité déclarait que la seule issue possible de la guerre était la victoire du Japon, mais qu'elle ne pouvait être remportée que grâce à une totale concentration d'efforts. Il ne pouvait y avoir de place pour des dissensions politiques ; tous, sans exception, devaient soutenir le gouvernement avec la volonté bien établie de gagner la guerre. Les sceptiques et indécis étaient des traîtres au même titre que les espions et saboteurs. Pas un mot au sujet du MJL. Dans la partie d'échecs qu'il menait, Ellis décida de risquer une nouvelle combinaison. Il se rendit à sa caverne et y prépara douze autres petits paquets. Ces paquets exploseraient soit au déballage, soit douze heures après l'amorçage des détonateurs. Le MJL comptait à ce moment huit recrues faisant preuve d'ailleurs de suffisamment d'efficacité. Le colonel Sakamitu, de la Kempetai, fut victime d'un attentat au plastique dans une rue d'Hiroshima. Le colonel et son chauffeur furent grièvement blessés. A nouveau, les journaux en furent avisés et en même temps il leur était rappelé que la liste était encore longue. Des publications clandestines éditèrent ce communiqué. Maintenant, le peuple manifestait plus ouvertement son mécontentement. Pratiquement, tout le monde avait un parent, père, frère, neveu, fils ou gendre, ou sinon un ami, qui en l'une ou l'autre occasion avait eu maille à partir avec la police secrète.

(Suite à la page 46)

Vitamol
une perle des
soins de beauté



Dans un joli paquet contenant deux crèmes de beauté aux vitamines Vitamol connues et éprouvées, vous trouverez comme surprise un beau collier de perles gratuit. Les belles perles sont rares. Aussi rares que les produits de beauté extraordinairement

efficaces, comme le Vitamol par exemple. Si vous vous procurez aujourd'hui encore le paquet spécial contenant les deux crèmes Vitamol les plus appréciées, vous aurez la confirmation du slogan: Vitamol – la perle des produits de beauté

vitamol**

Contenu de l'emballage:

1 tube de crème cellulaire:

agit pendant la nuit comme une bonne fée.

1 tube de crème hydratante mate:

la crème hydratante très efficace pour la journée.

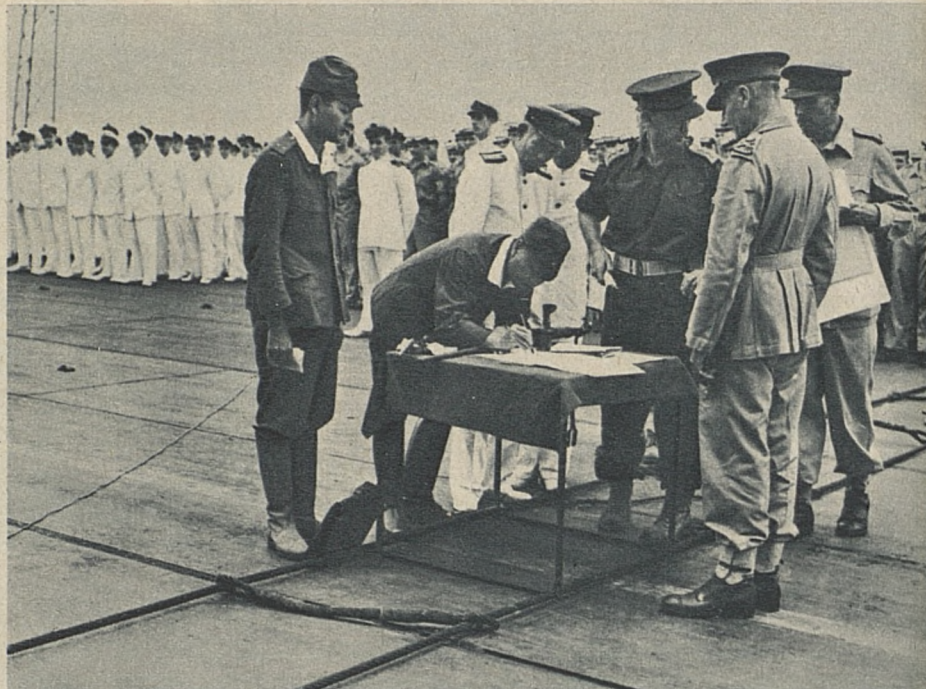
Gratis: 1 collier de perles

Prix de l'emballage: Fr. 13.60

LA GUEPE



Humiliation suprême, les officiers japonais doivent déposer leur sabre de samouraï aux pieds d'un simple soldat indien de l'unité alliée qui les a pris.



La capitulation des forces japonaises des îles Salomon fut signée sur le pont du navire britannique « Glory » par le général Imamura et l'amiral Kusaka.

En écoutant une conversation, Ellis entendit citer le nom d'un certain colonel Haloptai, un individu qui, souvent, avait pris part personnellement à de nombreux actes de brutalité. Le MJL allait s'occuper de Haloptai et avant même que la sentence fût exécutée, l'annonce en avait été faite aux journaux. Cet acte de bravoure s'effectua dans les règles de l'art. Les journaux firent parvenir la sentence de mort à la police qui s'assura que le colonel était encore en vie. On envoya trois hommes pour assurer sa sécurité, mais quand ils arrivèrent au domicile de Haloptai, celui-ci n'était plus de ce monde. Un domestique rapporta que trois hommes en uniforme s'étaient présentés, prétendant être les gardes de corps qu'on attendait ; ils avaient manifestement abattu le colonel.

Ellis se rendit à Hiroshima en vue d'organiser une nouvelle campagne ; jugeant le moment propice, il décida d'étendre lentement ses activités à un nombre de villes de plus en plus grand.

Partout où l'on pensait être « entre soi », les murmures de mécontentement de la population s'élevaient ouvertement. Ellis était épuisé. Bien que maintenant il eût des hommes de main à son service, il se sentait très seul. Heureusement, en août 1944, le sous-marin « Sting-ray » arriva dans la baie de Tokyo.

Le navire avait attendu sept jours l'occasion de pénétrer dans la baie. Ellis reçut de l'argent, du matériel et de la nourriture américaine ; il put transmettre un rapport.

De la baie de Tokyo, Ellis se rendit directement à Nagasaki pour y rencontrer un personnage qui lui avait été recommandé, professeur d'histoire dans une université, introduit

dans le milieu du Ministère des affaires étrangères et ayant des contacts avec l'entourage de l'empereur. Ellis avait l'intention d'essayer de mettre rapidement fin à la guerre. On ignore si Ellis a jamais pu contacter cet érudit. A l'époque de sa visite à Nagasaki ou pendant son retour, Tokyo subit une violente attaque aérienne. Ainsi qu'on devait l'apprendre plus tard, ce bombardement, qui coûta la vie à des milliers de Japonais, fut le premier coup dur infligé au prestige du gouvernement. Une véritable panique se déclencha et des épidémies menaçaient de se déclarer. La police s'en mêla et Tokyo tout entier fut soumis à l'autorité militaire.



Le grand vainqueur de la guerre du Pacifique, le général MacArthur, devait devenir le proconsul américain du Japon jusqu'à ce que le président Truman le limogeât.

« Malgré les épreuves que nous fait subir l'ennemi, la population se montrera stoïque et continuera à faire son devoir », déclara le gouverneur militaire de Tokyo. En même temps, il annonçait la lutte intensive qui serait menée contre les saboteurs, les traîtres et les propagateurs d'idées subversives.

On ignore si Ellis était à Tokyo pendant ce bombardement et, dans ce cas, s'il a survécu, s'il ne lui a plus été possible de pénétrer dans la ville, ou encore s'il est tombé aux mains de la Kempeitai. Par la suite, aucun navire américain ne pénétra plus dans la baie de Tokyo jusqu'en septembre 1945 lorsque le cuirassé « Missouri » y servit de décor à la signature de l'acte de capitulation sans condition du Japon. L'émetteur-radio d'Ellis se tint après la visite du sous-marin « Sting-ray ». Longtemps, le dernier rapport qu'il transmit par l'intermédiaire de ce navire demeura également le dernier document annexé au dossier secret concernant Earl Hancock Ellis, dans les archives du Pentagone à Washington. Longtemps mais pas définitivement...

Sur les traces de « La Guêpe »

Un certain jour de l'année 1946, un homme, d'origine russo-japonaise et nommé Sturka, se présenta à l'état-major d'un service de renseignements de l'armée américaine, établi dans le bâtiment de la « Nippon », compagnie d'assurance sur la vie, à Tokyo. L'homme refusa de raconter son histoire à un lieutenant, mais il insista tellement qu'on l'introduisit finalement auprès du général de brigade William S. Goulden. Le récit que lui fit Sturka relatait une des plus extraordinaires suites d'événements que connut la

Deuxième Guerre mondiale. Ce récit concordait en partie avec des faits déjà connus, même si Goulden n'en avait pas connaissance personnellement, et mettait en lumière des événements nouveaux. Goulden écouta pendant une bonne heure et demanda à Sturka de revenir le lendemain. Entretemps il télégraphia en code à Washington, où l'on sortit le dossier de « La Guêpe » ; l'existence de ce Sturka lui fut confirmée et on manifesta le désir de voir son dossier complété.

Lorsqu'il revint le lendemain, Goulden se trouvait en compagnie de deux officiers de renseignements.

Dimitri Pawelitsj Sturka était le fils d'un chimiste russe qui, après la révolte de Koltchak en Sibérie, s'était enfui au Japon où il avait trouvé un modeste emploi. Il avait épousé une Japonaise et, de ce mariage, était né un fils : Dimitri. Celui-ci étudia la chimie comme son père l'avait fait jadis, et travailla dans une usine de papier. Il était apatride, mais se sentait parfaitement chez lui au Japon jusqu'au jour où il réalisa qu'il vivait dans un pays gouverné par une dictature militaire.

Du fait qu'il se savait l'hôte d'un pays étranger, il s'était toujours tenu à l'écart de toute activité politique. On savait cependant qu'il lisait beaucoup de livres traitant de cette matière et nombre de ses collègues et ouvriers lui demandaient son opinion. Il devint une sorte de conseiller officieux d'un syndicat socialiste jusqu'au moment où celui-ci fut dissout par ordre des autorités supérieures. Lorsque la guerre éclata, il ne voulut s'en mêler d'aucune façon, mais, contre son gré, il fut contacté par un des membres de l'ancienne organisation pour participer à de la propagande antimilitariste. Il avait aidé à la composition de

(Suite à la page 48)



Une machine à laver de qualité soutenue par un service après vente dûment organisé, voilà qui répond à vos aspirations! Le sachant, la Zinguerie de Zoug SA joint à la classe de ses produits un service à la clientèle de tout premier ordre, couvrant l'ensemble du pays. Vous ne pourriez donc mieux tomber en choisissant une machine à laver Unimatic. En se plaçant à la fois sous le signe de la qualité, de la garantie et du service Zoug, Unimatic comble tous vos vœux: remplissage par le haut, tambour monté sur deux paliers latéraux, hauteur de travail idéale, commande à touches, automatisme absolu. Unimatic? Un achat dont vous vous félicitez chaque jour! Unimatic? Un produit de qualité de la Zinguerie de Zoug SA, Zoug, tél. 042/40341.



Unimatic

(Suite de la page 46)

LA GUEPE



Cette image est devenue un classique de la photo de guerre. Les « marines » plantent leur drapeau à Iwo Jima.

pamphlets tirés au stencil qui furent distribués à l'occasion. Un soir, dans la maison d'un ouvrier du nom d'Ho-deiki, il avait fait la connaissance d'un certain Agavan dénommé, qui se prétendait d'origine russo-portugaise. Sturka avait immédiatement remarqué que cet homme n'avait rien d'un Russe et le soupçonna dès le début, d'être un agent secret américain.

Ni argent, ni décoration

Sturka n'avait fait aucune remarque mais, plus tard, Agavan l'avait entretenu en particulier et ils avaient parcouru ensemble le chemin du retour. Ils s'étaient fixé un autre rendez-vous,

et Sturka s'était joint au groupe des collaborateurs d'Agavan.

« Ceux-ci n'étaient visiblement pas des « hommes du monde », raconta-t-il, la plupart d'entre eux faisaient partie de la lie du « milieu ». Agavan me demandait mon avis lorsqu'il engageait de nouvelles recrues. Il distribuait largement à ces hommes de l'argent et du matériel. A mon avis, il ne les tenait que par l'appât du gain, qui était la seule forme d'idéalisme de ces individus. Ils ont commis un grand nombre d'attentats et, sans aucun doute, semé la terreur parmi les officiers supérieurs et les fonctionnaires. Les officiers de la Kempetai étaient les principales victimes de leurs activités ! »

Ensuite Sturka exhiba une enveloppe contenant des coupures de journaux qui, toutes, concernaient des attentats et des raids. D'autres coupures faisaient état des mesures de répression dirigées contre le Mouvement japonais de libération et contre les saboteurs. Morceau par morceau, les agents secrets purent ainsi reconstituer l'œuvre de « La Guêpe ». A une question seulement, les journaux ne fournissaient pas de réponse, pas plus que Sturka d'ailleurs : Qu'était-il advenu d'Ellis ?

Le Russe refusa d'accepter de l'argent et plus tard il renvoya une distinction qui lui avait été accordée, accompagnée d'un petit mot poli disant que cette décoration revenait de droit

à l'homme qu'il avait connu sous le nom d'Agavan. Entre-temps le dossier de « La Guêpe » s'épaississait rapidement. Péniblement, pièce par pièce, on reconstituait ce qui révélait l'héroïsme tranquille d'un homme qui, initialement bafoué, devint finalement, pendant la guerre, une des armes secrètes les plus redoutables sans recevoir pour cela la moindre décoration. La mort d'Ellis ne faisait aucun doute ; dans le cas contraire, il se serait certainement manifesté. Mais les circonstances entourant sa fin ne sont que points d'interrogation. Eut-il un accident ? Fut-il démasqué et fusillé ? Perdit-il la vie au cours d'un bombardement ? Mourut-il des suites d'une maladie ? Ou la mort fut-elle pour lui une bienheureuse délivrance dans les salles de torture de la Kempetai qu'il haïssait tant ?

Toutes ces questions sont toujours sans réponse, le mystère reste entier...

La dernière explosion

Un jour de septembre 1946, cinq gamins japonais jouaient aux boy-scouts. Ils avaient choisi pour ce faire un endroit embroussaillé et peu accueillant de la baie de Tokyo. Ils arrivèrent ainsi près de la côte. Plus tard, des pêcheurs racontèrent que l'explosion avait été entendue à plusieurs kilomètres à la ronde. Quant aux cinq garçons, on n'en retrouva aucune trace.

Ils avaient apparemment découvert la base secrète d'Ellis et s'y étaient introduits. Peut-être y ont-ils touché ou déplacé les containers. Le mécanisme d'auto-destruction fonctionnait encore après des années et détruisit entièrement la caverne. La police japonaise s'adjoignit des experts américains qui découvrirent des débris de containers, d'installations électriques et de boîtes de conserves. Cette découverte mettait un point final au dossier de « La Guêpe ».

Le frère d'Ellis a procédé, de sa propre initiative, à d'autres recherches au Japon, dans l'espoir d'apprendre l'un ou l'autre détail relatif à sa disparition. Le résultat de ses investigations fut nul ; toutes les pistes s'égarèrent, tous les fils conducteurs se perdaient dans le néant. Même les archives de la police secrète japonaise ne purent lui fournir la clé du mystère.

Ainsi perdit-on à jamais la trace de l'homme qui s'était appelé lui-même « La Guêpe ». Ses activités avaient été méconnues pendant des années, mais il ne s'était pas découragé pour autant.

Le dossier d'Earl Hancock Ellis peut maintenant être clos. Sa lecture constitue l'éloge funèbre à la mémoire d'un homme, connu plus particulièrement sous le nom de « La Guêpe », et qui passera comme tel à la postérité...

FIN

Copyright World-Press-Foto et « L'Illustré »



LA NOUVELLE

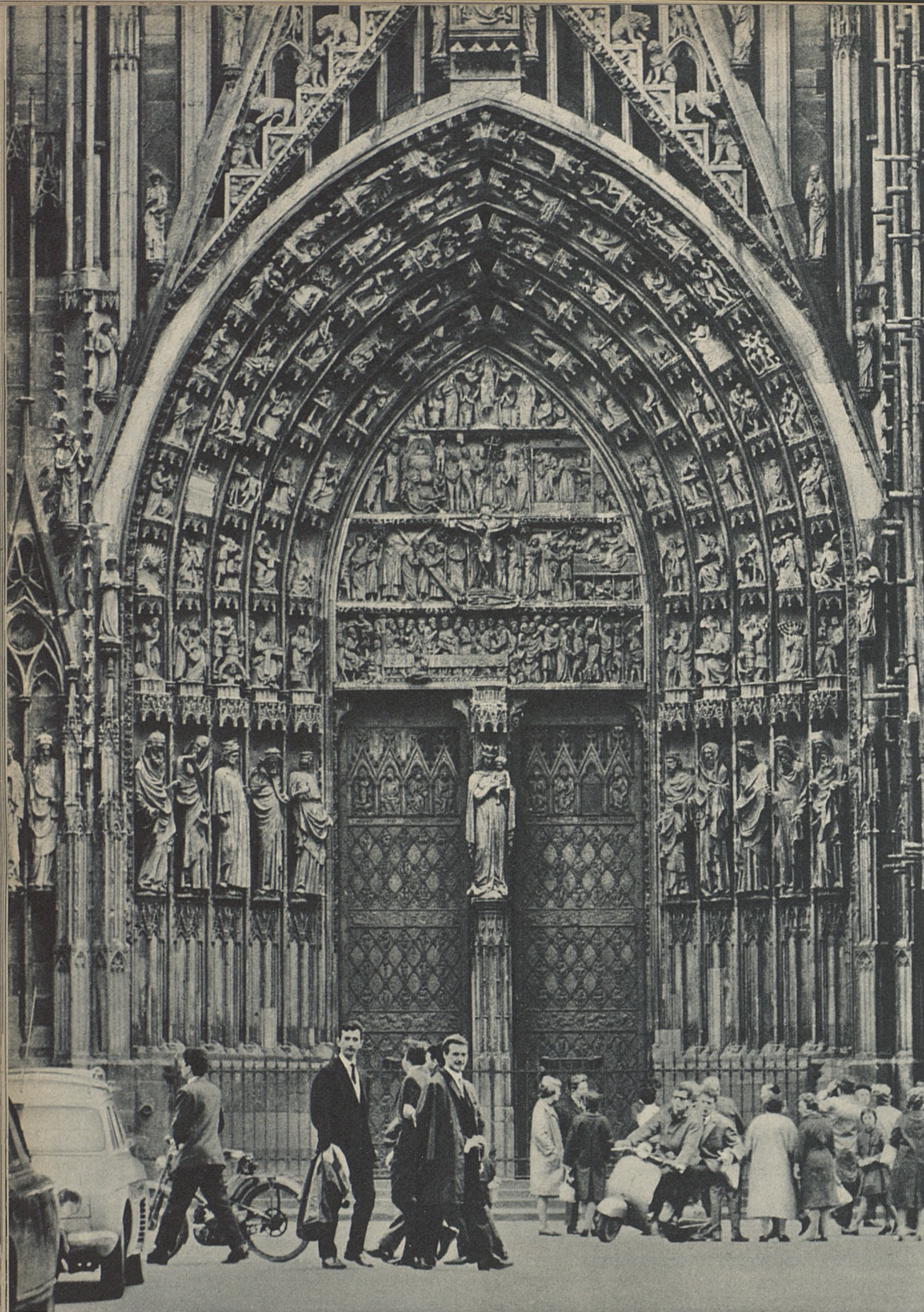
STELLA SUPER

UNE CIGARETTE **VRAIMENT** DOUCE ET LÉGÈRE

Douce et légère par son mélange choisi parmi les tabacs importés les plus prestigieux. * **Douce et légère** par son filtre à haut pouvoir filtrant assurant une efficacité parfaite. * **Douce et légère** par son papier "air-frais" qui rafraîchit la fumée et rehausse le goût du tabac.



UN PRESTIGIEUX MARYLAND



*Aux portes
de la Suisse,
l'Alsace,
pays des cigognes
et des
trésors cachés*

L'Alsace ! Entre le faite bleuté des Vosges et le Rhin majestueux s'étend ce pays magnifique qui recèle tant de trésors. On ne sait ce qu'il faut y admirer le plus : les immenses houblonnières admirablement cultivées, les grandes et puissantes industries du textile et de la potasse, ou bien alors ses villages-musées comme, par exemple, Riquewihr où toutes les maisons sont classées !

Riquewihr est un délicieux village sorti du Moyen Age et enfoui au milieu des vignobles. Les excellents crus — au nombre desquels le très fameux riesling — que l'on récolte sur les coteaux voisins lui ont valu d'ailleurs le surnom de « perle du vignoble alsacien ». Le voyageur y contemple la place de la Sinn et la très belle fontaine, la Sinnbrunnen qui remonte à 1560. Sur cette place, il ne faut pas non plus manquer un bâtiment remarquable transformé en musée, le Dolder qui date du XIII^e siècle. Au demeurant, tous les bâtiments de Riquewihr sont exceptionnels avec leurs toits inclinés.


Riquewihr appartient aux ducs de Wurtemberg durant plus de quatre siècles. Le village fut rattaché à la France en 1793. Auparavant — c'est une anecdote parmi tant d'autres de l'histoire locale — un des derniers ducs dont les finances étaient mal en point, emprunta à Voltaire une somme de 500 000 li-

(Suite à la page 52)

◀ *Le porche principal de la cathédrale de Strasbourg est un chef-d'œuvre de l'art gothique qui fait l'admiration des nombreux passants.*

Sous
ces pierres germaniques
bat le cœur de la France



L'esprit vif,  l'estomac léger!

Du Suchard Express vitaminé, c'est fameux! Et avec du Suchard Express au petit déjeuner, c'est une excellente journée qui débute. Toute la matinée, on se sent frais et dispos, plein d'énergie et de vitalité.

Facile à digérer, le Suchard Express contient non seulement les vitamines A, B₁, B₂ et C, mais aussi de la lécithine, du phosphate de calcium et du sucre de raisin, autant d'éléments nutritifs dont le corps et l'esprit ont quotidiennement besoin. Pour petits et grands: Suchard Express! C'est bon et c'est sain.



Il se dissout instantanément! Versez-le dans du lait froid ou chaud, remuez deux secondes, buvez!

Emballage pratique! La boîte munie d'un très large couvercle en matière plastique est à la fois pratique et hygiénique.

400 g Fr. 3.10 Avec bons Avanti

suchard express

B+C

Sous ces pierres
germaniques
bat le cœur
de la France



Vue panoramique de Riquewihr, un des villages les plus typiques d'Alsace, au pied des Vosges, entouré de vignes produisant un des vins les plus réputés de la région (ci-dessous). La place du marché de Colmar. L'animation y est toujours très grande.



vres. Comme caution, il offrit ses vignobles de Riquewihr. Le célèbre écrivain, qui connaissait le duc et appréciait son vin, n'avait pas hésité un instant à se faire prêteur.

L'architecture des fermes de Riquewihr et, en fait, de toute l'Alsace, est plus germanique que française. Les bâtiments ont un rez-de-chaussée élevé avec de solides voûtes. On y trouve le cellier, le vendangeoir, la cave et le pressoir. Le colombage est fréquent et apporte du pittoresque. Les portes sont en sapin et on y inscrit à la craie, voire à la peinture, les trois lettres G. M. B. Comme en Bavière et au Tyrol. Ce sont les initiales des rois mages, Gaspard, Melchior et Balthazar. Ils portent bonheur et protègent du feu.

Les habitants du lieu et des villages voisins ont de merveilleuses histoires à raconter. Ils parlent surtout des cigognes qui « voyagent de nuit ». Et tous les petits enfants connaissent cette chanson :

« Cigogne, cigogne longues pattes
» Porte-moi à la maison comme sur
[un fauteuil
» — Où donc ? Où donc ?
» — Dans la chère Alsace. »

A l'instar de la Bretagne — une autre province française très attachée à son passé — l'Alsace a conservé ses traditions et elle maintient jalousement ses coutumes. Les costumes apparaissent toujours dans les fêtes et les cérémonies. Ils varient d'une religion à l'autre et aussi selon les villages. Les jeunes filles catholiques portent le corsage blanc, le corselet de velours noir et la jupe rouge ; les protestantes, elles, ont toujours une jupe verte. Les unes et les autres portent un tablier et des bas blancs. Mais ce n'est guère qu'à Miesenheim qu'on trouve l'immense nœud noir de la coiffe rendue célèbre par les dessins de Hansi. A Wissembourg et à Seltz, les nœuds sont plus petits. A Hunspach et à Seebach, les femmes ornent leurs minuscules bonnets d'un petit nœud rouge. Quant aux hommes, on en voit dans les fêtes locales avec de longues redingotes cintrées ou en courtes vestes noires s'ouvrant sur

(Suite à la page 54)

Nouvelle jeunesse
pour
votre peau

Winstons

Placenta

En Suisse: Paul Muller SA, Sumiswald

Ce tube doré contient une nouvelle création de la cosmétique moderne Winstons: la précieuse huile de germes de blé, complétée et activée par l'extrait de placenta. Synthèse heureuse entre toutes, car ces deux substances sont de véritables dons de la nature, aux vertus vivifiantes et rajeunissantes. Chacune d'elles renforce l'effet de l'autre. La Crème Placenta Winstons tend la peau

relâchée - rajeunit la peau vieillissante - maintient la fraîcheur d'un jeune épiderme. Sa forte teneur en placenta stimule le processus biologique des cellules et favorise leur renouvellement. Les rides se lissent, beaucoup disparaissent.

Crème Placenta Winstons
à l'huile de germes de blé Fr. 5.-



La Crème Placenta Winstons, utilisée le matin, assure un maquillage impeccable. Appliquée le soir, elle est une crème de nuit agréable pour le visage et le cou.

Matin et soir - c'est la crème vivifiante et rajeunissante de toutes les saisons et de toutes les peaux.

Sous ces pierres
germaniques
bat le cœur
de la France



Ci-contre, le village de Kaysersberg où est né le docteur Albert Schweitzer. Ci-dessous, dans les rues de Strasbourg, les enfants jouent comme partout ailleurs. Il est vrai qu'ici, dans la vieille ville, la circulation n'est pas très intense.



un gilet rouge à boutons de cuivre. Les chapeaux sont noirs, à coiffe plate et ronde. A Mietesheim toutefois, la coquetterie masculine relève ces chapeaux en tricorne.

La France et l'Allemagne se rencontrent vraiment en Alsace. Le caractère des deux pays a fini par s'y fondre en un seul et à y donner un patois que ni les Français ni les Allemands ne comprennent facilement ! Ecoutez Radio-Strasbourg, lisez la presse alsacienne : le français et l'allemand forment un « parler » curieux.

La domination allemande qui s'exerça de 1871 à 1918 (l'Alsace et la Lorraine s'appelaient alors Reichland et cette « Terre d'Empire » comprenait les départements actuels de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin) n'écarta pas les Alsaciens de la France. Bien au contraire. Et l'occupation de 1940 à 1944 (qui vit le rattachement officiel de l'Alsace au III^e Reich) eut pour effet de resserrer plus étroitement encore les liens qui les unissent à la communauté française. Le mouvement séparatiste qui existait avant la dernière guerre a pratiquement disparu et il n'intéresse plus qu'une dizaine d'illuminés. Il y eut également un mouvement pour le rattachement pur et simple de l'Alsace à l'Allemagne, mais il appartient à l'histoire.

Le voyageur en Alsace a aussi la vision incomparable de la haute cathédrale de Strasbourg dont la flèche domine de 143 mètres le bruit de la ville. Au loin, hurlent les sirènes des bateaux du Rhin. Pendant des siècles, l'Alsace a participé à la construction de ce monument gothique, un des plus beaux d'Europe. On s'émerveille devant les statues, vierges folles autour du Tentateur faisant face aux vierges sages qui entourent l'Époux. Mais Strasbourg c'est encore le Palais des Rohan, le parc de l'Orangerie et les belles demeures des anciens princes allemands. Jadis, la ville comptait beaucoup de canaux ; il en subsiste quelques-uns dans l'attachante vieille cité.

L'Alsace est un petit pays tranquille, sans complexes, où la pensée européenne, encore à ses débuts, a trouvé un terrain de choix. d.

Il existe de nombreux revêtements de sol, nouveaux ou d'ancienne réputation. Il peut être difficile de s'y reconnaître, difficile de choisir. Le mieux est sans doute de s'adresser à une fabrique offrant toute une gamme de revêtements de sol modernes, c'est-à-dire à une fabrique dite «full range», telle que Giubiasco (la seule en Suisse). Une telle entreprise est en mesure de vous conseiller et de vous servir plus objectivement.

Pour les locaux où le bruit doit être atténué: hôtels, chambres d'enfants, chambres à coucher, studios, corridors, etc..., Giubiasco a créé un tout nouveau revêtement: le Pavicork. Ce revêtement de PVC est un dérivé perfectionné des feutres enduits, le feutre étant remplacé par du liège, qui donne au Pavicork une élasticité durable.



— Isolation thermique et phonique (grâce à la semelle de liège) — facilité d'entretien (grâce à la surface de PVC) — aspect plaisant et confortable (grâce aux coloris doux et harmonieux) — telles sont les qualités qui font de Pavicork le revêtement idéal des locaux à insonoriser.

Giubiasco vous proposera le revêtement de sol convenant à chaque local. Demandez nos prospectus en couleur qui vous renseigneront sur tous les produits Giubiasco. Offres et pose par les maisons spécialisées; nous vous indiquerons volontiers celles de votre région. SA du Linoléum à Giubiasco TI, téléphone 092/51271

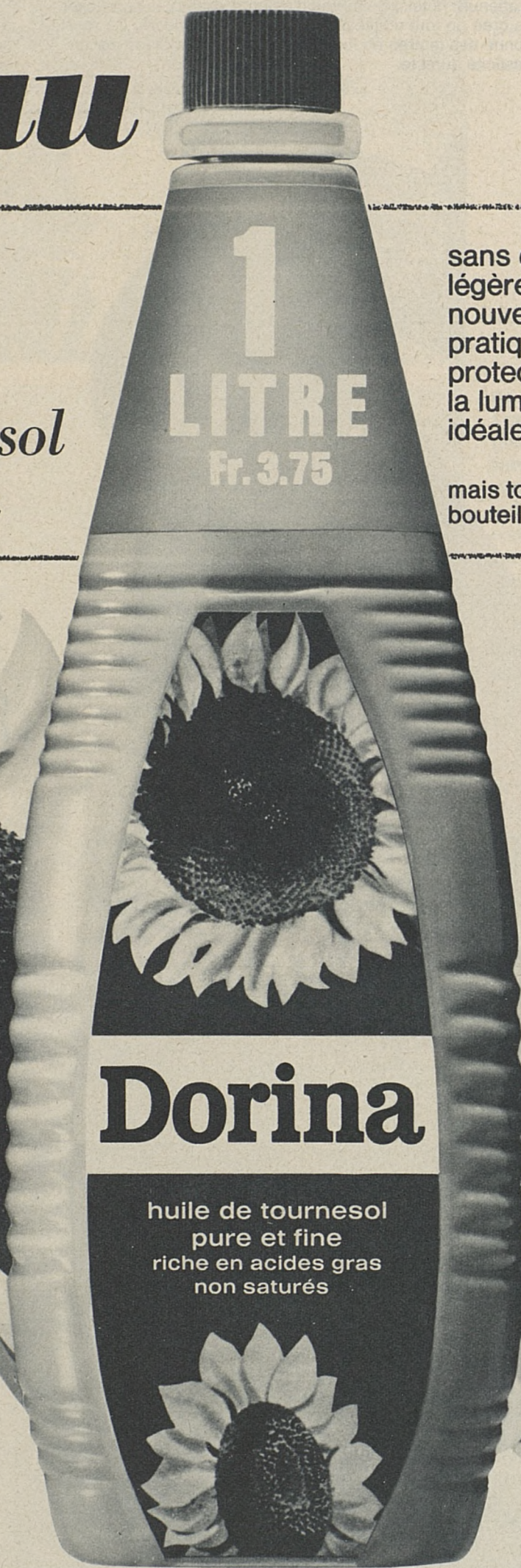
Un revêtement tout nouveau: Pavicork Giubiasco



GIUBIASCO
pavicork

nouveau

Pour la première fois de l'huile de tournesol en emballage perdu



sans dépôt, incassable, légère, nouvelle fermeture très pratique, protection parfaite contre la lumière, idéale pour les réserves

mais toujours en vente dans la bouteille de verre bien connue

Dorina

Huile de tournesol pure et fine avec la teneur naturelle intégrale en acides gras non saturés
Un produit commun Sais/Astra

Dix ans après avoir terminé sa carrière sportive, le célèbre Hugo Koblet reste

CHAMPION DE LA POISSE

Peut-on imaginer drame plus tragique, pour un sportif de sa classe, que celui dont fut victime, lundi dernier près de Zurich, Hugo Koblet, un des plus grands champions cyclistes que notre pays ait connus ? Certes, les accidents de la route sont nombreux, tous plus tragiques les uns que les autres ; ils s'expliquent souvent par un manquement flagrant aux règles de la circulation routière. Mais comment expliquer qu'un homme de la trempe de Hugo Koblet, dont la gloire sportive était la résultante de l'étroite collaboration du cerveau et de la puissance musculaire, puisse « perdre les pédales » — c'est le cas de le dire — au point de couper un virage reconnu inoffensif et peu dangereux, pour se diriger en ligne droite contre le seul gros arbre bordant le côté gauche de la route sur laquelle il circulait ? Certains voient dans cet accident des raisons psychologiques. Mais ne serait-il pas plus logique de penser à un défaut mécanique ? L'enquête en cours nous donnera certainement une explication. Pour l'heure, le bel Hugo, dont l'élégance sportive et le charme personnel avaient conquis les foules, est entre les mains de la Faculté et comment ne réchapperait-il pas à ce terrible accident puisque le chirurgien qui se trouve constamment à son chevet porte un nom glorieux : le Dr Richard Kübler !



▲ Mondialement connu, Hugo Koblet est âgé de 39 ans. Il a terminé sa carrière sportive en 1954. Champion très sympathique, il se présentait aux photographes non sans se donner le traditionnel coup de peigne. L'élégance de son style était l'égale de son élégance personnelle.

◀ C'est de cet amas de ferraille que l'on a extrait l'infortuné Hugo Koblet, champion cycliste hors ligne, dont la période de gloire se situe dans les années 1950 et 1951 : palmarès brillant, suivi de noire malchance avec, comme point culminant, l'accident de lundi dernier.

Le 12 de ce mois, selon la volonté de la grande-duchesse Charlotte, le prince Jean montera sur le trône de Luxembourg sans le faste auquel on pourrait s'attendre en

Les souverains les plus discrets

Bien des Luxembourgeois ont encore présente à la mémoire cette journée mémorable du 14 avril 1945 où la grande-duchesse Charlotte apparut au balcon de son palais.

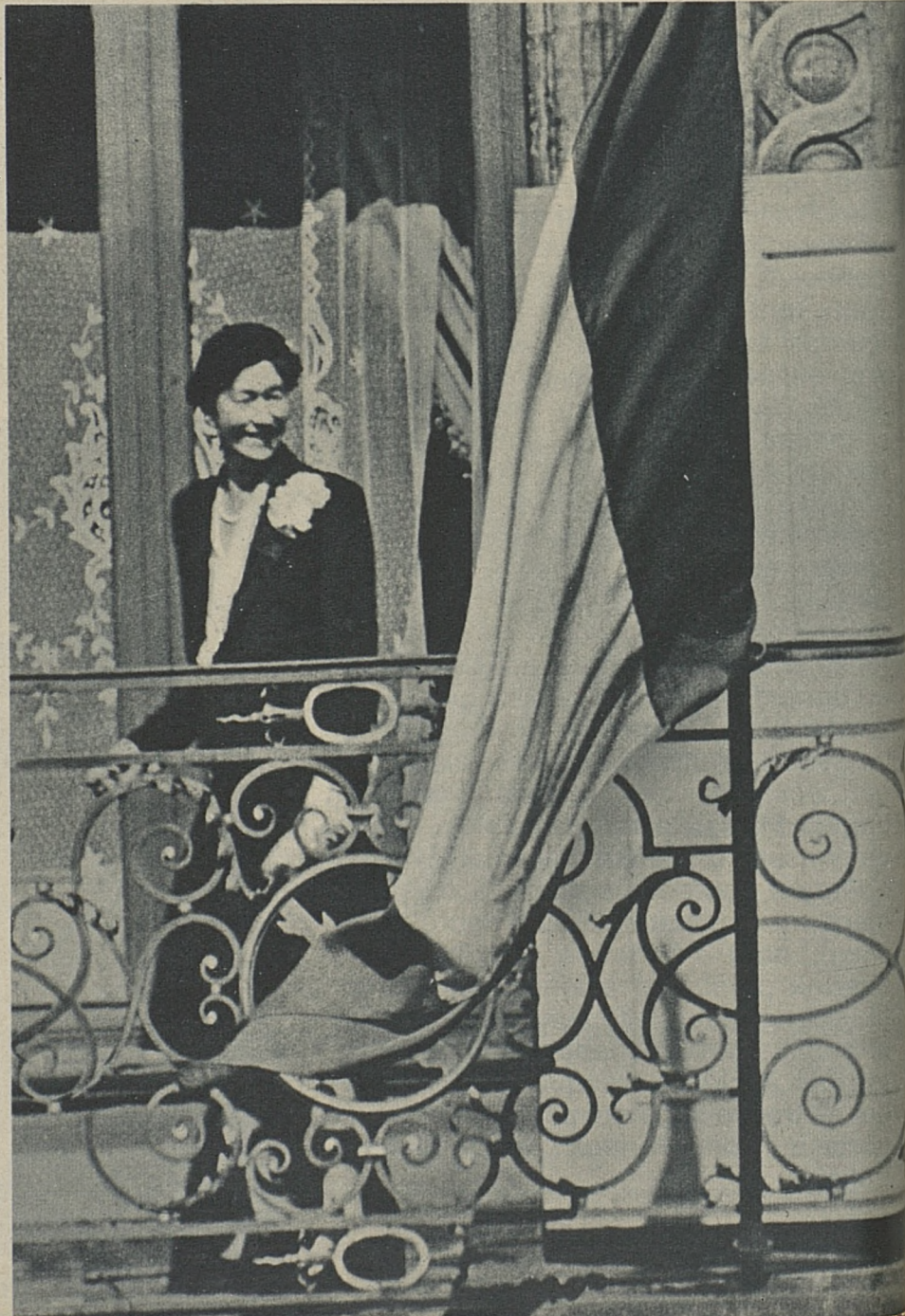


Jeudi dernier, tout le Jura attendait, à Delémont, le retour du judoka Eric Haenni, le glorieux médaillé de Tokyo.

Le retour triomphal

En matière de sport, aucun terme n'a été autant galvaudé que celui d'amateurisme. Le statut de l'amateurisme est foulé aux pieds depuis de nombreuses années par la grande majorité des nations et il est généralement admis que l'amateur pur, tel que le conçoit la Charte olympique, n'a désormais plus aucune chance de remporter une médaille... à moins d'être un Delémontain nommé Eric Haenni !

Ce jeune homme d'une étonnante modestie, lancé dans l'aventure olympique avec la seule foi de remplir une mission sportive digne d'un amateur, s'est couvert, à Tokyo, d'une gloire qui retombe non seulement sur son club, mais sur tout le Jura et même sur tout le pays. S'il est un sport où les Suisses se rendant aux derniers Jeux olympiques portaient perdants, c'est bien le judo et pourtant, c'est dans cette discipline qu'Eric Haenni a remporté la plus inattendue des médailles d'argent. On aurait envie de dire qu'en quittant les siens à destination de Tokyo, Haenni se lançait délibérément dans un guépier dont il ne pouvait sortir qu'amoindri. Au lieu de cela, il redonne à la notion d'amateurisme un éclat tout particulier; il donne à tous les sportifs une leçon de courage. Certes, en arrivant à Tokyo, Eric n'a pas perdu son temps en vaines occupations touristiques. Il s'est rendu dans l'antre même du judo où il a appris à vaincre. Sans doute songeait-il souvent à sa petite famille soutenue matériellement par la solidarité dont on sait faire preuve dans les Franches-Montagnes. Il savait, Eric, en se battant, que ses amis du Jura prenaient soin de sa famille et si cette population du Jura a fêté dignement et dans l'enthousiasme son médaillé olympique, c'est qu'elle aussi avait, dans la mesure de ses moyens, contribué à une très belle victoire.

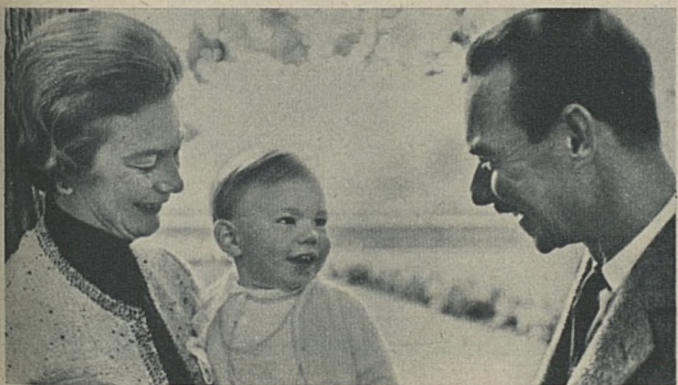


Grande-duchesse Charlotte, Luxembourg. La cérémonie aura lieu en pareille circonstance

Le 12 novembre prochain, le grand-duché de Luxembourg aura un nouveau souverain. La grande-duchesse Charlotte, en effet, a décidé d'abdiquer en faveur de son fils, le prince Jean, âgé de 43 ans. En fait, depuis trois ans (28 avril 1961), le grand-duc héritier est lieutenant-général, c'est-à-dire associé très étroitement à l'exercice du pouvoir que détient sa mère.

Jean de Luxembourg ne fera que continuer l'ère de progrès et de prospérité qui a marqué la souveraineté de la grande-duchesse Charlotte, qui exerce le pouvoir depuis 1919. Il y a longtemps que la famille du prince est devenue familière au peuple luxembourgeois: un prince jeune, une princesse charmante, Joséphine-Charlotte de Belgique, de beaux enfants souriants. C'est l'image même du Luxembourg qu'exprime la famille princière: un bonheur prospère dans la chaude intimité du foyer.

Lorsque, le 6 janvier 1921, un détachement de la petite compagnie des volontaires fit tonner 101 coups de canon sur le « plateau Bourbon » à Luxembourg, l'allégresse fut sincère et profonde: la grande-duchesse Charlotte, épouse du prince Félix de Bourbon-Parme, venait de donner le jour à un garçon, le prince Jean. C'était la première fois qu'un prince héritier naissait sur le sol du grand-duché. Sa vie devait se dérouler au rythme des grandes fêtes du



Le prince Jean et sa femme, la princesse Joséphine-Charlotte, forment avec leurs enfants (ici le petit prince Jean) une famille unie et heureuse.

Etant apparenté d'une part à la famille royale de Hollande et d'autre part aux Bourbon-Parme (dont Charles-Hugues, le mari d'Irène de Hollande), le prince Jean pouvait difficilement organiser de grandes cérémonies. Il a résolu ce problème par la simplicité.

pays. A l'âge de quelques mois déjà, il apparaissait au balcon du palais grand-ducal, dans les bras de sa maman. On le vit ensuite, en culottes courtes aux côtés de son père, le prince Félix de Bourbon-Parme, aux prises d'armes qui marquèrent la journée nationale luxembourgeoise. A partir de sa quinzième année, en 1936, tous les ans, il passa en revue la force armée luxembourgeoise composée alors de la compagnie des volontaires et des corps de la gendarmerie et de la police.

Plus qu'un soldat « honoraire »

En 1939, pour ses 19 ans, il fut déclaré majeur et la grande-duchesse lui décerna les titres de grand-duc héréditaire de Luxembourg, prince de Nassau, prince de Bourbon-Parme. Il est fait en même temps lieutenant de la force armée luxembourgeoise avec autorisation de porter l'uniforme de ce grade.

Après les hostilités, lorsque la grande-duchesse rentra dans son pays, le 14 avril 1945, au milieu de l'enthousiasme général, le prince Jean était à ses côtés sur le balcon du palais grand-ducal, en uniforme d'officier. Cette fois, il n'était plus un soldat

« honoraire ». Il avait pris part, avec les armées alliées, à la libération de son pays.

La popularité du prince Jean s'accrut encore lorsque fut annoncée, le 7 novembre 1952, la nouvelle de son mariage avec la princesse Joséphine-Charlotte de Belgique, fille du roi Léopold III. Joséphine-Charlotte était très aimée en Belgique et dans le monde entier. Elle est, en effet, la fille de la reine Astrid, dont la fin tragique, dans un accident de voiture en Suisse, émut l'opinion publique.

Rapidement, des enfants vinrent égayer le foyer. Le 7 février 1954 naissait la princesse Marie-Astrid, le 16 avril 1955 le prince Henri, le 15 mai 1957, deux jumeaux, le prince Jean et la princesse Margaretha, enfin le prince Guillaume, né le 1er mai 1963.

Une fête familiale

A partir du 12 novembre, le prince Jean exercera seul la souveraineté sur le pays, responsabilité d'autant plus délicate que le Luxembourg doit s'appuyer sur ses voisins plus importants: c'est ainsi que les intérêts économiques et financiers du pays sont gérés par la Belgique. Le Luxembourg touche

un vingt-septième des revenus totaux de la Belgique et du Luxembourg. Il peut émettre, en petites coupures, un neuvième de leur monnaie en circulation. La Hollande s'occupe des intérêts consulaires. La France et l'Allemagne partagent les problèmes culturels: c'est ainsi que les Luxembourgeois font, en règle générale, leurs études à l'Université de Strasbourg. Le prince Jean est d'ailleurs docteur « honoris causa » de cette université.

A cette cérémonie, le peuple luxembourgeois aurait aimé voir tous les grands de ce monde. Mais on a décidé de la faire dans la plus stricte intimité, pour des raisons de diplomatie familiale. Le prince Jean est en effet par sa mère un Nassau et il ne pouvait pas éviter d'inviter la reine Juliana. Par son père, il appartient à la famille de Bourbon-Parme. Le prince Xavier, père de Charles-Hugues et beau-père de Irène de Hollande, est son oncle. On voit quels problèmes se posaient. On a choisi la simplicité. Ce sera donc une fête familiale avec les trois générations de la famille: grands-parents, parents et enfants.

(Reportage Jean DESSAUNOIS / Reporters associés)

L'un avait fait ses preuves... l'autre avait l'attrait de



Lyndon Johnson, les Américains le connaissent et ont pris l'habitude de l'aimer, une habitude dont on ne se débarrasse pas facilement. On connaît le ton qu'il a donné à ses rapports avec son entourage à la Maison-Blanche; une attitude que ne dictait alors aucun impératif électoral. A cet égard, cette anecdote que raconte la femme d'un sénateur est restée célèbre: « Allô ! Est-ce Margaret ? » « Oui, qui est à l'appareil ? » — « Ici Lyndon, bonsoir. Walter est-il à la maison ? » « Bien sûr, Monsieur le président. Je vais tout de suite le chercher. » — « Non, non, Margaret, laissez-le s'il est déjà au lit. Dites-lui simplement qu'il m'appelle demain matin à la première heure... » Pour attendre les résultats, les Johnson avaient loué un appartement dans un hôtel texan.

Champion de basket-ball, champion de golf, Barry Goldwater avait plusieurs cordes à son arc. On sait son intérêt pour le folklore indien. Les frères blancs auprès des tribus des réserves, mardi, tant il est vrai qu'au moment de mettre un bu américain obéit plus à une impulsion sentimentale que son sort était en train de se jouer, Barry Goldwater à bricoler dans sa propriété de l'Arizona, pour quelque chose à faire à la maison », déclarait-il un jour son poulx: cela aussi faisait partie de son «

Entre ces deux hommes aux antipodes de

L'AMÉRIQUE A CHO

la nouveauté...

EXCLUSIF

Bob Kennedy

déclare à notre
correspondant à New York:

**"Réparons
les pots
cassés..."**

— Ne nous faisons pas d'illusions. Cette bataille de discours électoraux a fait du mal à notre pays. Elle a désillusionné les gens, elle a ravivé toutes les vieilles craintes sur la « saleté » des affaires politiques, elle a mis en doute l'intégrité de la presse et elle a même jeté une ombre sur la Maison-Blanche.

— Pouvez-vous me citer des cas précis ?

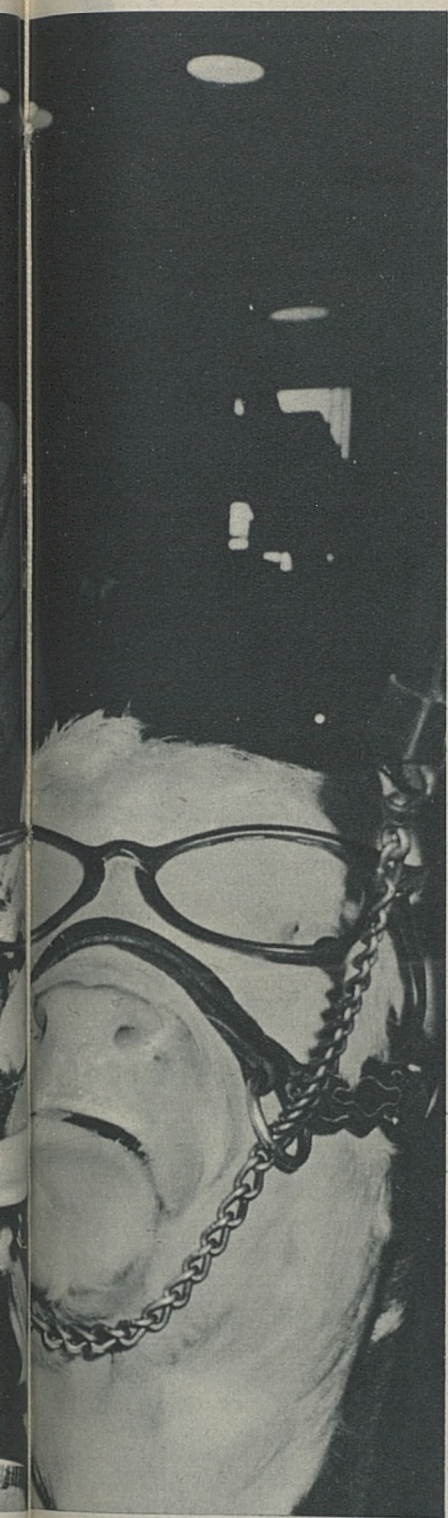
— Vous les connaissez aussi bien que moi. Sur le plan local, vous savez que mon adversaire républicain, le sénateur Keating, a essayé d'ameuter la population juive de New York contre moi sous prétexte que les Kennedy auraient soutenu Hitler avant la guerre et que dernièrement nous aurions pactisé avec Nasser contre Israël. C'est abominable, surtout de la part d'un homme dont le parti a accepté, croyons-nous, mille dollars du gangster syndicaliste Jimmy Hoffa, l'ennemi public numéro un du Département de la justice. Jamais on n'aurait osé dire tout cela en présence de mon frère.

— Et sur le plan national ?

— On a essayé de créer une confusion entre l'immoralité profonde d'une ligne politique qui voudrait permettre, entre autres, la survivance d'un racisme latent, qui aimerait maintenir la population de couleur dans un état d'infériorité permanente, et d'autre part les très regrettables accidents, disons « personnels », survenus dans le cadre d'une administration fédérale autour de laquelle gravitent tout de même plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Comment pouvait-on rendre responsable le président Johnson de toutes les faiblesses de tous ses amis et conseillers ?

— Vous n'êtes pas démoralisé ?

— Au contraire. Je regarde résolument vers l'avenir. Nous réparerons les pots cassés et, comme l'a dit George Bernard Shaw : « Certaines personnes voient les choses comme elles sont et demandent : pourquoi ? Moi, je rêve de choses qui ne sont pas encore arrivées et je demande : pourquoi pas ? » De toute façon, Johnson est pour moi le meilleur président possible jusqu'en 1968, probablement jusqu'en 1972. Quant à moi, je pense qu'au plus tard en 1972, le temps sera venu de reprendre le flambeau, d'assumer pleinement la succession de mon frère et de me présenter au pays comme candidat présidentiel.



...chutiste à ses heures, Barry
...art ses convictions politiques :
...s pas le représentant en « grand
...fait beaucoup pour sa cause
...ttre un bulletin dans l'urne, l'Amé-
...une conviction politique. Pen-
...Ba Goldwater a passé son temps
...ner ses nerfs : « Il y a toujours
...ait...journalistes venus prendre
...onage ».

... politique

HOISI

«Ennemi public n° 1» après l'enlèvement de M^{me} Dassault, il s'est révélé, à son arrestation, un petit malfaiteur déchiré entre la peur et l'ambition

Même dans le banditisme, Casanova sera resté un médiocre

La suprême élégance pour Jean-Pierre Casanova ► consista à endosser à son arrestation toute la responsabilité de l'enlèvement de Mme Dassault. Mais ça ne suffit pas à en faire un « grand monsieur de la pègre »...



DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

« UN ALLEMAND SUR DIX EST UN MALADE MENTAL », telle est l'une des conclusions du rapport du docteur Werner Schwidder, président de la Société allemande de psychanalyse, à Göttingue. Il précise encore qu'un Allemand sur cent souffre de névrose obsessionnelle. Le nombre de psychanalistes ouest-allemands (150) lui paraît très insuffisant.

LA CHALEUR DU CORPS HUMAIN dirige les fréquences d'un nouvel émetteur de radio construit par les ingénieurs de la RCA, destiné à lancer, sur différentes fréquences, un signal de détresse. L'appareil, piles comprises, ne pèse que 200 grammes et peut se loger dans la manche d'un veston.

TOUT EN AYANT ÉTABLI DES RELATIONS avec le Gouvernement chinois, la France, de peur de s'alliéner M. Kkrouchtchev, hésitait à répondre aux invites de M. Enver Hodja, soucieux de faire de sa légation de Paris une ambassade. Fort discrètement, la France et l'Albanie viennent de convenir cette promotion respective.

TREIZE HOMMES suivent des cours de sage-femme en Laponie suédoise. Ils sont chauffeurs de taxi dans la province de Gällivare, qui comprend de longues régions désertiques et, au cours de voyages, un de ces élèves peu communs a dû par six fois déjà jouer le rôle d'accoucheuse.

LE PREMIER HOPITAL SOUTERRAIN d'Europe sera construit l'an prochain à Brême, en Allemagne. Il disposera de

plusieurs salles d'opération et sera placé sous la direction du service de protection antiaérien civil.

UNE ÉMISSION POUR SOURDS a été introduite, cette semaine, dans les programmes de la TV hollandaise. Les actualités (chaque mardi) y sont commentées par de brèves légendes, comme au temps du cinéma muet.

LE DÉFICIT DE LA RADIO-TÉLÉVISION FRANÇAISE atteint des proportions gigantesques. Aussi la décision a-t-elle été prise, encore qu'elle soit tenue secrète, d'introduire la publicité sur les ondes de l'État. Le responsable de ce service a même été désigné : il s'appelle M. Stanislas Gozdawa. Il faut s'attendre à de vives protestations de la presse écrite et singulièrement des groupes Hachette et Prouvost.

LE JAPON EST DE LOIN LE PREMIER CONSTRUCTEUR NAVAL : fin septembre, 2 594 575 tonnes étaient en construction dans ce pays, alors que la Grande-Bretagne, qui détient la seconde place, suivait avec 1 767 341 tonnes, chiffre le plus élevé depuis 1960, et la Suède, troisième, avec 1 007 386 tonnes. Dans l'ordre, ensuite : Allemagne fédérale, France, Italie, USA, Norvège.

« Se teindre en blond ! Vous vous rendez compte ! C'est digne tout au plus d'un grand avocat compromis... ou d'un cave... »

Avec cette allusion à la teinture à laquelle recourut naguère le bâtonnier Pierre Jaccoud, avec ce mépris non dissimulé pour les « pauvres types », le milieu a jugé Jean-Jacques Casanova, avant que ne le fasse la justice. En dépit de « l'honneur » qu'on lui a fait en l'appelant « ennemi public numéro un », Jean-Jacques n'est pour les vrais « durs » qu'un voyou à la réputation gonflée. Ses détracteurs du milieu corse vont jusqu'à affirmer que sa place était davantage au poste d'huissier dans un journal pour petites bourgeoises snobs qu'à la tête de hors-la-loi.

Le style « chevalier du banditisme »

Ce mépris généralisé leur permet de dévaloriser jusqu'au panache avec lequel Casanova cherche à endosser aujourd'hui toute la responsabilité de l'enlèvement de Mme Dassault, la femme du constructeur d'avions. Casanova se veut à présent un gangster de légende.

Au fond, il rêvait à ce rôle depuis ses débuts dans la pègre, lorsqu'il admirait Paul Dellapina, Corse comme lui, et qui, surnommé l'Arsène Lupin des beaux quartiers, s'était fait une certaine réputation de chevalier du banditisme. Casanova disait à l'époque à ses amis :

— Ça, c'est un homme. Il réussit à faire des coups et à se rendre sympathique.

Il est vrai que Dellapina n'avait jamais tiré et abandonnait à ses victimes les bijoux qui étaient des souvenirs de famille. Il laissait aussi une partie de son butin aux domestiques, qu'il jugeait mal payés.

Une teinture d'amateur...

Mais, du début à la fin, Casanova n'a pas eu la classe des « grands ». Parce qu'il avait peur, il a souvent tiré. Parce qu'il manquait de relations sûres dans le milieu, et peut-être aussi parce qu'il redoutait de délicates opérations, il a reculé devant la transformation totale de son visage par la chirurgie esthétique. Il s'est contenté d'une teinture « d'amateur » qu'il a dû se faire lui-même, comme a commenté la petite coiffeuse qui l'a déteint.

Il n'est d'ailleurs pas content du tout de ce travail.

— Si encore elle s'était contentée de me les laver, grogne-t-il. Mais quelqu'un lui a dit que j'étais brun. Elle a mis de la teinture. Je n'ai jamais eu les cheveux si noirs. J'ai l'air maintenant d'un véritable gangster méditerranéen.

Briller avant tout

Sans nullement songer au gangster, c'est pourtant ainsi que le voyaient dans leur souvenir tous ceux qui travaillèrent à la même époque que lui à « Jours de France », l'hebdomadaire de M. Dassault. Mais ce qui les frappait, c'était le fait que ce garçon au physique falot, gagnant 460 francs par mois, roulait en « Lancia ». Les plus méfiants ne croyaient qu'à demi à son explication : il faisait des heures supplémentaires dans un cercle de jeux. Mais après tout, ce n'était pas leur affaire...

C'est ce que s'était dit l'un des rédacteurs de l'hebdomadaire en question lorsque Casanova avait voulu lui acheter sur-le-champ sa « Lancia » blanche, en lui montrant une liasse d'un million d'anciens francs. Et le jeune Corse avait été très vexé lorsque le journaliste avait repoussé la proposition et lui avait conseillé de se rendre chez Lancia. Car ce que voulait l'apprenti gangster, c'était avant tout briller aux yeux de son entourage.

L'autre souvenir que conservent les journalistes et employés du dit hebdo-



Cette jeune coiffeuse a soulevé l'ire du sieur Casanova : « Qu'avait-elle besoin de me teindre ? Avec ces cheveux noirs, j'ai l'air d'un bandit méditerranéen... »



Le commissaire Bouvier (à droite) et le commissaire Mouel dirigeant la brigade spéciale antigang ont tout lieu d'être fiers. Leur succès dans l'affaire Dassault est désormais complet.

maire, c'est celui d'un gros garçon passant le plus clair de son temps à moitié endormi, affalé dans un profond fauteuil de cuir à l'entrée. Il fallait vraiment que le visiteur annoncé fut un visiteur très important pour que cet étrange huissier consentît à se lever. Le plus souvent, sans bouger d'un pouce, il disait aux gens d'attendre et il s'écoulait plusieurs minutes avant qu'il s'extirpât de son siège. Mais le jour où le visiteur se fâcha, et le traita de « larbin », Casanova fut debout en un clin d'œil, et tout aussi rapidement son interlocuteur se trouvait jeté dans l'escalier.

« On verra ce qu'on verra... »

Quand ses supérieurs le réprimandaient, il se taisait, mais pour dire ensuite autour de lui :

— Un jour, on verra ce qu'on verra...

L'ambition le dévorait. Il méprisait le petit personnel, et ne cessait de tourner autour des rédacteurs et photographes. De même, dans le milieu qu'il commençait à fréquenter, il snobait ouvertement les « petits », pour se faire le courtisan des caïds. Or, c'est une attitude qui est encore plus mal vue dans la pègre qu'ailleurs. C'est pourquoi beaucoup de dents grincèrent lorsque Casanova devint

« l'ennemi public numéro un » et aujourd'hui personne ne le pleure dans le milieu.

On sait que la carrière de Casanova à « Jours de France » prit fin lorsqu'on le soupçonna, sans preuves toutefois, de participation à un hold-up contre le cercle où il était gardien de nuit. Hold-up dont il chercha à passer pour la victime.

Le goût des idées

Au contact des rédacteurs, Casanova a acquis le goût des idées. Comme son collègue Bernard Madeleine (qui a autrement plus de « classe » dans le crime), il rêve de littérature. Même devant les policiers, il a philosophé sur l'immortalité de l'âme, invoquant la droite de Dieu pour l'injustice qui lui est faite ! Il sort des raisonnements d'une logique douteuse :

— Si j'étais un tueur, pensez-vous que des gens auraient consenti à m'héberger si longtemps ? Ils auraient eu peur que je les assassine. Cela est la preuve que je n'ai rien fait de mal.

Dans le milieu, on s'étonne seulement qu'il ait si longtemps échappé aux recherches. On n'attendait pas cela de lui. Martin Rebière.

UN « TRAIN DE ROUTE » sera mis en service, en 1970, par une grande entreprise d'automobiles américaine. C'est un camion de 75 tonnes qui, propulsé par turbine à gaz (600 ch. SAE, vitesse de croisière : 110 km/h), pourra traîner deux remorques de 13 mètres de long. Il disposera d'un appareil TV, d'un réfrigérateur, d'un WC et d'un réchaud pour les repas de l'équipage.

LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES EN URSS SERA EXCEPTIONNELLE cette année. Une distribution générale de farine est en cours, à raison de deux kilos par personne. La farine en effet avait complètement disparu depuis un an. Le nouveau régime entend montrer ainsi que tout ira mieux après le départ de M. Khrouchtchev.

LE CHANCELIER ERHARD MULTIPLE LES INITIATIVES pour se gagner l'électorat allemand en vue des prochaines élections. Les socialistes ont marqué des points et les divergences de vues au sein des démocrates chrétiens nuit au Parti sur le plan de l'opinion publique. Aussi une réduction d'impôts entrera-t-elle en vigueur le 1er janvier, et il est question de réduire les taxes téléphoniques.

A nos lecteurs

Le prix des annonces, ainsi que les tarifs des abonnements et des prix au numéro des journaux et des revues subissent des hausses générales, partiellement en vigueur depuis le 1er octobre déjà, ou prenant effet très prochainement.

Ainsi, l'importante augmentation des prix de revient (nouveaux contrats collectifs avec le personnel graphique, renchérissement des frais de rédaction, augmentations de salaires dans tous les secteurs, etc.) nous oblige, à partir du présent numéro, à augmenter de 10 centimes le prix de vente au numéro.

L'adaptation des prix d'abonnement aura lieu pour une des prochaines échéances.

Nous prions nos lectrices et lecteurs de faire preuve de compréhension pour cette mesure inévitable.

L'ILLUSTRÉ

LES SPÉCIALISTES S'INQUIÈTENT des conséquences biologiques du développement constant des techniques. Ainsi, récemment en Suède, d'importantes quantités d'œufs et de poulets ont dû être retirées de la consommation

parce qu'elles contenaient des doses dangereuses de mercure : les poules avaient été nourries de blé issu de semences traitées au mercure, qui est un puissant antiparasite.



Du 6 au 12 novembre 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

6. 11

SUISSE ROMANDE

19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils ». Aujourd'hui : Le bonheur des domestiques.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 « Secrets ». Un film de Pierre Blanchar. Avec Pierre Blanchar, Marie Déa, Suzy Carrier, Gilbert Gil et Jacques Dumesnil.
22.10 Soir-Information : Page sportive spéciale.
22.30-23.00 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

9.30-10.00 Télévision scolaire. Etude du milieu (cycle d'observation) : La petite usine.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.35 Actualités télévisées.
14.05-15.35 Télévision scolaire. Lettres (second cycle) : Aspects de l'histoire - La préciosité.
14.35 Initiation aux œuvres (CM 1 et 2. FEP. cl. de transition) : Les bâtisseurs de cathédrales. 15.05 Initiation à la chimie (cl. de 3e) : Les eaux naturelles.
17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques, série 1 (information des professeurs) : Du bon usage des quantificateurs.
18.25 PNC.
18.55 Magazine féminin.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Cinq colonnes à la une.
22.30 A vous de juger. L'actualité cinématographique.
23.00-23.15 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 23 : Est-ce l'abonné oui ou non ?
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Soirée Tchekhov. « La Demande en Mariage ». Avec Jacques Duby, Olivier Hussenet et Anne Doat.
Puis : « L'Ours ». Avec Nadine Alari, Léonce Corne et William Sabatier.
22.00-22.30 Chansons de la vie. Un divertissement avec France Gall et Le Petit Prince

Samedi

7. 11

SUISSE ROMANDE

14.00-15.15 Un'ora per voi. Settimanale per gli Italiani che lavorano in Svizzera.
17.00 Samedi-Jeunesse.
« Remous ». Un aventure sous-marine. Avec Mike Nelson.
Dessins animés.
De jeunes archéologues danois découvrent l'âge de fer.
18.00-19.00 Un'ora per voi. Settimanale per gli Italiani che lavorano in Svizzera (2e diffus.)
19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils ».
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Postillon d'amour. Une émission divertissement avec la participation du Chœur de Svend-saaby, Marion Cito, Klaus Beelitz et le Ballet de l'Opéra de Berlin.
21.00 En votre âme et conscience. Ce soir : L'affaire Doudet.



Dans le cadre de l'émission « En votre âme et conscience », la Télévision romande présentera une série prestigieuse réalisée par l'ORTF. Le samedi 7 novembre, nous assisterons à « L'affaire Célestine Doudet », avec Marie Margex (Photo TVR)

22.15 C'est demain dimanche, par le pasteur Alain Burnand.
22.20 Dernières informations.
22.25-22.55 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

9.30-10.35 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 5e) : Multiplication par un nombre (illustration segments et angles). 10.05 Emissions expérimentales (second degré) : Shakespeare, miroir de son temps.
12.30 Paris-Club.
13.00 Actualités télévisées.

13.15-13.30 Je voudrais savoir.
14.05-14.30 Télévision scolaire. Des mots pour nous comprendre (adultes) : Emissions d'expression française. Alors, raconte.
17.30 Voyage sans passeport.
17.45 Magazine féminin.
18.15 Concert.
18.35 A la vitrine du libraire.
18.55 Le petit conservatoire de la chanson.
19.25 Actualités télévisées. Paris - Ile-de-France.
19.40 Histoire sans paroles.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Feuilleton : « Charlot a 75 ans ».
20.55 Variétés.
21.55 Les personnages de Topfer.
22.25 PNC.
23.25-23.40 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

19.15 Dessins animés.
19.30 « Le Corsaire de la Reine ». No 10 : Le comédien.
20.00 Vient de paraître. Emission de variétés.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 24 : Ce qui vient de se passer.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 « Château en Suède », de Françoise Sagan.
22.45 Les Colombins interprètent : Gallito - La Molienda del caffè - La Bamba.
22.55 Actualités télévisées. Edition spéciale.
23.05-23.10 Relaxe. Avec Camille Sauvage et son ensemble.

Dimanche

8. 11

SUISSE ROMANDE

16.30-18.00 Images pour tous.
« Les Trois Compagnons ».
« Ivanhoe » : Le garçon au fouet.
Le roman de la science : Une science fossile : L'astrologie.
« Grangallo et Petiro », dessins animés.
19.00 Résultats sportifs.
19.05 « Papa a raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson.
19.30 Tarte à la crème et Cie. Une revue des meilleurs moments du cinéma burlesque.
19.45 Présence catholique. La communion des saints, par l'abbé Petite.
19.59 L'heure.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Les actualités sportives. Une émission de reflets et de résultats du week-end.
20.45 Spectacle d'un soir : « Chez les Moll », de Geri Hoffmann. Distribution : Maurice Auffer : Otto Moll - Muguette Grancy : Thérèse, sa femme - Georges Wod : Wilhelm Nachtigall.
22.30 « Calvin », coproduction avec l'ORTF.
23.15 Dernières informations.
23.20 Téléjournal.
23.35-23.40 Méditation, par le R.P. Dousse.

FRANCE

9.00 Télévision scolaire. Anglais : « Walter and Connie in the Country » - « Walter and Connie at the Seaside ».
9.30 « Maghreb inconnu ». Film.
10.00 Présence protestante. Une émission présentée par le pasteur Marc Chambron.
10.30 Emission catholique. Le jour du Seigneur. Une émission préparée par le Père Dagonet et le Père Damien
12.00 La séquence du spectateur.
12.30 Discorama. Chronique du disque.
13.00 Actualités télévisées.
13.15 Les expositions.
13.30 Au-delà de l'écran.
14.00 La bourse aux idées.
14.30 Télé-dimanche (reprise).
17.25 « Retour au Paradis ». Aventures et énigmes. Un film de M. Robeson. Avec Gary Cooper, R. Haynes et Boris Jones.
18.40 Dessins animés.
19.00 Actualités théâtrales.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 « Picolo, le Petit Peintre ».
19.35 Feuilleton : « Les Indiens ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sports-dimanche.
20.45 « La Chatte ». Un film d'Henri Decoin. Avec Françoise Arnoul, Bernard Blier et André Versini.
22.30 Variations. Une émission de Simone Cendrarr sur Guillaume Apollinaire.
23.00-23.15 Actualités télévisées.



Simone Cendrarr présentera, le dimanche 8 novembre à 22 h 30, sur les ondes de la Télévision française, une émission intitulée « Variations » consacrée au poète Guillaume Apollinaire. (Photo ORTF)

Deuxième chaîne

14.45 « L'Extravagante Lucie », No 19.
15.10-17.00 Film : « L'Ennemi public No 1 ». Avec Fernandel.
18.45 Football.
19.20 Les Trois masques. Jeu de Jean-Paul Blondeau.
20.00 Face au danger. No 8 : Les plongeurs casse-cou.

20.15 « L'Abonné de la Ligne U ». No 25 : L'enlèvement.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Les cinquante visages de l'Amérique. No 6 : La Floride.
21.30 Catch.
22.00-22.25 « Remous » (1088). Avec Lloyd Bridges.

Lundi

9. 11

SUISSE ROMANDE

19.30 Horizons campagnards. L'émission ville-campagne.
19.45 Eve-mémoire. L'histoire de la femme de 1900 à nos jours. Première émission : 1900 à 1910. « Les lionnes en corset ».
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 La Grand-Route. Un jeu de Roland Bahy. Ce soir : Troisième quart de finale opposant les équipes de Neuchâtel et d'Yverdon.
21.05 « L'Inspecteur Leclerc ». Ce soir : Mortellement votre.
21.30 Le point. Une émission d'information politique.
22.15 Soir-Information : Actualités - ATS.
22.25-22.55 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

9.30-10.45 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 4e) : Nombres relatifs - grandeurs orientées. 10.05 Mathématiques (cl. de 6e A) : Pourcentage. 10.25 Mathématiques (classe de 6e B) : Angles.
12.30 Il faut avoir vu.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-15.05 Télévision scolaire. Regards sur notre monde. Un continent archaïque : l'Australie.
14.30 Anglais : « Can I help you ? » Keep smiling.
17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques (information des professeurs) : Difficultés de la géométrie.
18.25 « 1965, 70, 75 ».
18.55 Livre mon ami.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Jeanne achète.
20.00 Actualités télévisées.
21.30 Trente ans d'histoire, 1919 - 1939.
22.20 Un quart d'heure avec les Djinns.
22.35 Tribune. Jugez vous-même.
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 26 : Les victimes vont se réunir.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 « Du Rififi chez les Hommes ». Un film de Jules Dassin.
23.00-23.10 Edition spéciale.

Mardi

10. 11

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

9.30-10.35 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux : Au til de l'eau. 10.05 Technologie (classe de 3e) : La machine à coudre : 2e fonction point.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-15.05 Télévision scolaire. Anglais : « Can I help you ? » « Mine is heavier ». 14.35 Mieux voir : Sciences. La respiration.
18.25 Télévision scolaire. Savoir et découvrir. Application du principe fondamental de la dynamique.
18.55 Annonces.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Age tendre et tête de bois.
21.30 Le commerçant du XXe siècle.
22.15 Lectures pour tous.
23.05-23.20 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Voyage au bout du monde. No 8.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 27 : Mme Collet devant un placard.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 Champions.
21.30 Entre quat' z'yeux. Emission de variétés.
22.00 Chefs-d'œuvre en péril.
22.30 Conseils utiles et inutiles.
22.50-23.00 Edition spéciale.

Mercredi

11. 11

SUISSE ROMANDE

8.30 Télévision scolaire. Emission expérimentales 1964 (1). Présentation d'un canton : Appenzell.
9.30 Première reprise de l'émission de télévision scolaire.
10.30-11.00 Deuxième reprise de l'émission de télévision scolaire.
16.45-18.00 Le cinq à six des jeunes.
1. Ecran magique. « Ivor, la Petite Locomotive » (6).

2. TV-Juniors. Le magazine international des jeunes. Hollande : Ecole roulante pour les enfants forains - Belgique : Mise en liberté des oiseaux. - Zoo miniature : Les chauve-souris. - Le coin du bricoleur : fabrication d'une soucoupe volante en compagnie de E. Pidoux. - Une aventure de Furie : Le cheval miracle.
19.30 Tribune des jeunes.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Page sportive spéciale : Eperons d'argent et médaille d'or.
20.30 « Vacances en Enfer ». Un film de Jean Kerchbron. Avec Elina Labourdette, Georges Poujouly, Michel Subor, Catherine Sola, Michel Vitold et Clément Bairaïm.
21.50 Jazz-Parade. Le grand orchestre de Count Basie.
22.10 Soir-Information : Actualités - ATS.
22.20-22.35 Téléjournal.

FRANCE

12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.55 Reportage sportif.
17.00 « Paradis perdu ». Un film d'Abel Gance. Avec Elvire Popesco, Micheline Presle et Fernand Gravey.
18.25 La flèche brisée.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Les Hommes », de Paul Vialar.
22.55 Musique pour vous.
23.25-23.40 Actualités télévisées.



Le mercredi 11 novembre à 20 h 30, la Télévision française présentera une œuvre de Paul Vialar « Les Hommes », avec Philippe Laudenbach dans un des rôles principaux. (Photo ORTF)

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 28 : On reparle des Tavernier.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 « Splendeur des Amberson ». Un film d'Orson Welles en VO sous-titrée.
22.30-22.40 Edition spéciale.

Judi

12. 11

SUISSE ROMANDE

17.30-18.30 En relais du Programme alémanique : L'heure des enfants.
19.30 Notre feuilleton : « Mes Trois Fils ». Aujourd'hui : La fête.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 « Le Temps des Seigneurs ». Septième d'une série de treize émissions réalisées par Fernand Gigon. Le sheik de Koweït.
20.30 « Le Saint ». Une nouvelle aventure. Avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar.
21.20 Préfaces. La vie des lettres. Alba de Céspedes : « Le Remords » - Dominique Lapiere et Larry Colline : « Paris brûle-t-il ? » - La chronique d'Henri Guillemin - Pierre Conchon : « L'Etat sauvage ».
22.00 Rencontre de catch.
22.25 Dernières informations.
22.30-22.40 Téléjournal.

FRANCE

12.30 La séquence du jeune spectateur.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
16.30-18.40 L'antenne est à nous. Mon amie « Flicka ».
16.55 Jeux.
17.35 Dessin animé.
17.45 Journal du jeudi.
18.05 Magazine international des jeunes.
18.40 Le cuisinier Kikibio.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Le manège enchanté.
19.25 Actualités télévisées.
19.40 Feuilleton : « Rocambole ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Les Indiens ». Un feuilleton de Pierre Viallet.
20.45 L'as et la virgule.
21.15 Paris à l'heure de New York.
21.30 « La Torture par l'Espérance ». De Villiers de l'Isle-Adam.
22.30 L'aventure moderne.
23.00 Tribune.
23.30-23.45 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 Télé-trappe.
20.15 « L'Abonné de la Ligne U », No 29 : Ça n'a pas de rapport.
20.30 Actualités télévisées. Flash sur le passé.
21.00 A tort et à travers. Emission de variétés.
21.30 Seize millions de jeunes.
21.45 Silence, on retourne. No 5 : Femmes en détresse.
22.15 Les écrans de la ville.
22.45-22.55 Edition spéciale.



...encore plus légère, grâce

au nouveau Charcoal Multifilter!



Seul le nouveau Charcoal Multifilter *

répond aux dernières découvertes scientifiques dans le domaine du filtre.



Nouveau! Ambassador avec le nouveau Charcoal Multifilter:

Le nouveau Charcoal Multifilter a une double efficacité: le filtre intérieur contient des granules de charbon actif – une nouvelle application pratique de cette méthode de filtrage bien connue; le filtre extérieur, d'un blanc pur, exerce

pure et légère, grâce au filtre de charbon actif.

une nouvelle action qui maintient l'arôme particulier des tabacs choisis parmi les meilleurs. A tous ceux qui veulent savourer le vrai plaisir de fumer, Ambassador procure une satisfaction totale, parce qu'elle est légère et aromatique.

Buy real smoking pleasure through Charcoal Multifilter!

Où en sont les Américains dans la conquête de l'espace? Notre reporter revient des centres spatiaux des Etats-Unis. Voici ce qu'il a vu.

Le prix de la Lune



Le professeur Wernher von Braun, directeur du Marshall Spaceflight Center, et père de la super-fusée géante Saturn C-5 dont il rêvait déjà en 1949, assis à sa table de travail.

RESUME DU CHAPITRE PRECEDENT : La première expédition sur la Lune a été imaginée par notre collaborateur Wim Dannau. Après que les astronautes américains Grissom, White et Stafford eurent quitté la Terre dans un déluge de feu, ils arrivèrent sur notre satellite au bout d'un voyage de trois jours. Ils y découvrirent un paysage fabuleux : des montagnes plus hautes que l'Himalaya, des cratères larges de 200 km, des alpes lunaires coupées au fil du rasoir. Et puis, et surtout, des températures ahurissantes : +120° C durant la journée et -150° C après le coucher du Soleil... Nos astronautes seront obligés de vivre dans des abris spéciaux. Mais pourquoi vouloir, à tout prix, mettre les pieds sur la Lune ?

La Lune est riche en autres caprices de la nature. La mer Nubienne (aussi sèche que le reste de la surface lunaire) est délimitée par une paroi lisse haute de 100 m et longue de 140 km. Les alpes lunaires montrent une crevasse de 340 km de large dont les parois sont rigoureusement droites et parallèles. On les croirait taillées par une mons-



Les futurs astronautes n'ont pas seulement été préparés à la vie dans l'espace, mais également à la survie sur la Terre. En effet, en cas d'incident, ils peuvent être appelés à se poser dans une région hostile de notre globe où ils devront survivre jusqu'à ce que des secours leur parviennent.



Ceux qui tiennent à une alimentation moderne cuisinent avec Nussella. Et ceux qui cuisinent avec Nussella y gagnent beaucoup. De plus ils peuvent aussi gagner au

Vous recevrez les conditions du concours en les demandant directement à J. Klaesi, Etablissements Nuxo S.A., 8640 Rapperswil, ou avec chaque boîte ou seau de Nussella.

Concours de vacances Nussella

Il y a des prix fantastiques: trois semaines de vacances pour deux personnes à Ceylan, où vous vous reposerez sous les cocotiers, dont les noix fournissent la matière de nos graisses purement végétales; des vacances en Sicile, sur l'île de Majorque, en Espagne, des articles de voyage, costumes, valises, manteaux de pluie, sacs à chaussures ou Baedeker, et plus de mille autres prix.

Cuisinez avec Nussella et... gagnez!
Nussella, graisse purement végétale, biologiquement enrichie avec de l'huile de tournesols, pour cuire, rôtir, étuver, cuire au four et frire. Très appréciée aussi comme réserve de secours.

J. Klaesi, Etablissements Nuxo S.A., 8640 Rapperswil, depuis plus de 40 ans pionnier de l'alimentation moderne.



Le prix de la Lune

trueuse lame de rasoir. Si la désolation totale ne leur a pas entièrement enlevé toute envie de rire, la Lune réserve quelques surprises amusantes à nos astronautes.

Ils pourront se mouvoir comme des puces et bondir dix fois plus haut que leur propre taille !

Ils apprennent d'ailleurs au Houston Manned Spacecraft Center à retomber sur les pieds.

Se casser une jambe sur la Lune, ce serait idiot, non ? La clé de ce mystère : le poids du corps y est le tiers de ce qu'il est sur terre.

Les astronautes portent d'ailleurs des bottes aux semelles de plomb rétablissant leur poids original terrestre.

« Ce qui sera le plus passionnant sur la Lune ? », les astronautes le découvriront rapidement : observer la Terre.

— Ce sera le plus grand spectacle du monde, assure le docteur Wernher von Braun, cette Terre suspendue dans le vide. Un immense cercle lumineux et coloré, quatre fois plus grand que la Lune pour nous, et dont on pourra suivre à l'œil nu le mouvement rotatif. De la Lune, Grissom et Stafford apercevront clairement le découpage des continents et océans et la blancheur éclatante des calottes polaires. Au télescope, ils découvriront Tokyo, Hong-kong, Moscou, Berlin, suivant la face exposée par la Terre.

Archimède a dit : « Donnez-moi un appui et je ferai basculer le monde. »

L'astronaute lunaire aura son appui, la Lune, mais le seul monde qu'il fera basculer sera celui de la science.

A quoi cela sert-il ?

Mission terminée, nos deux astronautes ont repris leur poste de pilotage dans la partie supérieure du LEM.

La partie inférieure sera utilisée comme tour de lancement.

Grissom entame le compte à rebours : 25... 24... 23... 22...

Le moment le plus critique de toute l'expédition approche. Sûr de lui, Stafford tient les commandes.

6... 5... 4... 3... 2... 1... zéro. Cette fois, c'est un départ sans heurts. LEM décolle comme une plume.

Sur la Lune, pas de friction atmosphérique à craindre. Le contact radio-radar, maintenu avec White sur orbite à bord de la capsule Apollo, permet un rapprochement rapide.

Les astronautes ont acquis une expérience solide du rendez-vous et l'accrochage des deux éléments se fait avec dextérité. Les deux intrépides explorateurs passent dans la capsule où ils sont chaudement accueillis par White qui commence à trouver le temps long... tous les romans policiers qu'il a emmenés sont d'ailleurs lus !

Un bouton enfoncé les débarrasse une fois pour toutes de la section LEM.

Dans un proche avenir, d'autres astronautes à bord de capsules géantes le récupéreront. LEM ramené sur terre deviendra une pièce de musée exceptionnelle. Il ne reste plus qu'à effectuer le retour à la Terre, manœuvre critique mais que les trois hommes connaissent à fond, pour une rentrée triomphale...

Tout cela est très très joli ! Mais... les contribuables sont méfiants quand il

s'agit de « jeter par la fenêtre » même en direction de la Lune des milliards de dollars. Surtout les contribuables américains.

Une fusée Saturn coûte ce qu'elle coûte et le programme entier dévorera (c'est le cas de le dire) des montagnes de dollars.

— A quoi cela sert-il ? questionne M. Tout-le-Monde, sceptique ?

De répondre que le projet Apollo joue sans nul doute un rôle essentiel dans le développement de la science et de la technologie ne le satisfait pas pleinement.

La réalisation totale du programme vise une utilisation massive des res-

sources non seulement des Etats-Unis mais du monde occidental tout entier. Partout, dans les laboratoires, les ateliers et mines du pays, non seulement des milliers d'ingénieurs et techniciens sont mobilisés pour la réussite du grand projet, mais aussi des dizaines de milliers d'ouvriers.

A cause de la nouveauté de l'ère de l'espace, il est difficile, sinon impossible, au stade actuel, de donner beaucoup de détails spécifiques sur des réalisations terrestres issues de la conquête spatiale...

Mais attendez encore quelques années ! Déjà les industriels ont donné

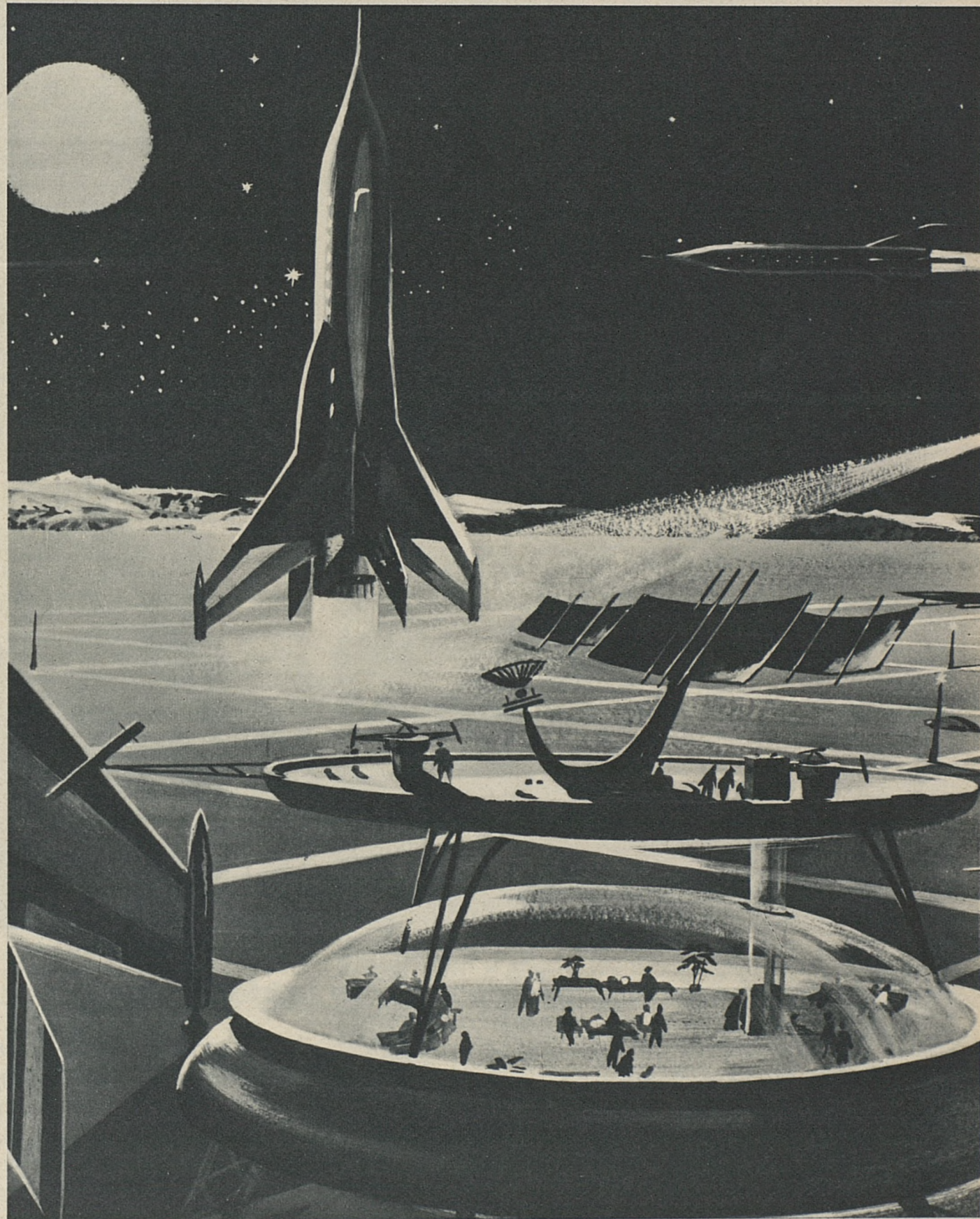
des exemples frappants dans les domaines suivants :

- la miniaturisation des équipements électroniques
- le satellite de télévision (Telstar, Relay)
- le cœur électronique pour les cardiaques incurables.

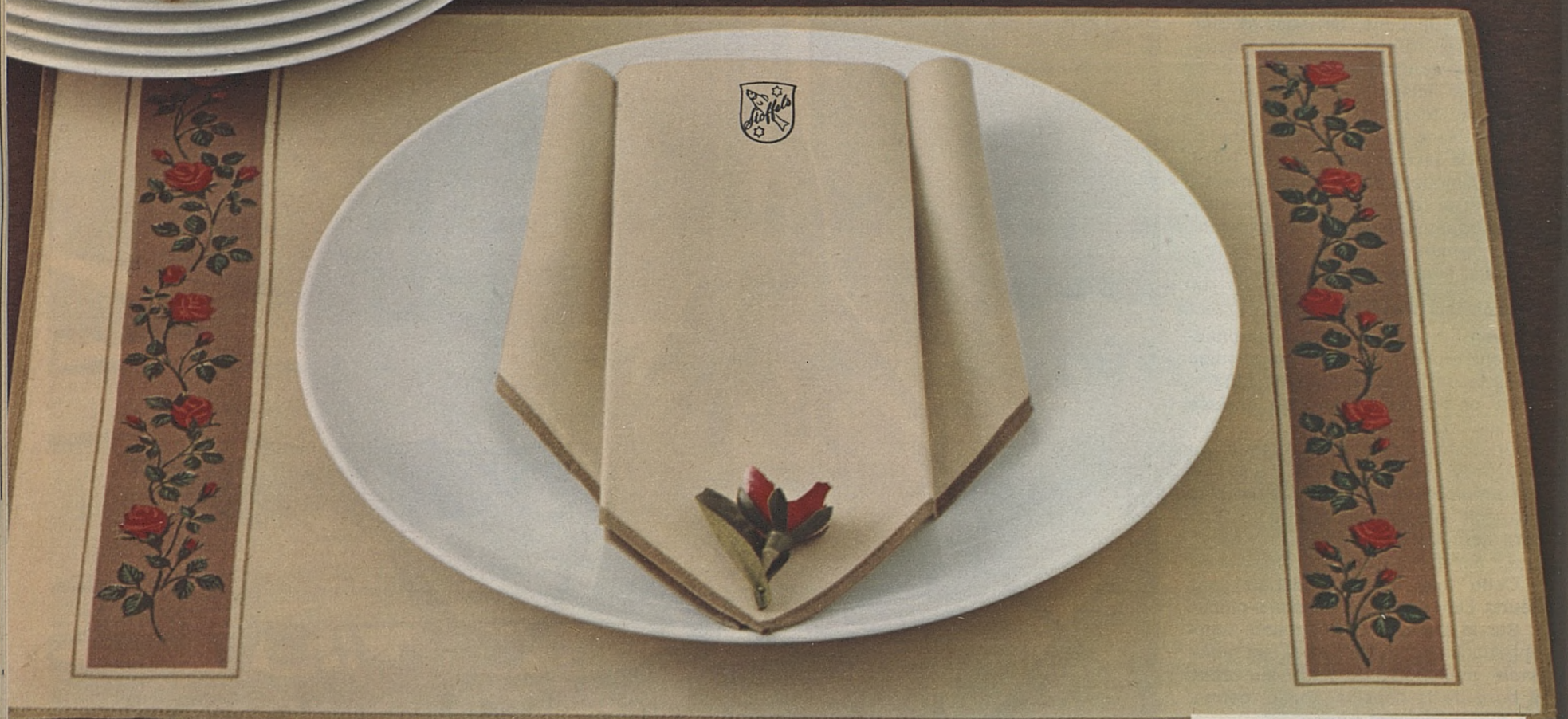
Il y a aussi :

- la découverte de céramiques plus résistantes que l'acier
- l'utilisation de l'énergie solaire
- l'utilisation des rayons cosmiques.

L'Anversois Karel Bossart, père de la fusée Atlas qui mit les astronautes du projet Mercury sur orbite, a bien défini le problème :



Dans une trentaine d'années, nos enfants trouveront tout naturel peut-être ce paysage lunaire avec son îlot de vie sous coupole et, au-dessus, son terrain d'atterrissage pour fusées. Il y en aura qui, certainement, y viendront tout simplement par curiosité, en touristes. Ces îlots serviront également de terrain de détente aux pionniers.



Plaisir de recevoir – avec les sets de table Stoffels

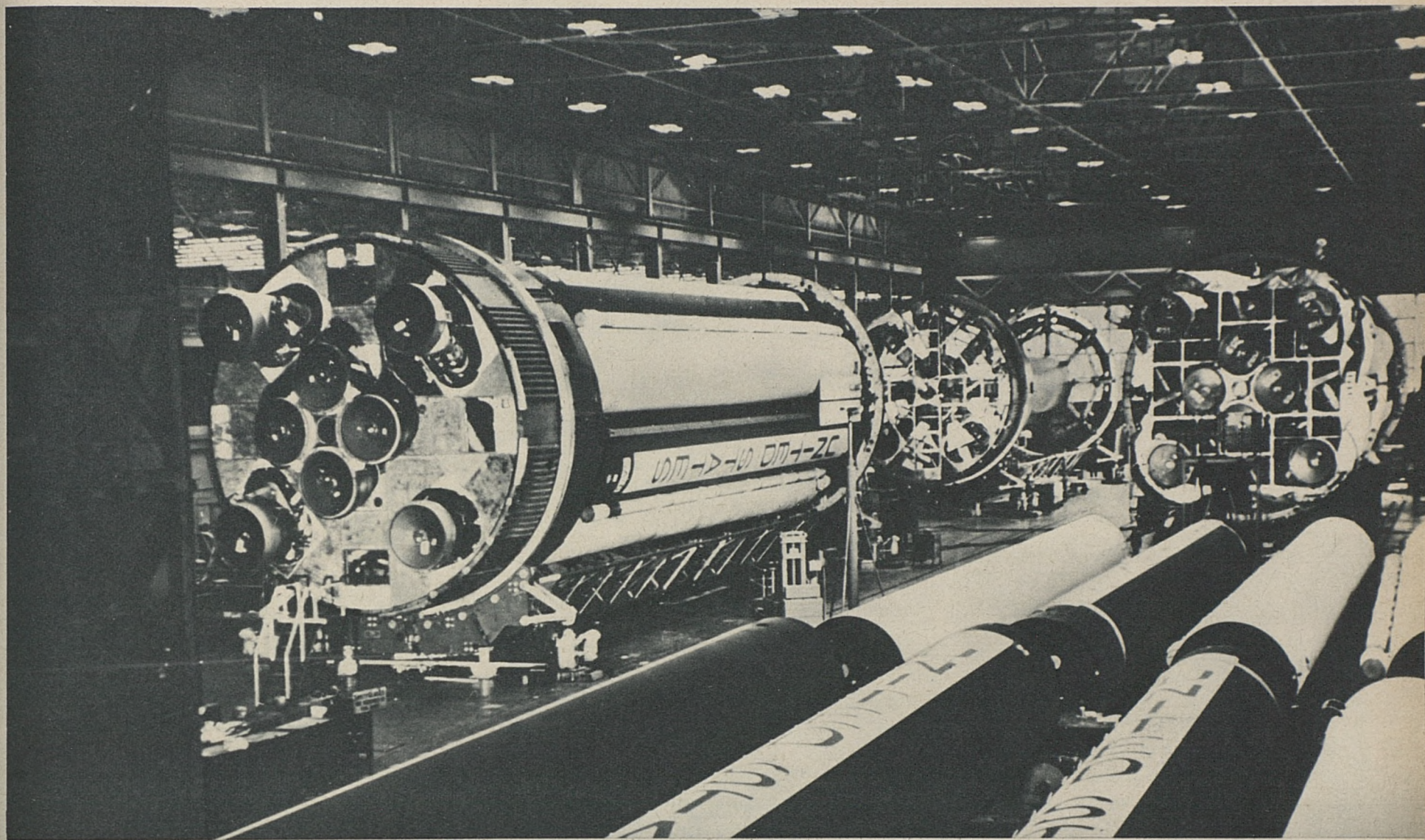
Vous aimez une table soignée, avec une note personnelle – rustique – romantique – raffinée – selon les circonstances. Avec les sets de table Stoffels – 14 motifs différents créés par nos artistes dans nos propres ateliers – vos désirs deviennent réalités. Voyez vous-même comme

il est simple et facile de créer une atmosphère chaleureuse, accueillante et sympathique – grâce aux sets de table Stoffels, avec serviettes assorties. Plaisir de recevoir – un plaisir chaque fois renouvelé – avec les sets de table Stoffels!

Stoffels

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF:
STOFFELS-MOUCHOIRS SA
PELIKANPLATZ 15
8039 ZÜRICH
051 27 87 21 - 27 87 81

Le prix de la Lune



La chaîne de production la plus coûteuse, l'assemblage final des éléments de l'étage supérieur du prototype de Saturn C-5. Au sol, des techniciens, par leur taille, nous donnent une mesure du gigantisme de la fusée (ci-dessus). Le « moustique de l'espace » est terminé. C'est la partie de la fusée Apollo qui se posera sur la Lune (ci-dessous). (Photos W. Dannau)

— Le but pratique de ces énormes dépenses est triple :

- s'assurer contre un vieillissement scientifique et technologique en cette époque de progrès retentissants
- s'assurer contre les risques d'une surprise militaire dans l'espace
- adapter l'homme à sa nouvelle frontière.

Deux cents milliards de francs

Le programme entier coûtera de 100 à 200 milliards de francs, a officiellement annoncé M. James E. Webb, directeur du programme spatial américain et administrateur de la NASA.

Les activités spatiales, vu ces chiffres astronomiques, sont évidemment entièrement financées par les gouvernements. C'est là une évolution qui semble d'ailleurs aller dans « le sens de l'histoire ».

Les progrès scientifiques et technologiques, depuis la « révolution industrielle » de ce début du siècle, ont eu des répercussions profondes.

En un siècle, le monde a connu l'ère de l'auto, l'ère de l'avion et l'ère atomique.

Chacune d'elles apporta non seulement un changement dans le mode de vie de chacun mais eut aussi des effets directs sur le développement économique général, la défense, l'éducation, la loi, la religion et la politique.

L'ère de l'automobile fut celle de

l'initiative privée, avec une participation gouvernementale faible. L'ère atomique commença sous la responsabilité totale des gouvernements. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, des agences militaires sont chargées de fabriquer en secret des armes nucléaires.

L'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques est ensuite à l'origine de la création de diverses agences civiles et centrales nucléaires (Mol en Belgique, Saclay, Marcoule en France).

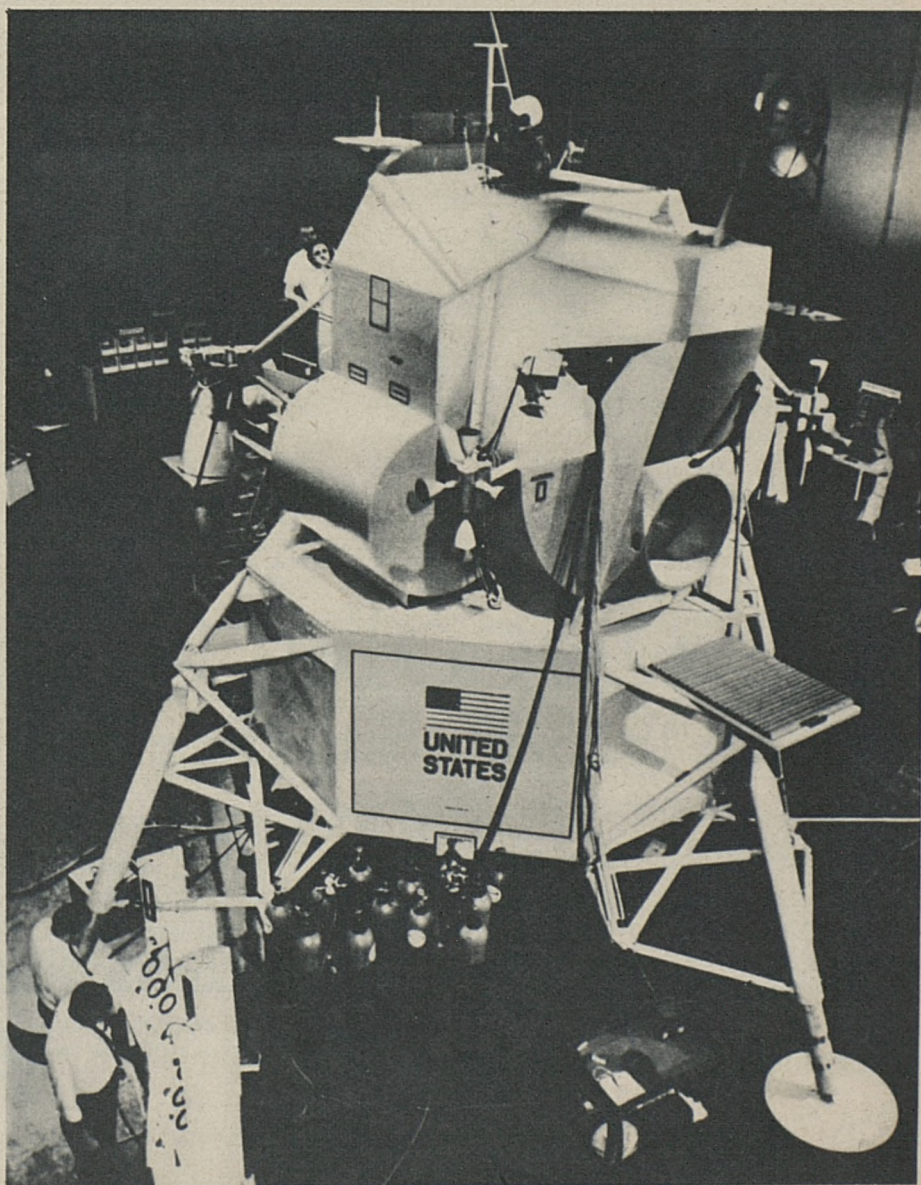
Cette évolution est encore plus marquée pour les recherches spatiales. Elle est d'ailleurs logique. Que coûte une voiture ? 10 000 fr. en moyenne. Un avion type Boeing 707 ? 35 millions de francs. Une centrale nucléaire ? 200 à 300 millions de francs. Un programme spatial tel qu'Apollo ? Il suffit de donner le prix d'une seule fusée Saturn C-5 : 500 millions de francs suisses.

L'Etat grand patron

Dans la conquête de l'espace, l'Etat joue le rôle de grand patron ; il décide et choisit parmi les propositions faites par telle ou telle usine.

Il détermine la nature, l'étendue, la cadence des projets spatiaux.

Après les échecs de Vanguard et irrité par le « bip-bip » ironique des sputniks, les Américains ont confié en 1957 l'étude de tout le secteur





La nouvelle manière de savourer le chocolat:

Chocoletti Lindt

une à une, 18 bouchées de délicieux
chocolat Lindt au lait;
on les offre si volontiers,
on les croque avec tant de plaisir.



LSC-2 f

Choisir Lindt révèle votre bon goût



Le prix de la Lune

aéro-astronautique à une agence civile, tout en laissant aux militaires la responsabilité des utilisations militaires. Aux Etats-Unis, le président en personne détermine les objectifs à atteindre, obligeant ainsi son pays à se tenir à la pointe du progrès scientifique et technologique, car l'exploration de l'espace est aussi un facteur important de la politique internationale.

Certains sociologues ont même émis l'opinion que l'explorateur de l'espace pourrait, dans un proche avenir, remplacer la guerre. Ils espèrent (et nous aussi !) que l'utilisation des énergies, des ressources, de l'imagination et de l'agressivité pour l'exploration de l'espace, en canalisant le besoin de conquête de l'espèce humaine, contribuera au maintien de la paix.

Le retentissement international du projet Apollo apparaît parfois sous des aspects inattendus.

Ainsi Russell Hove signalait dans une dépêche provenant du Nigéria septentrional publiée dans le journal «Washington Post» :

— Le sardauna de Sokota et le premier ministre du Nigéria ont accepté sur leur sol la seule station de repérage dans l'espace de l'Afrique noire. Quelques kilomètres en dehors de Kano, dans un endroit qui n'était fréquenté, il y a peu de temps encore que par des caravanes de chameaux et par des forestiers sur leurs mulets, s'élevait maintenant la station de repérage 5 du NASA, et sa surface d'aluminium brille dans la savane.

Cette station servit à rehausser le prestige du sardauna, le chauffeur qui m'y conduit m'a dit, en apprenant ma destination : « Ah ! vous voulez dire le grand bâtiment que le sardauna a construit pour recevoir les messages des étoiles. »

Cette jolie anecdote illustre ma conclusion : ne sous-estimons pas l'importance de l'exploration spatiale pour le citoyen moyen de chaque pays.

On se souvient des doléances de cet ouvrier russe qui demandait à la « Pravda » :

— Qu'apportent les spoutniks à quelqu'un comme moi ?

A cette question que l'on entend fréquemment, on peut évidemment répondre en vantant les avantages pratiques des satellites pour les communications, la météorologie et par toute l'argumentation développée ci-dessus. Mais honnêtement, la meilleure réponse serait peut-être celle-ci :

— Le vol vers la Lune en particulier et la conquête de l'espace en général peut vous apporter un nouvel intérêt et de nouveaux mobiles dans la vie quotidienne en élargissant vos horizons intellectuels et spirituels par l'immensité sans limite du nouveau domaine que nous envahissons.

» Vous aurez une conception plus large du rôle de l'homme dans le temps et l'espace à ce moment de l'histoire de l'humanité. Que reste-t-il à souhaiter après cela ? Une chose très simple, à la vérité, que votre cœur et votre esprit soient plus grands encore que l'œuvre construite par l'astromoteur filant en années-lumières vers la plus lointaine galaxie du cosmos !

Wim Dannau.



Si, pendant l'« opération survie », les cosmonautes ont appris à vaincre le désert (photo page 69), on leur enseigne également à se débrouiller parfaitement parmi les pièges de la forêt vierge, grâce à leur seule ingéniosité.



C'est ainsi que Hollywood se représentait, voici plus de dix ans, l'arrivée des premiers hommes sur la Lune. Le conseiller technique, il est vrai, était déjà auprès du réalisateur Wernher von Braun. Le rêve devient aujourd'hui réalité.



Faut-il une lessive spéciale pour chaque type de laine? Par exemple: faut-il laver les fins lainages de bébé avec plus de ménagements que la grosse laine sport?



Douillettement vêtus de laine. Caressez les lainages du plat de votre main; c'est ainsi que doit rester la laine: souple et molleuse.

nouveau Perwoll

La nouvelle lessive fine pour lainages que vous attendiez depuis longtemps ★ prolonge la durée des lainages ★ les empêche de feutrer ★ ravive les couleurs ★ agit dans l'eau tiède ou froide ★ détache instantanément la graisse et la saleté ★

Henkel



Le nouveau Perwoll: spécial pour la laine. Mis au point au cours de longues recherches, spécialement pour tous les types de laine.

Perwoll rend la laine si belle

*Faites un essai,
échangez le bon!*

Vous obtiendrez contre ce bon un paquet de Perwoll à l'essai 30 cts meilleur marché

Perwoll -30- Perwoll
Avis aux détaillants: nous vous bonifierons 30 centimes pour ce bon.

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL



ROMAN DE VICTORIA HOLT
DESSIN DE RAY DESSERNE

Résumé des chapitres précédents : Après quatre années passées dans un institut de Dijon, Miss Cathy Corder est rentrée chez son père à Glen-green, en Angleterre. Outre son père, elle retrouve Fanny, la gouvernante de Glen House, leur maison, Janet et Mary, les domestiques, ainsi que Jemmy Bell, le palefrenier. Oncle Dick, frère de son père, capitaine au long cours est actuellement en mer, et Cathy s'ennuie fermement à

Glen House. La mère de Cathy est décédée peu après sa naissance et son père souffre de la goutte. Il s'absente régulièrement une fois par mois et, à son retour, il semble plus malade qu'avant, en sorte que Cathy soupçonne son père de ne pas rendre visite à un médecin. Elle s'inquiète de sa santé et lui propose de l'aider. Dès lors, elle sent qu'une barrière s'est dressée entre elle et son père.

②

— Ma chère enfant, dit-il, tu as beaucoup trop d'imagination.

Et il se mit à manger sans m'accorder plus d'attention. Je m'étais rarement sentie aussi seule qu'en ce moment-là.

Après cela, nos conversations devinrent plus gênées encore, et bien souvent, quand je lui adressais la parole, il ne me répondait pas. On disait dans la maison qu'il souffrait d'un de ses « mauvais accès ».

Dilys m'écrivit encore, en se plaignant de mon silence. Je croyais l'entendre parler, lisant ses lettres. Les petites phrases courtes, les points d'exclamation, les mots soulignés donnaient une impression de joie haletante. Elle apprenait à faire la révérence, elle prenait des leçons de danse, le grand jour approchait. C'était merveilleux d'avoir échappé à l'emprise de madame la directrice et d'être devenue une jeune fille du monde !

Je m'efforçai encore une fois de lui écrire. Mais que pouvais-je lui dire ? Ma vie était si monotone, et la maison si lu-

gubre ! Dilys se réjouissait d'avoir quitté sa vie d'écolière, alors que moi, dans cette triste demeure, je regrettais la pension !

Je déchirai ma lettre commencée et allai aux écuries seller ma jument, Wanda, que je m'étais appropriée à mon retour. Il me semblait me sentir prisonnière de la toile d'araignée du passé, et que les jours s'écouleraient ainsi, lugubres et ennuyeux, jusqu'à ma mort.

Et le jour arriva où Gabriel Rockwell et Vendredi entrèrent dans ma vie.

Ce jour-là, comme d'habitude, j'étais allée me promener sur la lande, et je galopais sur les bruyères vers une petite route quand j'aperçus une femme et un chien. Ce fut l'état pitoyable de ce dernier qui me fit ralentir l'allure. C'était une pauvre bête squelettique, avec une ficelle en guise de laisse. J'avais toujours aimé les bêtes, et le spectacle d'un animal en détresse ne manquait jamais d'éveiller ma pitié. Je vis que la femme était une romanichelle ; cela ne me surprit guère, car il y a toujours des

nomades sur la lande ; ils venaient frapper aux portes des maisons, pour vendre des pinces à linge, des lacets ou des vanneries, ou offrir des bouquets de bruyère que nous aurions aussi bien pu cueillir nous-mêmes. Fanny leur claquait toujours la porte au nez. « Des vauriens et des paresseux », disait-elle.

J'arrêtai ma jument à la hauteur de la femme.

— Pourquoi ne le portez-vous pas ? lui dis-je. Vous voyez bien qu'il est trop faible pour marcher.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire ? me rétorqua-t-elle.

Sous sa tignasse noire grisonnante, ses petits yeux vifs m'examinaient. Je la vis soudain changer d'expression. Elle avait remarqué l'élégance de mon amazone, ma jument bien soignée et un éclair de cupidité jaillit de son regard. D'un ton geignard, elle s'écria :

— Je n'ai pas mangé une bouchée d'aujourd'hui ni d'hier, ma belle demoiselle. Parole d'Évangile, que je meure si je mens !

Cependant, elle n'avait pas l'air de mourir de faim, à l'encontre du chien. Ce n'était qu'un petit bâtard, vaguement fox terrier. Malgré sa pitoyable condition, il gardait le regard vif. Je me sentis émue, car j'eus l'impression qu'il me suppliait de le sauver. Dès ce premier instant, je me sentais attirée vers le chien, et je sus que je ne pouvais l'abandonner.

— C'est le chien qui me paraît affamé, observai-je.

— Dieu me pardonne, ma belle demoiselle, ces deux jours-ci je n'ai pas eu une croûte de pain à partager avec lui.

— Cette ficelle lui fait mal. Vous ne le voyez donc pas ?

— Sans ça, il ne me suivrait pas. Je le porterais bien, si j'en avais la force. Si je mangeais un peu, je le pourrais.

Impulsivement, je m'écriai :

— Je vous achète le chien. Je vous donnerai un shilling.

— Un shilling ! Oh, ma belle demoiselle, je ne peux pas me séparer de lui ! Mon petit compagnon de misère, voilà ce qu'il a été pour moi !

Elle se pencha sur le chien et le recul craintif de l'animal me révéla la vérité, ce qui renforça ma décision de l'acheter. La bohémienne reprit :

— Les temps sont durs, hein, mon toutou ? Mais nous sommes ensemble depuis si longtemps que je ne voudrais pas qu'on nous sépare pour... un shilling.

Je cherchai de l'argent dans ma poche. Je savais qu'elle finirait par accepter un shilling, car il lui faudrait vendre bien des pinces à linge pour gagner cette somme ; mais comme elle était bohémienne, elle entendait marchander d'abord. Et puis je m'aperçus avec détresse que j'étais sortie sans ma bourse. Dans la poche de mon amazone, j'avais un des pâtés de viande de Fanny que j'avais emporté au cas où je ne serais pas rentrée à temps pour déjeuner ; mais il était peu probable que la bohémienne échangeât le chien contre cela. C'était de l'argent qu'elle voulait ; et ses yeux luisaient déjà en y songeant.

Elle m'observait avec attention ; le chien aussi. Les yeux de la femme devinrent rusés et méfiants, tandis que ceux du chien suppliaient.

— Ecoutez, dis-je, je suis sortie sans argent...

Mais elle ne me laissa pas achever. Avec une grimace de mépris, elle tira sur la ficelle si violemment que le chien poussa un cri. Il ne me quittait pas des yeux.

Ce fut alors que Gabriel apparut. Il galopait sur la lande et, en entendant le bruit des sabots du cheval, la femme et moi nous nous retournâmes pour voir qui arrivait. Il montait un cheval noir qui le faisait paraître encore plus blond qu'il ne l'était, mais sa blondeur me fit une vive impression, ainsi que son élégance. Son habit et sa culotte noisette étaient du drap le plus fin et d'excellente coupe ; mais comme il approchait, son visage attira mon attention et me poussa à agir comme je le fis. En y repensant par la suite, il me parut surprenant d'avoir osé faire ce que je fis — interpellé un inconnu et lui demander de me prêter un shilling pour acheter un chien ! Mais il m'apparut, comme je le lui dis plus tard, comme un chevalier en armure étincelante, un Persée ou un saint Georges.

Ses traits fins étaient empreints de mélancolie et cela éveilla mon intérêt, encore qu'à ce moment, lors de notre première rencontre, la tristesse fut moins évidente qu'elle ne le devint ensuite.

(Suite à la page 77)



A présent avec
chaque boîte d'Héliomalt,
gratis la nouvelle
lanterne de l'Avent
retracant l'histoire de Noël!

On y prend goût dès la première gorgée! Il contient des germes de blé naturels (Biogerm).
Ménagères, ouvriers, employés, enfants – tous puisent énergie
et joie de vivre dans cette moderne boisson fortifiante de la Compagnie
Laitière Suisse SA, à Hochdorf.

Le calendrier cylindrique de l'Avent,
créé par Héliomalt, et dont
les 24 petites fenêtres retracent l'histoire
de Noël, est véritablement une
attraction pour les enfants!
Tout comme Héliomalt est une joie
quotidienne pour jeunes
et vieux. Une qualité – immuable!

Héliomalt donne de la force pour 2



LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 75)

Je le hélai au moment où il débouchait sur la route, tout en m'émerveillant de ma témérité.

— Vous avez besoin d'aide ? me demanda-t-il.

— Oui. Ce chien meurt de faim.

Il tira sur ses rênes et son regard alla du chien à la bohémienne et à moi.

— Pauvre petite bête. Il paraît bien mal en point.

Il avait la voix douce, et mon cœur bondit de joie à la pensée que je n'avais pas imploré son aide en vain.

— Je veux l'acheter, expliquai-je, mais je suis sortie sans argent. C'est irritant et désolant. Pourriez-vous me prêter un shilling, s'il vous plaît ?

— Non, non, gémit la femme, je ne veux pas le vendre. Pas pour un shilling. C'est mon petit chien. Pourquoi voulez-vous que je le vende ?

— Vous étiez toute décidée ! protestai-je.

Elle hocha la tête et tira le chien vers elle. Je tournai des yeux suppliants vers le jeune homme qui sourit en mettant pied à terre. Il plongea sa main dans sa poche et dit :

— Voilà deux shillings. C'est à prendre ou à laisser.

La bohémienne ne put dissimuler sa joie d'en tirer une pareille somme. Elle tendit vivement une main sale, remit la ficelle au jeune homme et s'enfuit sans demander son reste, de peur qu'il ne changeât d'avis.

— Merci, m'écriai-je. Ah, merci !

Le chien poussa un petit gémissement qui, j'en étais certaine, voulait exprimer sa joie. Je mis pied à terre à mon tour.

— Il faut d'abord le faire manger. Heureusement, j'ai un petit pâté en croûte dans ma poche.

L'inconnu prit les rênes de mon cheval et je me penchai pour soulever le chien dans mes bras. Il fit un pitoyable effort pour remuer la queue. Je m'assis sur l'herbe et pris le pâté dans ma poche. Le chien se jeta dessus. Le jeune homme nous regardait.

— Pauvre bête, il a mené une triste vie.

— Vraiment, je ne sais comment vous remercier. Qu'aurais-je fait sans vous ? Elle ne me l'aurait jamais donné !

— N'y pensez plus. Nous l'avons, maintenant.

Je me sentais attirée vers ce jeune homme, car je voyais qu'il s'intéressait autant que moi au sort du petit chien. Et l'animal, dès cet instant, devint un lien entre nous.

— Je vais l'emmener à la maison et le soigner, dis-je. Croyez-vous qu'il se remettra ?

— Certainement. Ces petits corniauds sont solides, mais ce n'est guère un chien à passer ses journées sur un coussin de velours dans un boudoir.

— C'est un chien comme je les aime.

Le chien savait que nous parlions de lui, mais l'effort qu'il avait fait pour manger, et sans doute l'émotion, l'avaient épuisé et il ne bougeait pas. L'expression mélancolique de l'inconnu qui s'était un peu dissipée pendant le marchandage, était revenue et je me demandai ce qui pouvait être advenu pour causer cette tristesse à un jeune homme si manifestement béni par la fortune. J'étais partagée entre deux désirs, celui d'en connaître

tre davantage sur mon inconnu, et celui de ramener mon chien à la maison pour le nourrir. Ce fut naturellement ce dernier désir qui l'emporta.

— Il faut que je rentre, dis-je.

— Oui. Je vais vous le porter, voulez-vous ?

Sans attendre ma réponse il m'aida à me remettre en selle. Je lui pris le chien pendant qu'il remontait puis il me reprit la petite bête, la nicha au creux de son bras et demanda :

— De quel côté allons-nous ?

Je le lui dis et nous poussâmes nos chevaux. En vingt minutes, nous avions atteint Glengreen. En chemin, nous n'échangeâmes que peu de paroles. Nous nous arrêtâmes aux grilles de Glen House.

— Il est à vous, au fond, dis-je. C'est vous qui l'avez acheté.

— Permettez-moi alors de vous en faire cadeau, répondit-il en souriant. Mais je réclame des droits sur lui. Je tiens à savoir s'il va vivre ou non. Pourrai-je venir prendre de ses nouvelles ?

— Naturellement.

— Demain ?

— Si vous voulez.

— Et qui demanderai-je ?

— Miss Corder. Catherine Corder.

— Merci, miss Corder. Gabriel Rockwell viendra vous voir demain.

*

Fanny fut horrifiée par la présence du chien.

— Nous allons trouver du poil de chien partout ! s'écria-t-elle. Sans parler des puces !

Je la laissai dire. Je fis manger le chien moi-même, du pain et du lait par petites quantités à la fois. Je lui trouvai un panier et le mis dans ma chambre. Pour la première fois depuis mon retour, je passai une nuit heureuse et je me demandai pourquoi je n'avais jamais songé à demander un chien quand j'étais enfant. Peut-être parce que j'avais su que Fanny ne le tolérerait jamais.

Mais cela importait peu. J'en avais un à présent.

Trop faible pour remuer, il restait dans son panier, mais ses yeux suivaient mes allées et venues, avec affection et dévouement. Je lui cherchai un nom. Je ne pouvais continuer à l'appeler le chien de la bohémienne. Et puis je me rappelai que je l'avais trouvé un vendredi, et décidai de l'appeler Vendredi.

Au matin, il allait déjà mieux. J'attendis la visite de Gabriel car, maintenant que mon inquiétude pour le chien s'était apaisée, je commençais à penser

à celui qui avait pris part à ma petite aventure. Je fus un peu déçue de ne pas le voir arriver dans la matinée, et cela m'attrista car je craignais qu'il ne nous eût oubliés tous les deux. Je désirais vivement le remercier encore. Sans lui, Vendredi serait sûrement mort.

Il se présenta dans l'après-midi. Il était 15 heures et j'étais dans ma chambre avec le chien quand j'entendis les sabots d'un cheval dans la cour d'honneur. Vendredi dressa les oreilles et remua la queue, comme s'il devinait que son autre bienfaiteur était proche.

Je me penchai à la fenêtre, en prenant soin de ne pas trop me montrer. Il était fort beau, mais avec une certaine élégance délicate, fort éloignée de celle des hobereaux du Yorkshire. Je me hâtai de descendre, craignant qu'il ne fût mal reçu. Je portais ce jour-là, en prévision de sa visite, ma plus jolie robe d'après-midi en velours bleu profond et j'avais coiffé mes nattes en couronne au sommet de ma tête.

J'arrivai sur le perron à temps pour le voir mettre pied à terre. Il ôta son chapeau d'un geste large que je trouvai aussi gracieux que courtois.

— Vous êtes venu ! m'écriai-je. Le chien Vendredi va se remettre. Je l'ai baptisé hier soir, en lui donnant le nom du jour où nous l'avons trouvé.

(Suite à la page 79)



Impulsivement, je m'écriai : « Je vous achète le chien. Je vous donnerai un shilling. »



Via et Radion vous offrent ces splendides linges éponge

Continuez à collectionner les points Sunlight! Contre 8 points seulement et Fr. 2.90 (une offre extraordinaire!), Via et Radion vous offrent 1 linge éponge de la teinte de votre choix: vert, jaune, rose, bleu ou blanc.

Voici des linges éponge à votre goût: de toute première qualité, merveilleusement souples et absorbants, gais et modernes, couleurs grand teint FELISOL... à un prix extraordinaire si vous profitez de l'offre généreuse que vous font Via et Radion.



Vous aurez vite les points Sunlight nécessaires! Vous en trouverez en effet sur tous les paquets de Radion, de Via et de Primo.

Commande toute simple au moyen des formules imprimées et des bulletins de versement que vous pourrez demander à votre détaillant ou à la Sunlight S.A., Service Linges éponge, Case postale 37, Bâle 18.

LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 77)

Mary apparut alors et je lui dis de conduire le cheval du visiteur à l'écurie et de le faire panser et abreuver.

— Entrez, dis-je, et lorsque Gabriel pénétra dans le vestibule, il me sembla que la maison s'illuminait. Montons au salon. Je vais sonner pour le thé.

Il me suivit dans le grand escalier, tandis que je lui donnais des nouvelles de Vendredi.

— Je vais vous le descendre. Vous verrez déjà un changement pour le mieux.

Dans le salon, je tirai les rideaux et levai les jalousies. La pièce s'égayait, ou peut-être était-ce à cause de la présence de Gabriel. Lorsqu'il s'assit dans un fauteuil et me sourit, j'eus conscience, dans ma robe de velours, d'être bien différente de la jeune fille en amazone qu'il avait vue la veille.

— Je suis heureux que nous ayons pu le sauver, dit-il.

— C'est grâce à vous.

Ces mots parurent lui faire plaisir. Je sonnai et Janet se présenta presque immédiatement.

Elle ouvrit des yeux ronds en voyant mon visiteur et quand je lui dis de nous apporter le thé, elle eut l'air de penser que je demandais la lune.

Cinq minutes plus tard, Fanny entra, l'air indigné, ce qui me mit en colère. Il faudrait bien qu'elle comprenne que j'étais à présent la maîtresse de maison.

— Ah ! de la visite, grogna-t-elle sans amabilité.

— Oui, Fanny, nous avons une visite. Allez veiller à ce que l'on nous serve le thé promptement, je vous prie.

Fanny pinça les lèvres ; je voyais qu'elle cherchait une réplique acerbe, aussi lui tournai-je le dos pour m'adresser à Gabriel.

— Je suppose que vous n'avez pas eu un long chemin à faire pour venir.

— Depuis l'auberge du Cerf Noir, à Tomblersbury.

Je connaissais Tomblersbury. C'était un petit village assez semblable au nôtre, éloigné de deux ou trois lieues.

— Vous habitez le Cerf Noir ?

— Oui, pour quelque temps.

— Vous devez être en vacances.

— Si l'on peut dire.

— Mais vous êtes du Yorkshire, monsieur Rockwell ? Ah, je vous pose trop de questions, sans doute.

Fanny nous avait laissés. J'imaginai qu'elle était allée à la cuisine, ou voir mon père à la bibliothèque. Elle jugeait probablement qu'il n'était pas convenable que je reçoive un jeune homme. Qu'elle pense ce qu'elle voulait ! Il était grand temps qu'elle comprît que la vie que je menais était non seulement bien solitaire mais peu conforme à celle d'une jeune fille de ma condition.

— Non, répondit Gabriel. Posez-moi toutes les questions que vous voulez. Si je ne puis y répondre, je vous le dirai.

— Où habitez-vous en temps normal, monsieur Rockwell ?

— La maison s'appelle la Folie Kirkland, et elle est située aux abords du village de Kirkland-sur-la-Lande.

— La Folie Kirkland ! Cela paraît joyeux.

L'expression qui passa sur son visage suffit à m'apprendre que ma réflexion le

gênait. Et je compris aussi qu'il n'était pas heureux chez lui. Quelle était donc la raison de sa mélancolie ? J'aurais dû brider ma curiosité, mais cela m'était difficile.

— Kirkland-sur-la-Lande... Est-ce loin ?

— A une cinquantaine de kilomètres d'ici.

— Et vous êtes venu en vacances dans notre région. Vous vous promenez sur la lande lorsque...

— Lorsque nous nous rencontrâmes. Vous m'en voyez on ne peut plus heureux.

L'instant de gêne était passé, Dieu merci.

— Si vous voulez m'excuser un moment, je vais chercher Vendredi pour vous le montrer.

Lorsque je revins avec le chien, mon père était au salon. Je devinai que Fanny avait insisté pour qu'il vienne et que lui-même s'était rappelé les convenances. Gabriel lui racontait l'acquisition du chien et mon père se montrait charmant ; il écoutait avec attention et je fus heureuse de le voir manifester un intérêt qu'il n'éprouvait peut-être pas.

Vendredi était encore trop affaibli pour se lever de son panier, mais il fit un effort. Sa joie de voir Gabriel était évidente et il laissa les longs doigts fins caresser ses oreilles.

— Il vous aime, dis-je.

— Mais vous occupez la première place dans son cœur.

— Je l'ai vu la première, oui. Je le garderai toujours auprès de moi. Me permettez-vous de vous rembourser ce que vous avez payé ?

— Il ne saurait en être question.

— Mais j'aimerais penser qu'il est tout à moi.

— Il l'est, puisque je vous en fais cadeau. Mais j'avoue que je réclame un intérêt. Si je le puis, je voudrais revenir prendre de ses nouvelles.

— Ce n'est pas une mauvaise idée que d'avoir un chien dans la maison, observa mon père en venant à son tour se pencher sur le panier.

Mary apporta la table à thé roulante. Et, en m'installant devant la théière et la bouilloire d'argent, je me dis que c'était là ma plus heureuse journée depuis mon retour.

Plus tard seulement je compris que mon bonheur était dû à la présence dans la maison de quelque chose à aimer. J'avais Vendredi. A ce moment, je ne me rendis pas compte que j'avais aussi Gabriel. Cela vint plus tard.

*

Pendant les deux semaines qui suivirent, Gabriel fit des visites régulières à Glen House. Vendredi avait recouvré la santé. Ses blessures se cicatrisaient et la bonne nourriture l'avait entièrement remis sur pied.

Il dormait dans ma chambre, dans son panier, et me suivait partout. Je ne cessais de lui parler. La maison était transformée ; et ma vie aussi, à cause de lui.

Il n'était pas seulement mon compagnon mais mon défenseur. Dans les yeux limpides qu'il levait vers moi, je voyais de l'adoration. Il savait qu'il me devait la vie et cela, le fidèle animal ne l'oublierait jamais.

Nous faisons de longues promenades ensemble. Je le laissais à la maison uniquement lorsque je partais à cheval et, à mon retour, il me faisait fête.

Et puis, il y avait Gabriel.

Il résidait, toujours au Cerf Noir. Je me demandais pourquoi. Par bien des côtés

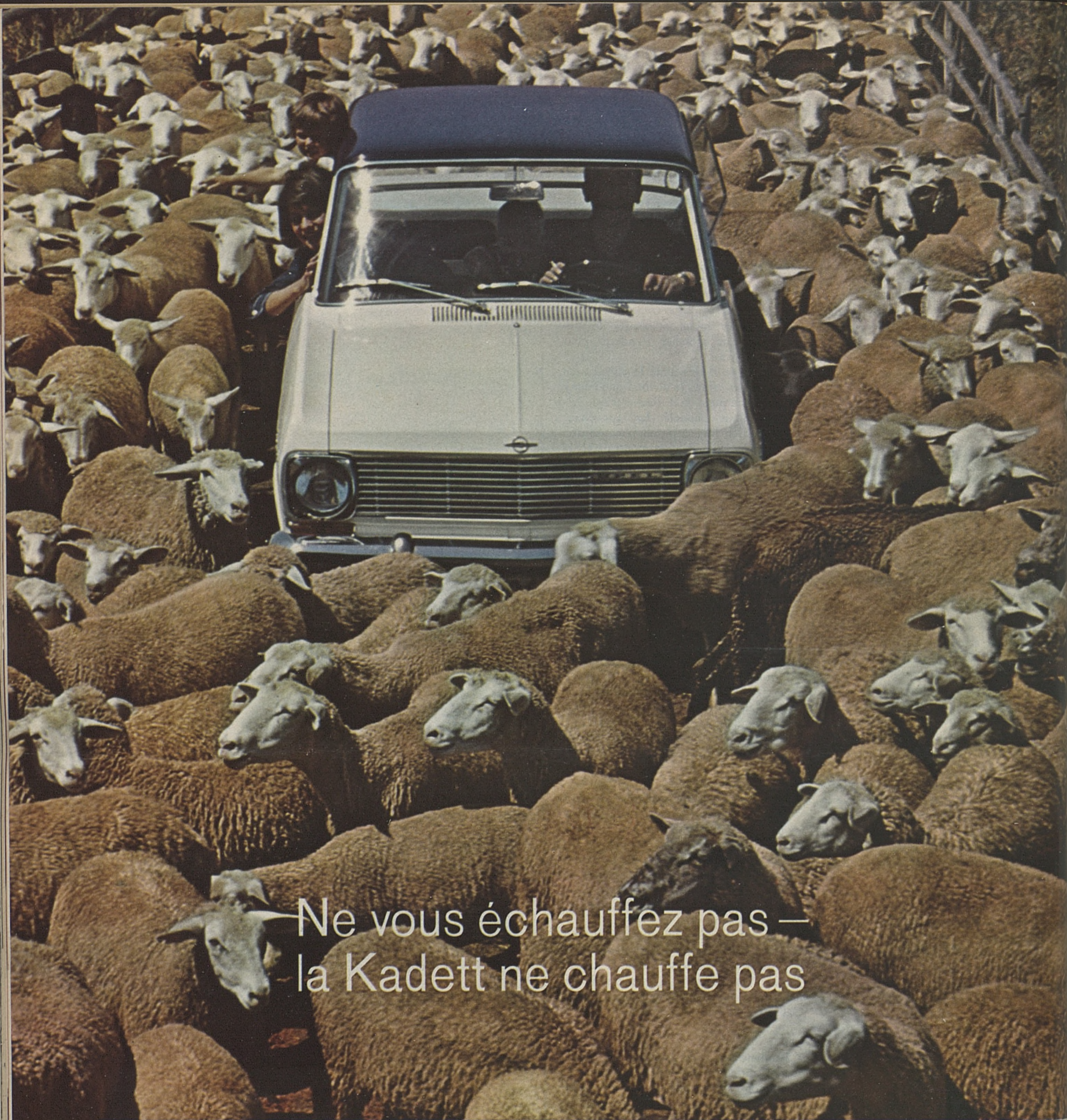
(Suite à la page 91)



«Silk look», beauté du 'Dralon'... Car les cravates en 'Dralon' présentent l'aspect somptueux de la soie, son éclat mat et profond. Et de plus, tous les avantages modernes: Faciles à nouer, quasi infroissables, elles ne craignent pas les taches. Vous n'avez plus à vous en inquiéter... et pourtant, quel chic!

dralon®

Cravates Super de Luxe



Ne vous échauffez pas — la Kadett ne chauffe pas

Quand un obstacle se dresse sur votre route, gardez votre bonne humeur. Ne vous énervez pas. Et n'ayez aucune crainte pour la Kadett: avancer au pas, débrayer, freiner, embrayer, accélérer ne la font pas chauffer. Son moteur — même surmené — garde une température idéale grâce au système de refroidissement à circuit scellé.

Prenez une telle situation du bon côté — de tous les bons côtés (la Kadett a une visibilité panoramique à 92%!). Ce petit retard ne «cassera» pas votre moyenne, vous le rattraperez facilement: en 15 secondes la Kadett bondit de 0 à 80 km/h; elle tient les 120 pendant des heures.

En créant la Kadett — aidés par la grande expérience d'Opel — nous avons pour but de construire une voiture robuste, mais aussi nerveuse. Il fallait donc l'équiper d'un moteur réagissant vite, tournant vite, mais exigeant peu. Un gros problème — que nous avons résolu.

La Kadett possède d'autres avantages. Par exemple: aucun graissage. Par exemple: 7 l d'essence normale aux 100 km. Par exemple:

5 valises dans le coffre (il se ferme quand même). Par exemple: ...non, essayez-la! Mais nous vous prévenons: si vous conduisez une seule fois une Kadett, vous ne pourrez plus vous en passer.

La Kadett ne coûte que Fr. 6800.—* (avantageuses facilités de paiement).

* Prix Indicatif

Opel Kadett, un produit de la General Motors

Gamme des modèles: Kadett, Kadett L, Kadett CarAVan, Kadett Coupé Sport avec moteur spécial de 55 CV. Moteur spécial de 55 CV livrable sur tous les modèles contre supplément de prix.

Vous trouverez l'adresse du plus proche concessionnaire Opel dans l'annuaire du téléphone, immédiatement avant la liste des abonnés.

Opel **Kadett**



Agissons-nous avec équité envers ces exilés dont on ne peut même pas dire qu'ils le soient volontairement, car seule la nécessité contraint l'Italien (casanier et très attaché à sa famille) à quitter la terre natale en abandonnant les siens.

Ces Italiens, nos hôtes

Avec une caméra 16 mm, un enregistreur autonome, et 150 000 francs provenant en partie du copyright de films réalisés auparavant, le team suisse Seiler-Kovach-Gnant a produit un film destiné aux circuits commerciaux et dédié aux 500 000 travailleurs italiens employés en Suisse.

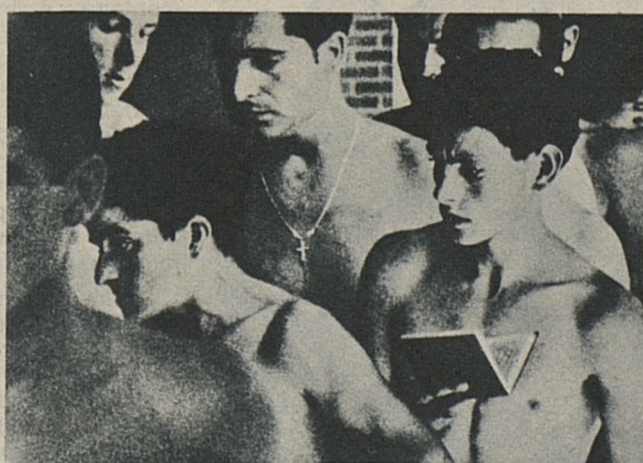
— On prétend, explique Alexandre Seiler, que nous posons un problème politique. C'est inexact: notre point de vue est humain, social; nous faisons un constat et un portrait. Nous ne proposons pas de solution. La voie que nous avons choisie est dictée par les circonstances: une caméra mobile, des moyens d'éclairage rudimentaires (une ampoule de 500 watts). Cette voie suivie par les cinéastes prend son départ à Chiasso, point d'entrée des 60 ouvriers interviewés dans le film, et suit leur route à travers le pays jusque dans la région de Bâle. Elle emprunte le chemin qui les conduit du domicile — baraque, appartement en ville, bicoque en banlieue — au lieu de travail. Elle passe dans l'usine, le chantier, l'atelier, retourne au domicile, le quitte pour gagner, samedi soir ou dimanche après-midi, l'endroit où l'Italien passe les « heures mortes » de ses loisirs.

Il ne faut pas se bercer d'illusions: « Noi Italiani » ne peut pas (et ne prétend pas) contribuer, pour une part mieux que négligeable, à améliorer les rapports entre Italiens et Suisses vivant au coude à coude dans les manufactures, sur les chantiers et dans les immeubles locatifs.

On devrait montrer davantage les Suisses. Ils sont pourtant là fragmentairement dans leur attitude de dévoreurs de main-d'œuvre étrangère. Leur partialité est mise en évidence par ces réflexions glanées dans un grand magasin. Une vendeuse leur reproche leurs achats massifs. Une autre vendeuse leur reproche de regarder la marchandise et de ne rien acheter.

Seiler et Gnant ont donné une forme impeccable à ce reportage dont les prises de vues et de son sont d'une très haute qualité.

Renée Senn



Un des éléments les plus humiliants pour les étrangers qui viennent travailler en Suisse est cette visite sanitaire obligatoire à laquelle a été soumis même un acteur français venu jouer quelques mois à Genève.



En Suisse, les Italiens se trouvent totalement coupés de leur milieu familial. Leurs seules distractions sont les films italiens et les longues soirées dans leurs cantines ou dans les cafés.

*C'est une passionnante
aventure et aussi une
œuvre d'art couronnée
par le Festival de Trente*

Le film des trois Michel



La cordée fait halte. Elle se trouve dans le tronçon parcouru en escalade libre. Le rocher est recouvert de neige fraîche. On reconnaît à gauche Michel Vaucher, à droite Michel Darbellay. Le troisième Michel tient la caméra.



Le Petit-Clocher-du-Portalet avec l'itinéraire de la face nord, première ascension solitaire, en 1962, de Michel Darbellay. Hauteur de la face, environ 300 m, dont 150 m à surmonter en escalade libre, le reste exigeant le pitonnage.

Pour sa 13e édition, le jury du Festival international du film de la montagne et de l'exploration réuni à Trente, dans les Dolomites, a décerné au cinéaste valaisan Michel Darbellay, de Martigny, le Prix du Club alpin italien — une plaquette d'or et 500 000 lire — réservé au meilleur film d'alpinisme du format 16 mm. Il s'agit du documentaire suisse « Une Ascension nouvelle », tourné à la face nord du Petit-Clocher-du-Portalet.

Le réalisateur du film n'ayant pu se rendre en Italie, c'est son homonyme, le grand guide valaisan — comme lui — Michel Darbellay, qui se trouvait précisément à Trente en tant qu'invité d'honneur du traditionnel « Rassemblement international des grimpeurs » qui s'est présenté sur le podium pour recevoir le prix, aux vifs applaudissements du public, heureux de voir de près le célèbre vainqueur en solitaire de la face nord de l'Eiger.

D'où le malentendu : on fit tout naturellement de ces deux Darbellay une seule et même personne, en annonçant sans sourciller — en Suisse également — que le fameux guide d'Orsières venait de se révéler comme étant aussi un excellent cinéaste...

Il convient cependant de souligner qu'à part le fait qu'il figure dans « Une Ascension nouvelle » en tant que protagoniste, c'est à lui-même que revient l'idée de ce film. Voilà ce que nous dit à ce propos Michel Darbellay, le cinéaste : « Ayant réussi, l'année dernière, la retentissante première en solitaire de la paroi nord de l'Eiger, mon homonyme pensa agrémente les conférences qu'il allait donner sur ce sujet, d'un court métrage de montagne. C'est ainsi qu'il me proposa de tourner un petit film concernant une autre première qu'il avait effectuée, un an plus tôt, à la face nord du Portalet. L'automne était avancé, il y avait déjà de la neige, aussi fallait-il se hâter. Nous sommes montés à la cabane d'Orny, nous étions quatre : nous deux, puis Alphonse Darbellay, un frère de mon homonyme, lui aussi guide — qui devait m'accompagner le long de la voie normale, d'ailleurs assez exposée, jusqu'au sommet du Portalet, afin que je puisse réaliser ce documentaire ; enfin Michel Vaucher qui, connaissant très bien l'itinéraire ouvert en 1962 par Michel Darbellay (il en avait effectué la répétition avec sa femme Yvette), allait se charger des prises de vue dans la face même. En dépit de la neige fraîche qui compliqua considérablement l'avance de la cordée dans la partie mixte de l'escalade comportant des passages de Ve degré, notre court métrage fut terminé en un jour et demi seulement. Un véritable exploit dû surtout aux deux collaborateurs-acteurs qui s'alternèrent à la caméra pour se filmer mutuellement dans la vertigineuse partie en artificielle. »

« Une Ascension nouvelle » n'est pas le premier film d'escalade tourné par le jeune cinéaste valaisan. En effet, il a déjà réalisé quelques documentaires en haute montagne pour le Cours alpin de l'armée. Il a en outre à son actif deux films, dont un de 35 mm, tournés au Canada — où il avait été attiré, au début de sa carrière de cinéaste, par son goût irrésistible de l'aventure. « J'avais toujours rêvé, précise-t-il, étant petit, de cow-boys, de trappeurs, d'Indiens, et ce fut dans l'Etat d'Albertas, au milieu des merveilleuses Montagnes Rocheuses, que mon désir devint une réalité. » Cela, sans parler de quelques excellents documentaires destinés à faire connaître son cher Valais aux étrangers. « C'est là mon programme immédiat, nous dit-il : faire de la propagande en faveur du Valais. A ce point de vue, le prix qui m'a été décerné à Trente me réjouit doublement. Il servira, j'en suis sûr, à attirer l'attention sur une partie de nos montagnes qui méritent d'être mieux connues, comme celle de la Combe d'Orny et, aussi et surtout, sur les guides valaisans dont mon homonyme Michel Darbellay est le plus vaillant prototype. »

Guido Tonella

Une séquence impressionnante du film : la cordée se trouve engagée en plein dans l'escalade artificielle : Michel Vaucher, en tête, aborde la grande traversée. Darbellay est suspendu à un piton, plus bas.



PAR GÉRARD LE COAT

La saison de concerts de l'OSR a repris en octobre avec d'excellentes participations solistiques comme celle du violoniste suisse Hansheinz Schneeberger qui interpréta le concerto de violon de W. Burkhard, compositeur suisse. Les Suisses furent encore à l'honneur lorsque le pianiste Adrian Aeschbacher joua un Nocturne de Rudolf Kelterborn et le 2e concerto de Heinrich Sutermeister. Et, bien sûr, la présence du maître Ernest Ansermet au pupitre, lors du concert d'ouverture, reste le gage rassurant d'une activité sans faiblesse.

CLASSIQUE

Arthur Honegger et l'Anthologie

Cette semaine, l'OSR a inscrit à son programme la symphonie No 2 d'Arthur Honegger, dirigée par Charles Munch. A cette occasion, et pour rappeler que sur le plan musical l'année de l'Exposition est celle de la juste reconnaissance de l'apport des musiciens suisses dans le monde d'aujourd'hui, je souhaite souligner une fois encore l'intérêt que présente pour le mélomane la collection de l'Anthologie de la musique suisse, réalisée grâce à la « Communauté de travail pour la diffusion de la musique suisse ».

Un concerto d'Arthur Honegger figure dans cette anthologie : celui pour flûte, cor anglais et orchestre à cordes. C'est Paul Sacher, insatiable fécond, depuis des années, de bien des compositeurs suisses et étrangers, tels Honegger (dont ce concerto fut donné pour la première fois sous sa direction en 1949) et Bartók, pour ne citer que deux noms parmi les plus célèbres. On ne peut que louer l'interprétation dont la fidélité à l'esprit ne saurait être mise en doute.



CT 64-11

JAZZ

« Jazz de choc »... pour vétérans

Je soulignais la semaine passée cette « fringale analytique » qui est une des marques de notre temps, dans le domaine musical aussi bien que dans les autres. Or, de quoi ce phénomène vient-il, sinon des possibilités de la machine de reproduire sans lassitude des musiques créées et enregistrées il y a vingt, trente ou même quarante ans ? Combien de millions de versions du « Saint-Louis Blues » posséderons-nous en l'an 2000 ?

Avant cette diffusion inouïe, les musiques disparaissaient aussi mystérieusement qu'elles naissaient, suivant les caprices du goût et de la mode. Aujourd'hui, elles s'additionnent, et Kid Ory non moins que Teddy Buckner sont condamnés à l'immortalité. Etrange temps où, pour reprendre le mot de Ramuz, « il n'y a plus de temps ». Les vétérans peuvent maintenant faire partie des troupes de choc.



VERVE 3694

VARIÉTÉS

Charles Aznavour aujourd'hui

Aznavour continue de raconter des histoires, et c'est cela qui fait son succès de compositeur de chansons. Chaque création est un conte pour grandes personnes, pour des millions de grandes personnes qui ont senti au moins une fois ce dont il parle. Aujourd'hui, même la chanson populaire est redevable aux savants travaux de MM. Freud et Jung. Car elle veut poser des problèmes, faire réfléchir, tout comme le cinéma d'Antonioni ou de Bergman.

Et même si tout cela tourne en rond, comme la plaque de cire sur le tourne-disque (comment se renouveler alors que les thèmes dominants, eux, sont éternels ?), même si cela est la façade d'une industrie qui rapporte beaucoup à certains, le fait mérite d'être souligné. Notre temps est celui de la prise de conscience des masses. Ecoutez « Hier encore » ou « A ma Fille », de telles chansons étaient impensables il y a trente ans.



BARCLAY 70 681



Une scène de « Match », comédie de Fermaud, dans laquelle Claude Brasseur (ici en compagnie de Christiane Minazzoli) donne une nouvelle preuve de son talent.

Il doit être difficile d'être le fils du grand Pierre Brasseur et de vouloir aussi faire du théâtre. Claude Brasseur y est parvenu. En peu d'années, ce jeune comédien s'est imposé avec plusieurs films (dont le célèbre « Bande à part » de Jean-Luc Godard) et de nombreuses pièces de théâtre dont ce « Match », comédie en deux mi-temps de Fermaud, que les Suisses romands découvrent.

Une voix grave qui rappelle certaines intonations paternelles ; un visage juvénile, mobile ; de la carrure ; de l'autorité : Claude Brasseur fait une de ces carrières qui ne démarrent pas sur les chapeaux de roue, mais qui vont, en revanche, très loin et très haut. On devine déjà, à travers ce garçon né du théâtre et pour le théâtre (sa mère est l'actrice Odette Joyeux), les multiples et divers personnages qu'il incarnera.

— Votre rôle dans « Match » ?

— Un match précisément, mais sentimental, opposant un homme et une femme qui furent mariés et ont divorcé. Ce couple va tenter — et c'est toute la pièce — de se refaire, de se reconstituer. L'originalité de cette comédie ? Des alternances de scènes **au présent** (je veux récupérer mon ex-femme, la reconquérir) et **au passé** (l'histoire de notre rencontre et de notre premier amour).

— Le décor ne change pas ?

— Un seul décor et même souvent, les mêmes situations théâtrales dans le présent et dans le passé. Ce qui change, c'est la psychologie des personnages qui ont mûri, souffert, vécu.

— Quel genre de personnage jouez-vous ?

— Le gardien de but de l'équipe de France de football. Une vedette du sport qui a des problèmes d'amour...

— Votre carrière se partage entre le cinéma et le théâtre. Qu'avez-vous fait récemment pour le cinéma ?

— « Bande à part » de Godard. Mon meilleur souvenir. (Claude Brasseur a une moue admiratrice.) Godard est le seul metteur en scène, je veux dire : le plus grand actuellement.

— Pourquoi ?

— Il sait se servir de l'acteur d'une façon magistrale. Il y a peu de metteurs en scène qui ont compris, en France, que le cinéma, c'est avant tout l'art d'utiliser un acteur. Au théâtre, au contraire, le comédien est son propre maître. Devant une caméra, je suis tout à fait à l'aise, prêt à faire n'importe quoi, de plus intime. Devant un public, c'est autre chose. Il y a dialogue avec le public. Ce dernier pose des questions et nous, nous répondons.

— Préférez-vous l'un à l'autre ? Le théâtre au cinéma ?

— Non je suis différent dans l'un et dans l'autre.

— Vos relations avec votre père ?

— Excellentes, parfaites. Nous nous adorons. C'est le plus agréable des partenaires. Nous venons de tourner ensemble dans un film : « Lucky Jo ».

— Quel personnage y incarnez-vous ?

— Le fils de mon père.

— Existe-t-il un personnage de théâtre qui vous tente ? Un de ces grands modèles universels qui font rêver les comédiens.

— Il y en a surtout un. Et le rêve va devenir réalité, puisque je vais probablement interpréter Hamlet la saison prochaine, dans une adaptation de... Jean-Luc Godard.

Patrick Lindermohr



Claude Brasseur ne ressemble-t-il pas à son père, ce monstre sacré prénommé Pierre ? Ils s'entendent en tout cas à merveille et viennent de tourner un film ensemble.

C'est
le
mat



Et dire que ces deux amoureux vont divorcer ! Soyez sans crainte : le destin leur ménage la plus belle des réconciliations.

ch de l'amour



Au pays du soleil

PAGES AU FEMININ

En Italie, dans la rue, la femme est élégante, souriante et soignée, beaucoup plus, hélas, qu'elle ne l'est à Paris, capitale de la mode. Toujours à l'affût de la dernière nouveauté, elle fait souvent copier, grâce au miracle de la petite couturière, introuvable sous d'autres cieux, les modèles dans le vent, diffusés à grande échelle par les revues féminines de la péninsule. Elle a le sens des couleurs et un goût inné pour les accessoires. Au siècle des vacances à l'étranger, vous reconnaissez immédiatement l'Italienne car elle voyage avec « son élégance ». Le matin, portant l'un de ces vêtements de tricot dont elle a le secret, l'après-midi l'imprimé ou la robe de shantung et le soir, « habillée » dans un strict fourreau noir ou à corsage perlé, selon les ukases de la mode, avec le bijou : collier de perles, clips de brillants ou tout simplement la fantaisie de la saison. Elle ne passe jamais inaperçue. Il est juste de rendre cet hommage au monde féminin d'outre-Gothard.

N. S.

Pour le matin, voici un ensemble tricot facile à porter. La robe est en laine mohair blanche à diagonales, style fourreau et le manteau de laine rouge. Béret de mohair marron. Modèle LIDA, Florence.

A gauche, tailleur de laine pied-de-poule marine et blanc. Style jumper, la veste est sans col, avec poches appliquées et pattes boutonnées. — A droite, tailleur classique, à veste longue en gros pied-de-coq beige et blanc. Deux modèles signés LUX SPORT.

Par un après-midi d'automne, dans les rues de Florence, vous porterez (à gauche) un manteau de laine bleu ciel coupé à la taille avec double boutonnage et nœud de gros-grain sous le col. Modèle BARATTA SPORT. A droite, un paletot 7/8 de gros natté rouge, fendu sur les côtés, à poches avec rabat et posées sur la couture verticale. Manches trois-quarts boutonnées. Modèle BARATTA SPORT.



il la mode est gaie



NOUVEAU



***la douce savonnette...
c'est Sunlight lanoline!***

Douce parce qu'elle est pure, parce que rien ne trouble sa pureté. Douce parce qu'elle est enrichie de lanoline. Douce enfin parce que notre peau l'exige!

la savonnette pour nous



Rasage électrique à sec ou mouillé?

Les deux méthodes sont bonnes. Mais l'une est meilleure pour vous, parce que toutes les barbes ne sont pas identiques.

A sec : Quelques gouttes de Lotion Pre-Electric sur votre visage - et votre appareil rend davantage. Il glisse mieux sur la peau, car la friction diminue. Il coupe mieux parce que le poil est hérissé. Il marche plus vite car son frottement intérieur disparaît. Jamais d'épiderme irrité.

Mouillé : Ne parvenez-vous jamais à obtenir une coupe qui tienne jusqu'au soir? Alors, essayez cette méthode nouvelle : Appliquez largement Yardley Pre-Electric sur votre visage, et passez immédiatement le rasoir. Plus c'est mouillé, mieux ça coupe, quelle que soit la marque de votre appareil. La Lotion Yardley supprime toute résistance due à la transpiration - problème connu de tous ceux qui préfèrent le rasage électrique.

Non seulement votre barbe sera mieux faite. Votre peau profitera aussi des substances guérissantes et hydratantes de Yardley Pre-Electric.

Bref, le meilleur rasage de votre vie!

YARDLEY of London

also After Shaving Lotion, Cologne for Men, Deodorant Stick, Talc Powders and the World's most famous Toilet Soaps.



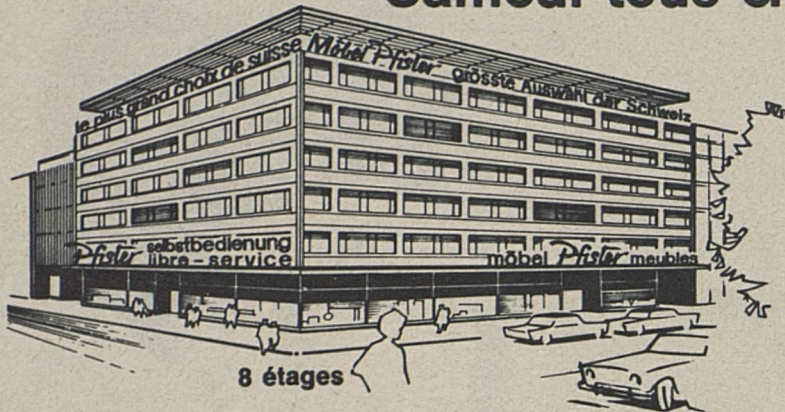
Sous-vêtement Hanro - si douillet, si agréable!
Ravissante camisette avec slip assorti en pure
laine peignée et mitinée - coupe impeccable.
Mod. dép. / Handschin & Ronus SA., Liestal

Hanro

Laine ... SYNONYME DE BIEN-ÊTRE

Samedi tous chez

Pfister ameublements



BIENNE Place du Marché-Neuf – Tél. 032/3 68 62
lundi matin fermé – **P** devant l'immeuble

GENÈVE Servette 44 – à 5 min. de la gare CFF
Tél. 022/33 93 10 – **P** devant l'immeuble

NEUCHÂTEL Terreaux 7 – à 5 min. de la gare CFF
Tél. 038/5 79 14 – **P** à proximité immédiate

DELÉMONT Rue Préfecture 1 – «Fleur de Lys»
à quelques min. de la gare CFF
Tél. 066/2 32 10 – **P** à proximité immédiate

LAUSANNE Montchoisi 5 – Tél. 021/26 06 66 **P** derrière l'immeuble



invite tous les fiancés et amateurs de beaux meubles Pfister à prendre la route directe pour une visite des expositions les plus grandes et plus belles de la Suisse romande. Un choix international inouï vous permet de réaliser tous vos vœux à des prix encore extrêmement bas. – Profitez-en!

Essence gratuite/billet CFF pour tout achat dès fr. 500.—.
A crédit aussi, vous profitez des conditions les plus avantageuses. Discretion absolue, sans aucun risque.



Régulièrement voyages gratuits à la merveilleuse
fabrique-exposition à SUHR près d'Aarau



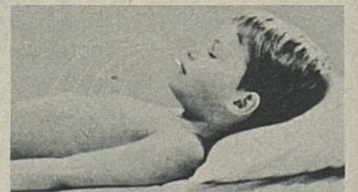
Enrhumé? Grippé? Votre enfant se rétablit pendant qu'il dort

**Car la double action de Vicks VapoRub
le soulage toute la nuit**

Dès les premiers symptômes du rhume, frictionnez votre enfant sur la poitrine, la gorge et le dos, au moment du coucher, avec Vicks VapoRub. La double action de cette douce pommade s'exerce immédiatement.

- 1. Les vapeurs médicinales de Vicks VapoRub** pénètrent profondément dans ses voies respiratoires, calment sa toux, apaisent l'irritation de sa gorge et dégagent son nez bouché. Votre enfant respire à nouveau librement.
- 2. Vicks VapoRub, agissant comme un doux cataplasme,** dégage une bienfaisante chaleur qui décongestionne ses bronches et chasse l'oppression de sa poitrine.

Vicks VapoRub soulage avec efficacité tout en permettant à votre enfant de profiter d'un bon sommeil réparateur. Le lendemain matin, le pire de son rhume est passé.



Les vapeurs médicinales pénètrent dans ses voies respiratoires.



Vicks VapoRub agit comme un doux cataplasme.



aussi en tube

**double action
soulagement complet**

En vente dans les pharmacies et drogueries.

LA LANDE SANS ETOILES

(Suite de la page 79)

trés, Gabriel demeurait mystérieux. Il parlait parfois assez librement de lui-même alors je sentais chez lui des réticences. Il me semblait qu'il allait tout me dire, qu'il le désirait, mais qu'il ne pouvait s'y résoudre ; et que ce qu'il me disait était un lourd secret, peut-être même quelque chose qu'il ne comprenait pas entièrement.

Nous étions devenus de grands amis. Il semblait plaire à mon père, qui ne s'opposait pas à ses visites fréquentes. Les domestiques s'étaient habitués à le voir, et même Fanny ne protestait pas.

A la fin de la première semaine, il m'avait dit qu'il devrait bientôt rentrer chez lui ; mais huit jours plus tard, il était encore parmi nous. J'avais l'impression qu'il se cherchait des excuses pour rester.

Je ne lui posai plus de questions sur son foyer, bien que je brûlasse du désir d'en savoir plus long. Car j'avais été souvent gênée, en pension, lorsqu'on m'avait questionnée sur ma famille et ma maison, et je m'étais juré de ne jamais infliger ce malaise à d'autres.

Nous parlions donc de moi, car Gabriel n'avait pas mes réticences en ce qui me concernait. Je lui parlais de mon oncle Dick qui avait toujours été pour moi une sorte de héros, avec ses yeux verts pétillants et sa barbe noire.

Un jour que mon oncle Dick faisait



l'objet de la conversation, Gabriel observa :

— Je suppose que vous devez lui ressembler.

— Oui, je le crois.

— A vous entendre, il paraît décidé à prendre ce que la vie peut offrir de meilleur. Je veux dire qu'il doit agir à sa guise, sans se préoccuper des conséquences. Dites-moi, êtes-vous ainsi ?

— Peut-être.

Il me sourit.

— Cela ne m'étonne pas.

Son regard devint lointain, comme s'il ne me voyait pas, ou plutôt comme s'il nous imaginait ailleurs, en d'autres circonstances.

Je crus qu'il allait ajouter quelque chose, mais il se tut, et je me gardai d'insister. Je comprenais, instinctivement, que mes questions l'embarrassaient, et qu'il parlerait à son heure.

Je voyais bien que Gabriel avait quelque chose d'insolite, et cela aurait dû me servir d'avertissement et m'empêcher de laisser croître mon amitié. Mais j'avais été si seule, dans cette maison déprimante, que l'arrivée dans ma vie d'un ami de

mon âge me ravissait. Et le mystère qui entourait Gabriel était fascinant.

Je refusai donc de reconnaître les signaux de danger, et nous continuâmes à nous voir.

*

Nous aimions parcourir la lande à cheval, nous asseoir dans la bruyère à l'ombre d'un rocher, bavarder rêveusement à bâtons rompus d'une façon qui aurait profondément choqué Fanny, et je savais que mon attitude si peu conventionnelle ravissait Gabriel. Je compris pourquoi plus tard.

Nous nous retrouvions dans la campagne, car je ne pouvais supporter les regards surnois que Fanny lui jetait lorsqu'il venait à la maison. Mais nos promenades n'allaient pas sans faire jaser, dans notre cercle si restreint. Je me demandais souvent, au cours de ces premiers jours de notre amitié, si Gabriel en avait conscience et s'il en était aussi gêné que moi.

Il y avait quelques semaines que je n'avais eu de nouvelles de Dilys, aussi supposai-je qu'elle était trop absorbée pour écrire. Mais, de mon côté, je le pou-

vais, car j'avais enfin quelque chose à raconter. Je lui parlai de mon chien, et de mon affection pour lui, mais en réalité, je désirais surtout parler de Gabriel. Ma tendresse pour Vendredi n'était pas compliquée, tandis que je n'arrivais pas à très bien analyser mes sentiments pour Gabriel.

Il m'intéressait, et j'attendais nos rencontres avec impatience. Je comprenais que cette impatience n'était pas seulement due au plaisir de rencontrer un jeune homme avenant, mais aussi à la curiosité et à l'espoir qu'un jour il me ferait quelque stupéfiante révélation.

Bien entendu, je ne racontai pas tous ces détails à Dilys, d'autant moins que tout cela était encore bien confus dans mon esprit. Je lui écrivis simplement un billet léger et superficiel, ravi d'avoir enfin quelque chose à raconter.

Ce ne fut que trois semaines après notre première rencontre que Gabriel parut prendre une décision. Et le jour où il se mit à me parler de chez lui marqua une transformation dans nos rapports amicaux.

(A suivre)

(Copyright by « ILLUSTRÉ » and Presses de la Cité)



JOUONS

AVEC WISA GLORIA

Vous trouverez des jouets Wisa-Gloria pour tous les âges et pour tous les tempéraments, qu'il s'agisse d'animer des jeux d'enfants ou de meubler des loisirs, à la maison ou au jardin, en hiver ou en été. Quel que soit votre choix, qu'il porte sur un cheval à bascule ou sur un football de table, sur une voiture de poupée ou sur une table de ping-pong (dimensions standard pour tournois, bien sûr), vous serez toujours pleinement satisfait.

Attachez-vous de l'importance à la solidité et à la bienfaisance d'un jouet ? Alors choisissez Wisa-Gloria. Une visite dans un magasin de jouets spécialisé vous en convaincra. Demandez en outre, et sans engagement de votre part, notre catalogue en couleurs avec 75 illustrations. Notre adresse: Wisa-Gloria S.A., 5600 Lenzbourg.

Bon

Veillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, votre nouveau catalogue de jouets «Jouons avec Wisa-Gloria».

Nom

Rue

Localité

En vente dans les seuls magasins spécialisés.

J 4



Pour les
refroidissements,
gorges
enflammées
et angines



je prends
Neo-Angin
pastilles à sucer.



elles agissent
vite et
ont bon goût.

Nouvelle substance contre les refroidissements

Une découverte de savants anglais

Un laboratoire pharmaceutique parmi les plus grands du monde vient de découvrir une nouvelle substance: le *Dichlorobenzylalcohol*, qui est particulièrement efficace contre les bactéries de la bouche, de la gorge et des muqueuses. Seul Neo-Angin contient cette substance bactéricide.

Neo-Angin pastilles à sucer au goût agréable

Neo-Angin n'est pas seulement recommandé en cas de refroidissements. Il supprime la mauvaise haleine en quelques secondes et procure ainsi une haleine pure et fraîche pendant des heures.

Effet rapide en cas de refroidissements, inflammations de la gorge et angines

Neo-Angin détruit très rapidement les germes qui provoquent les angines, les refroidissements et les inflammations de la gorge. Ce médicament compte parmi les désinfectants les plus efficaces; même il est très bien toléré et peut être administré à des enfants.

Mieux vaut prévenir que guérir

Dès les premiers signes d'inflammation, prenez quelques pastilles de Neo-Angin. Les débuts d'enrouement et de mal de gorge disparaissent. Votre gorge reste saine et votre haleine fraîche.



contre
angines
refroidissements
inflammations de la gorge

avec
la substance
nouvelle
British Patent
No 865 672

Boîte métallique vacuum contenant 24 pastilles à sucer
hygiéniquement emballées Fr. 3.90

En pharmacies - Laboratoires Diva S.A., Zurich NA-1-S

PRÊTS

Discrets
Rapides
Sans caution



BANQUE EXEL
Rousseau 5
Neuchâtel
(038) 5 44 04

svelte

Si vous voulez sans peine devenir

prenez les dragées amaigrissantes du curé Kneipp. Le remède végétal, éprouvé, stimulant les fonctions rénales et intestinales. Les bourrelets de graisse superflue ne sont pas seulement gênants et souvent disgracieux, ils peuvent également nuire à la santé. Aussi devrait-on s'efforcer de maintenir son



pois dans les limites raisonnables, ce qui est possible avec les dragées amaigrissantes Kneipp (Wærissettes). Pas de cure compliquée, il suffit de prendre 1 à 2 dragées par jour. En vente dans les pharmacies et drogueries! 32 dragées Fr. 2.90; le grand paquet avantageux Fr. 5.90.

les dragées

amaigrissantes du curé Kneipp

Faites confiance aux remèdes à base végétale du curé Kneipp

PRÊTS

depuis 50 ans
discrétion
complète garantie

- Sans caution jusqu'à Fr. 10 000.—.
- Pas d'enquête auprès du propriétaire ou de l'employeur.
- Nous avons de la compréhension pour votre situation.

A la
Banque Procrédit, Zurich, Löwenstr. 52
ou
Banque Procrédit, Fribourg

Veillez m'envoyer la documentation
sans engagement et sous enveloppe
fermée.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____ N° _____

Localité _____ Canton _____

Pour votre
bien-être



DARMOL

le bon laxatif éprouvé
doux - efficace - inoffensif

**RÉVEILLENZ LA BILE
DE VOTRE FOIE-**

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie

Un mariage heureux, une belle étape de votre vie!

Jeunes fiancés, à la veille de votre mariage, vous songez à créer votre foyer! Vous rêvez d'un intérieur confortable et intime, suffisamment spacieux pour loger les nombreux trésors qui sont vôtres, vous prévoyez une place pour chaque chose... des meubles, tapis, rideaux et luminaires harmonieusement assortis. Bref, vous désirez aménager un « home » individuel, selon vos souhaits, un chez-vous

accueillant vous assurant un heureux départ dans la vie! Comment réaliser cet idéal? Evitez surtout d'acquérir votre mobilier « pièce par pièce », péniblement et à grands frais. Lorsque vous devez payer régulièrement un loyer élevé, lorsque la famille s'agrandit, le flot des dépenses enfle terriblement! Si les frais d'une voiture s'ajoutent encore au budget familial,

les illusions et les projets de ce genre s'évanouissent vite! Si vous souhaitez choisir votre intérieur, vous avez donc tout intérêt à préférer Pfister-Ameublements: le choix est dix fois plus important que partout ailleurs; les prix plus qu'avantageux — garantis jusqu'à la livraison — vous permettent d'épargner des centaines de francs; un service Home-conseil,

assuré par des spécialistes qualifiés et expérimentés, vous donne la certitude d'aménager un foyer élégant et confortable. Visitez l'actuelle et très intéressante exposition d'ameublement « Intérieur jeune », une merveille ouverte aux jeunes de tous âges, des suggestions très avantageuses pour chacun, des économies, une gerbe d'idées ravissantes pour l'aménagement de votre futur foyer! 319/403

«La Vie des Grands Peintres impressionnistes»

«La Vie des Grands Peintres modernes»

Sous la direction de Pierre Waleffe (Coéditions Editions du Sud - Editions Albin Michel)

Voici deux nouveaux volumes de la série de biographies que Pierre Waleffe consacre aux grands peintres. On a déjà souligné ici l'originalité et l'intérêt de cette formule : faire revivre les artistes dans leur cadre quotidien en relatant les témoignages de leurs familiers, éclairer leurs caractères propres par le récit d'anecdotes révélatrices, évoquer leurs problèmes, leurs préoccupations, en un mot faire apparaître, derrière l'œuvre, l'homme.

Du préimpressionniste Jongkind au nabi Bonnard, du fauve Derain jusqu'à Wols, le père du tachisme, ce sont les précurseurs et les maîtres de la peinture moderne qui nous sont présentés ici.

Pierre Waleffe a demandé à des historiens d'art renommés parmi lesquels Jean Cathelin, Yvonne Deslandres, Michel Ragon, de rédiger ces études et de broser ces portraits qui sont accompagnés de photographies et de documents communiqués par les grands collectionneurs, les marchands célèbres ou les familles des peintres.

De plus, les réalisateurs de ces ouvrages ont pris le soin d'expliquer et de commenter, au début de chaque chapitre, les caractéristiques des différentes écoles picturales auxquelles se rattachent les artistes. Ainsi l'occasion est-elle donnée au lecteur, non seulement de se familiariser tout à fait avec des mouvements aussi célèbres que l'impressionnisme, le cubisme ou le surréalisme, mais encore de saisir toute l'importance d'écoles moins connues du grand public : tels le

« Brücke » dont se réclament les expressionnistes allemands, le « Bauhaus » dont Kandinsky et Klee furent les maîtres, le « Stijl » où triomphe l'abstraction géométrique du Hollandais Mondrian.

J. P.

ORNITHOLOGIE

«Pourquoi les Oiseaux chantent»

par Jacques Delamain
Stock. Collection « Livres de nature »

Jacques Delamain nous dit d'emblée pourquoi les oiseaux chantent et peut-être n'y avons-nous pas pensé. Ils chantent, ou émettent des sons variés, parce que dispersés dans la forêt, sur les bords de rivières ou les marais, ils se sentiraient trop seuls. Créatures sociables et nerveuses, perpétuellement en alerte, qu'un coup d'aile emporte dans l'espace, ils ont besoin de communiquer constamment avec leurs semblables, les nombreux spécimens de la gent ailée. Leurs chants, leurs murmures et leurs pépiements diffèrent avec les saisons, expriment l'amour ou la crainte, le jeu, l'ordre de ralliement. Si cet ordre a été donné pour les voyages saisonniers, c'en est fait des « artistes », nulle virtuosité individuelle n'est permise, quand en bande nombreuse les oiseaux émigrent dans leurs quartiers d'hiver ou d'été. Ces migrations sont-elles un souvenir des époques préhistoriques, quand tout un continent ou une région devenait désert glacé, sans mouches, moucherons et fourmis volantes ? En tout cas, aujourd'hui encore, la température qui exterme les provisions de route, semble la raison majeure de ces déplacements, qui constituent aussi « la suprême épreuve d'endurance qui éclaircira les rangs, éliminera les faibles et n'amènera à pied-d'œuvre pour la reproduction de l'espèce, que les forts, les adroits, les heureux ». Un chapitre est consacré par Delamain à l'amour, à l'amitié, à la haine des oiseaux, les uns pour les autres. Dans beaucoup de variétés, les couples restent unis,

même après les cérémonies nuptiales, qui donnent lieu à des concerts diurnes ou nocturnes. Mais, curieusement, la famille des corbeaux, par exemple, et celle des oiseaux de proie, se querellent sans qu'on sache « où va finir le jeu et où commence la querelle ».

Les Editions Stock rendent un hommage justifié à Jacques Delamain en rééditant « Pourquoi les Oiseaux chantent », paru en 1928. C'est un ouvrage qui n'a pas vieilli, parce qu'il a été écrit par un poète et qu'il était le premier en date des livres consacrés aux sciences naturelles, genre dont on ne savait pas qu'il allait concurrencer le roman, envahir les revues et les magazines, contribuer à changer la conception que peut se faire du monde l'homme des « grands ensembles » sans contact direct avec la nature.

Steinlen

ROMAN

«Les Gazelles royales d'Arabie»

par Willy de Spens - Editions Robert Laffont

Le célèbre colonel Lawrence est un des personnages les plus vigoureux de ce livre attachant. Sous le kouffî, son regard bleu brille singulièrement tandis qu'il parle en arabe à celui qui va devenir Fayçal Ier. Le lecteur appréciera ce roman de cape et d'épée. D'amour aussi : le jeune roi ne ramènera-t-il pas d'Angleterre une maîtresse adorée ? Le grand intérêt de « Les Gazelles royales d'Arabie » réside dans le fait que l'actualité y prolonge toujours l'histoire. C'est un roman qui a la valeur d'un documentaire. Oui, en vérité, Willy de Spens nous apprend à mieux comprendre les problèmes contemporains du Moyen-Orient.

d.

TREVIRA

vous ravira

aussi en hiver

Plus les jours sont froids et plus chaudes sont les étoffes. C'est pourquoi celle de ce classique costume Lumberjack est en cardé TREVIRA avec 45% de pure laine de tonte dans la qualité d'hiver. A noter l'effet original de ce large plastron de fourrure avec col décollé pouvant monter très haut. TREVIRA D'HIVER est une ingénieuse combinaison de fibres de TREVIRA gardant leur forme et de la pure laine de tonte. Les vêtements en TREVIRA D'HIVER sont particulièrement faciles à entretenir, infroissables, ils conservent les plis du fer et ils sont toujours élégants.



T Sz 1c

**Fatigué?
Déprimé?
Surmené?**

C-Tron peut vous aider!

La vitamine C hautement concentrée dans le C-Tron vous permet de retrouver rapidement votre équilibre et votre dynamisme. Un comprimé effervescent C-Tron, dissous dans un verre d'eau fraîche, donne une délicieuse boisson pétillante, rafraichissante et stimulante. Le comprimé à croquer C-Tron, en emballage pratique, est idéal en voyage, au bureau et en voiture.

Nouveau
Maintenant aussi
en délicieux
comprimé à croquer!



10 comprimés effervescents C-Tron Fr. 3.95
15 comprimés à croquer C-Tron Fr. 3.95
Dans les pharmacies et drogueries

CTRON-VITAMINE C
Laboratoires Sauter S.A. Genève

SRC-5fk

**DOULEURS
MUSCULAIRES**

Rhumatismes? Douleurs dans le dos? Foulures?
Alginex supprime la souffrance instantanément.
Alginex agit en profondeur et ne tache pas les habits.
Alginex est d'un emploi facile et économique.
Le bâton rotatif Fr. 3.60 seulement
Dans les pharmacies et drogueries



Alginex
Trade Mark

SrA. 21



**Une peau
saine
fraîche
et pure**

Nivea est d'un emploi multiple tous les jours comme base de make-up comme protection de la peau par mauvais temps, le soir comme crème nourrissante. La Crème-Nivea s'applique dans tous les cas et sur tous les types de peau. La Crème-Nivea peut être utilisée seule ou avec d'autres cosmétiques.



Nivea en boîtes à
Fr. —.80, 1.50, 3.60, 5.40 ou
en tube à Fr. 1.80

Cet hi-

ver je serai mieux à l'abri des refroidissements, car je me gargarise chaque jour à l'eau dentifrice Trybol aux herbes médicinales.



Cette tente d'indiens Fr. 22.—

Lorsqu'il fait beau, tu la montes en 2 minutes dans le jardin, la cour, à la campagne, n'importe où. Lorsqu'il pleut, dans un coin de l'appartement. Reproduction d'une vraie tente de Sioux, brillamment décorée en couleurs vives et pimpantes, elle durera des années et te donneras d'innombrables heures de plaisir seul ou avec tes amis. Ce sera ta maison à toi, le lieu des réunions secrètes du club... Demande à tes parents de pouvoir en commander une aujourd'hui même.

BON DE COMMANDE

(Livrable jusqu'à épuisement du stock)
Expédiez-moi immédiatement avec garantie de remboursement si je n'étais pas satisfait:
Tente tepee Sioux (hauteur 1,60 x circ. 4 m) Fr. 22.—
Tente « Grand Chef » (hauteur 1 m 85 x circ. 4 m) imperméable, magnifique décorations Fr. 32.50
Tente « Grand chef », luxe, idem, mais 5 côtés de 1 m Fr. 39.50

M.
Adresse: _____
A retourner à:
JOUETS SAVARY, avenue du Temple 2, 1012 Lausanne.

Troubles circulatoires?



Extrait de plantes.
Fr. 20.55, 11.25, 4.95.
Circulan chez votre pharmacien et droguiste.



Le bijou pour "Elle" et "Lui"

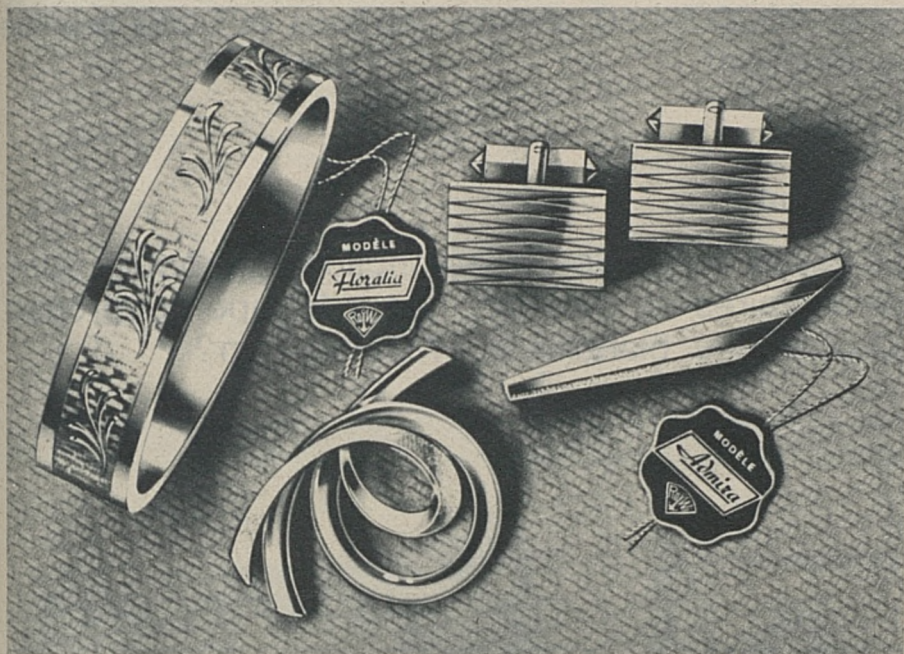
Ces bijoux créés par des maîtres-orfèvres réputés, et exécutés dans la célèbre qualité RoWi particulièrement durable, soulignent votre personnalité d'une note raffinée et élégante.

Le bijou pour Madame


Floralia

Le bijou pour Monsieur

Admira



Vous trouverez chez votre bijoutier un très grand choix de ravissants modèles FLORALIA et ADMIRA en or 18 ct. et dans la qualité "AMERIC" très avantageuse et inaltérable - Bijoux sélectionnés de RoWi, leurs lignes pures et harmonieuses vous séduiront.

Mais vérifiez bien à l'achat le label de qualité bleu et or  la marque de confiance qui vous garantit un travail d'orfèvre au plus juste prix.

BOUTONS ET ECZÉMA

SE FORMENT
SOUS
LA PEAU

UNE CRÈME A L'ACTION RAPIDE
assainit la peau plus vite!

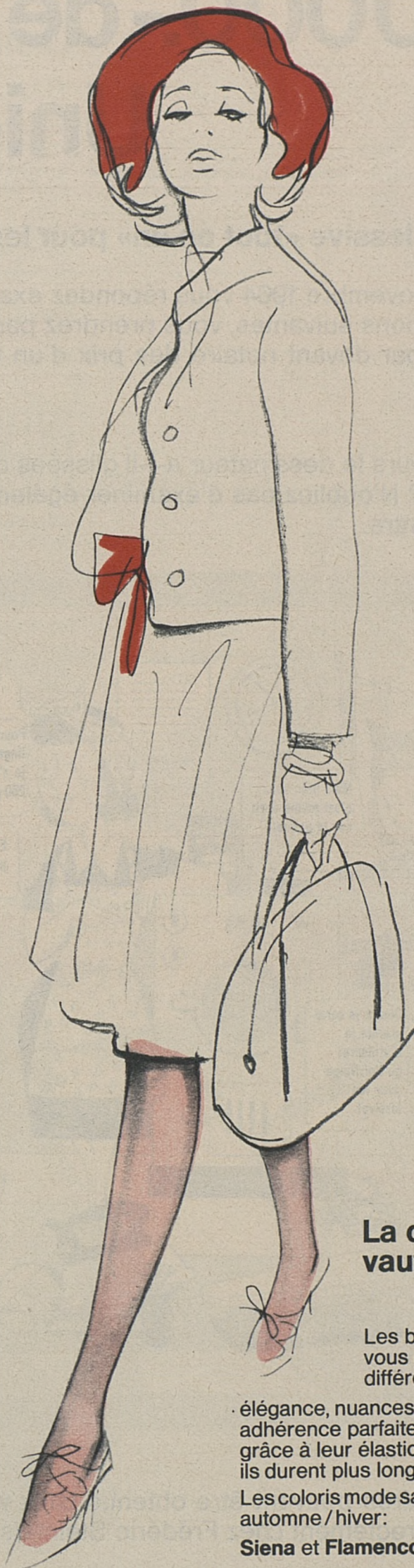
Les boutons, acné, eczéma et la plupart des affections communes de la peau sont causés par les microbes sous la peau. C'est par là que le traitement doit commencer. La crème VALCREMA pénètre profondément sous la peau et agit de suite. Calme l'irritation; supprime l'infection; guérit et assainit délicatement. VALCREMA

contient un nouvel antiseptique qui détruit les microbes provoquant la plupart des imperfections de la peau. La guérison commence dès que vous appliquez VALCREMA. En peu de temps - souvent en quelques jours - la peau devient nette et saine. En vente dans les pharmacies et drogueries. Tube Fr. 2.50. Double tube économique Fr. 3.60

VALCREMA

Utilisez le SAVON VALCREMA pour maintenir la peau saine Fr. 1.50
Distributeur: Barbezat & Cie, Fleurier/NE 1/64

Camille



La qualité
vaut son prix

Les bas *idewe*
vous offrent
différents avantages:

élégance, nuances mode exquises,
adhérence parfaite et confort,
grâce à leur élasticité. C'est pourquoi
ils durent plus longtemps.

Les coloris mode saison
automne / hiver:

Siena et Flamenco

J. DORSTELER & CIE S. A., WETZIKON - ZÜRICH

NYLSUISSE®

idewe
idéalisée la jambe

FABRICATION  CONTRÔLÉE

Fr. 60000.- de prix au concours Uni-Niaxa

Le produit à lessive «tout en un» pour les automates modernes, assurant un plein succès!

Si avant le 15 novembre 1964 vous répondez exactement aux questions suivantes, vous prendrez part au tirage au sort par devant notaire des prix d'un total

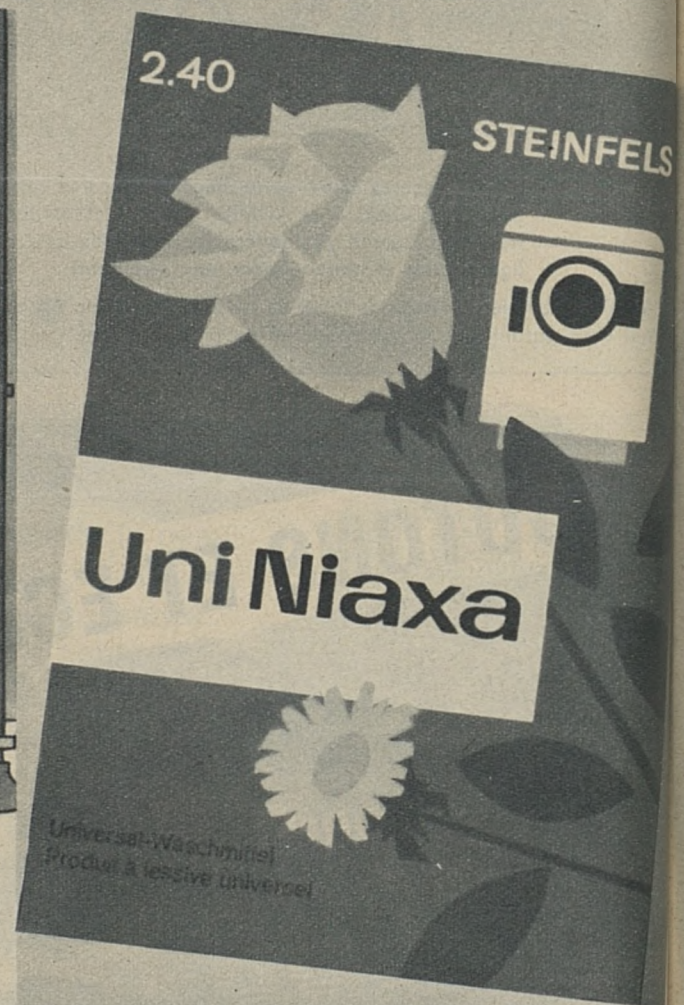
de Fr. 60000.-! 50 prix en espèces et 5000 prix de consolation!

Question 1

Combien d'erreurs le dessinateur a-t-il glissées dans cette annonce? N'oubliez pas d'examiner également le paquet ci-contre.

Question 2

Uni-Niaxa demande-t-il l'adjonction de produits complémentaires ou auxiliaires pour tremper, dégrossir, adoucir l'eau, blanchir, etc.? Oui ou non?



Les questionnaires peuvent être obtenus chez votre détaillant ou directement chez Frédéric Steinfels SA, 8023 Zurich.

Envoyez votre solution sur une carte postale ou dans une enveloppe à: **Concours Uni-Niaxa, case postale, 8024 Zurich.** Si vous y ajoutiez quelques couvercles de paquets d'Uni-Niaxa en témoignage de votre sympathie, cela nous ferait plaisir. Aucune obligation d'achat n'est liée à ce concours. Les gagnants seront avisés avant Noël. Pas de correspondance.

Uni-Niaxa

paquet normal
avec 4 points Silva et 1 coupon Steinfels

Fr. 2.40

paquet Jumbo
avec 68 points Silva et 17 coupons Steinfels

Fr. 19.50

Frédéric Steinfels, 8023 Zurich



CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 5 au 11 novembre 1964

Sous réserve de changements de dernière heure
Renseignements demandés trois semaines à l'avance.

CETTE SAISON SUR L'ÉCRAN :

«Topkapi»

Une aventurière et ses complices ont décidé de voler un poignard, orné de merveilleuses émeraudes, qui est exposé dans une des salles du Palais Topkapi, à Istanbul. De peur d'actionner le système d'alarme qui retentit dès qu'on effleure le parquet de cette salle, l'un des voleurs se fait descendre au bout d'une corde fixée à une fenêtre surplombant le trésor, mais un moineau, entré par la même fenêtre, déclenche l'alarme. Les voleurs sont arrêtés. — C'est à Jules Dassin que l'on doit ce charmant pastiche de policier tiré d'un roman d'Eric Ambler. Extérieurs filmés à Istanbul. Vedette : Melina Mercouri.



Bouillante, gaie, spirituelle et jolie, voici Melina Mercouri dans «Topkapi» film tourné à Istanbul par Dassin.

«L'insortable M. John»



«Iceberg» Erikson, journaliste (Shirley MacLaine), est partie à l'aventure dans le Moyen-Orient. De cette enquête sur la vie dans les harems, elle reviendra transformée.

Distante, indifférente, quelque peu méprisante, Miss Erikson (surnommée l'«Iceberg» par ses camarades de travail) est attachée à la rédaction d'un magazine féminin. Envoyée en reportage au Moyen-Orient pour une enquête sur la vie dans les harems, elle y séduit un potentat oriental et un pilote américain égaré, et du même coup laisse s'épanouir sa féminité. — J. Lee Thomson («Les Canons de Navarone»), réalisateur, donne à Shirley MacLaine l'occasion de déployer son talent multiple (charme et humour).

LES CONCERTS

Meyrin-Genève. Jeudi 5 novembre à 20 h 45 au grand auditorium du CERN, l'Ensemble instrumental de Genève, avec Pierre Métrol, hautboïste, accompagnera le baryton Abel Bruce dans un programme de musique ancienne (J. Fischer, G. H. Staelzel, Telemann, M. A. Charpentier et J.-S. Bach).

Genève. Vendredi 6 novembre à 20 h 30 au Victoria Hall, l'Orchestre de la Suisse romande sera placé sous la direction de Constantin Silvestri pour le second concert symphonique de la Ville de Genève. Le soliste sera le pianiste genevois Georges Bernard qui interprétera le « Concerto en sol majeur, op. 22 » de Saint-Saëns. Le programme comporte en outre la « Rhapsodie No 1 » d'Enesco et la « Symphonie No 4 en fa mineur, op. 36 » de Tchaïkovsky.

Genève. Samedi 7 novembre à 20 h 45 au Victoria Hall, la prestigieuse cantatrice Teresa Stich-Randall se fera entendre dans un programme d'airs, de lieder et d'ariettes allant de

(Suite à la page 99)

Voilà... quelque chose de vraiment NOUVEAU!

Toujours une haleine pure et fraîche,
même quand votre brosse à dents est à
l'autre bout du monde!

Vous venez de manger, de boire ou de trop
fumer — cela se remarque... et cela se sent.
Alors vite une bouffée de

halazon[®]

SPRAY BUCCAL

et tout disparaîtra.
Ainsi vous aurez une délicieuse sensation de
fraîcheur dans la bouche.
Le SPRAY BUCCAL «halazon» se vaporise
discrètement où que vous soyez. C'est facile,
c'est moderne, une simple pression et voilà tout
juste la dose qu'il vous faut.
Le flacon de SPRAY BUCCAL «halazon» va
dans toutes les poches.



halazon

...la fraîcheur buccale,
toujours à portée de la main

Le flacon de SPRAY BUCCAL «halazon» suffit pour
env. 180 rafraîchissements frs. 4.90

ANASCO GMBH / PAUL MULLER S.A., SUMISWALD



Sous-vêtements
de laine Zimmerli -
garantie
antimites MITIN



Sous-vêtements
de laine Zimmerli,
décatis SUN,
ne se rétrécissent pas

Laine

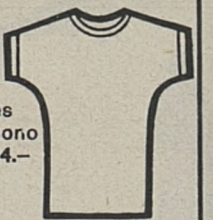
toujours à l'avant-garde



Shirt NS
Sans manches
en blanc
Fr. 16.50



T-Shirt SS
Avec manches
spéciales kimono
en blanc Fr. 24.-



Les deux modèles se font à côtes larges (Derby)
ou à côtes fines en pure laine de tonte. Existents
également en fil d'Ecosse.

Dès que les jours fraîchissent, les
sous-vêtements Zimmerli sont là pour
vous procurer une agréable sensation
de confort. Réalisés en pure laine de tonte
les sous-vêtements Zimmerli sont fins,
légers et remarquablement doux.
Zimmerli - la marque de sous-vêtements
pour la clientèle exclusive.

**To be perfectly dressed -
il faut porter des sous-vêtements ZIMMERLI.**

zimmerli

Tricotages Zimmerli & Co. S A, 4663 Aarbourg (fondés en 1871)

(Les concerts, suite de la page 97)

Hændel à Debussy en passant par Mozart, Haydn, Schubert, Brahms, R. Strauss, Schumann et H. Wolf.

Genève. Dimanche 8 novembre à 17 h 10 à la Maison de la Radio, l'Heure musicale sera réservée à des œuvres de Liszt qu'interprétera le pianiste genevois Roger Aubert avec le concours de J.-Chr. Malan, récitant.

Genève. Lundi 9 novembre à 20 h 45 au Victoria Hall, le pianiste français Samson François jouera, en récital, des œuvres de Schumann (« Variations sur un thème de Clara Wieck » et « Papillons »), de Chopin (« Sonate funèbre »), de Liszt enfin (« Sonate en si mineur »).

Genève. Mardi 10 novembre à 20 h 30, la pianiste genevoise Jacqueline Blancard et le violoncelliste lausannois Paul Burger donneront au Théâtre de la Cour Saint-Pierre, la première partie de l'audition intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven.

Genève. Mercredi 11 novembre à 20 h 30 au Conservatoire, le pianiste genevois Henri Gautier annonce un récital composé d'œuvres de Beethoven, Mendelssohn, Fauré, Debussy et Maurice Ravel.

Lausanne. Lundi 9 novembre à 20 h 30 au Théâtre municipal, l'Orchestre de chambre de Lausanne donnera son IIIe concert, sous la direction de Victor Desarzens. La soliste sera la grande cantatrice viennoise Elisabeth Høngen, alto. On entendra la « Symphonie No 4, Deliciae basilienses » de Honegger et une grande œuvre de Frank Martin : « Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke » pour une voix d'alto et orchestre de chambre, sur un poème de R.-M. Rilke.

Vevey. Vendredi 6 novembre à 20 h 30 au Théâtre, récital du pianiste bâlois Karl Engel : « Sonate en la mineur, KV 310 » de Mozart, « Sept bagatelles, op. 33 » de Beethoven, « Variations et fugue sur un thème de Hændel, en si bémol majeur, op. 24 » de Brahms, œuvre grandiose.

Yverdon. Samedi 7 novembre à 20 h 30 au Théâtre, le brillant violoniste belge Arthur Grumiaux, accompagné au piano par son compatriote Eugène Traey, jouera la « Sonate en mi bémol majeur, op. 12, No 3 » de Beethoven, la « Sonate en sol majeur, op. 78 » de Brahms, la « Sonate en sol mineur » de Debussy, « Improvisation » de Bloch, « Presto » de Poulenc/Heifetz et « Suite populaire espagnole » de Falla.

Fribourg. Dimanche 8 novembre à 20 h 30 à l'aula de l'Université, le soprano Juliette Bise, le ténor Ch. Jauquier, la basse François Loup, le baryton Roland Fornerod et l'Orchestre de Radio-Zurich interpréteront l'oratorio Dismas, de l'abbé Bovet, dont le sujet est tiré de la Bible : l'histoire du bon et du mauvais larrons. Direction : Bernard Chenaux. ● Mardi 10, novembre à 20 h 30 à l'aula de l'Université, l'Orchestre de chambre de Lausanne répétera son concert du 9 (voir sous Lausanne à ladite date).

LES SPECTACLES

Théâtre populaire romand. LA LOCANDIERA, savoureuse comédie de Goldoni dans une adaptation de Bernard Liège, vendredi 6 novembre à Fribourg (Théâtre Livio), mardi 10 à Bienna (Théâtre municipal) et mercredi 11 à Yverdon (Théâtre-Casino).

Centre dramatique romand. HERCULE ET LES ECURIES D'AUGIAS, de F. Dürrenmatt, adaptation de J.-P. Porret. Cette œuvre d'un comique acerbe, dont l'action se situe dans un pays ressemblant étrangement à la Suisse, est interprétée par une troupe nombreuse de comédiens romands. Mise en scène : Ch. Apothéloz. Représentations : jeudi 5 novembre à Payerne, samedi 7 à Vallorbe, lundi 9 à Sion (Théâtre), mardi 10 à Saint-Imer et mercredi 11 à Moutier.

Productions G. Herbert. MATCH, de Michel Fermaud, pièce gaie et jeune que joueront Claude Brasseur et Catherine Rouvel, du 5 au 7 novembre au Théâtre municipal de Lausanne, le 9 à celui de Vevey et le 10 au Casino de Sierre.



Catherine Rouvel (« Match ») Anne Toniatti (« Un Dimanche à New York »)

Galas Karsenty. UN DIMANCHE A NEW YORK, de N. Krasna, avec Anne Toniatti, la jeune et jolie actrice lausannoise, J.-P. Moulin, Jacques Riberolles et Bernard Woringer, les 9 et 10 novembre au Théâtre de Neuchâtel et du 11 au 15 à la Comédie de Genève.

Genève. La Comédie jouera jusqu'au 9 novembre LA REPE-TITION OU L'AMOUR PUNI, de Jean Anouilh, avec Jean Davy, Geneviève Brunet, Dominique Rozan, Corinne Coderey, Floriane Silvestre, J.-Ch. Fontana et Marcel Vidal.

Genève. Le Théâtre-Club créera samedi 7 novembre à 17 heures deux pièces d'auteurs genevois. Ce sera d'abord HER-CLES FILANT, d'Ernest Rogivue, avec Adrienne Nicati, Janine Michel, Germaine Tournier, Maurice Aufair, Claude Para et Yves Rochat. Puis viendra LA BELLE DEMANTIBULEE, de Rodo Mahert, qu'interpréteront Olivier Brun, Andrée Ammon, Michel Cassagne et Claude Para. La première de ces œuvres est une farce mythologique ; la seconde, également une farce, mais « frénétique et sanglante ». Sur la même scène, les 10 et 11 à 20 h 45, deux récitals poétiques du fin diseur Jean Ber.

Genève. Au Grand Théâtre, les 10, 12, 14 et 19 novembre, BENVENUTO CELLINI, opéra en 2 actes et 4 tableaux de Berlioz (paroles de L. de Wailly et A. Barnier). Sous la direction de Louis de Froment, l'œuvre sera chantée par

(Suite à la page 101)



P 176/1

Je suis fier de ma Roamer!

Ma Roamer et moi sommes inséparables.

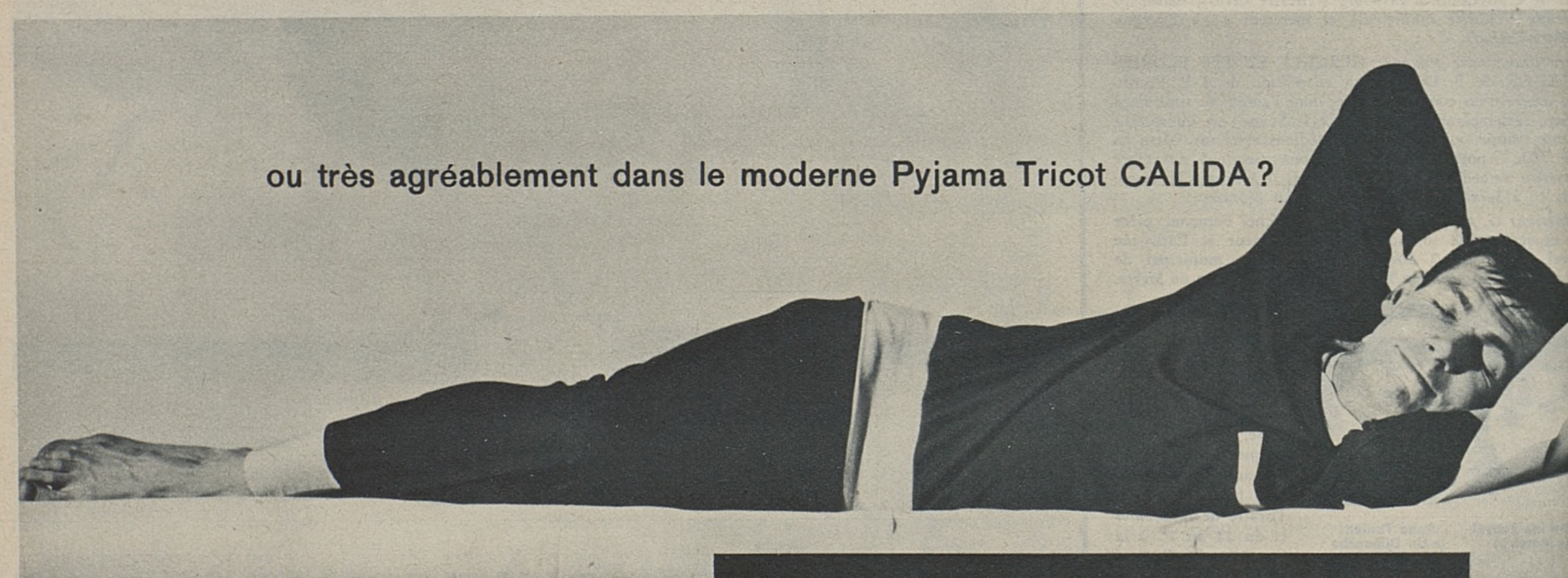
Je sais que je peux compter sur elle. En outre, ma Roamer est jolie et 100% étanche, sans formation de buée - idéale pour le travail et le sport.

La montre suisse de renommée mondiale

ROAMER
OF SWITZERLAND

Unconditional International Guarantee

Lequel est votre mari?



Parions que dès le premier réveil votre mari vous sera reconnaissant de lui avoir procuré un confortable Pyjama Tricot CALIDA!

Pyjama Tricot CALIDA... en pur coton pouvant être bouilli... en 5 coloris...
29.80

CALIDA

Nous vous indiquerons volontiers où trouver ce pyjama confortable dans votre région.

CALIDA SA, Sursee/LU

Nic
Esp
Lam
Le
Gen
10
à 1
d'O
Ing
La
NIN
●
la j
pièc
AV
déch
MA
Lau
sédu
ICE,
Lau
14
raul
Lau
Thé
pren
ANI
F. D
Frib
Thé
GRC
les
Mor
dred
ULY
com
tues
solid
à la
nent
Gen
Scul
bisar
peint
Gen
aura
organ
thém
Lau
nove
natur
une
une
de d
Lau
accue
dont
Viol
tapis
Expo
Saint
Veve
nove
comp
nomi
Neu
ment
ancie
nism
rève
« Co
film
et le
puis
Lau
Gen
des
la ca
Gen
400
nienn
profe
sur «
à la
« De
préc
vann
une
M. R
collèg
profe
Lau
cipal,
menc
probl
Hugo

(Les spectacles, suite de la page 99)

Nicolaï Gedda, Jacques Dousset, André Vessières, André Esposito, etc. La mise en scène sera du directeur Marcel Lamy, tandis que décors et costumes seront de F. Ganeau. Le carnaval romain sera réglé par J.-J. Etcheverry.

Genève. Le Théâtre des Marionnettes présentera dès le 10 novembre, les mardis et jeudis à 20 h 30 et les dimanches à 17 heures ORPHEE AUX ENFERS, la célèbre opérette d'Offenbach adaptée par Laure Choisy et mise en scène par Ingeborg Ruvina dans des décors de Daniel Bobillier.

La Chaux-de-Fonds. Au Théâtre, jeudi 5 novembre, PAGANINI, de F. Lehar, par la troupe d'opérettes de Bâle.

● Samedi 7 novembre à 20 h 30 au Théâtre Saint-Louis, la jeune troupe du Théâtre de poche de Peseux jouera trois pièces en 1 acte d'Eugène O'Neill, père de Mme Chaplin : AVANT LE PETIT DEJEUNER, monologue exprimant la déchéance de l'alcoolique ; DANS LA ZONE et L'ENDROIT MARQUE D'UNE CROIX.

Lausanne. Au Palais de Beaulieu, jusqu'au 9 novembre, plus séduisante que jamais, la revue sur glace HOLIDAY ON ICE, avec l'éblouissante patineuse Sjoukje Dijkstra.

Lausanne. Au Théâtre municipal, dimanche 8 novembre à 14 h 30, BARBE-BLEUE, féerie de Ch. Forney d'après Perault, par le Théâtre d'enfants de Lausanne.

Lausanne. A la maison paroissiale de Saint-Jean (Cour), le Théâtre à l'Eglise présentera mercredi 11 à 20 h 30 son premier spectacle : LE PROCES POUR L'OMBRE D'UN ANE transposition à la scène d'une pièce radiophonique de F. Dürrenmatt, version J.-P. Porret.

Fribourg. Samedi 7 novembre à 14 h 30 et à 16 heures au Théâtre Livio, deux représentations de PETIT-JEAN ET GROS-JEAN, conte en 8 tableaux tiré d'Andersen par Charles Forney pour le Théâtre d'enfants de Lausanne.

Morges. Le Théâtre des Trois P'tits Tours présente les vendredis et samedis à 20 h 30 jusqu'au 21 novembre, SACRE ULYSSE ! d'Emile Gardaz et Géo Voumard. Cette alerte comédie musicale est fondée sur une transposition des aventures du légendaire roi d'Ithaque. A la suite d'Ulysse — un solide contremaître désireux d'échapper pour quelque temps à la férule de sa Pénélope — les acteurs morgiens entraînent le spectateur dans un voyage fertile en épisodes comiques.

LES EXPOSITIONS

Genève. Au Musée Rath, du 7 au 29 novembre, les Peintres, Sculpteurs et Architectes genevois présentent leur exposition bisannuelle. Ils rendent un hommage particulier à deux peintres morts récemment : Paul Baud et Gustave François.

Genève. A la salle des Casemates (Musée d'Art et d'Histoire), aura lieu du 7 au 15 novembre une très vivante exposition organisée par la Société suisse des maîtres de dessin sur le thème *L'enfant et l'œuvre d'art*.

Lausanne. La Galerie Vallotton a pour hôte, du 5 au 28 novembre, le peintre lausannois Domenjoz. Ses paysages, natures mortes et intérieurs sont solidement construits dans une gamme de couleurs chaudes et profondes. Domenjoz a une vision large des choses, aussi sa peinture est-elle empreinte de douce sensualité, de bonheur.

Lausanne. La Galerie des Nouveaux Grands Magasins accueille jusqu'au 18 novembre, outre Mme Colette Rodde, dont nous avons parlé dans le No 44, une artiste chilienne, Violetta Para, qui se délasse de la musique en exécutant des tapisseries fort remarquées, des peintures et des sculptures. Expose également à la même galerie le peintre bordelais Saint-Maur, fondateur en 1935 de l'Art mural.

Vevey. La Galerie « Arts et Lettres » reçoit du 7 au 21 novembre le peintre genevois René Guinand, virtuose qui compose ses paysages et ses figures avec une grande économie de moyens, sans craindre les simplifications hardies.

Neuchâtel. La Galerie des Amis des Arts expose présentement des œuvres du peintre savoyard Gabriel Descamps, ancien élève des Beaux-Arts de Paris. Parti de l'impressionnisme, il prend appui sur le réel tout en faisant la part du rêve et de l'imagination.

LES CONFERENCES

« Connaissance du Monde ». Freddy Tondeur présentera son film sur la Camargue secrète les 5, 6, 7 novembre à 20 h 45 et le 8 à 16 h 30 à Genève (Théâtre de la Cour Saint-Pierre), puis le 9 à Orbe (Casino) et les 10 et 11 à 20 h 30 à Lausanne (Beaulieu).

Genève. Vendredi 6 novembre à 20 h 30 à l'Athénée, Salle des Abeilles, le pasteur D. Buscarlet parlera des *Stalles de la cathédrale de Genève*. Projections en couleurs.

Genève. Organisée par l'Eglise protestante à l'occasion du 400e anniversaire de la mort de Calvin, la *Décade calvinienne* se poursuit. Vendredi 6 à l'Auditoire, à 20 h 30, le professeur Jacques de Senarclens, de Genève, fera une leçon sur « L'Eglise dans la pensée de Calvin ». Samedi 7 à 20 h 30 à la Salle centrale, le pasteur André Biéler traitera ce sujet : « De Calvin à l'aide du Tiers-Monde ». Cette conférence sera précédée d'un message du conseiller d'Etat genevois Chavanne. Mardi 10 à 20 h 30, à la Réformation, aura lieu une grande manifestation : « Calvin et nous ». Orateurs : M. René Helg, conseiller d'Etat ; le pasteur Jean Rilliet ; son collègue Max Dominicé, secrétaire général de l'Eglise, et le professeur Jean Cadier, de l'Université de Montpellier.

Lausanne. Mardi 10 novembre à 20 h 30 au Théâtre municipal, le brillant conférencier français Henri Guillemin commencera son cycle sur « Trois grands hommes devant le problème de l'amour » en se penchant sur le cas de Victor Hugo et Juliette Drouet.



Qui sait compter, prend Primo pour prélever!



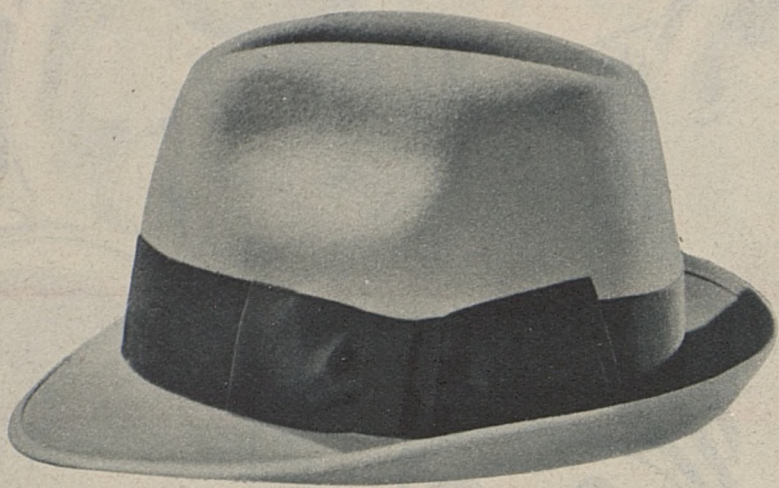
Prélever pour cinq sous



Premier avantage de Primo: le prélevage revient à cinq sous seulement pour 3-4 kg de linge. Second avantage tout aussi remarquable: son efficacité! Primo détache la saleté la plus tenace... et la détache en douceur. En prenant Primo, vous préparez donc votre linge parfaitement bien à l'action de la lessive. Utilisé après Primo, n'importe quel produit pour automates agit encore mieux. Primo pour prélever ou pour tremper — la meilleure condition pour obtenir du linge propre de part en part.

Primo pour prélever et pour tremper

Forme ATLANTIC



Bonjour madame! L'homme distingué d'aujourd'hui salue avec PICCADILLY, l'un des meilleurs chapeaux de marque qui soient. D'un chic incontestable, agréable au porter, léger et élégant — Ce qui se fait aujourd'hui — Qualité immuable, la meilleure. Voici les deux nouvelles lignes de la mode masculine telle que la conçoit la Maison Hochstrasser S.A. Wädenswil, la seule fabrique suisse fabriquant les chapeaux de A à Z. Demandez PICCADILLY dans les magasins spécialisés.



Piccadilly

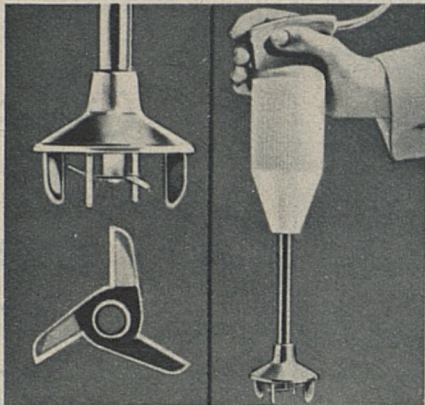


Une ligne nouvelle pour la jeunesse

10/63



ESGE-bamix appareil universel



le couteau-étoile pétrit la pâte sans crochets, le disque fouet bat la crème. Autres accessoires: le mélangeur et le moulin pour divers travaux culinaires. Vite nettoyé, toujours prêt à l'emploi grâce au support mural!



En vente dans les magasins spécialisés

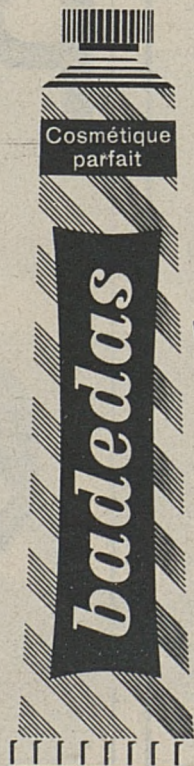
menateo Lausanne/Zürich



Être en pleine santé – Progresser – Avoir le dessus

Un peu de badedas sur l'éponge ballex mouillée, et voici la mousse qui écume, qui foisonne, rafraîchissant l'épiderme et procurant une merveilleuse sensation de délasserment.

badedas est plus qu'un simple rafraîchissant extérieur, c'est un bienfait pour tout l'organisme.



Cosmétique
parfait

badedas

badedas nettoie en profondeur: ne pas utiliser de savon, afin de ne pas diminuer son effet purificateur et protecteur sur la peau.

Prix baissés!

Fabrication en Suisse maintenant!

badedas

...tellement sain pour
l'épiderme

Avez-vous déjà eu votre badedas aujourd'hui?

Da 1014 FS

Ballmer & Cie., Münsingen

contre
rhumatismes
lumbagos
douleurs articulaires
maux de reins

articles en
LAINESanitized
tissés filés élastiques

Exigez
la marque
Docteur
GIBAUD
la meilleure
qualité
mondiale.
Vente :
pharmacies
drogueries
et bandagistes

DOCTEUR GIBAUD

tout le monde connaît la ceinture du Dr GIBAUD célèbre pour sa douceur et la chaleur qu'elle irradie si bénéfique à vos reins. La ceinture, l'épaulochaud, la ceinture-bébé et les autres articles du Dr GIBAUD forment une véritable armure de santé qui vous protégera été comme hiver.

Fabricant concessionnaire: SPORFLEX S. A., 23, rue Gourgas Genève
Tous autres pays: SPORFLEX, 2, rue Cussinel, Saint-Etienne (France)

fraîche

comme une brise marine



avec une virilité bien marquée

telle est Old Spice After Shave Lotion. Soyez d'agréable humeur dès le début de la journée en employant cette excellente lotion après rasage. Accordez-vous aussi le merveilleux sentiment de rayonnante fraîcheur. Old Spice After Shave Lotion possède ce petit rien d'excitant qui fascine et donne une note typiquement masculine de bon goût. Fr. 5.30, 8.50, 15.—

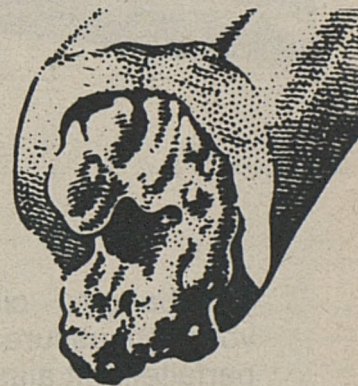
SHULTON · ROCKEFELLER CENTER · NEW YORK

PAL

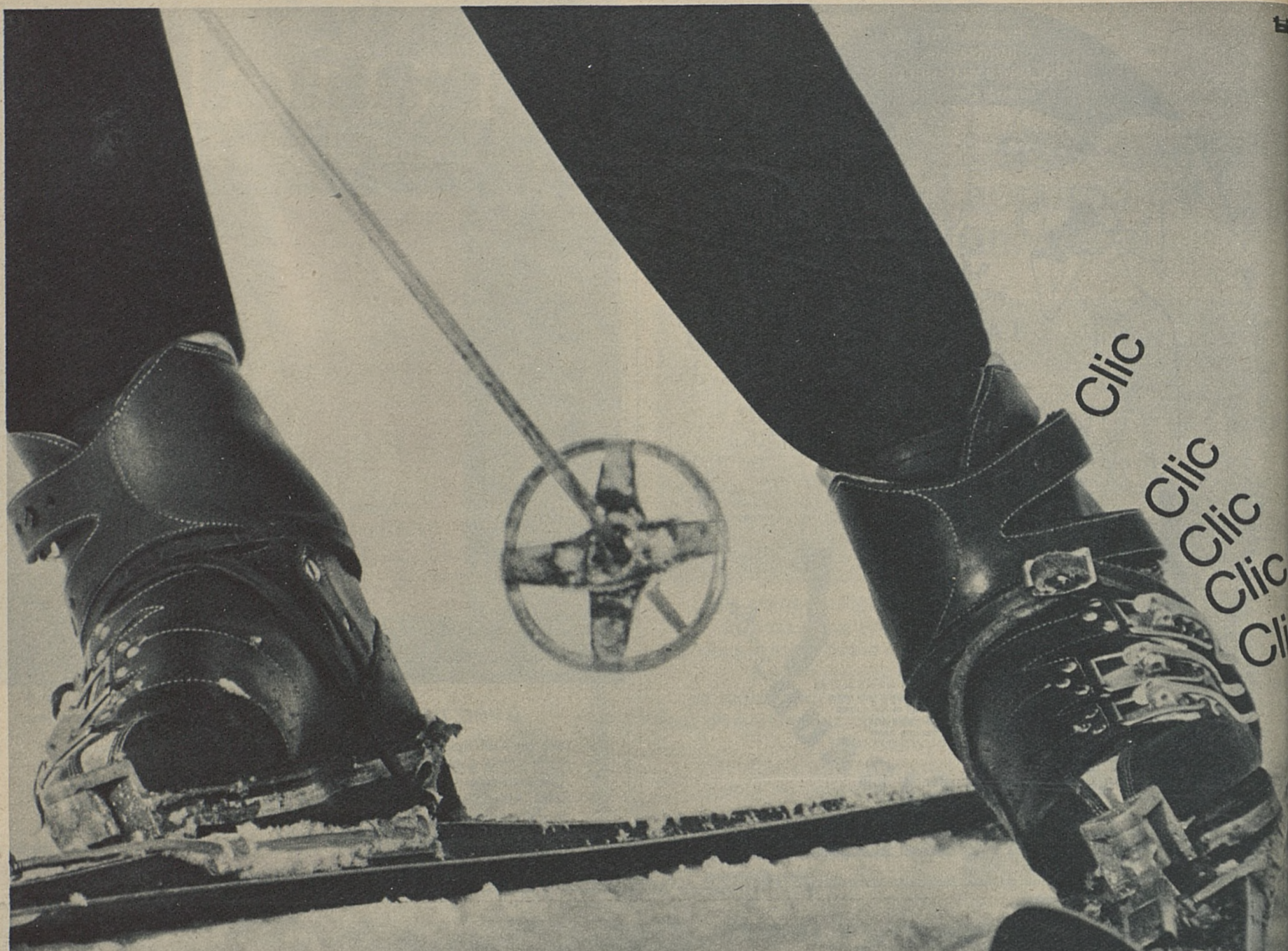
prolonge la vie active
de votre chien



car PAL est fait avec
de la viande maigre
choisie, enrichie
de nourrissante gelée
de moelle de bœuf.



Toute viande n'est pas bonne pour votre chien - et en tout cas pas les déchets. Donnez-lui donc chaque jour l'extraordinaire PAL! Il ne faut ni le cuire, ni même le chauffer. Il est tout prêt, et peut également être mélangé à des flocons de blé, du riz ou des légumes. PAL: dans les magasins d'alimentation et les grands magasins, chez le boucher, chez le droguiste et dans les magasins spécialisés.



Cinq boucles – cinq gestes et voici votre chaussure à boucles Henke parfaitement ajustée!

Il y a dix ans déjà que la fabrique de chaussures Henke lançait la fermeture à boucles, réalisation qui devait procurer au skieur des sensations absolument nouvelles dans la pratique de ce sport d'hiver: détente complète entre les descentes – sécurité totale sur piste – confort qui offre dans chaque course à ski un plaisir sans mélange.

Nouveau: Henke-Anatomic

Tous les skieurs savent qu'une tige rigide assure un bon maintien mais que le pied ne s'y sent pas à l'aise. Henke vient d'en trouver la solution en créant le rembourrage ANATOMIC breveté.

Le rembourrage traditionnel, qui protège la région sensible de la cheville, est remplacé par une masse plastique. Le lancement de la chaussure de ski Henke-Anatomic prouve qu'une fois de plus Henke est en avance sur son temps.

Henke est en avance sur son temps!

Henke

Fabrique de chaussures
Henke & Cie SA, Stein am Rhein



1 Henke Rocket
chaussures à boucles pour dames et messieurs
Succès foudroyant! Coupe racée, forme confortable, tige agréablement rembourrée et munie de 5 boucles: autant de raisons qui justifient cet exceptionnel succès de vente!
Dames uni/noir et eskimo/uni
Messieurs uni/noir net Fr. 179.-

2 Henke Pro Anatomic
chaussure à boucles
La chaussure de piste parfaite pour le skieur exigeant. Protection des chevilles par rembourrage Anatomic breveté. Hauteur de tige agréable.
5 boucles. Messieurs net Fr. 198.-

Nos bras, ces nobles instruments

Dans un récent « Entre nous » de « L'Illustré » et sous le titre-conseil « à méditer », on nous rapporte les mots suivants d'Ignazio Silone : « Le gouvernement a un bras long et un bras court ; le long sert à prendre et arrive partout ; le bras court sert à donner, mais il arrive seulement à ceux qui sont tout près. »

Quelle image saisissante — c'est le cas de le dire pour le bras long — et combien, en effet, cette pensée exige qu'on la médite ! Je vous propose que nous le fassions ensemble ; mais non sans l'avoir d'abord élargie dans sa portée. Car, ni vous ni moi ne sommes le gouvernement dont parle Silone ; et, pourtant, n'usons-nous pas, chacun de nous, de notre bras long, de notre bras court ; ou de nos deux longs ; ou de nos deux courts, selon la conception, toujours très personnelle, que nous avons du « donner » et du « prendre ». Cette pensée de Silone illustre bien la manière dont nous nous comportons, en acte et en pensée, à l'égard d'autrui ; que cet autrui soit proche ou lointain. Avec une différence, cependant, c'est que la longueur de notre bras ne signifie nullement que nous nous en servons pour prendre ou pour donner. Court ou long, il ne vaut que par la main qui se trouve au bout et dont la paume et les doigts s'ouvrent pour le don ou se ferment pour la prise. Ce qui fait la main généreuse ou la main cupide, les doigts en rayons ou les doigts en crochets, ce sont ces fils et ficelles qu'on nomme nerfs, et qui vont du cerveau au bout du bras, en passant par le cœur... ou en n'y passant pas.

La longueur des bras semble avoir joué, dans l'histoire de l'homme, un rôle important, et non seulement en politique.

- Il a le bras long...
- Il lui est tombé dessus à bras raccourcis...
- Il m'a serré dans ses bras...
- Les bras m'en tombent...

... expriment des états d'âme bien divers. Et le bras, avec la main ouverte ou le poing fermé qui le termine, est souvent, pour l'homme, l'argument le plus « frappant » et le plus décisif dont il dispose. Court ou long, il est à la fois le symbole et l'instrument de ses élans les plus généreux et de ses passions les plus viles.

Si, comme le dit Silone, nous avons un bras long et un bras court :

— Oui, le court sert à donner ; mais non seulement à ceux qui sont tout près. Il sert aussi à donner à ceux qui sont au loin pourvu que nous prenions la peine, nous et notre bras court, d'aller au loin jusqu'à eux.

— Oui, le long sert à prendre et arrive partout ; mais il sert aussi à donner, pourvu que, avant de le tendre, nous en portions la main sur notre cœur.

Dalzac

Notre service de graphologie

Mais pendant qu'on veut en avoir l'o

G. 157. 15. R. Line. — Eh ! bien, mais elle est charmante, votre écriture ; et vous-même... Pourquoi donc voulez-vous vous connaître mieux ? C'est sans doute parce que votre grande modestie et je ne sais quel ridicule petit complexe d'infériorité vous empêchent d'ouvrir les yeux tout grands sur vos qualités réelles, de les reconnaître et de les faire valoir. Vous êtes intelligente. Sensible de cœur et de nerfs ; et cela, probablement, vous fait perdre des fois le contrôle de vous-même ; ou vous fait hésiter, tergiverser, douter, au lieu de parler ou d'agir. Pourtant, vous ne manquez pas de volonté ! Une fois « lancée », vous savez vous montrer volontaire et tenace dans ce que vous dites ou faites. Mais c'est à vous décider que vous avez de la peine. Mais cette même sensibilité met en valeur vos qualités de cœur. Vous êtes « gentille fille », affectueuse, délicate, ouverte aux courants de sympathie ; ce qui ne veut pas dire que vous acceptiez les avances de n'importe qui (et vous avez bien raison !) Ce qui vous manque, c'est le sens de l'ordre — dans les idées plus que dans les choses — et une logique un peu plus serrée et cohérente. Vous portez parfois des jugements un peu à l'étourdie ; ou prenez des décisions où la raison — votre raison — n'a pas eu le temps de dire son mot ; ou n'a même pas été consultée. Faites attention, cela pourrait vous jouer de mauvais tours. Vous êtes franche et ouverte ; limpide à qui sait lire au fond des eaux claires, malgré les vaguelettes de la surface. Prenez confiance en vous ; prenez confiance en vos belles ressources d'âme et d'esprit. Faites-en résolument une belle

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents : brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue.

G. 121. 15. R. Gisèle. — « Je suis célibataire (sans le désirer)... » dites-vous dans votre lettre. Mais, qu'attendez-vous pour vous marier ? Vous êtes dans la trentaine, donc encore très jeune, et sans doute capable d'être sympathique et charmante. Alors, serait-ce dans votre mentalité et dans votre caractère que vous êtes déjà « vieille fille » ? Au lieu de vous ouvrir à la vie, avec confiance, vous semblez vous être refermée sur vous-même, en ce qui concerne les sentiments, tout au moins. Animée d'un idéal, que vous avez peut-être placé trop haut, vous avez sans doute fait quelques expériences qui ont été autant de désillusions, et vous ont amenée au doute, voire au découragement — passager, heureusement —, car vous avez en vous de belles ressources, dont la foi. Mais, si vous êtes arrivée à vaincre — pas toujours facilement ! — déceptions et dépressions, il en est resté un repliement sur vous-même, qui n'attire pas la confiance d'autrui et empêche sans doute, qu'on sympathise avec vous, qu'on s'attache à vous. Malgré le désir (ou l'illusion) que vous en avez, vous n'êtes pas franche et ouverte à l'égard des autres, ni entièrement sincère envers vous-même. A vos échecs, vous invoquez des raisons qui ne sont pas les bonnes et des excuses peu valables. Cultivez donc ces vertus de la franchise et de la joyeuse serviabilité. Et, vous verrez : on remarquera que vous savez être attachante. Et on s'attachera à vous.

gerbe que vous offrirez à la vie. La vie vous le rendra au centuple.

Ensemble moderne de grande classe



Cet élégant salon rembourré offre son confort au délasserment familial et aux rencontres amicales. Six personnes peuvent s'y prélasser à l'aise. Il confère une extrême distinction à la pièce qu'il occupe tout en lui gardant un caractère intime. Voyez combien les formes sont belles et la construction parfaite. C'est un travail suisse de qualité. Vous choisirez

vous-même le tissu selon vos goûts. Il peut être livré avec fauteuils tournants ou sur roulettes, ou encore, selon notre illustration, sur patins de bois. Sofa à 2, 3 ou 4 places. Nos meubles sont livrés et montés franco. Facilités de paiement discrètes et avantageuses. Remboursement des frais de train ou plein d'essence gratuit pour tout achat dépassant fr. 500.—.

Ah! le choix des meubles Glass

Que vous préférerez les meubles modernes ou les styles traditionnels, vous trouverez chez nous un choix exceptionnel

C'est pourquoi des milliers de personnes visitent nos prestigieuses expositions de Lausanne. Toutes sont conquises par la beauté et le nombre de nos modèles, comme par nos prix si favorables. Vous êtes cordialement invité.

Meubles Glass S.A., Place de la Gare 4
et Galeries Ste-Luce, Petit-Chêne 27-29, Lausanne

Rembourrage latex-plumes, piqué avant d'être recouvert, ce qui empêche les plumes de glisser.

Rembourrage inférieur à ressorts

Travail impeccable conçu pour durer

Confort parfait



Pour recevoir gratuitement et sans engagement notre prospectus spécial ou notre grand catalogue d'ameublements. IIIé 18 b

Nom et prénom

Profession

Rue et numéro

Localité

Je m'intéresse particulièrement à:

A envoyer à: Meubles Glass S.A., Petit-Chêne 27, 1000 Lausanne

Meubles Glass

LAUSANNE BRUGG ST-GALL



Six fois mieux!

Le nouveau soutien-gorge Playtex Living vous fait retrouver la merveilleuse sensation d'une liberté sans entraves, car il respire avec vous! Le nouveau Playtex Living vous donne un galbe ferme et la beauté d'une ligne naturelle. Vous vous sentez littéralement renaître car tous les mouvements vous sont permis: le Playtex Living fait corps avec vous. 6 innovations remarquables:

1 - nouvelles bretelles élastiques,
 2 - nouvelle bande stomacale, étirée double, absolument indéformable et ne s'enroulant jamais,
 3 - nouvelles parties latérales posées en biais augmentant l'élasticité au dos,
 4 - nouvelle partie médiane, inusable et indéformable,
 5 - nouvelles parties latérales descendant très bas dans le dos, toujours très demandées,

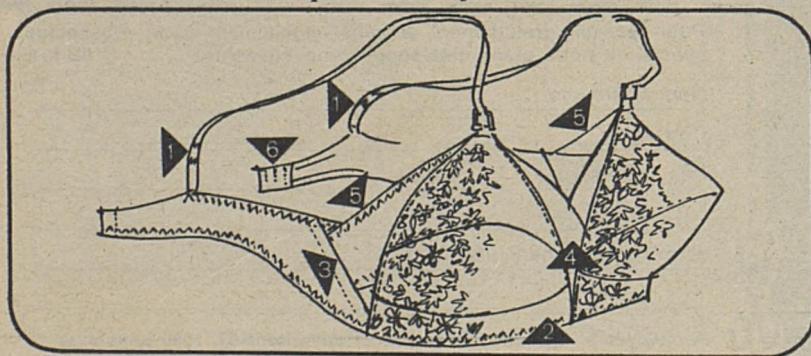
6 - nouvelle fermeture à trois crans résolvant le problème des demi-tailles.

En plus, toutes les parties élastiques sont maintenant en Wonderlastic*-Spandex, matière ne contenant pas de caoutchouc, résistant bien au lavage et fait pour prolonger la durée de votre soutien-gorge. Enfin, la coupe originale Playtex garantit un excellent maintien et donne une poitrine haute, parée de séduction.

17 tailles différentes, en blanc ou en noir, dès

Fr. 19.80

Pour la Suisse: Emile Gachnang, Zurich



Playtex
 ORIGINAL
 LIVING

* Marque déposée

*Vibrant
comme
une aile...*



"L'Air du Temps"

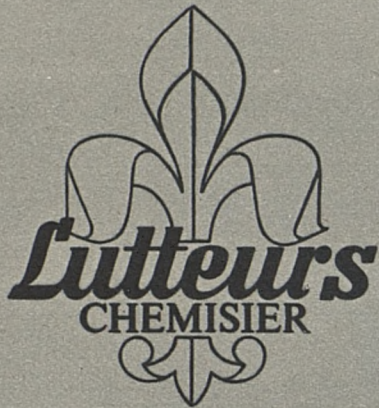
le parfum romantique de Nina Ricci

Lutteurs Splendesto

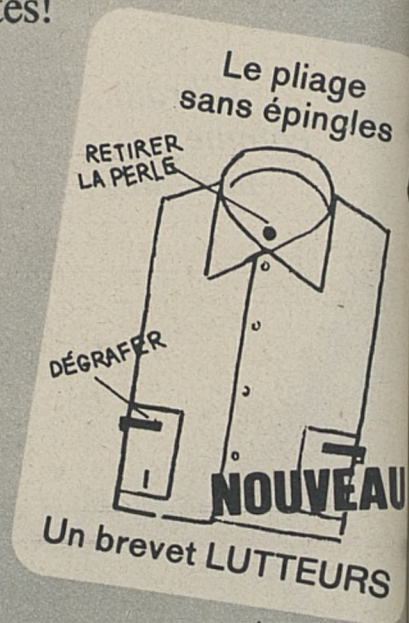
La chemise en pur coton qui ne se repasse vraiment jamais.
En voyage, on la lave dans un lavabo, à la maison on peut la cuire – même dans la machine.

Le choix est abondant. Blanc classique, tons «mode»,
rayures racées, carreaux discrets. Et puis:
la chemise blanche existe en 3 longueurs de manches différentes!

Une chemise de classe européenne



Les fils Fehlmann SA,
Schœftland

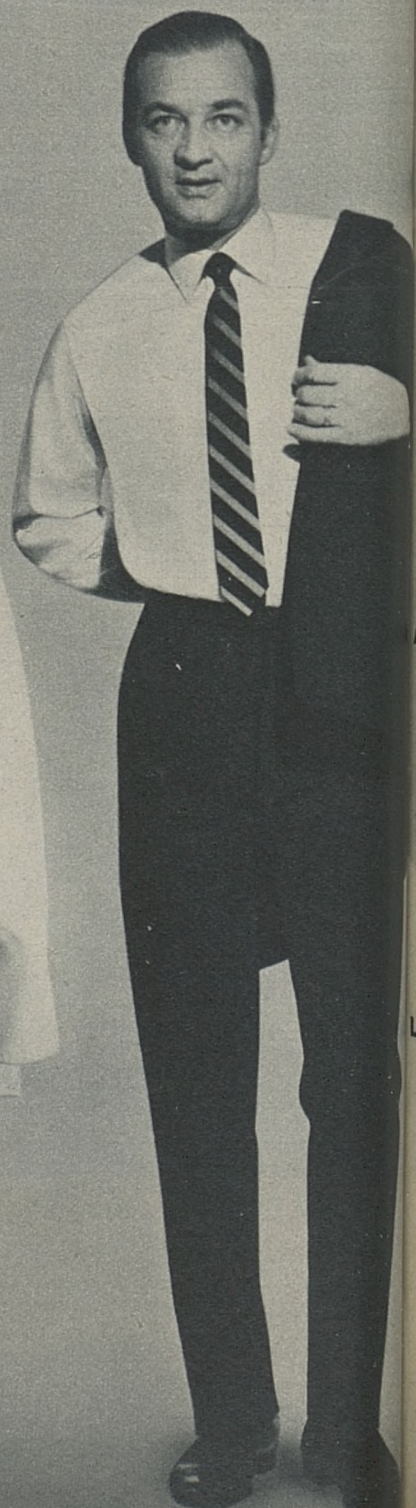
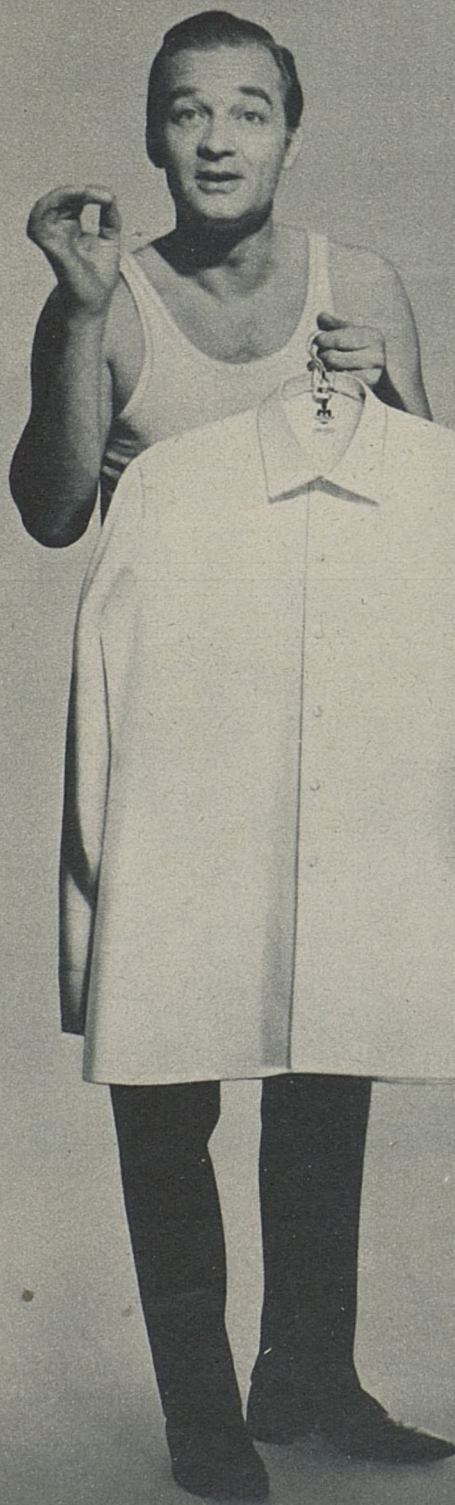
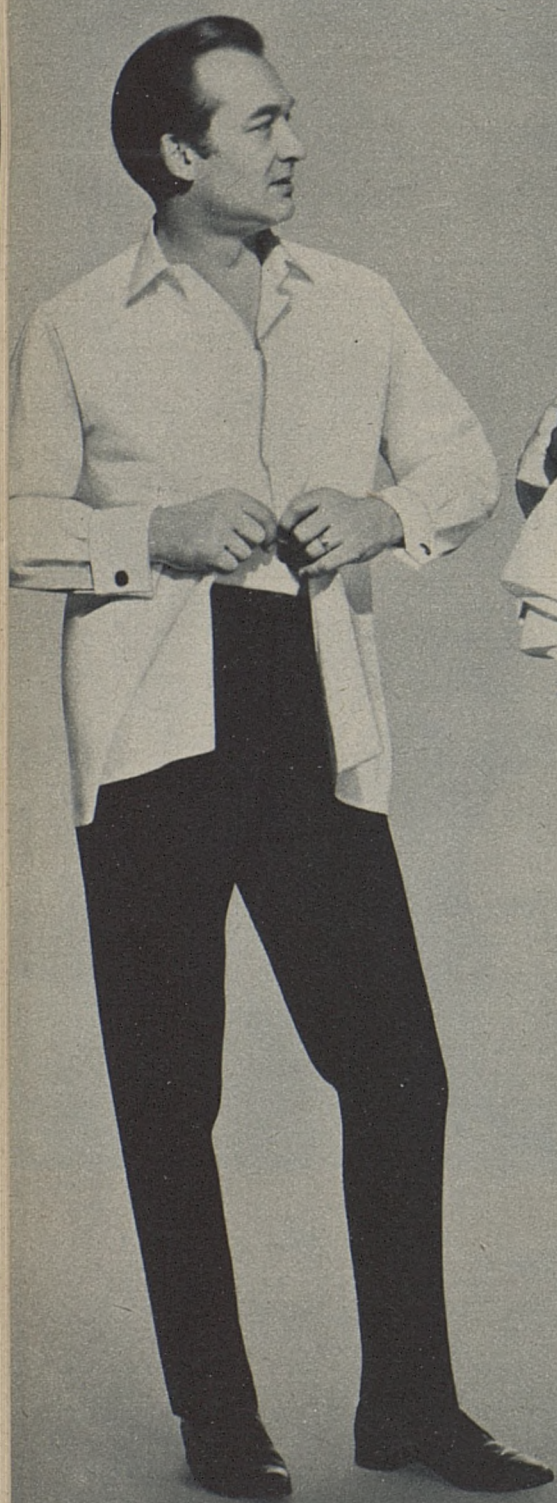


Porter

laver

étendre

... et repasser? Jamais! porter



Médecine dans le monde

PAR MARGUERITE GRÆF

La mer Inépuisable

Aux Etats-Unis, une équipe de chercheurs décrit l'activité antivirale d'une substance découverte récemment dans nombre de crustacés et de coquillages. Cette découverte est due au hasard et à une observation de laboratoire : un chercheur avait noté que des souris, nourries avec un mélange à base de coquillages, montraient une résistance exceptionnelle à la poliomyélite expérimentale... La substance extraite, nommée «paolins», est en train d'être examinée sous tous ses aspects anti-infectieux.

Energie nucléaire pour la lessive

Les poudres à lessive synthétiques, dont les ménagères ne voudraient plus se passer, ont le grave inconvénient de recouvrir nos fleuves et nos lacs, déjà tellement pollués, d'une mousse tenace, d'une écume résistante à la purification des eaux. Des réactions chimiques induites par radiation sont actuellement employées pour produire de nouvelles substances détergentes. Ces poudres synthétiques pourront mettre fin à la persistante écume, car elles se décomposent dans une station de filtrage normale.

Formation médicale en Europe

Quel que soit leur âge ou leur réputation, toutes les facultés de médecine d'Europe souffrent des mêmes maux : pénurie de professeurs, locaux trop exigus, insuffisance des laboratoires, pauvreté des bibliothèques. Parallèlement, presque tous les pays d'Europe souffrent d'une pénurie de médecins et d'infirmières. Il est nécessaire de créer de nouvelles écoles de médecine ou d'agrandir les anciennes. Et le bureau européen de l'OMS de poursuivre : «Les nouvelles méthodes et techniques d'enseignement médical sont lentes à s'implanter en Europe...»

Armure de cosmonautes

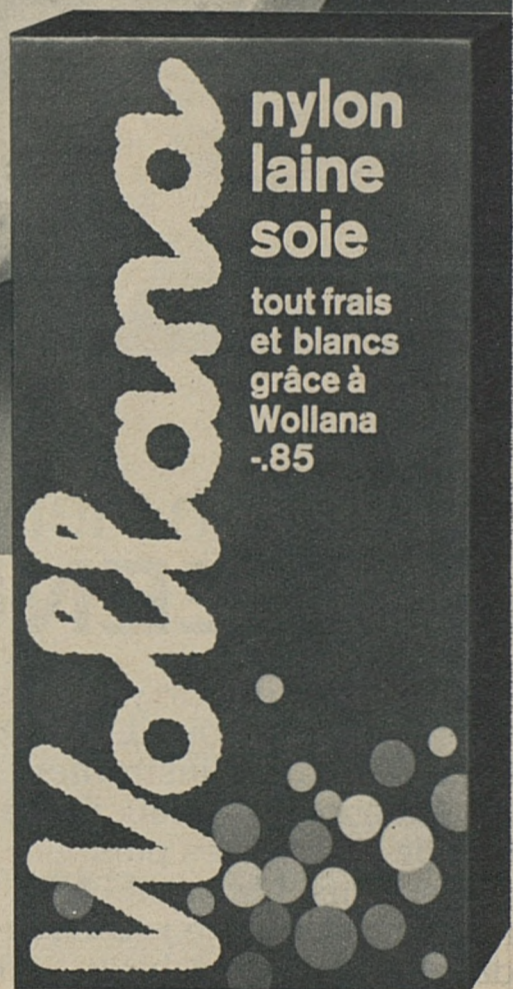
Pour le voyage à la Lune, une entreprise industrielle, à Beverley Hills, spécialisée en cosmonautisme, a construit une armure tout en aluminium, qui évoque les paladins du Moyen Age. Cette gaine métallique serait tout à fait confortable et permettrait tous les mouvements. En plus, la pression à l'intérieur est réglable, un avantage sur les «uniformes» en textile des astronautes. L'armure en aluminium sera l'habit de sortie sur les planètes...

Le troisième œil

L'étonnante constance très prononcée de la température de l'organisme humain, aussi bien par un froid polaire que par une chaleur tropicale, a longtemps intrigué les physiologistes. Enfin, un organe sensoriel, «l'œil thermique», découvert dans le cerveau intermédiaire, explique comment l'organisme règle sa température — par un thermostat central. L'œil thermique enregistre l'apport de chaleur, un peu comme la rétine réagit à la lumière. Aussi trouvons-nous la chaleur agréable, jusqu'au moment où elle augmente à l'intérieur de notre tête !



ESWA-Enka, Stansstad



Nylon, laine, soie — rayonnant de fraîcheur grâce à Wollana, la lessive moderne pour le linge fin. Soluble dans l'eau froide, profitable et avantageux. Idéal pour laver la lingerie fine dans les automates. Paquet-.85, paquet économique 3.25

Wollana





Harry James en fournit la preuve:
 Vous n'en viendrez pas non plus à bout,
 car **KLEENEX*** défie rhumes et coryzas!

Voici l'histoire: Harry James tendit un mouchoir KLEENEX sur le cornet de son instrument et, l'ayant aspergé d'eau, il attaqua l'un de ses airs les plus entraînants. Mais KLEENEX a résisté! – Vous ne réussirez pas davantage à le déchirer... en vous mouchant.



La preuve

Détaché de la trompette, le KLEENEX encore humide était intact, sans la moindre déchirure ni le moindre accroc. Il avait tenu bon!

KLEENEX – ami de votre nez

Plié en deux, KLEENEX est vraiment assez fort pour braver hardiment le rhume le plus corsé. Et pourtant il est si doux, si délicat pour la frimousse la plus sensible.

Chaque boîte standard KLEENEX contient 100 mouchoirs immaculés que vous jetterez sans scrupule sitôt employés... avec les microbes et le reste. Votre santé y trouvera aussi son compte, si vous n'enfermez plus votre rhume dans votre sac à main ou dans votre poche.

* Marque déposée de la Kimberly-Clark Corp.



Les gens heureux boivent



Appenzeller

Alpenbitter

... car il est naturel (à base de plantes des alpes). Et si merveilleusement équilibré: ni trop amer, ni trop doux. Toujours exquis, sec et à l'eau.

Caractère... style... personnalité...!

mieux...
grâce à
l'ASPIRINE



ASPIRINE soulage en cas de :
tiraillements musculaires,
rhumatisme, sciatique
et arthrite.

ASPIRINE abaisse
la température en cas de
refroidissements,

rhume, frissons,
grippe et autres
affections accompagnées
de fièvre.



L'ASPIRINE est présentée
d'une façon moderne
et pratique en
boîtes de poche en
plastique de 20 comprimés.

Si la dose normale
d'ASPIRINE ne produit
pas l'effet désiré,
consultez votre médecin.



ASPIRINE®

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 8 au 14 novembre 1964



(21 mars — 20 avril)
Vous êtes très populaire et remportez souvent des succès en société ; que cela ne vous incite pas à en tirer vanité et à traiter avec condescendance certains « amis ». Ne sortez pas trop fréquemment ; faute de sommeil suffisant, votre santé en pâtirait. Les jeux de hasard et les spéculations, qui vous réussissent rarement, sont particulièrement déconseillés cette semaine.

BÉLIER



(24 septembre — 23 octobre)
Vous constaterez bientôt une amélioration dans le rendement de votre travail ; que cela vous encourage à persévérer dans la voie que vous avez choisie. Observez soigneusement les événements qui se dérouleront dans votre entourage, car vous pourriez en tirer parti pour la conduite de vos affaires personnelles. Dans l'ensemble, la semaine vous sera favorable.

BALANCE



(21 avril — 21 mai)
Vous aimez la société, mais vous n'accordez pas facilement votre amitié. Vous cachez mal vos antipathies et n'encouragez guère votre entourage à vous manifester de l'intérêt. Essayez d'être plus souple et plus tolérant. Le but que vous poursuivez ne peut être atteint qu'au prix d'efforts soutenus ; n'abandonnez pas sous prétexte que la tâche vous paraît trop ardue.

TAUREAU



(24 octobre — 22 novembre)
Soyez aussi circonspect que possible lorsque vous aurez à conclure un accord, surtout s'il s'agit de liens sentimentaux. Ne perdez pas confiance ; c'est souvent au moment où tout paraît définitivement compris que survient un revirement favorable de la situation. Vous manquez parfois de courtoisie et cette attitude vous fait manquer des occasions de conclure d'intéressantes affaires.

SCORPION



(22 mai — 21 juin)
Des influences astrales contradictoires compliquent en ce moment votre existence. Ne cherchez pas trop à comprendre, mais patientez ; la situation devrait s'éclaircir bientôt et des problèmes en apparence insolubles se simplifieront considérablement. Vous recevrez, sans doute de l'étranger, des nouvelles qui vous pousseront à reconsidérer certains projets.

GÉMEAUX



(23 novembre — 22 décembre)
Vos relations avec votre entourage seront quelque peu orageuses et vos nerfs seront mis à l'épreuve. N'aggravez pas les choses en laissant échapper des paroles définitives que vous regretterez bientôt. Les derniers jours de la semaine seront plus favorables et vous permettraient d'obtenir des succès qui vous encourageront à poursuivre vos efforts dans la voie que vous avez choisie.

SAGITTAIRE



(22 juin — 23 juillet)
Vous êtes de nature plutôt réaliste, mais il vous arrive pourtant de vous laisser emporter par des chimères qui faussent votre jugement ; reprenez-vous avant d'avoir commis une bêtise qui pourrait vous coûter cher. Ne vous révoltez pas contre les épreuves que vous traversez, car vous leur devez une réussite imprévue. Si vous tenez à ménager votre santé, attention aux refroidissements.

CANCER



(23 décembre — 20 janvier)
Vous aurez l'occasion de discuter certains problèmes avec une personne plutôt susceptible. Pesez donc vos propos si vous tenez à rester en bons termes avec elle. Votre existence est un peu compliquée en ce moment, mais vous auriez tort de vous laisser aller au pessimisme, car il dépend de vous et de votre persévérance que la situation évolue favorablement.

CAPRICORNE



(24 juillet — 23 août)
Vous éprouverez des satisfactions sentimentales ; vos efforts pour plaire aboutiront favorablement. Mais il s'agira de vous montrer très discret en ce qui concerne votre vie privée, sinon vous irez au-devant de graves difficultés. Ne donnez pas de conseils sans vous être auparavant renseigné à fond sur le problème dont il s'agit. Attendez-vous à des difficultés financières.

LION



(21 janvier — 19 février)
Élargissez si possible le cercle de vos relations, car vous vous trouvez placé dans des circonstances favorables et vous avez de fortes chances de faire très bonne impression. Vous pourriez notamment conclure un contrat fort intéressant si vous savez manœuvrer habilement. Vous avez tendance à négliger votre santé ; ne faites pas fi des conseils de votre médecin et de votre entourage.

VERSEAU



(24 août — 23 septembre)
Ne comptez pas trop sur le hasard pour favoriser vos entreprises ; vous pouvez obtenir beaucoup par des efforts réfléchis et suivis. Sachez reconnaître vos erreurs et ne vous obstinez pas à vouloir imposer votre façon de voir à quelqu'un qui est encore plus têtue que vous. Des nouvelles vous parviendront qui vous permettront de régler une affaire d'ordre pécuniaire ou professionnel.

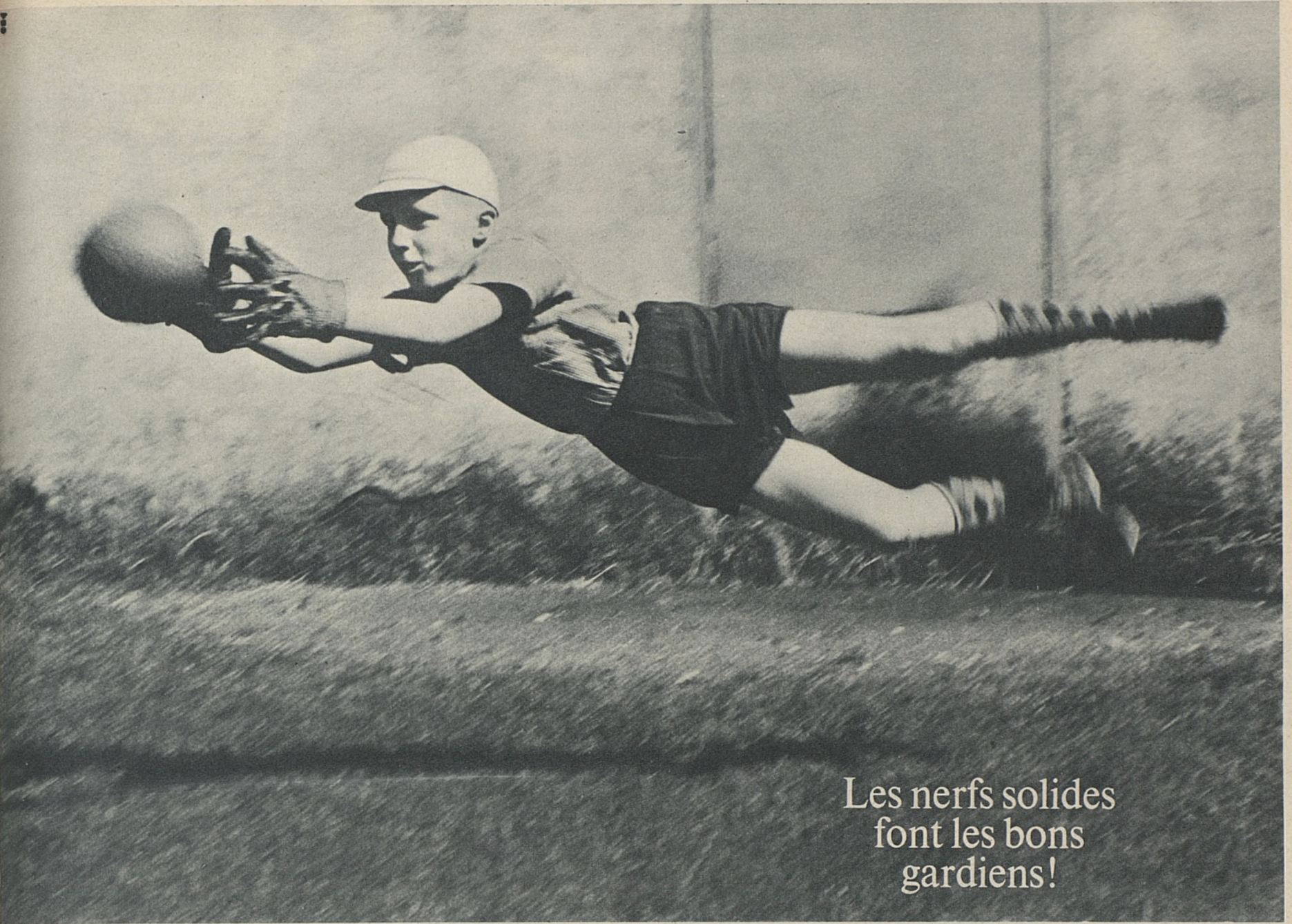
VIERGE



(20 février — 20 mars)
Vous devrez faire preuve de beaucoup d'habileté et de diplomatie pour défendre vos intérêts professionnels ou pécuniaires. Vous disposez d'atouts qui, bien employés, doivent vous permettre de réaliser plusieurs de vos projets. Il est pour cela indispensable que vous soyez en parfaite forme physique, car une indisposition pourrait compromettre vos chances. Surveillez donc votre santé.

POISSONS





Les nerfs solides
font les bons
gardiens!

Tant de gosses qui usent le bout de leurs chaussures sur un ballon en rêvant à la future équipe nationale... Qui portera le maillot rouge à croix blanche?

Apprentissage, études, sports... Qui réussira plus tard? Ceux dont la condition physique sera meilleure, le système nerveux plus résistant!

L'avenir se joue à l'adolescence. C'est pourquoi il importe de fortifier le jeune organisme durant ces années décisives.

D'un goût agréable, le Biomalt à la magnésie est un excellent dispensateur de forces musculaires et nerveuses. Il augmente la capacité intellectuelle et favorise la vivacité d'esprit.



Une cuillerée de Biomalt à la magnésie trois fois par jour cela suffit pour aider l'organisme à se développer pour surmonter les périodes de surmenage physique et intellectuel.

Le Biomalt n'a rien d'une potion - ce fortifiant a si bon goût qu'il est presque une gourmandise.

La boîte de 450g Fr. 4.50, dans les pharmacies et drogueries.

Biomalt à la magnésie



Plus qu'un ***: un vrai Grande Champagne VSOP, soigné avec amour, traité avec respect.

GRANDE CHAMPAGNE
Cognac Napoléon
Distillerie Marmot
ST. SAVINIEN - CHARENTE FRANCE

Les gouttes
BIO-STRATH
redonnent de l'énergie aux
écoliers surmenés

À base naturelle
avec des plantes médicinales

Dans les pharmacies et drogueries

Rend votre teint merveilleusement jeune, beau et frais.



CREME MOUSON

agit en profondeur



...rien ne trouble leur tête-à-tête!

Colgate au Gardol supprime instantanément la mauvaise haleine, protège vos dents toute la journée

déjà après un seul brossage! En effet, sa mousse active pénètre dans les moindres interstices, détruisant immédiatement les bactéries responsables de la mauvaise haleine et le plus souvent de la carie dentaire. Les dentistes recommandent Colgate, parce que c'est le seul dentifrice contenant du Gardol. Le Gardol forme autour des dents une pellicule protectrice qui résiste toute la journée au rinçage et à l'usure.

Dents blanches · haleine fraîche · Colgate au Gardol



Nouveau! Colgate dentagard



l'excellente brosse à dents à double action

Chaque jour, à cinq heures — à Madrid, c'est le meilleur moment de la journée — mon oncle Pepe m'emmenait faire une promenade au Retiro. Nous marchions lentement le long des allées, à l'ombre des grands arbres. Mon oncle avançait majestueusement, sa bedaine prospère fendait la brise légère et, de temps en temps, comme le font volontiers les Espagnols, il glissait un compliment à une femme qu'il croisait. Il le faisait avec élégance, sans insistance déplacée, se contentant de lancer, comme sous le coup d'une émotion subite, un : « Ah ! quelle beauté ! » qui s'envolait, dans la chaude lumière, comme un papillon, pour aller se faufiler dans une oreille narquée. Et, parce que mon oncle Pepe était un homme connu à Madrid, parce qu'en son genre un peu démodé, il incarnait une indiscutable élégance, parce qu'il semblait, aussi, posséder une longue expérience de la beauté féminine, ses compliments faisaient plaisir à qui les faisait naître. Il les prononçait avec une si profonde conviction...

Souvent aussi, mon oncle Pepe me conduisait au Prado. Il s'arrêtait longuement devant les toiles de Goya. Il pouvait, par exemple, demeurer un quart d'heure entier, devant la « Maja nue », les mains croisées derrière le dos, se balançant doucement sur ses courtes jambes et fixant ses yeux extasiés sur le tableau dont il devait connaître chaque centimètre carré, depuis si longtemps qu'il le détaillait ainsi. Parfois, infidèle à son peintre favori, il allait admirer Vélasquez ou Murillo. Ces contemplations interminables lui procuraient une joie intense qui se lisait clairement sur son visage rond. Quand il sortait du musée, je pouvais être certain que plus d'une femme croisée par hasard recueillerait un tribut d'admiration.

J'avais douze ans et, à cet âge, je prêtai fort peu d'attention au beau sexe, mais le comportement de mon oncle Pepe m'incita pourtant à regarder de plus près les femmes dont la beauté arrachait de tels compliments à un homme que je considérais comme raisonnable et d'esprit plutôt rassis. Un jour qu'il venait de lancer, au passage d'une señora, un enthousiaste : « Merveilleuse créature ! », je pris la peine de me retourner puis, abandonnant un instant la compagnie de mon oncle, je fis quelques pas rapides et, insolemment, j'examinai attentivement celle qui avait suscité tant d'admiration. Je revins et, sans me soucier qu'on pût m'entendre, j'affirmai :

— Oncle Pepe, cette femme n'est pas belle du tout... A mon avis, elle est même plutôt laide.

— Tu te trompes, mon garçon... ou bien, tu ne sais pas voir la beauté, me répondit-il d'un ton assuré. Il frisa sa moustache, ne fit pas d'autre commentaire mais, un peu après, il glissa un compliment enflammé... à une femme qui, à mon avis, ne le méritait pas du tout. Et cela continua pendant toute la promenade. Je dus bien me convaincre qu'aucune des personnes à qui il disait qu'elles étaient belles ne l'était vraiment.

Cela me peina, et, surtout, me déconcerta. Je m'étais habitué à penser que mon oncle Pepe possédait un jugement sûr. Or, je le voyais se tromper si grossièrement, dans le domaine de la beauté féminine, que j'en vins à me demander si, désormais, je pourrais avoir confiance en ses commentaires sur les joueurs de pelote ou les matadors. Je continuai à marcher à côté de lui, mais sans plus dire un mot, perdu dans mes pensées, sentant branler sous moi le sol familial, n'osant tout à fait condamner, et incapable désormais d'avoir confiance.

Comme tant d'autres jours, nous nous sommes arrêtés dans un de ces charmants restaurants qui bordent le lac. Mon oncle a commandé, pour lui, un verre de cognac et, pour moi, une grande tasse de chocolat surmontée d'un dôme de crème chantilly. Le cognac incite toujours mon oncle à parler et, ce jour-là, il me fit une confidence que je n'ai jamais oubliée.

— Vois-tu, mon garçon, me dit-il tandis qu'il faisait habilement tourner dans ses doigts le verre étincelant, tu ne l'as jamais su, mais quand j'étais jeune, je rêvais de devenir un grand peintre. Et, même, pendant plusieurs années, j'ai eu un atelier, et j'ai couvert de couleurs des centaines de toiles.

Cela me semblait tellement impossible, que je restai la bouche ouverte, les yeux fixés sur le visage rond barré d'une épaisse moustache, sur la bedaine si clairement bourgeoise de cet homme dont on devinait au premier coup d'œil qu'il appartenait au commerce ou à l'industrie... Pas à l'art ! Pour moi, oncle Pepe avait toujours été uni avec l'imposante usine de l'Avenida Felipe Secundo qui fabrique de célèbres savonnets. Je me le représentais sans peine trônant dans son immense bureau, ou se promenant d'un pas majestueux dans les allées du Retiro — pas du tout assis devant un chevalet, un pinceau à la main. Pourtant, ces longues stations devant les toiles de Goya auraient pu me donner à penser qu'il existait un Pepe que je ne connaissais pas.

Après un moment de silence, mon oncle reprit :

Cet

excellent oncle Pepe

(Adapté d'un conte de Jean Muir, d'après Benjamin Reguera Fernandez)

— A la vérité, si j'ai le droit de dire que je fus peintre, il se peut que je me surestime en prétendant avoir une âme d'artiste. Pendant un certain temps, quand j'étais jeune, j'ai cru que c'était vrai. Puis je me suis persuadé que je m'étais trompé, et j'ai brûlé mes œuvres. Il m'a fallu vingt-cinq ans pour comprendre que j'étais tout de même capable de créer de la beauté. D'une façon fugace, et peu orthodoxe, certes, mais qui me satisfait pourtant.

J'écoutais mon oncle rêver à haute voix, dans l'ombre douce des grands arbres, au bord du lac miroitant. Il ne parlait sans doute pas pour moi. Un enfant de douze ans pouvait-il comprendre des choses si subtiles ? Mais un homme de cinquante ans peut très bien éprouver le désir de laisser, parfois, filtrer hors de lui-même des pensées qu'il n'oserait pas confier à des oreilles critiques. J'étais un auditeur docile, et mon oncle Pepe savait bien que je ne le jugerais pas. Plus qu'à moi, c'est à sa jeunesse qu'il parlait.

— Je me croyais fort doué pour le dessin, dit-il lentement et, quand j'eus vingt ans, j'annonçai tout de go à mon père que jamais je ne fabriquerai de savonnets. Je peindrai des chefs-d'œuvre qui, un jour, trôneraient au Prado, en compagnie de ceux de Vélasquez et de Goya.



J'affirmai, d'un ton incroyablement sincère : « Ma chérie, tu es aujourd'hui plus belle que tu ne le fus jamais ! »
(Illustration de Maroussia Gardian)

Il ne prit pas au sérieux ce qu'il appela une toquade, mais il n'essaya pas de me dissuader de tâter de la peinture. Dans la famille, depuis des générations, quand ils ont vingt ans, les fils secouent dédaigneusement la poussière de l'industrie sur le seuil de l'usine et partent pour faire, d'une façon ou d'une autre, la conquête du monde. Dans notre pays, le souvenir de Colomb, de Cortez ou du Cid Campéador reste vivace au cœur de la jeunesse. Mon père comme mon grand-père avaient, à vingt ans, espéré faire bien autre chose que fabriquer du savon. Ils étaient quand même venus, quand il l'avait fallu, s'asseoir dans le fauteuil directorial de l'usine, et arrondir la fortune familiale en inondant la péninsule de savonnets.

Muni du consentement paternel, je m'installai donc dans un vaste atelier, et je me mis, avec enthousiasme et ferveur, à peindre des portraits. Des portraits de femmes, car à la femme — à la femme espagnole surtout — est dévolue la tâche d'incarner, sur cette terre, le charme et la beauté.

Ah ! les femmes espagnoles ! Quelles merveilles ! Je possédais, en elles, une source vive, où je n'aurais eu qu'à puiser pour faire des œuvres dignes de nos plus grands artistes... si j'avais possédé le gé-

nie de Vélasquez, de Murillo ou de Goya. Je dessinais bien, j'avais le sens des couleurs, mais il me manquait pourtant quelque chose d'essentiel. Jamais je ne pus faire passer sur la toile la vie intérieure, l'âme, la beauté secrète de mes modèles. C'était bien fait, ressemblant, mais superficiel, car l'inspiration manquait...

J'avais la chance d'avoir pour amie une danseuse extraordinaire, que tout Madrid acclamait, et qui se fit admirer dans le monde entier. Je l'ai si souvent peinte qu'il me suffit de fermer un instant les yeux, même après tant d'années, pour la revoir avec une prodigieuse vérité, non pas telle que, si souvent, je la fixai sur une toile, mais telle qu'elle était vraiment, quand son corps tout entier s'animait, quand une flamme s'élevait de ses pieds agiles, montait le long de sa jambe nerveuse et emplissait ses yeux sombres de lumière. Alors, il n'était pas en elle un muscle qui n'irradiât la grâce, la beauté, la vie. Ah ! la Florentina ! Elle soulevait l'enthousiasme de tous les hommes, et le cœur de l'Espagne battait au rythme de ses castagnettes. Je disposais d'un modèle incomparable, et je ne faisais qu'une peinture académique et froide. Jamais je ne parvins à faire passer dans un seul de ses portraits

(Suite à la page 117)



L'air frais - réelle source de bien-être

Ne vous en privez surtout pas dans votre foyer

L'air frais que vous respirez si profondément pendant les vacances devrait vous accompagner même et surtout dans votre foyer. C'est si facile : utilisez air-fresh, employez-le régulièrement, tout comme vous époussetez tous les jours.

Cependant, veillez à ce que ce soit l'air-fresh original. Choisissez l'air-fresh original breveté, cela vaut la peine, car le véritable air-fresh ne couvre pas les odeurs indésirables par n'importe quel parfum, mais il les élimine vraiment, par l'effet de la neutralisation. Cet effet vous l'obtiendrez instantanément, à n'importe quel moment, grâce à l'atomiseur air-fresh.

L'effet d'air-fresh est accompagné d'un arôme rafraîchissant et discret. Choisissez parmi quatre arômes différents.

Cette année, air-fresh est particulièrement avantageux. Chaque emballage contient maintenant un bon d'une valeur de Fr. 1.— qui vous permet d'acheter à prix réduit une nouvelle création d'air-fresh spécialement indiquée pour les WC et la salle de bains. Au lieu de Fr. 4.90 cette nouvelle bombe-spray, grand format, ne vous coûte que Fr. 3.90.



air-fresh aux pins sylvestres

air-fresh aux fleurs d'oranger

air-fresh naturel
Fr. 5.50 et Fr. 8.75

air-fresh (Bouquet de printemps)

Flacon à mèche pour effet prolongé
Fr. 3.90

Nouveau pour le WC et la salle de bains

Fr. 4.90 ou contre remise du bon Fr. 3.90 seulement

air-fresh indispensable dans chaque foyer soigné

CET EXCELLENT ONCLE PEPE

(Suite de la page 115)

la vie intense, joyeuse, ardente, l'exubérance gaieté ou la poignante mélancolie que son corps et son visage exprimaient si parfaitement. Jamais je ne fis d'elle une toile dont j'aie osé me déclarer satisfait.

» Elle, si profondément artiste pourtant, ne ressentait pas, comme moi, le néant de ces représentations sans âme. Elle me tenait pour un génie, satisfaite de se reconnaître dans une attitude familière, une rose entre ses dents éclatantes, la jambe à demi voilée par la longue robe de dentelle noire. Elle ne comprit jamais combien je souffrais de me sentir tellement incapable d'atteindre mon idéal et quand je parlais de renoncer à peindre, elle me lançait, violente :

« — Tu n'es pas digne du talent que tu as reçu. Tu n'as pas le courage de travailler, de travailler encore, de travailler toujours, pour t'améliorer. Tu rêves de retourner t'asseoir dans un fauteuil et de vendre du savon. Après tout, c'est peut-être ce qui te conviendrait le mieux, si tu n'as pas la force de devenir un grand artiste, comme tu le pourrais. Mais, sois en certain, moi, je n'accepterai pas d'être l'amie d'un industriel. Si tu renonces à ton art, tu me perdras aussi. »

» J'hésitai longtemps, mon garçon. On ne quitte pas si aisément une femme comme la Florentina. Pourtant, elle ne fut pas capable de me retenir toujours et je revins à la maison. Mon père m'attendait. Il me fit une place dans l'usine. Je fabriquai plus de savonnets qu'il n'en avait jamais fait. Comme lui-même en avait fabriqué plus que son propre père. C'est ainsi que toute l'Espagne, aujourd'hui, se lave avec des « Tres Caballeros », que je suis riche, que je possède une maison qu'on m'envie... et que, quand je fais un compliment à une femme, elle en est flattée, parce que je suis réellement un personnage important à Madrid. Très peu de gens se souviennent encore que je fis un jour des portraits. Je ne possède plus une de mes toiles. J'ai tout brûlé, dans une crise de désespoir, mais je n'ai pu arracher de mon cœur le rêve de ma jeunesse. Vois-tu, quand on sent en soi le besoin de contempler de la beauté, on peut être heureux, presque partout, parce que, presque partout, il est donné au plus pauvre de voir de belles choses. Mais si vous avez en vous un ange, ou un démon, qui vous incite à participer vous-même à la création de la beauté, vous risquez fort d'être malheureux si vous ne possédez, aussi, le talent de la faire naître. »

Mon oncle s'interrompit et, de nouveau, un rêve mélancolique assombrit ses yeux. Je l'avais écouté avec un intérêt si passionné que, dans mon bol, la crème chantilly était encore intacte sur le chocolat refroidi. Ses paroles me surprenaient. Je ne comprenais pas tout, mais elles trouvaient en moi un écho mystérieux. Pourquoi, soudain, me parlait-il comme à un adulte, à un égal, alors qu'il m'avait jusqu'alors traité comme l'enfant que j'étais encore ? Avait-il discerné en moi le germe d'un talent qu'il fallait faire lever, ou celui de quelque mauvais penchant qu'il tentait de détruire ? Je me perdais, certes, dans ces considérations sur la beauté, l'art, la vérité, mais je pressentais qu'il devait s'en dégager une utile leçon et, retenant les questions qui montaient à mes lèvres, j'attendis, silencieux, que mon oncle reprenne son récit.

« Oui, mon garçon, j'ai souffert de ne pouvoir égaler les grands maîtres et, je l'avoue tout en me rendant compte combien c'est prétentieux et ridicule de ma part, je cessai d'aller au Prado. Je ne voulais plus entendre la voix muette de tant d'artistes me reprocher d'avoir trop tôt

abandonné, d'avoir trahi le talent qui, peut-être, aurait germé si je m'étais obstiné à cultiver mes dons. Je vécut prospère et relativement plus heureux que beaucoup, mais je ne pus jamais arracher à ma mémoire le souvenir de cette espèce de trahison envers mon destin.

» Je ne pus, non plus, oublier la Florentina mais, durant des années, je ne la revis pas. Elle fit de longues tournées, en Amérique, dans tous les pays d'Europe, triompha pendant longtemps, puis son étoile pâlit. Nul ne reste jeune indéfiniment. Il me suffit, pour m'en convaincre, de penser au jeune homme imberbe et svelte dont on admirait la silhouette lorsque j'arpentais les allées du Retiro il y a vingt-cinq ans.

» La Florentina quitta la scène et vint s'installer dans son pays natal. Quand je l'appris, l'appel du passé fut plus fort que toute autre considération. Je courus chez elle, avec une brassée de roses et forçai sa porte sans m'être fait annoncer. En me voyant, elle cacha son visage dans ses mains et se mit à gémir :

« — Tu n'aurais jamais dû chercher à me revoir. Je suis vieille, à présent, et laide. Tu aurais, autrement, pu conserver de moi le souvenir de la jeune femme pleine de vie, éclatante de beauté, que tu as connue il y a vingt ans ! A présent, dans ton souvenir, la Florentina qui t'a aimé, la vraie, est effacée par la vision de ce qu'elle est devenue ! »

» Mon garçon, dans une telle circonstance, que pouvait faire un galant homme ? Un Espagnol ? Mentir ! J'affirmai, d'un ton incroyablement sincère : « Ma chérie toujours belle, tu es, aujourd'hui, plus belle encore que tu ne le fus jamais... toi, la belle des belles, la vie n'a pas osé te toucher. »

» Et, parce que j'avais dit cela dans un élan de sincère pitié, la Madone, je pense, fit un miracle. Pour un instant, comme si le temps avait obéi à mes paroles, les marques que l'âge avait laissées sur le visage de la danseuse s'effacèrent, et elle fut belle. Intensément, suprêmement belle.

» Ce fut la plus grande expérience de ma vie, et ma plus précieuse découverte. La Florentina mourut peu de temps après cette visite, et je ne la revis jamais. Mais ma vie changea, parce que j'avais obtenu, par hasard, ce que mes efforts m'avaient toujours refusé. Tu l'as vu, je me promène presque chaque jour dans le parc, et je glisse des compliments aux femmes que je croise. Tu l'as vu aussi, celles à qui je les adresse ne sont pas jolies. Pas encore. Mais je sais que, grâce à moi, elles le deviendront. C'est, peut-être, une jeune fille trop maigre, gauche et timide, qui n'espère pas qu'on la remarquera. Ou une petite boulotte qui, bien qu'elle ne soit pas vieille, n'espère plus rien. Ou une femme qui fut jolie, mais que le temps a marquée, et qui regrette le passé. Elles sont tristes. Elles sont laides. Mais je passe, et je lance une phrase... Un seul mot, parfois. Et souvent — cela peut te sembler incroyable, mais c'est la vérité — le miracle qui s'est produit quand j'ai si bien menti à la Florentina se renouvelle. Quand je dis à cette inconnue : « Vous êtes si belle ! », pour une seconde ou deux, une beauté étrange, presque surnaturelle, se répand sur son visage. Cela ne dure pas, cela ne peut pas durer, mais je ressens une joie immense, qui me console des échecs du passé.

» Maintenant, mon garçon, je puis retourner au Prado, contempler longuement les plus admirables peintures. Maintenant, les voix de Vélasquez, de Murillo, de Goya, ont cessé de m'adresser des reproches. Je me sens leur égal car, tout comme eux, j'ai le pouvoir de faire apparaître de la beauté. De créer de la beauté ! »



J'ai rêvé
que j'ensorcelais tout le monde
dans mon

*
maidenform

Pour chaque silhouette
le modèle idéal Maidenform

SWEET MUSIC S-T-R-E-T-C-H
en dentelle nylon élégante avec ampliforme
très léger et bretelles élastiques Stretch
qui suivent chaque mouvement.

Un modèle ravissant pour la silhouette juvénile
qui donne même à la petite poitrine une ligne
séduisante. **Fr. 29.80**

Même modèle sans ampliforme,
blanc et noir **Fr. 24.50**

En gros:
JUSTIMEX, Löwenstrasse 19, Zurich, tél. 051/27 35 30



crrr... croustillant...

CRUNCH



Une pause bien méritée, un petit arrêt gourmandise, du réconfort à toute heure, avec CRUNCH, le délicieux chocolat de NESTLÉ, au lait et rice-krispies qui «crique» craque croque et croustille sous la dent.

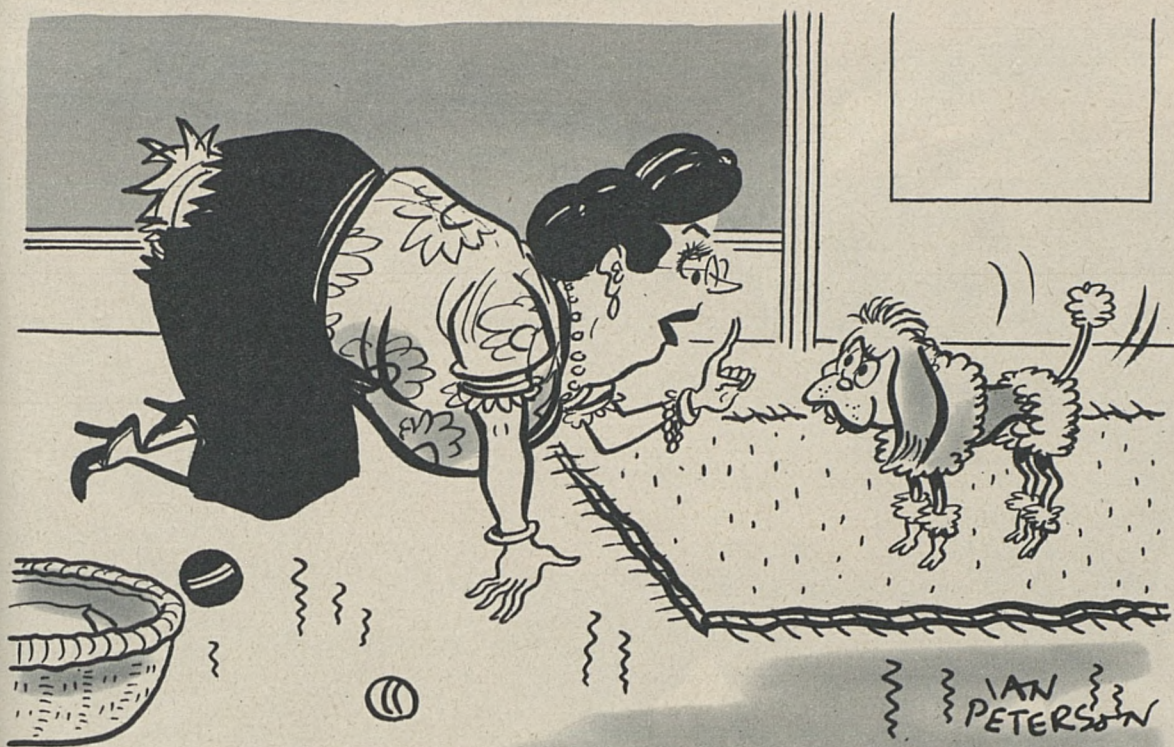
CRUNCH (100 g) ou BABY-CRUNCH (50 g) pour tous les petits entractes de la vie quotidienne.



c'est ça qui fait crrr...
c'est ça qui fait CRUNCH sous la dent

NESTLÉ, chocolats de qualité

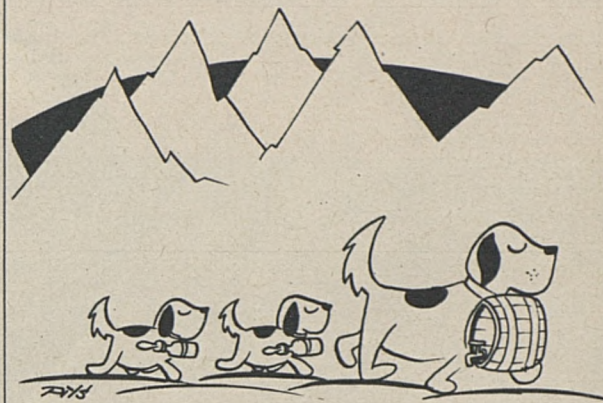




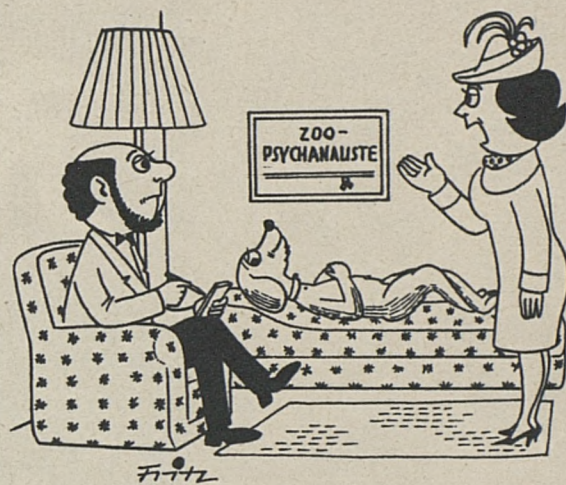
— Avoue, chéri, que tu n'aimerais pas que je te fasse la pareille.

La gentchienne et ses esclaves

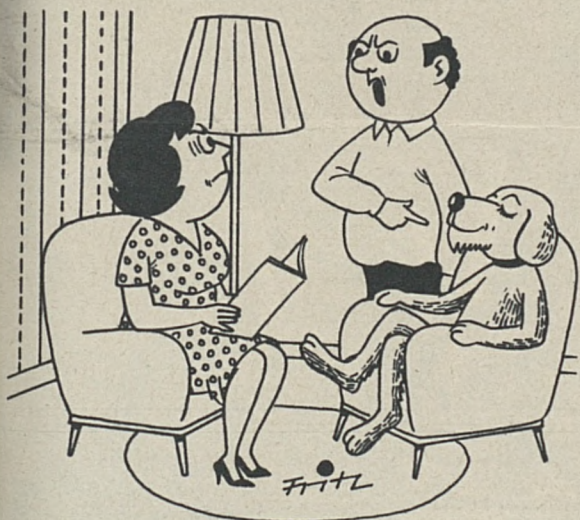
vue par Fritz, Pils et Ian Petersen



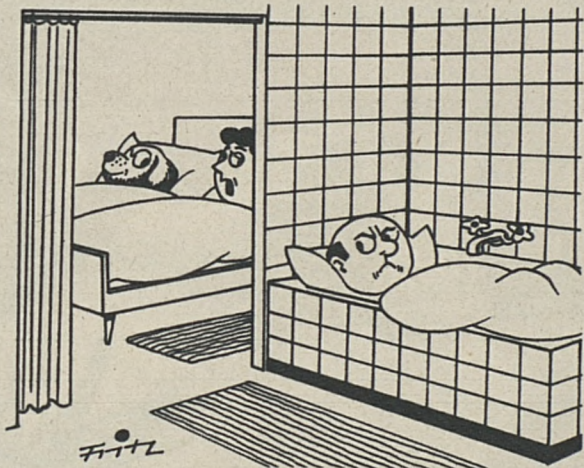
Sans paroles.



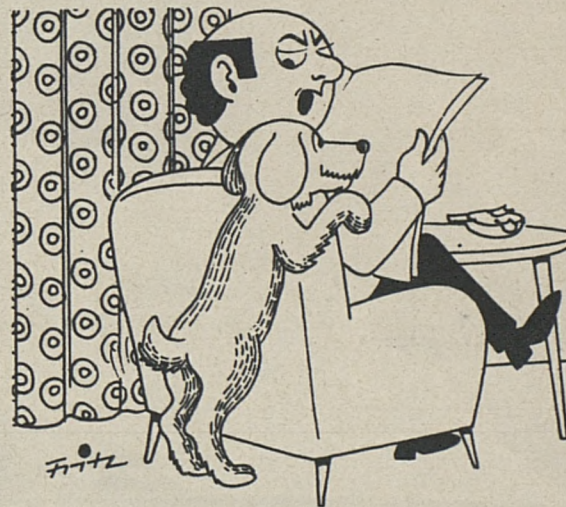
— Ce qui me gêne, docteur, c'est qu'après avoir crié « Cocorico ! », il mange les œufs lui-même...



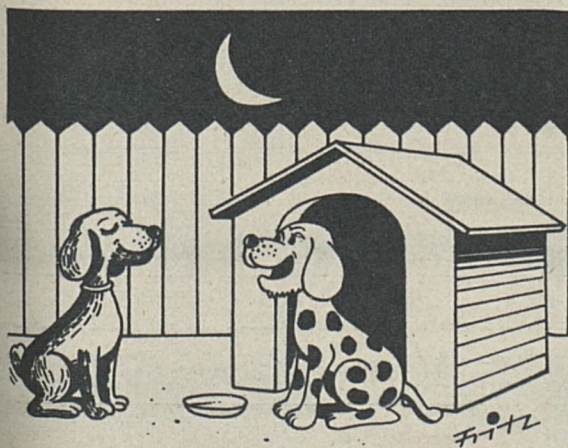
— Finalement, moi aussi je suis fatigué et surmené !



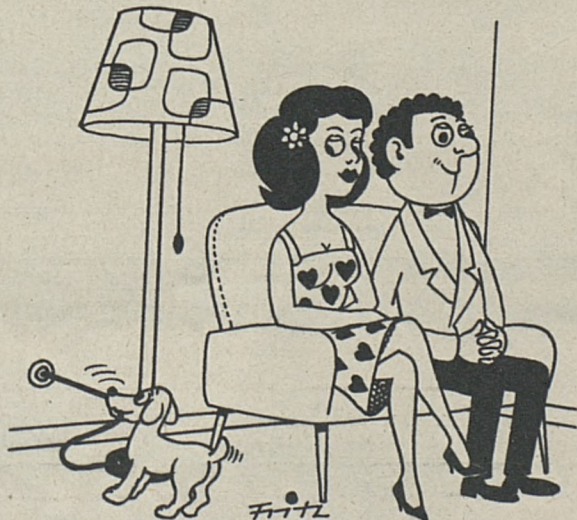
— Ne rouspète pas, mon gros, dès que « Médor » ira mieux, tu pourras revenir dans ton lit.



— Tu sais bien que je déteste quand tu lis le journal par-dessus mon épaule !



— N'ayez pas peur, mademoiselle Mona, entrez voir ma collection d'os !



— Sa maîtresse l'a bien dressé...



— Si « Diane » a des petits, je t'en achèterai volontiers un !



quelle saveur



æ

...une merveille avec **Stocki**.*

Riche et corsée, la sauce chasseur Knorr est le complément rêvé des plats de viande!



★ **STOCKI** — la purée de pommes de terre minute de KNORR!

Pour chaque repas — Knorr a la sauce de votre choix!